FRANCE
Football

5F

★ LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1.693 ● 33e ANNÉE ● 19 SEPTEMBRE 1978 Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 300 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 335 c.f.a.

STRASBOURG
La semaine de vérité

L'équipe alsacienne va disputer en huit jours trois matches décisifs quant à son avenir de leader du championnat et de candidat européen : ce soir à Nice, vendredi contre Saint-Étienne, et mercredi prochain une seconde manche attendue contre les Suédois d'Elfsborg. Belle occasion pour Francis Piasecki de préciser sa candidature à l'équipe de France.

(Photo J.-C. PICHON.)

2 MILLIONS AF EN JEU
avec France Football et Europe 1

Quel milieu pour

LE 7 octobre, l'équipe de France jouera son second match de Coupe d'Europe des Nations au Luxembourg. L'affaire n'est pas à négliger, surtout après le demi-échec contre la Suède : il s'agit d'obtenir le meilleur résultat possible et de se constituer d'ores et déjà un goal-average musclé. Mais les Tricolores paraissent quand même à l'abri d'une mauvaise surprise, et cette rencontre pourrait donc servir à Michel Hidalgo de banc d'essai pour les tâches les plus délicates du printemps (Tchécoslovaquie-France le 4 avril).

Car, contre la Suède, certaines faiblesses sont apparues dans le jeu de l'équipe de France. Michel Hidalgo lui-même a reconnu que le milieu de terrain n'avait pas donné satisfaction contre la Suède malgré le bon match réussi par Roger Jouve.

Platini hors circuit, Guillou en retrait, Michel fatigué, Bathenay, Sahnoun et Papi en forme moyenne, le sélectionneur devra trouver des têtes nouvelles dans ce secteur décisif. Il peut toujours compter sur Jean Petit, que la Coupe d'Europe seule a empêché de jouer contre la Suède, sur Keruzoré, sur Giresse, sur Jouve, voire sur Bathenay qu'il serait injuste de jeter aux chiens après tout ce qu'il a fait depuis trois ans, ou Synaeghel.

Mais le football français est riche en bons joueurs de milieu. Il est donc tentant de procéder à quelques tests car la route est longue qui mène à la Coupe du monde 1982, nouvel objectif de la bande à Hidalgo.

Parmi ceux qui sont le plus souvent cités au tableau d'honneur du Championnat et qui n'ont pas encore joué sous le maillot bleu, les noms de Jean-François Larios, de Francis Piasecki et d'Alain Moizan reviennent le plus souvent.

Mais il y en a d'autres comme Lacuesta, Simon, Flores, Genghini, Elie, Piette, Jeannol qui frappent aussi à la porte.

Le temps de la pénurie n'est pas encore à craindre.

L'espoir mitigé de Larios

(Claude Chevally)

Dans la vie de Jean-François Larios il se passe cette saison quelque chose de plutôt incroyable, si l'on songe que cet enfant de Sidi-Bel-Abbès, avec ses vingt et un ans déjà bien remplis et ses quatre années de football vu du côté des équipes professionnelles, n'avait jusque-là jamais joué dans un club ne participant pas à une coupe européenne.

Arrivé, en effet, de Pau en 1974 après avoir été repéré par Pierre Garonnaire dans cette région qui avait déjà donné Jean-Michel Larqué quelques années auparavant et qui offrit de surcroît, en même temps que Larios, Félix Lacuesta, il débarqua donc à Saint-Etienne en pleine euphorie. Au moment précis de l'envol continental. Ce qui eut probablement le don d'approfondir encore des espérances déjà bien nées et de le faire habiter une bonne fois pour toutes par une ambition qu'il ne cache pas, parce qu'elle lui paraît nécessaire et inévitable dans ce monde du football moderne qui promeut à toute vitesse mais qui brûle vite, aussi, les ailes qu'on croit grandes ouvertes pour longtemps.

Il vécut donc, de sa place d'apprenti privilégié, la carrière des Verts en Coupe des Champions, participant même à l'aventure — suprême joie — en quelques occasions. Et puis, tournant en rond dans un club qui lui-même mordait parfois sa propre queue, il partit l'été dernier pour Bastia, d'où il ressort, faits en main, persuadé que l'audace peut être aussi une arme décisive du football. Autre façon de voir les choses. Autre club, autres mœurs en quelque sorte. Toujours est-il que là-bas, Larios, de même que Lacuesta, se fait vite un nid douillet dans l'équipe. Il est, paraît-il, parti pour apprendre son métier, lui a-t-on plus ou moins expliqué au moment de son départ de Saint-Etienne. La chance a voulu qu'une fois encore il se soit trouvé baignant dans l'atmosphère si spéciale des clubs réussissant en Coupe d'Europe. Pour la quatrième année consécutive.

Au fond, Jean-François savait pertinemment ce qu'il venait faire, de nouveau à Saint-Etienne. A défaut d'arriver dans un club ayant pour la saison des projets de voyages et de joutes à travers notre continent, il lui faudrait faire son possible pour corriger le tir raté de la saison passée. Objectif captivant, susceptible d'inciter au dépassement de soi et de l'équipe tout entière. Mission telle que Larios les aime, lui qui se plait à souligner. **« Les matches de Coupe d'Europe apportent beaucoup. Il faut tout faire pour les retrouver le plus tôt possible. Dès la fin de cette saison... »** Car il n'a finalement pas hésité trop longtemps, quand à la fin de la saison dernière, il lui a fallu décider s'il restait à Bastia, comme son compère Lacuesta l'a d'ailleurs fait, ou bien s'il revenait s'habiller de vert, dans une ville qui attendait plus ou moins que Larqué, le banni de 76 ait un véritable successeur.

Du coup aussi, Larios retombait sur ses pieds, car alors qu'il n'avait pratiquement jamais joué comme milieu de terrain avec l'équipe professionnnelle de Saint-Etienne lorsqu'il était stagiaire, il prit rapidement place dans l'entre-jeu stéphanois au début de la saison, étonnant illico Robert Herbin par les progrès physiques, psychologiques et techniques qu'il avait pu faire en Corse. Larios avait gagné la première manche, en conquérant vite et bien les cœurs de ceux à qui il convenait de plaire le plus rapidement possible : l'entraîneur, le président, les équipiers et les supporters.

Mis en confiance par cet aval immédiat, Jean-François put ainsi passer à la deuxième étape de son projet : attirer sur lui l'attention des observateurs du football, avec en tête le projet d'être retenu en équipe de France. **« Déjà la saison dernière, alors que Michel Hidalgo était venu me voir à Bastia, j'avais eu un espoir. Le sélectionneur m'avait dit que je jouais bien. C'est ce qui explique ma déception quand, à la publication de la liste des 40 joueurs retenus en vue de la Coupe du monde, je me suis aperçu que je n'en faisais pas partie, au contraire de Lacuesta. »**

Cette saison aussi, il croyait bien avoir fait ce qu'il fallait pour plaire à Hidalgo, et quand vint le moment de désigner les seize joueurs appelés à rencontrer les Suédois au Parc, Jean-François se dit que son heure était peut-être venue. Surtout que le sélectionneur avait alors quelques problèmes à résoudre, du fait des blessures des uns ou de la méforme des autres. En foi de quoi, Larios en fut quitte pour une nouvelle désillusion.

« Pourtant, j'avais la sensation d'avoir bien réussi mon début de saison avec Saint-Etienne. En fait, je pense n'avoir raté qu'un match pour l'instant. C'était à Lyon. Ce soir-là, je n'ai pratiquement rien réussi. En revanche, je me suis bien débrouillé pour les autres matches que Saint-Etienne a faits à l'extérieur. Quant aux rencontres jouées à Geoffroy-Guichard, elles ont été satisfaisantes, si j'en crois ce qui a pu être dit. Et j'ai moi-même la sensation d'avoir fait mon possible pour l'équipe. »

Du coup, quand on dit à Larios qu'il est question de lui pour le deuxième match que la France jouera prochainement en Coupe des Nations contre le Luxembourg, il devient très prudent, ce qui serait plutôt contraire à sa nature : **« J'attendrai de voir la liste de Michel Hidalgo pour me rendre compte si les bruits étaient fondés ou non. Mais ce qu'il y a de sûr, c'est que j'ai très envie de jouer en sélection, parce qu'il me paraît indispensable d'avoir ce genre d'ambition dans notre métier. On me dit que je suis encore jeune, et que j'ai le temps de connaître les honneurs de l'équipe de France. Or, je m'aperçois qu'il faut saisir sa chance dès qu'elle se présente. Je me sens en très bonne forme physique depuis la rentrée, et c'est ce qui explique que je puisse prendre des risques techniques. C'est pourquoi j'ai l'espoir d'être international. »**

La question est maintenant de savoir si le sort qu'on réserve — peut-être — à Jean-François Larios est bienvenu. Car au lendemain d'un France-Suède décevant à plus d'un titre, il se trouve que Bathenay a donc été mis sur la sellette. Et presque immédiatement, pour prouver probablement qu'il y a toujours une solution stéphanoise aux problèmes de l'équipe de France, le nom de Larios a été avancé pour remplacer éventuellement Bathenay dans un rôle de demi défensif. Hypothèse d'école, bien entendu, qui ne s'est pas encore vérifiée dans les faits.

Mais il reste quand même que Larios n'a pas grand-chose à voir — pour l'instant du moins — avec ce poste-là quand on sait qu'il a toujours été attiré par l'attaque, quand on sait aussi que le meilleur moyen de mettre en confiance un jeune international, c'est encore de le faire jouer à une place à laquelle il est habitué dans son club. Or Larios est bel et bien devenu en dix matches de Championnat le meneur de jeu de Saint-Etienne. Celui qui, le plus souvent, oriente la manœuvre, celui qui décide d'utiliser le jeu court ou le jeu long, celui qui garde le ballon ou le donne en fonction de la situation.

Certes, Larios a horreur qu'on dise de lui qu'il est en fait le « patron » des Verts. Il n'empêche que Jean-François, avec sa personnalité, avec son ambition à vif, avec son aptitude à peser sur le jeu de son équipe, n'est pas étranger au renouveau stéphanois. Il n'est donc pas un candidat à la sélection nationale par hasard.

les Bleus ?

L'incrédulité de Piasecki

(Christian Vella)

Strasbourg qui fait des siennes. Platini qui soigne ses blessures, et voilà qu'on pose discrètement la candidature de Francis Piasecki à l'équipe de France. Lui ne demande rien. Il s'étonne, c'est tout.

« Pourquoi moi, aujourd'hui ? Je ne suis pas meilleur qu'hier. »

Et, hier, personne ne pensait à lui. Il faisait partie de cette race de joueurs qui font le bonheur des clubs mais qui ne poussent pas leurs ambitions sur les marches de l'équipe nationale. Et puis, du jour au lendemain, on s'aperçoit, un peu par hasard, qu'ils existent. Il a suffi que le contexte soit différent.

« On semble me découvrir aujourd'hui parce que tout le monde a les yeux braqués sur Strasbourg. Ça tourne rond. On s'aperçoit, d'un seul coup, tout ce que je peux faire dans une équipe. Comme si avant je ne savais rien faire. Mais moi, je sais que j'étais au moins aussi bon du temps où je jouais à Paris. »

A Paris il avait vingt-cinq ans, deux ans de moins. L'âge où on fait des projets. Celui aussi où l'on rêve d'exploits enrubannés de tricolore. **« A ce moment-là, j'estime qu'on aurait dû me donner ma chance. Au moins une fois. Ne serait-ce que pour un match amical... Aujourd'hui, c'est un peu du réchauffé. »**

Comme si la sélection dont on parle n'avait plus pour Francis Piasecki la même importance qu'elle aurait pu avoir il y a quelques mois encore. **« Je ne suis pas du genre à courir après une sélection. Je me plais à Strasbourg. J'y suis bien. Nous obtenons des résultats. L'ambiance est bonne et je prends du plaisir à jouer. »**

Francis Piasecki n'a plus ce feu qui ronge, qui dévore parfois, nos jeunes joueurs de l'hexagone promis à quelque destinée internationale. Le temps aurait-il éteint quelques espoirs et alimenté des désillusions ? Bien sûr, le professionnel sait encore où sa route le mène. **« Et si un jour je me retrouvais en équipe de France, je ferais tout mon possible pour y demeurer le plus longtemps possible. »**

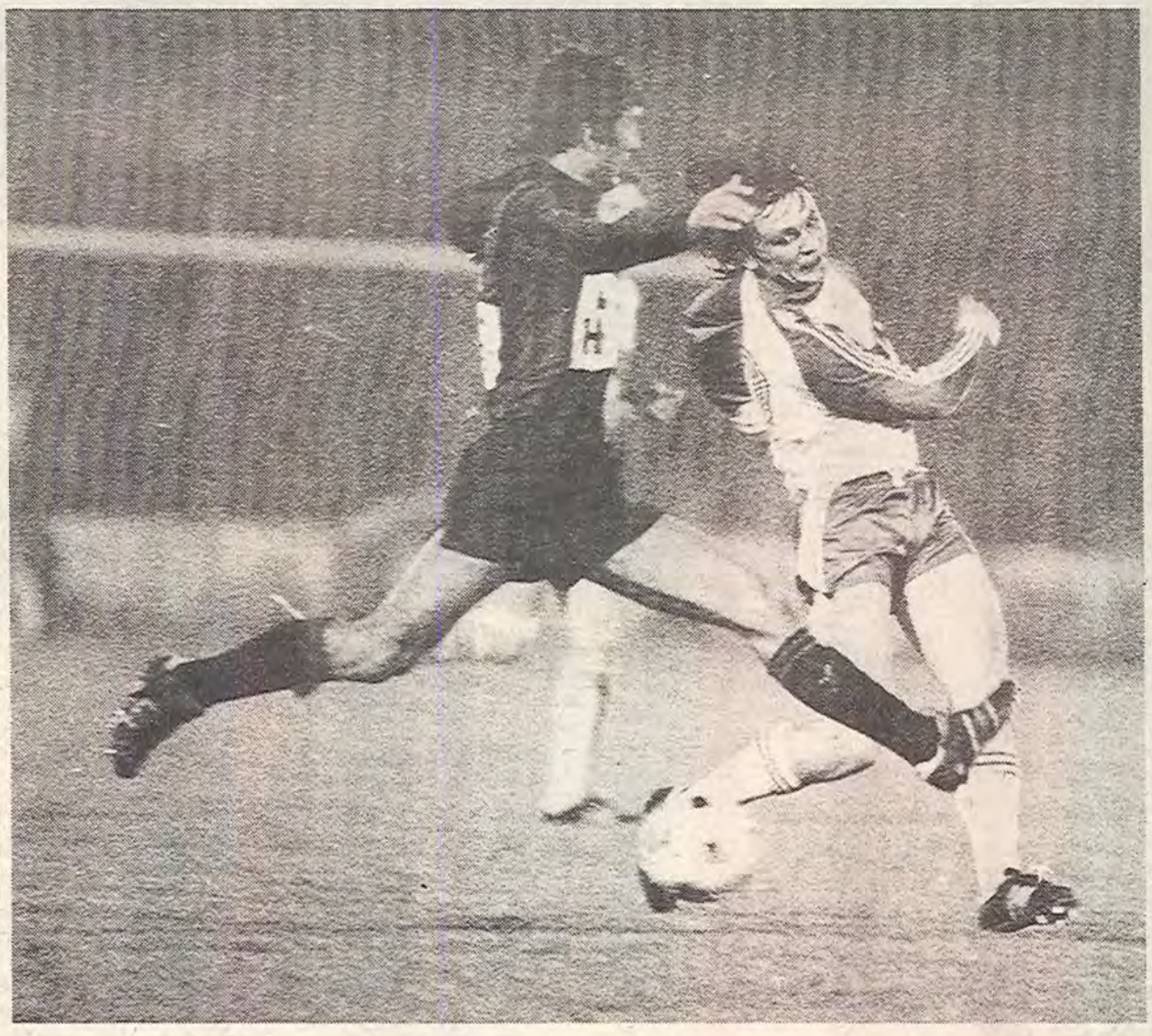
On a tous plus ou moins vanté un jour son style de grand dévoreur d'espace. Une carcasse à la fois solide et légère ; une course tantôt puissante, tantôt aérienne ; une façon de se mouvoir sur un terrain à la manière d'un baroudeur que n'aurait pas désavoué Bijart ; une frappe lourde de bûcheron et quelques passes bien léchées ainsi que les coups de pinceau d'un grand maître. Bref, un artiste au sommet de son art. Un joueur bâti à la dure, style guerillero hollandais.

Une fois Stefan Kovacs dans son délire vertigineux de tout connaître, au milieu d'un grande revue de printemps, l'avait appelé pour une unique représentation nationale contre Hambourg à Strasbourg (0-0). L'expérience ne fut pas renouvelée. Il est vrai qu'à l'horizon de Saint-Etienne était en train de naître un bon demi défensif (Bathenay) dont l'étoile a singulièrement pâli aujourd'hui.

« A l'époque, dit Francis Piasecki, **on m'avait fait tenir ce rôle de demi défensif. Certainement pas celui que j'affectionne le plus. Si on m'appelle maintenant ce sera pour tenir le rôle qui est le mien depuis toujours... »**

Michel Hidalgo n'a pas pour habitude de contrarier les vocations. Et celle de Piasecki, si elle s'exprimait un jour dans l'environnement de l'équipe de France, ne devrait pas être différente de celle qui a cours habituellement à Strasbourg.

Pourtant, Piasecki ne croit pas à cette éventualité. Le Lexembourg c'est pour bientôt. On lui prédit une sélection, il répond : **« Je n'y pense pas. Je ne crois pas que ça se produira un jour. »** Un peu comme s'il avait pris l'habitude de vivre en marge de l'équipe tricolore, en lisière du groupe d'Hidalgo. **J'ai l'impression,** avoue-t-il, **que Michel Hidalgo avait constitué un groupe qu'il n'ouvrait pas à tout le monde. Et aujourd'hui qu'il sent que son groupe s'est refait de lui-même, il éprouve le besoin de se tourner vers d'autres volontés, de connaître d'autres têtes... »**



L'ambition raisonnée de Moizan

(Victor Peroni)

La saison dernière, Henri Guérin l'avait déjà sélectionné dans l'équipe de France A' qui avait fait match nul avec l'équipe du Portugal B à Lisbonne. Moizan n'avait nullement raté ses débuts en sélection. C'est depuis que, sur les conseils de Skiba, ce solide demi a quitté Angoulême pour Monaco, qu'il s'est épanoui au contact d'une équipe qui a elle-même éclaté, si l'on peut dire. On avait même timidement avancé son nom pour la liste des 40 en vue de la Coupe du monde. Mais Hidalgo se trouvait en présence de trop de milieux de terrain. Pourtant, aujourd'hui, on parle de nouveau de lui.

Qu'en pense-t-il ?

« Vous savez, dit-il, c'est comme si vous demandiez à un sourd s'il veut entendre. Il ne me viendrait jamais à l'esprit de refuser une sélection. C'est d'ailleurs le but de tout joueur professionnel. Alors, vous pensez bien que cela me comblerait et que je ferais tout ensuite pour m'accrocher à l'équipe de France. »

Cette idée remplit d'aise Alain Moizan, dont c'est maintenant la deuxième saison à Monaco, et il reprend :

« Je pense qu'une sélection contre le Luxembourg serait en quelque sorte une excellente entrée en matière. Oui, cela me plairait bien et je suis certain que pour moi cela pourrait être un bon test car le Luxembourg est un adversaire qui devrait nous permettre de pouvoir nous exprimer et c'est sans doute un des meilleurs tests pour débuter en équipe de France. »

C'est que Alain Moizan, qui faillit abandonner le football lorsqu'il débuta à Nîmes, s'est découvert désormais une solide ambition. L'équipe de France ne lui fait pas peur. Il demande à voir. Le Luxembourg, pour cela, lui semble une occasion assez propice.

« Mais bien sûr, dit-il en souriant, la décision appartient à Michel Hidalgo. »

LA CHASSE AUX CANARIS

Benfica a fait l'ouverture de la chasse avec huit jours d'avance. Les Portugais n'ont eu aucun mal à épingler des Canaris nantais particulièrement anémiques en la circonstance. Chalana (qui échappe ci-dessus à Lacombe) et Alves (ci-contre à droite) ont mené le bal et humilié une équipe nantaise totalement méconnaissable et qui fut trop mauvaise pour qu'il ne s'agisse pas d'un accident. Toute la détresse du monde se reflète sur le visage d'Henri Michel (à gauche), capitaine malheureux et impuissant pour laquelle la Coupe d'Europe est décidément une compétition maudite. Tout ce que les Nantais peuvent espérer dans une semaine à Lisbonne, c'est de partir la tête haute.

(Photos André LECOQ.)

Est-ce le vent qui a tourné ?

NOUS ne pensions pas revoir cela ! Nous ne pensions pas qu'un football qui avait progressé avec la sage et implacable lenteur d'une marée pouvait, subitement, refluer à ce point. En contemplant les efforts dérisoires des Nantais pour échapper au naufrage contre Benfica, nous éprouvions l'impression cauchemardesque d'un retour à un passé funeste, qu'on croyait aboli. Comme si tous ces joueurs s'étaient trompés d'époque. Comme si, de toutes les leçons inculquées à nos footballeurs depuis plusieurs années, ils n'avaient rien retenu.

Or, il s'agissait bien de ces Nantais superbes qui, depuis l'effacement stéphanois, avaient porté le flambeau de notre football. Tous internationaux. Tous en pleine gloire. Et la plupart encore jeunes et encore perfectibles. Si, en attendant le réveil de l'ASSE et la confirmation de Strasbourg et de Monaco, il était une équipe digne de confiance et de respect, c'était bien celle de Nantes. Impuissante peut-être à décrocher les étoiles, mais solide, brillante, efficace et même fière. Ah ! il était bien loin le temps de Vejle et de Cardiff !

Eh bien, non, il était revenu ! Et ce Nantes qui s'accrochait à la moindre bouée, ce Nantes apeuré, déboussolé, dépassé nous soufflait des mots que nous refusions d'entendre : « Ah ! il est beau, le football français d'élite ! Vous avez assez dit qu'il était devenu compétitif. Mais, à la moindre secousse, le voici ébranlé et presque anéanti... »

LES Nantais eux-même ont ressenti cet échec comme un terrible camouflet, même si, en apparence, ils sont demeurés admirablement sereins. Mais, sur les raisons de cet échec et sur les remèdes à administrer du malade, deux tendances ont l'air de s'opposer.

La première, à laquelle Robert Budzinski ne fait pas mystère d'appartenir, désigne l'entraîneur, Jean Vincent, comme responsable principal. Les reproches qu'on adresse à l'ancien ailier rémois sont, comme toujours, multiples et parfois contradictoires Il a la vue courte ; il n'ose pas prendre des décisions fortes ; il se prive de jeunes talents prêts à exploser du profit de « vedettes » en méforme ; il n'apporte rien au plan du jeu collectif ; son entraînement manque d'intensité et de diversité...

L'antienne est connue. Tout entraîneur d'équipe déclinante trouve les plus sévères censeurs parmi ses proches (dirigeants, supporters, joueurs, journalistes) et, souvent même, parmi ceux qui l'ont choisi et adoré. Sans vouloir m'immiscer dans cette querelle, une chose claire, au détriment du technicien nantais, m'a frappé. Alors que, dans le football d'aujourd'hui, le « milieu de terrain », de plus en plus renforcé, apparaît comme le « creuset » du jeu d'équipe, l'endroit privilégié où s'installe un style, prend naissance une domination, se forge une personnalité, Nantes, face à Benfica, a présenté un « milieu » presque inexistant.

Un seul « demi » de métier : Henri Michel, qui, s'il avait eu son rayonnement habituel, aurait pu à la rigueur supporter l'édifice, mais qui, malade des adducteurs et payant l'écrasante saison de la Coupe du monde, souffre mille morts pour reprendre son souffle. A côté de lui, Thierry Tusseau, diminué lui aussi par une pubalgie, n'a rien du constructeur limpide ni de l'ouvrier précis et inlassable dont Nantes a besoin. Et pour secourir et compléter ce tandem notoirement insuffisant, à qui Vincent demanda-t-il un coup d'épaule ? A deux hommes, Baronchelli et Amisse, élevés dans un rôle d'ailiers de débordement, et que leurs nouvelles consignes paralysent plutôt qu'elles ne les libèrent, et au pauvre Eric Pécout, que l'arrivée de Trossero a troublé et qui se débat désespérement pour trouver sa voie et sa place.

*Jean Vincent a pourtant assisté à la Coupe du monde. Il a vu les Hollandais, les Brésiliens, les Italiens, les Autrichiens étoffer, enrichir leur entre-jeu. Benfica lui même a préféré, au stade Marcel-Saupin, se passer de Reinaldo et ne laisser en pointe que Nene et Chalana pour confier à quatre **excellents techniciens,** Humberto, Toni, Sheu et Alves, le soin de poser et de souffler le jeu. N'était-ce donc pas une gageure et un impossible défi aux lois qui régissent l'évolution du football que de prétendre bâtir la victoire nantaise sur une base aussi peu consistante ?*

CERTES ! Et cependant, vous le savez bien, on a vu des entraîneurs recourir à des procédés tactiques aussi « hérétiques » et réussir leur affaire. On parle alors de coup de génie ! Avec des joueurs frais, agressifs, déterminés, rayonnants, Vincent aurait bien pu inventer n'importe quel article hors du commun, le réglage nécessaire se serait effectué sur le terrain. Je ne crois pas aux « trucs » tactiques qui font gagner ou perdre. Le mal, hélas ! vient toujours de plus loin.

C'est pouquoi l'entraîneur nantais, de même qu'il a été surtout en 1976-1977 le bénéficiaire de cette équipe des Jaunes prête à exploser, me semble, aujourd'hui, être autant une victime qu'un coupable. Il faut voir au-delà de lui, qui se débat, qui cherche, et qui se casse les dents. Il échoue à redresser la barque nantaise, mais qui le ferait ? Le vent mauvais qui secoue Nantes, mais qui éprouve aussi l'ensemble du football français, n'a que ses causes apparentes dans les errements de Vincent, dans les entêtements de Gress et dans l'indisponibilité de Platini.

Il tire sa puissance et son aigreur de sources bien plus profondes.

VOYEZ Strasbourg et voyez Nancy ! Ils avaient hérité, l'un et l'autre, de l'adversaire idéal : une de ces équipes nordiques sans auréole, dure à la tâche, sérieuse, athlétique, mais vouée à l'échec au premier obstacle conséquent. Il ne s'agissait pas d'aller « s'amuser » devant Elfsborg et Copenhague, mais au moins d'aller leur faire sentir sa supériorité.

*Strasbourg, qui en France a appris à ne plus perdre, semble même, devant la modeste équipe suédoise, avoir désappris cela. Gress avait demandé à ses joueurs de ne pas prétendre faire le jeu, selon la méthode qui leur avait permis de gagner au Parc devant le Paris FC, après un match triste comme la pluie. Mais les Strasbourgeois désobéirent, ils crurent pouvoir attaquer cet adversaire qu'ils sentaient à leur portée, et deux contres ennemis les mirent à terre. Etrange histoire d'un nouveau match de dupes ! il y a longtemps que nous observons que les Français ne savent pas livrer un match exclusivement défensif : et ce comble de réalisme qui consiste à refuser de jouer sur terrain adverse, quand l'adversaire est de faible niveau, a un côté naïf qui surprend chez un homme aussi avisé que l'entraîneur alsacien. Un match de football, c'est aujourd'hui **défendre et attaquer** pendant 90 minutes. Qui n'attaque pas prend autant de risques que qui ne défend pas. Voici maintenant les Strasbourgeois obligés d'attaquer à tout va, **avec les risques du contre.***

Quant aux Nancéiens, ils paient sans doute une série invraisemblable d'infortunes, mais l'équipe remuante et vivante qui remporta la Coupe avait, semble-t-il, en elle assez de ressources pour pouvoir les surmonter. Alors, qu'est-il arrivé à Nancy, à Strasbourg et à Nantes, qui les ait empêchés de s'épanouir et de se dépasser ?

EST-CE notre Championnat trop vite recommencé, après l'infernale saison dernière ? Nos équipes sont-elles capables de jouer deux matches par semaine, à la chaleur, puis de s'exprimer pleinement en compétition européenne ? Nantes semble marqué particulièrement, depuis juillet, par cette reprise trop rapide, peut-être parce qu'il possède le plus de joueurs ayant pris part au « Mundial ».

Nos footballeurs ont-ils cru trop vite, après les succès de Saint-Etienne et ceux de Bastia, qu'ils avaient atteint à la dimension internationale ? Et ne consentent-ils plus, à l'entraînement, dans la vie, les efforts et les sacrifices nécessaires ? Jean Vincent nous disait qu'il était frappé par le recul technique de ses joueurs, alors même qu'ils parvenaient à un âge où ils devraient s'épanouir. Embourgeoisement, laisser-aller, rançon d'efforts excessifs ?

Ou bien, est-ce le contraire ? N'est-ce pas le doute néfaste, le doute démolisseur qui, depuis la Coupe du monde envolée, a repris sa place dans nos clubs, dans nos équipes, dans l'esprit de nos joueurs ? Ce qui s'est cassé en Argentine est-il en train de se répercuter dans tout notre football ?

N'allons pas si loin. Aux matchès retour, les battus, et notamment ceux qui reçoivent, sont capables d'un sursaut qui nous rassurerait. Et puis il y a Monaco, dont nous n'avons pas parlé, précisément parce que son attitude sereine s'inscrit en faux contre le sentiment général d'inquiétude et de morosité.

Ce qui est sûr, c'est que le football français, malgré ses progrès évidents, malgré sa nouvelle popularité, reste d'une terrible fragilité. Comme tout le sport français, sans doute, dont il fait partie, qu'il le veuille on non. C'est une terrible bataille que livre notre football pour échapper à son destin.

FRANCE Football
N° 1.693

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLEY, Jean CORNU, Gerard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Societe d'Edition de Periodiques Sportifs, Locataire-gerante du titre « France Football ».
Secretaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Thierry LAURE
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F

ETRANGER
3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris
Tél. : 256-90-00
Chefs de Publicité
Beatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VERITE DIFFUSION - PUBLICITE 1976

Le numero de « FRANCE FOOTBALL » date du mardi 12 septembre 1978 n° 1.692 a été tiré à 222.093 exemplaires

Impression :
SOPUSI - Loc.gér. N.I.T.
83 - LA FARLEDE - Tél : 48-44-09

Travail execute par une equipe d'ouvriers syndiques

Tous les textes et photographies sont places sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES
et Jean-Marie LORANT

Monsieur Mundial 82

L'homme qui sera en charge de la Coupe du monde 1982 n'est certes pas un inconnu.

Raimundo Saporta apparut sur le devant de la scène du football en même temps qu'un club, le Real Madrid, qui allait devenir le premier du monde.

Santiago Bernabeu avait eu la main heureuse en demandant à ce jeune Madrilène, qui achevait à peine ses études, de devenir le trésorier du Real. Tout de suite, l'entente fut complète et brillante. Tout ce que Bernabeu concevait, Saporta le réalisait, vite et bien. Il allait au-devant des désirs, mêmes inexprimés, de Don Santiago avec une intelligence si aiguë qu'elle n'était pas que de l'intelligence. Il s'y ajoutait un dévouement extraordinaire, et une affection si pure qu'elle n'avait jamais besoin d'être exprimée.

Saporta fit le Real au même titre que Bernabeu, sans qu'il soit question de peser les mérites de chacun. Dans le recrutement, dans la Coupe d'Europe, dans la gestion, dans les relations publiques, partout, l'œuvre des deux hommes était intimement liée. Puis, le Real Madrid étant hors d'atteinte, Saporta s'en écarta un peu, se consacrant à ses affaires personnelles (la Banque Populaire d'Espagne), à des relations (la famille royale notamment) et au basket, qu'il aime peut-être davantage que le football.

Mais, lorsque Bernabeu fut malade et que le Real eut besoin de lui, Saporta réapparut, sans une hésitation, reprit le club en main, puis, après la mort du vieux lutteur, le remit intact à son successeur.

Car Saporta ne se concevait pas, à la tête du Real, sans Bernabeu. Le Real ne se concevait pas, pour Saporta, sans Bernabeu.

Par coïncidence, la liberté de Saporta coïncida avec la nomination du « patron » de la prochaine Coupe du monde. Le roi d'Espagne ne fut pas le dernier, sans doute, à trouver providentiel ce hasard.

Saporta, à la fois touché et circonspect, passionné et hésitant, attendit que le Real ait un nouveau président (le 3 septembre dernier). Puis, il se décida très vite, dès qu'il comprit que tout le monde — en Espagne et dans l'univers — souhaitait son acceptation, et dès qu'il sut qu'il aurait les mains libres pour mener son affaire là où il l'entendrait.

Saporta n'a besoin que de confiance. Alors, il est imbattable. Il sait tout, il voit tout, il pense à tout. La Coupe du monde n'a jamais eu de serviteur de ce calibre et cet empressement.

Jacques FERRAN.

Le Paganelli noir

Il s'appelle Maurice d'Asiveira et n'a même pas quinze ans. Pour ce jeune Togolais, né un 22 novembre 1963 à Lomé, c'est aussi la rentrée. Finies les vacances, il vient de signer un contrat de non sollicitation à l'AS Saint-Etienne, et son aventure fait grand bruit en Afrique, où on parle beaucoup de ce petit prodige.

De nationalité togolaise (ses parents restés au pays y tiennent beaucoup), Maurice d'Asiveira a été placé à l'âge de cinq ans chez son oncle, douanier à Hendaye. Or, l'on sait que Saint-Etienne entretient d'excellentes relations dans cette région du Sud-Ouest où il était allé chercher déjà Larios, Lacuesta, Cazes, Larqué.. et devant les qualités affichées par Maurice, M. Bohrer, son entraîneur à Hendaye, alerta immédiatement Pierre Garonnaire. Celui-ci fut vite convaincu par le petit Togolais qui signa avec l'assentiment de son oncle, un contrat de 2000 F par mois.

Toute la famille d'Asiveira est évidemment concernée par cette affaire, et c'est ainsi que le tuteur légal de Maurice, le pasteur Hunlede, ancien ministre togolais des Affaires étrangères et ancien ambassadeur du Togo à Paris, a été consulté, tout comme un autre tonton, chef d'entreprise à Lomé celui-là, prêt à se rendre en France pour obtenir toutes les garanties nécessaires. Car les parents du petit Maurice ne se sont pas opposés à ce que leur fiston signe à Saint-Etienne mais à une condition : qu'il continue ses études. Ils savent que dans le passé des footballeurs africains comme N'Jo Léa, Keita ou Abossolo ont brillé dans le football français en accomplissant de bonnes études. Ils souhaitent donc qu'il en soit ainsi pour Maurice, bien jeune pour naviguer seul dans le milieu du football. Mais Maurice parait solidement entouré et prêt à faire un bout de chemin.

Les «devises» de Johan

Le bruit court à Barcelone que Johan Cruijff pourrait être impliqué dans une affaire financière, suffisamment importante pour inquiéter sérieusement le Hollandais. C'est l'un de ses associés, Michel Bastevich qui aurait réalisé une série d'opérations compromettantes, négligeant les lois qui régissent le transfert des devises.

Johan Cruijff n'a pas encore fait de déclarations à ce sujet, mais un des plus fameux avocats barcelonais a d'ores et déjà proposé ses services pour défendre les intérêts du joueur qui vient tout juste de stopper sa carrière. Pas moyen de profiter tranquillement de sa retraite...

Bordeaux et Lyon : triste performance

Bordelais et Lyonnais sont en tête d'un classement. Mais ils ne chercheront sans doute pas à en tirer une quelconque gloriole puisqu'ils s'agit de celui des avertissements reçus depuis le début du Championnat.

Après dix journées les arbitres, lors des 100 rencontres disputées, ont dû brandir à 111 reprises le carton jaune. Et trois fois ils ont sorti le carton rouge pour demander au Lyonnais Gallice, au Bordelais Guesdon et au Bastiais Orlanducci d'aller se calmer aux vestiaires.

C'est d'ailleurs « au bénéfice » de ces expulsions que les hommes de Carniglia et de Jacquet doivent d'occuper la tête du classement, car derrière eux avec 9 avertissements rôdent les Parisiens de Saint-Germain.

Au tableau d'honneur, les Angevins et les Niçois, qui, s'ils n'obtiennent pas de résultats impressionnants, jouent au moins dans un bon esprit puisqu'ils n'ont reçu que 2 avertissements.

Le classement actuel est le suivant, étant bien entendu que les premiers sont en fait les derniers :

1er : Lyon et Bordeaux : 8 avertissements + 1 expulsé.

3e : Paris-Saint-Germain : 9 avertissements.

4e : Nîmes : 8 avertissements.

5e : Bastia : 5 avertissements + 1 expulsé ; Monaco : 7 avertissements ; Strasbourg : 7 avertissements ; Nantes : 7 avertissements ; Sochaux : 7 avertissements.

10e : Lille : 6 avertissements ; Marseille : 6 avertissements.

12e : Nancy : 5 avertissements ; Reims : 5 avertissements.

14e : Laval : 4 avertissements ; Metz : 4 avertissements ; Valenciennes : 4 avertissements ; Paris FC : 4 avertissements.

18e : Saint-Etienne : 3 avertissements.

19e : Angers : 2 avertissements ; Nice : 2 avertissements.

Europe des Nations : le vrai départ

Après les clubs, les nations. La Coupe d'Europe des Nations va prendre mercredi son véritable départ. Jusqu'à aujourd'hui cinq rencontres seulement ont été disputées parmi lesquelles bien sûr France-Suède.

Mercredi, des formations comme la Hollande, l'Angleterre, la Belgique, l'Autriche et l'URSS feront leur entrée dans la compétition.

Le programme sera le suivant : Eire-Irlande du Nord (Groupe 1), Danemark-Angleterre (1), Belgique-Norvège (2), Autriche-Ecosse (2), Hollande-Islande (4), Finlande-Hongrie (6), URSS-Grèce (6).

Après ces sept matches, deux des sept groupes seulement en seront toujours au point mort. Le groupe 3, qui ouvrira le 4 octobre avec un impressionnant Yougoslavie-Espagne qui se présente comme une revanche du groupe qualificatif au Mundial, et le Groupe 7, celui de l'Allemagne de l'Ouest, qui débutera le 25 octobre seulement avec Galles-Malte.

Le Roi maladroit

Mario Kempes n'est pas en forme. L'idole a perdu son punch, l'idole ne marque plus pour le plus grand malheur de Valence. Pire, en Coupe de l'UEFA, à Sofia, Mario a manqué un penalty capital et Valence a perdu deux buts à un. Marcel Domingo n'en fait pas une maladie.

« Ce résultat est tout de même bon pour nous, et nous gardons une belle chance de nous qualifier. Dommage que Mario ait raté ce penalty car cette sanction arrivait à un moment psychologique très important. Elle pouvait nous mettre à égalité avec les Bulgares. Mais Mario, comme Bonhof, n'a pas encore totalement retrouvé tous ses moyens après le Mundial. »

C'est aussi l'avis de nombreux observateurs, et Kovatchev, l'entraîneur du CSKA, avait la dent plutôt dure pour les vedettes de Valence.

« C'est une équipe qui ne m'a rien appris. Kempes a été très décevant, les autres aussi. Ça joue mal. C'est une formation ordinaire. »

Pas vraiment ordinaire, M. Kovatchev. C'est tout de même une des équipes les plus chères du monde, et Mario Kempes et ses compagnons ont tout intérêt à renverser la situation au match retour. A Valence, on ne pardonnerait pas une élimination. Marcel Domingo sait parfaitement qu'il est assis sur une chaise électrique.

Amendes

De 10 à 400 F, voilà ce qu'il en coûtera désormais à un club pour les gestes ou propos cités dans le tableau ci-dessous, et ayant pour auteurs l'un de leurs licenciés, qu'ils soient joueurs, entraîneurs ou dirigeants, ou spectateurs. Ces amendes s'ajoutent aux sanctions sportives (suspension...) bien sûr, et les clubs ont intérêt à bien avoir leur monde en main. Gestes obscènes et propos grossiers risquent de coûter cher à la fin de la saison.

Une manière intéressante de concerner les clubs et de ramener le calme dans les tribunes, et le fair play sur les pelouses. Prenez donc note de cet échantillon.

		Infraction	Récidive	2e Récid.	3e Récid.
§ III	Propos injurieux ou grossiers à l'égard de l'arbitre ou d'un juge de touche dans l'exercice de ses fonctions par un joueur, un entraîneur, un dirigeant ..	10	20	40	80
§ IV	Menaces, crachats, gestes obscènes à l'égard d'un arbitre ou d'un juge de touche par un joueur, un entraîneur, un dirigeant	20	40	80	160
§ V	Tentatives de coups à un arbitre ou à un juge de touche (au cours ou en dehors de la partie) par un joueur, un entraîneur, un dirigeant	100	200	400	
§ VI	Coups à un arbitre ou à un juge de touche par un joueur, un entraîneur, un dirigeant	100	400		
§ VII	Coups ou tentatives de coups à un arbitre ou à un juge de touche par des spectateurs à l'intérieur d'un stade ou à la la sortie	200	400		

COSMOS DANS LES NUAGES

Ceux qui affirmaient que le Championnat national des Etats-Unis était du niveau d'une « petite » Seconde Division européenne doivent aujourd'hui être confortés dans leur opinion.

Le Cosmos de New York, équipe championne des USA avait quant à elle, peut-être vu un peu grand en acceptant d'affronter le Bayern de Munich. Les Allemands, sans pitié, ont renvoyé les Américains à leurs études footballistiques en leur infligeant un retentissant 7-1.

Même si l'on tient compte du fait que pour de nombreux joueurs du Bayern la présence dans le camp opposé du « Kaiser » Franz Beckenbauer constituait une énorme motivation supplémentaire. Certains n'ont, en effet, toujours pas pardonné au capitaine de l'équipe championne du monde 1974 ce qu'ils considèrent comme un véritable abandon de poste. A commencer par les 79.000 spectateurs qui n'ont pas été tendres avec leur ancienne idole.

Gerd Muller, auteur des trois buts de la première mi-temps, Rummenige et Janzon, qui marquèrent chacun deux fois en seconde période, ne firent pas les choses à moitié même si Chiniglia parvint à réduire légèrement la marque.

La leçon a été sévère mais elle ne sera sans doute pas inutile. Elle permettra peut-être aux Américains de comprendre qu'il ne suffit pas d'associer ceux qui furent les meilleurs footballeurs du monde pour créer les meilleures équipes du monde.

Un triomphe pour Rummenige. Un affront pour Beckenbauer. (Photo Sven SIMON.)

Altobelli, vingt ans après Angelillo

L'Inter de Milan fait le plein de buts, et de succès en ce début de saison. C'est de bon augure dans la perspective du Championnat d'Italie (que « France Football » vous présentera dans son prochain numéro) et de la Coupe des Coupes. Le bilan du grand club milanais est même plutôt impressionnant. Neuf matches, sept victoires, deux matches nuls, vingt-huit buts marqués, huit encaissés.

Inter - Appiano :7-0
Inter - Hertha Berlin : 1-0
Inter - Fiorentina : 2-0
Rimini - Inter : 1-1
Inter - Vicenza : 4-1
Ascoli - Inter : 2-2
Mantova - Inter : 1-2
Inter - Chine : 6-2
Floriana Malte - Inter : 1-3 (Coupe des Coupes)

Une belle série, et des victoires intéressantes face à des équipes comme Hertha Berlin, Vicenza, Malte (où il reste difficile de s'imposer), et l'équipe nationale de Chine.

Face aux Chinois, l'attaquant de l'Inter, Altobelli a réalisé l'exploit d'inscrire cinq buts, ce qui n'était pas arrivé à San Siro, depuis près de vingt ans, depuis Angelillo. Sandro Mazzola se frotte déjà les mains. Tout va très bien chez les « bleu et noir » qui démarrent la saison avec une équipe jeune et ambitieuse.

Non, le Red Star n'est pas mort

Et voilà l'AS Red Star. Le football n'est pas mort à Saint-Ouen avec le Red Star Olympique Audonien. Cela grâce en grande partie à l'ancien international Jean-Claude Bras, qui s'est reconverti à une vitesse grand V en dirigeant.

Bras sera le président du nouveau club qui a récupéré toutes les équipes de jeunes du défunt Red Star, 22 ans au total, ce qui est bien le plus important.

Quant à l'équipe fanion qui aura la chance de disposer d'un stade aux installations dignes de la Division I, elle évoluera en Division d'Honneur.

Son entraîneur en sera l'ancien professionnel de l'ex-Red Star Carlos Monnin. Et son joueur vedette l'ancien international amateur Claude Chazottes.

L'objectif du nouveau club est très simple : grimper les échelons le plus vite possible de façon à pouvoir réintégrer la Division II, vers 1982 si tout va bien.

Passeport pour le Koweit

Lundi dernier, le téléphone sonne au siège du LOSC. Au bout du fil, le représentant du Koweït en France, un ami des Lillois : « Nous vous invitons à jouer au Koweït, le vendredi 15 septembre. »

Charles Samoy est bien sûr intéressé par cette proposition, mais il lui est impossible de répondre oui. Un tel voyage, aussi rapide entre deux journées de Championnat, ne lui paraît pas une très bonne chose. En revanche, Charles Samoy possède d'excellents réflexes et il fait savoir que Lille dispose d'une excellente équipe de jeunes. O.K.! pas de problèmes, ces jeunes gens feront l'affaire! Comme les voyages forment la jeunesse, c'est bien connu, tout le monde est ravi. Vaccinations, passeports, tous les problèmes sont résolus à la hâte.

Jeudi dernier, au petit matin, à quatre heures, la petite délégation lilloise, les yeux encore pleins de sommeil, est prête pour le grand voyage. Il y a là les joueurs, qui réalisent difficilement. Jean Parisseaux, le directeur du centre de formation, MM. Vandamme, Charles Samoy... en route pour les émirats, cet nouvel Eldorado du football. Pour disputer un simple match. Les pétrodollars ont du bon.

Les soucis de Vincent

Un début de Championnat en demi-teinte. Une entrée en Coupe d'Europe totalement ratée, et voilà que Jean Vincent qui semblait pourtant être un des entraîneurs français les moins menacés, commence à se poser des questions.

S'il n'a aucun ennemi dans le club, Vincent sait que l'unanimité n'est pas réunie sur ses méthodes d'entraînement. Robert Budzinski, par exemple, s'étonne publiquement du manque de condition physique des joueurs.

Pour éviter les malentendus et les insinuations, le comité de gestion du FC Nantes s'est réuni et il a demandé que Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur de l'équipe de Division III, se **« tienne plus prêt de Vincent ».**

Ce dernier, qui commence à se sentir coincé dans la tenaille Budzinski-Suaudeau, a d'ores et déjà pris les devants : **« S'il s'avère que mon départ est indispensable pour remettre l'équipe sur les bons rails, alors je partirais »**, a-t-il déclaré. Mais pour l'instant, il reste le seul maître à bord.

«Europe surprises»

Les Coupes d'Europe se sont ébranlées mercredi avec leur lourd attelage de 128 équipes parmi lesquelles trois monteront sur le podium au mois de mai prochain.

La différence de préparation entre les clubs dont certains reprennent seulement la compétition ou ne l'ont pas encore reprise, comme les Italiens, tandis que d'autres sont déjà rôdés, provoquent toujours des surprises lors de ce premier round du premier tour.

Les deux plus étonnantes ont eu pour cadre la Coupe des champions. L'une est venue d'Albanie où les dénommés Zhega et Baldjini en marquant un but pour le compte de leur club Vlaznia Schkodra devant 15 000 spectateurs sidérés et enthousiastes ont obligé le finaliste de la Coupe des Coupes de la saison dernière, Austria de Vienne, à mettre un genou à terre. Une rentrée réussie pour les Albanais après 5 ans d'absence.

L'autre a eu Athènes pour cadre. Le champion du Portugal, Porto, y a subi une véritable déroute face à l'AEK d'Athènes, la nouvelle formation de Ferenc Puskas, qui l'a emporté 6-1, un score établi après seulement une heure de jeu.

Quant au tenant Liverpool il n'a pas dit son dernier mot et paraît fort capable de rendre aux frères ennemis de Nottingham la monnaie de leur pièce la semaine prochaine.

Dans le cadre des deux autres Coupes européennes, le résultat le plus inattendu vient peut-être de Gijon en Espagne où l'équipe locale et son avant-centre Ferrero ont passé trois buts au Torino.

Mais il est vrai que pour les Italiens qui sont en retard sur tout le monde dans leur préparation, le premier tour est sans doute le plus difficile à franchir.

Quant aux équipes françaises, elles n'ont pas brillé, s'avérant incapables de marquer le moindre petit but. Il faut remonter à la saison 1965-1966 pour trouver trace d'une telle débâcle.

Cette année-là, les cinq équipes françaises engagées avaient toutes été battues (Nantes, Rennes, Strasbourg, Bordeaux), à l'exception du Stade Français qui avait fait match nul. Et elles n'avaient marqué aucun but.

A l'opposé les Allemands de l'Ouest se sont comme souvent montrés les meilleurs, enlevant cinq matches pour un seul match nul, alors que les Anglais avec quatre victoires, deux nuls et une défaite, celle de Liverpool dans un match entre deux équipes anglaises, ont également brillé.

Autre record, plus triste, celui établi lors de la rencontre de Coupe UEFA entre les Finlandais de Kuopio Palloseura et les Danois de Copenhague 1903 qui n'ont attiré que 646 spectateurs. Une misère !

Dans ce numéro « France Football » vous fait pénétrer plus avant dans le petit monde de la Coupe d'Europe en pages 8-9-30 et 31, pages dans lesquelles vous trouverez en outre les résultats du premier tour.

COUPES D'EUROPE

LES FRANÇAIS O

MONACO

Dalger le virtuose

(Jacques ETIENNE)

C1 Une heure avant le coup d'envoi opposant Malmoe à Monaco, Christian Dalger s'était vu investi de lourdes responsabilités. Jean Petit ayant dû renoncer, c'est lui qui se trouvait promu meneur de jeu. Un rôle qui n'est pas fait pour lui déplaire, mais qui prenait une importance accrue, du fait de l'enjeu.

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il s'est parfaitement acquitté de sa tâche, palliant, on ne peut mieux, l'absence de son capitaine par son rayonnement de tous les instants. Son art consommé du dribble, donna le tournis à ses adversaires et son intelligence de jeu éclaira toutes les actions offensives de ses partenaires.

Sa virtuosité technique lui permit de s'imposer fréquemment, face à des adversaires plus athlétiques et plus lourds que lui. Virevoltant sans cesse, sur le terrain boueux, il sortait vainqueur de duels singuliers et on l'a vu, plus d'une fois, surgir d'un paquet de joueurs, balle au pied, tête levée, pour adresser à un copain, l'une de ces passes sans bavure dont il a le secret.

Ce n'est pas faute d'avoir multiplié les initiatives de ce genre, si les Monégasques n'ont pas réussi à marquer. Dalger lui-même ne négligea jamais de tenter sa chance en direction de l'immense Moeller. Ainsi a-t-il montré tout au long de ce match, l'étendue de son talent, faisant preuve d'une autorité et d'un esprit d'initiative qui en font — à côté de Jean Petit — le second patron de l'équipe monégasque. Un match comme celui-là et dans une ambiance qui lui est familière, il est capable de le renouveler au retour.

Dans la perspective de ce second round, nous avons voulu faire le point avec lui en posant au brillant joueur de l'ASM, les questions suivantes :

Que pensez-vous du match aller ? Son déroulement et son résultat sont-ils conformes à vos prévisions ?

Nous avons joué le match qu'il fallait. Face à des adversaires qui misaient surtout sur leur potentiel physique. Nous avons su garder le ballon, ainsi que nous l'avait demandé M. Leduc. Un regret pourtant : celui de ne pas avoir marqué au moins un but.

Mais cette carence, au niveau de l'efficacité, s'explique en partie. D'abord, nous manquons d'expérience au niveau européen et croyez-moi, ça compte. Ensuite, on n'a pas joué suffisamment libérés, pas pris assez de risques. Cela tient au fait que notre titre de champion est un peu lourd à porter et que notre début de saison fut moins brillant qu'il y a un an, où nous avions débuté le Championnat avec cinq victoires consécutives. Bref, plus ou moins consciemment, nous n'évoluons pas actuellement avec la même tranquillité d'esprit.

Voilà pourquoi, à Malmoe, bien qu'encore une fois, notre match fut plutôt bon, nous n'avons pas gagné, alors que :'était dans le domaine des choses possibles.

En quoi votre équipe peut-elle s'améliorer d'ici le match-retour ?

Déjà, Jeannot Petit sera là et vous savez que dans notre système, en ce qui concerne le jeu collectif, il représente une carte importante. L'un de nos atouts sera notre confiance en nos moyens. Confiance étayée sur nos excellents comportements à l'extérieur, que ce soit à Bucarest ou à Malmoe. Quand on est — chez lui — meilleur que l'adversaire, on a de bonnes raisons de croire que l'on va se qualifier et de ce point de vue, les résultats de notre premier tour préliminaire me donnent raison.

Maintenant, il faudra, c'est vrai, améliorer notre efficacité offensive. Hormis le « carton » réussi devant Nice, nous ne marquons pas autant de buts que notre propention à attaquer devrait nous le permettre. Comment faire mieux actuellement, dans ce domaine ? C'est difficile à dire. Un déclic peut se produire ; et notamment à l'occasion de cette rencontre européenne en Principauté. Car, au fond, il ne nous manque pas grand-chose. Je reste donc résolument optimiste.

Que pensez-vous de l'équipe de Malmoe ?

Compte tenu que la Suède a participé à la dernière Coupe du monde, que l'équipe nationale vient de gagner à Paris, je m'attendais à une opposition plus sérieuse. J'ai été un peu déçu. Cette équipe est limitée techniquement et ne paraît guère capable de développer un jeu collectif semblable au nôtre. Ils pratiquent un football assez anglais avec de longues balles « devant ». Le fait que nous ayons eu souvent le ballon prouve leurs limites. Nous nous sommes très bien adaptés au jeu, renseignés que nous étions, par MM. Muro et Leduc. Cela ne veut pas dire qu'il ne faudra pas se montrer vigilants...

A combien (en pourcentage) **estimez-vous vos chances de qualification et pourquoi ?**

Dans tout ce que je viens de vous dire, vous avez pour une large part, la réponse. Après avoir bien négocié le virage du match-aller, nous devrions nous qualifier. Il ne faut pas trop se gargariser pour autant. Les Suédois se défendront bec et ongles. Ils ont la santé pour cela et ils peuvent connaître un jour euphorique.

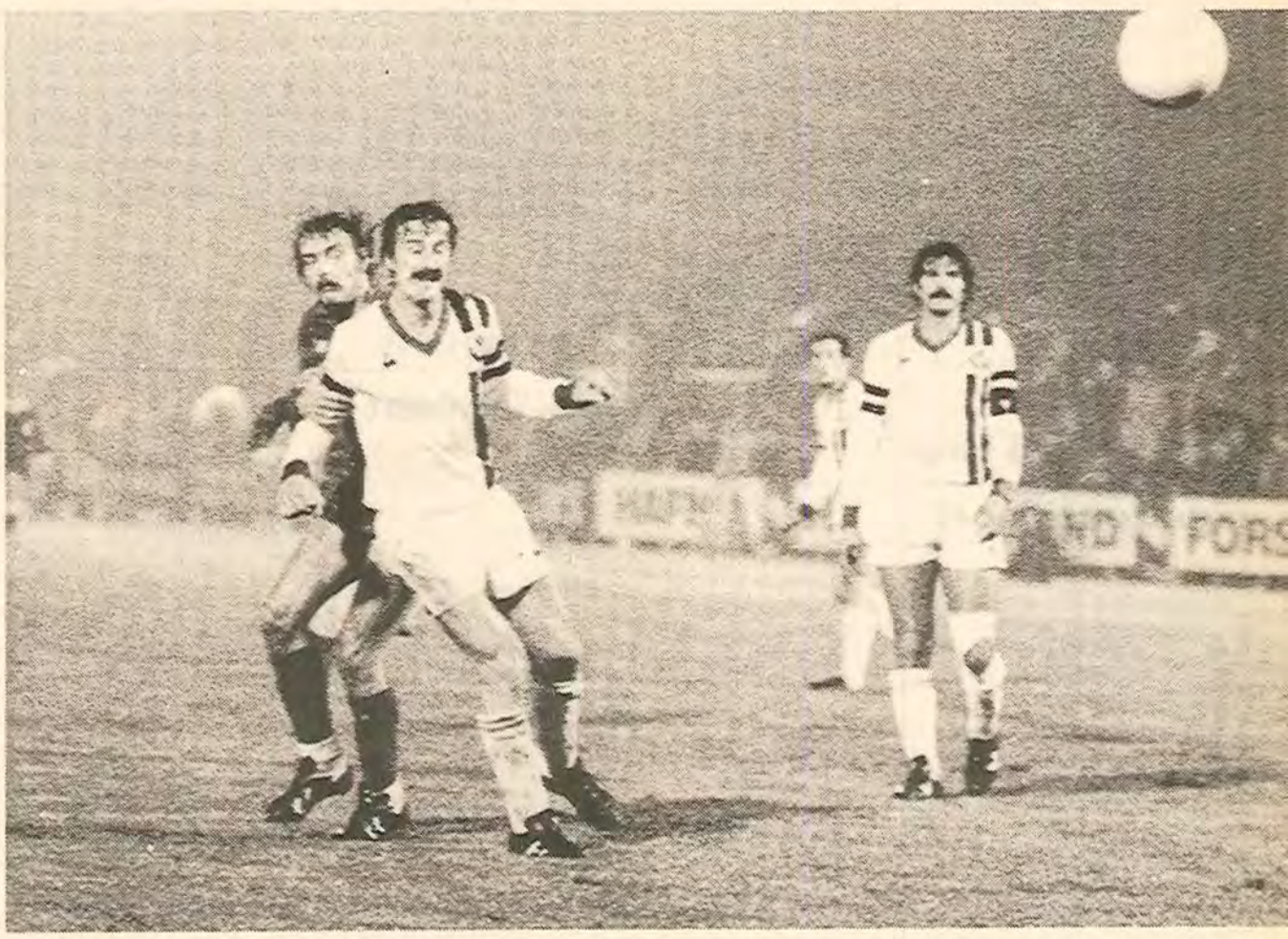
Je considère que nous venons d'effectuer un peu plus de la moitié du chemin et je situe nos chances de qualification à 6 sur 10. »

Tout semblait prêt pour que la fête soit complète. On rêvait même d'un tir groupé qui aurait permis aux quatre équipes françaises de franchir le premier tour européen.

Vinrent les matches, vinrent les défaites et vint l'inefficacité absolue des attaquants face à des adversaires qui n'apparaissaient pas pour trois d'entre eux au moins très redoutables.

La fête a donc mal commencé mais elle n'est pas encore gâchée. A l'exception de Nantes qui se trouve face à une mission impossible, trois clubs français peuvent encore logiquement espérer se qualifier, Monaco en tête.

Même si cela se produit, ce départ raté ne sera pas effacé pour autant. Nous vous le faisons revivre dans ces pages à travers quatre hommes qui tinrent chacun dans leur formation un rôle particulier.



Christian Dalger fut royal, face à Malmoe, sous les yeux du prince Rainier alors que Curbelo, Neubert et les autres Nancéiens tombaient sans gloir dans la nuit danoise. (Photos KRIEGER, SAM.)

NT RATÉ LE COCHE

NANCY

Neubert ou l'optimisme méridional (Jean CORNU)

C2 Dans une équipe de Nancy qui se cherche, qui déjoue parfois, comme devant Frem Copenhague, Pierre Neubert, le stoppeur, demeure l'un des éléments les plus stables et les plus sûrs de 'équipe.

On dit souvent que, le climat aidant, le Méditerranéen est plus léger, brillant, que sérieux et appliqué. Pierre Neubert est né au bord de la « grande bleue », à Carqueiranne, près de Toulon. Il est jovial certes ; mais sur le terrain, l'application, çà le connaît : « Jugulaire, jugulaire! » C'est pourquoi Antoine Redin a fait de cet excellent milieu de terrain un stoppeur intransigeant : ce fut son cadeau de Noël dernier.

Au début, Neubert ne l'a guère apprécié. Lui qui avait connu des sélections tant en juniors qu'en Espoirs, se plaisait énormément en milieu de terrain où son tempérament, son goût de l'offensive pouvaient s'exprimer pleinement. Ce recul ne lui disait rien de bon. Il se sentait un peu cloîtré ; mais Antoine Redin lui fit comprendre que le rôle d'un stoppeur moderne ne consistait pas uniquement à marquer l'avant-centre adverse « à la culotte », qu'il lui était permis de venir se mêler de temps en temps aux attaques — comme le font tous les grands stoppeurs, Schwarzenbeck en RFA, Rio à Nantes et en équipe de France, Gardon à Monaco — pourvu qu'il soit couvert par un partenaire et que rien ne l'empêchait même de tirer au but si l'occasion se présentait.

« Petit à petit, dit-il, je me suis fait à ce rôle et il me plaît d'autant que je m'entends très bien avec Carlos (Curbelo), notre amitié ne se limitant pas d'ailleurs à nos relations sur le terrain. Nous sommes très liés et avec Raczinski nous formons un véritable trio de bons amis.

Pierre Neubert, à 26 ans, n'entame que sa deuxième saison à Nancy après en avoir passé... huit à Valenciennes où il a d'ailleurs connu sa femme, Corinne, une jolie et gaie valenciennoise qui lui a donné une fille mignonne et bavarde, Sandra, 5 ans !

A Valenciennes, il se plaisait énormément.

« Nous formions une équipe de copains ; mais le club n'avait pas de moyens et chaque année l'effectif fondait pour essayer d'assainir la situation au club. Il y a dix-huit mois, nous étions six à quitter le club. J'ai regretté VA et M. Destrumelle à qui je dois beaucoup, mais je dois avouer que je me suis bien fait à Nancy où j'ai trouvé la même ambiance avec la qualité en plus. Nous avons de bons joueurs, le travail ensemble est agréable, le club est solide, le potentiel de l'équipe beaucoup plus élevé qu'à Valenciennes.

L'équipe connaît quelques malheurs actuellement. Le sort nous frappe. Nous avons beaucoup de blessés, surtout parmi les joueurs importants ; mais la malchance nous abandonnera bien et Nancy retrouvera l'éclat qu'il avait à la fin de la saison dernière quand il enleva la Coupe. »

Un Nancy qui en défense ne peut se passer de Neubert. Claude Cuny nous rappelait : « Neubert a manqué deux matches cette saison, en son absence, nous avons encaissé 9 buts ! »

C'est parfois lorsqu'un joueur est absent que l'on perçoit le mieux la valeur de ses services.

Pierre Neubert sait que l'ASNL n'a pas fait un grand match à Copenhague et beaucoup doutent de ses matches de qualification ; mais il ajoute aussitôt : « En Coupe de France, la saison dernière, on ne donnait pas cher de nos chances après la demi-finale aller au cours de laquelle Sochaux nous avait battu, chez lui, 1-0. Nous avons gagné chez nous par 5-0 ! Qui sait si devant Frem nous n'opérerons pas un renversement comparable ? »

De ce match retour, il fallait bien en parler ; en quelques questions :

— Que pensez-vous du match aller ? Son déroulement est-il conforme à vos prévisions ?

— Nous n'avons pas été bons. Nous espérions un autre résultat. La grande supériorité de Frem réside dans son réalisme : trois occasions, deux buts !

— En quoi votre équipe peut-elle s'améliorer d'ici le match retour ?

— Nous aurons eu près de deux semaines pour analyser ce qui n'a pas marché ; certains joueurs qui rentraient à Copenhague comme Rubio et Cloet seront en meilleure condition et pourront avoir une plus grande influence sur le jeu. Les cconditions atmosphériques qui n'ont pas favorisé le football plus fin d'un Zénier par exemple et qui ont freiné la vivacité de nos attaquants seront peut-être meilleures. Le public nous motivera peut-être davantage que la triste ambiance des 1 136 spectateurs de Copenhague.

Tous ces facteurs, si nous savons les exploiter, nous donneront peut-être une chance de qualification.

— Que pensez-vous de Frem ?

— L'équipe danoise a des moyens athlétiques. Elle joue simplement et elle nous a cependant posé des problèmes. Elle fut en réussite ; mais je persiste à croire que les circonstances atmosphériques ont joué un rôle important en sa faveur et en notre défaveur : nos petits gabarits ont été handicapés.

— A combien (en pourcentage) estimez-vous vos chances de qualification ?

— A 60 %. Je pense que, chez nous, nous pourrons marquer trois buts à l'équipe danoise. Je rapelle qu'avant notre faux pas de l'autre semaine devant Sochaux nous étions dix-sept mois sans connaître la défaite. »

STRASBOURG

Heureusement Dropsy (Robert VERGNE)

C3 Ce n'est évidemment pas un hasard si Dominique Dropsy a été le meilleur Strasbourgeois en cette triste soirée suédoise qui vit les leaders du Championnat de France essuyer une défaite cinglante pour leur amour-propre comme pour celui de tout le football français.

Celui-ci n'en avait pourtant pas besoin en cette nouvelle période de doutes qui semble perturber une fois encore le football français.

Il est bien connu que lorsque le gardien brille, l'équipe ne « flambe guère ».

C'est ce qui s'est produit dans le petit stade de Boras où une mauvaise surprise devait attendre la petite colonie française forte de quelques douzaines de supporters.

Car la vérité oblige à dire que, sans l'excellente performance fournie par Dropsy, le Racing Club de Strasbourg aurait subi une défaite encore plus lourde que celle qui a sanctionné la première manche disputée contre Elfsborg.

C'est en fin de match surtout que Dominique sauva la mise de son équipe grâce à deux sorties péremptoires adonnées d'une prise de balle autoritaire, de celles qui classent les grands gardiens du buts.

Il était temps, car son dernier arrêt miracle se situa à deux minutes de la fin du match, ce qui présentait entre autres mérites de préserver les chances de l'équipe alsacienne lors du match retour, la semaine prochaine à La Meinau.

Certes, Dropsy encaissa cependant deux buts, dira-t-on, mais il faut voir comment : le premier, à la suite d'un corner concédé dans l'affolement général qui n'avait pas encore disparu lorsque le coup de pied de coin fut tiré; le second à la suite d'un penalty d'autant plus inutile que le gardien alsacien était encore loin d'être battu.

Surtout si l'on considère la qualité de ses interventions.

Bref, Dominique Dropsy a été le héros de ce match, mais il se serait bien passé de cette distinction qui implique un mauvais comportement général de son équipe.

Il n'empêche que pour ce qui le concerne ce match de Coupe de l'Union européenne représente pour lui une nouvelle étape vers la grande consécration dans le match à trois qui l'oppose désormais à André Rey et à Jean-Paul Bertrand-Demanes.

Certes, il possède un certain retard mais rien ne prouve que son heure n'est pas désormais arrivée.

« Que pensez-vous du match aller? Son déroulement et son résultat sont-ils conformes à vos prévisions ?

— On s'est véritablement jeté dans la gueule du loup, comme des gamins. On tournait en rond, mais ils ne sortaient pas. Ils se contentaient d'envoyer de grandes balles devant. Ces Suédois, je le reconnais, sont bougrement athlétiques. J'avais même des difficultés à dégager au poing dans la « mêlée », mais tout de même, cela n'excuse pas toutes les erreurs que nous avons commises. Celles de la défense ont été évidemment plus spectaculaires, plus « payantes » pour l'adversaire, mais il n'y a pas eu que cela... Et puis les Suédois, en définitive, ont marqué leurs buts grâce à un corner et un penalty : ça compte, bien sûr, mais cela limite tout de même le champ de leurs possiblités.

— En quoi votre équipe peut-elle s'améliorer d'ici le match retour ?

— Etant donné qu'on a mal joué à Boraas, on ne peut que s'améliorer lors du match retour. Je crois que c'est surtout au niveau psychologique que les choses vont évoluer car, à Boraas, on n'était pas dans notre « assiette », comme on dit. Cela tient peut-être au fait que c'était notre premier match de Coupe européenne. Après tout, l'expérience, ça ne s'improvise pas et il serait à la fois cruel et inutile de nous accabler. Ce type d'accident est arrivé à d'autres équipes avant nous, et ce n'est pas en nous critiquant de manière excessive qu'on améliorera notre rendement lors du match retour.

— Que pensez-vous d'Elfsborg ?

— Elfsborg m'est apparu comme une équipe très physique, incontestablement plus athlétique que nous, mais aussi que n'importe quelle équipe française. Il faut également reconnaître à l'actif des Suédois qu'ils sont possédés par une espèce de rage pour aller chercher le ballon, que nous n'avons sans doute pas eue lors de ce match. Ce sont des atouts qu'il convient de ne pas minimiser. Et puis, il faut bien reconnaître leur énorme supériorité dans le jeu de tête, mais on n'y peut pas grand-chose parce que c'est une question de taille.

— A combien estimez-vous vos chances de qualification et pourquoi ?

— Je suis persuadé que nos chances demeurent, pour le match retour, sinon intactes, du moins réelles. Sur le coup, on a évidemment été plutôt abattus. Franchement, on ne s'attendait pas à cela. C'est comme si on avait pris un coup de bâton derrière les oreilles. Mais je suis persuadé qu'on est capable de remonter notre retard à Strasbourg. Cette fois, on sera plus méfiant et on se souviendra également de Himes, car Elfsburg risque de nous poser le même type de problèmes que les Gardois. Mais nous ne commettrons pas les mêmes erreurs tactiques qu'au match aller. D'ailleurs il ne nous reste plus qu'une chose à faire : attaquer !

NANTES

Tusseau le sacrifié (Gérard EJNES)

C3 Thierry Tusseau. Mort au champ d'honneur du ballon rond. La formule peut paraître sinistre. Elle aide en tout cas à mieux comprendre le calvaire vécu par le jeune international durant 90 minutes du match aller entre Nantes et Benfica.

Rarement un joueur avait été autant sacrifié sur l'autel de la tactique. Pour prendre un avantage substantiel, Jean Vincent avait décidé de renforcer sa division offensive qui ne comptait pas moins de quatre éléments.

Son collègue John Mortimore avait quant à lui choisi de rendre plus dense son millieu de terrain en y faisant évoluer 4 hommes en permanence et 5 lorsque Alves décrochait.

Il fallait à tout prix que l'attaque nantaise passe rapidement pour mettre son emprise sur le match. Elle n'y parvint pas et le millieu cassa.

Le milieu c'est-à-dire Henri Michel mis sous l'éteignoir par Sheu et surtout Thierry Tusseau qui se retrouva en permanence esseulé face au déferlement du millieu de terrain adverse.

Obligé dans son propre camp de contrecarrer autant que faire se pouvait Alves, obligé de venir le plus souvent au secours de ses attaquants qui recherchaient des appuis derrière eux puisqu'ils ne parvenaient pas à pénétrer dans la défense portugaise, il ne réussit finalement à bien faire ni l'un ni l'autre.

Combien de fois vit-il Alves se présenter devant lui avec une, deux, voire trois possibilités de passe, puisque le meneur de jeu lisbonnais avait tous les appuis nécessaires pour porter le danger devant le but de Bertrand-Demanes ?

La tâche qui lui incombait était en fait impossible à accomplir par un seul homme.

Et pourtant ce n'est pas le courage qui fit défaut à Tusseau. A quatre reprises il tenta même sa chance en tirant de loin, de trop loin, et le seul de ses tirs qui trouva le cadre fut le premier tir dangereux des Nantais bien que la partie en était alors à sa trentième minute.

Des fautes, Tusseau en accomplit. Pas plus que ses camarades mais pas moins non plus. Mais il était peut-être le seul à avoir une excuse valable. Les proverbes sont souvent vides de sens. Il en est pourtant un qui s'applique parfaitement au match accompli mercredi dernier par le jeune nantais : A l'impossible nul n'est tenu.

C'est d'ailleurs ce qu'il essayait de faire comprendre à travers les réponses fournies aux questions que nous lui avons posées.

— Que pensez-vous du match aller ? Son déroulement et son résultat sont-ils conformes à vos prévisions ?

— Nous nous sommes heurtés à une équipe qui nous était nettement supérieure surtout dans l'art de faire circuler le ballon. De plus Benfica a joué avec 5 hommes en milieu de terrain si bien que pour notre part nous avons beaucoup couru dans le vide.

Dans ces conditions je ne risque pas de penser beaucoup de bien de ce match et il est évident que je mentirais en affirmant que son déroulement et son résultat sont conformes à nos prévisions. Il est évident que nous avions prévu de l'emporter. Même un petit but d'avance nous aurait suffi car nous aurions tout de même eu un important avantage psychologique.

— En quoi votre équipe peut-elle s'améliorer d'ici le match retour ?

— Je serais tenté de répondre en tout. Il nous faudra jouer de façon totalement différente. Si Benfica persiste à maintenir 5 joueurs au milieu, il nous faudra partir de plus loin en renforçant nous aussi ce secteur du jeu. Il faudra aussi s'appliquer à bien servir nos ailiers de façon qu'ils puissent essayer de déborder dans de bonnes conditions d'autant plus que le gardien portugais m'a paru être vulnérable sur les centres. Et puis surtout il nous faudra jouer beaucoup plus rapidement sans décomposer tous nos gestes.

— Que pensez-vous de Benfica ?

— Beaucoup de bien évidemment. Alves est un joueur remarquable auquel il ne faut pas laisser de champ sous peine de le voir réussir tout ce qu'il entreprend. Par ailleurs les 10 autres joueurs sont tous très doués individuellement. Il n'y a aucune faiblesse dans cette équipe. Les défenseurs ne commettent pas de faute. La transmission au millieu est impeccable, les attaquants décrochent et sont extrêmement rapides. Face à une telle formation la moindre petite erreur coûte très cher.

— A combien estimez-vous vos chances de qualification et pourquoi ?

— Nos chances sont évidemment considérablement réduites mais elles ne sont pas nulles. Disons qu'elles sont de l'ordre de 10 %. Nous n'avons plus rien à perdre et nous nous jetterons sans complexe dans la bataille du match retour. Nous serons motivés car nous aurons une revanche à prendre sur Benfica et sur nous-mêmes. Il n'y a pas de raison d'être défaitistes. Nous pouvons très bien marquer des buts sur des contres. Parfois 10 occasions ne font pas un but. Parfois aussi, deux occasions font deux buts. C'est pourquoi nous jouerons notre chance jusqu'au bout.

La Coupe d'Europe continue en p. 30-31

FRANCE Football — EUROPE 1

GAGNEZ 2 MILLIONS DE CENTIMES EN JOUANT AU JEU DES COUPES EUROPÉENNES

Onnis marquera-t-il devant Malmoe ?

REPONDEZ PAR **OUI** OU PAR **NON** aux vingt questions de ce bulletin

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Référez-vous, pour augmenter vos chances, au tableau des Coupes européennes publié dans ce numéro.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE AU « JEU DES COUPES EUROPÉENNES »
« France Football » — Europe 1
10, rue du Fg-Montmartre 75441 Paris Cedex 09
de façon qu'il parvienne
le mardi 26 septembre dernier délai

DEUXIEME TOUR (ALLER)	OUI	NON
● Y aura-t-il plus de deux qualifiés français au deuxième tour des Coupes européennes ?		
● Monaco se qualifiera-t-il aux dépens de Malmoe ?		
● Monaco encaissera-t-il un but devant Malmoe au stade Louis-II ?		
● Onnis marquera-t-il à Monaco devant Malmoe ?		
● Un penalty sera-t-il sifflé au cours de Monaco-Malmoe ?		
● Nancy battra-t-il Frem Copenhague à Nancy ?		
● Le score de Nancy - Frem sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		
● Aura-t-on recours à une prolongation pour départager Nancy et Frem ?		
● Nantes marquera-t-il un but à Lisbonne devant Benfica ?		
● Le total des buts de Benfica - Nantes à Lisbonne dépassera-t-il trois ?		
● Strasbourg se qualifiera-t-il devant Elfsborg ?		
● Strasbourg concèdera-t-il un but à Strasbourg devant Elfsborg ?		
● Strasbourg bénéficiera-t-il d'un penalty au cours de son match contre Elfsborg ?		
● Liverpool parviendra-t-il à éliminer Nottingham Forest ?		
● La Juventus marquera-t-elle plus de deux buts devant Glasgow Rangers ?		
● Vlaznia Skhoder (Albanie) se qualifiera-t-il aux dépens de l'Austria ?		
● Le Real Madrid marquera-t-il plus de deux buts à Niedercorn (Luxembourg) ?		
● Dynamo Tbilissi et Naples feront-ils match nul ?		
● Valence, le club de Kempes, éliminera-t-il le C.S.K.A. Sofia ?		
● La Hollande aura-t-elle plus de qualifiés que la France au deuxième tour ?		

NOM (en capitales) : .....

Prénoms : .....

Adresse : .....

Département : .....

RÈGLEMENT

1. « France Football » et Europe 1 organisent un jeu concours sur les matches retour du deuxième tour des Coupes européennes 1978-1979 dotés d'un prix de deux millions de francs anciens.

2. Le jeu-concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs d'Europe 1. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3. L'objet du concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches retour du premier tour des Coupes européennes 1978-1979. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4. Un prix de deux millions AF en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5. Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6. Les bulletins-réponses doivent être envoyés à l'adresse suivante :

Jeu des Coupes européennes
« France Football »
Europe 1
10, rue du faubourg-Montmartre
75441 Paris cédex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard mardi 26 septembre 1978.

7. Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8. Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9. Tous les bulletins-réponses reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11. La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes d'Europe 1 le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12. Le personnel de « France Football » et d'Europe 1 ne peut participer au concours.

13. Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14. Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15. Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient annoncées en temps utile à Europe 1.

des clubs... des hommes... des clubs... des hommes...

ANGERS

ARRETER L'HEMORRAGIE

ANGERS. — 3, 4, 5, 6 ; la progression est régulière et, pour quatre déplacements, le S.C.O. a encaissé la bagatelle de 18 buts. Bien sûr, il y a eu quand même un autre voyage plus rassurant, celui de Marseille. Mais ce soir-là, les Angevins étaient en état de grâce. Un état, c'est bien connu, qui ne dure jamais longtemps. Nancy, Sochaux, Nantes, Strasbourg, ont montré, à l'évidence, que quelque chose cloche au sein d'une défense qui, pourtant, la saison dernière, était raisonnable. Mais la Première Division, c'est autre chose... Si bien qu'après le traumatisme de Nancy, Strasbourg a fait souffler un vent de panique chez le président Keller et ses collaborateurs.

Alors on a décidé de faire quelque chose pour stopper l'hémorragie. C'est à cet effet que le Nantais Osman vient d'être engagé. Il devrait faire sa rentrée ce soir, contre Laval. Et, comme il se trouve que Citron est suspendu, l'occasion sera belle de le juger à un poste de libero qui, en définitive, devrait être le sien. Citron, ensuite, serait utilisé comme demi défensif. A Thouars, jeudi soir, en match amical, Osman a fait bonne impression et c'est pourquoi un contrat d'un an lui a été proposé.

Le S.C.O., il faut lui rendre cette justice, a toujours montré un visage séduisant lors de ses matches à domicile. Il a bien gaspillé, par-ci, par-là, quelques points à sa portée, mais comme sa manière avait été agréable, on lui a pardonné. Mais il n'empêche que Mignot est en retard sur son tableau de marche et qu'il n'aime pas cela. C'est pourquoi il place beaucoup d'espoir dans ce derby régional qui conduit le Stade Lavallois au stade Jean-Bouin.

RICHARD.

BASTIA

LE CASSE-TETE DE CAHUZAC

BASTIA. — Qu'est-ce qui ne va pas à Bastia ? Singulière et difficile question. Voila, en effet, une équipe qui détient la meilleure attaque du Championnat mais qui, à l'exception des matches joués à Saint-Etienne et à Angers (3 buts au total) demeure régulièrement muette à l'extérieur. Une équipe qui taille littéralement en pièce le Paris FC, Nice et Nancy mais qui se fait piéger au moment où l'on s'y attend le moins par une formation marseillaise qui, elle aussi, ne brillait pas d'un vif éclat. Une équipe enfin qui dès qu'elle s'éloigne de Furiani donne des signes inquiétants de fébrilité.

On l'a vu à Valenciennes et plus récemment encore à Paris : hors de son cadre habituel, l'équipe corse n'est pas actuellement en mesure de présenter son véritable visage. Son image de marque en souffre évidemment.

Ce n'est pas l'équipe triomphante de la Coupe d'Europe qui s'est par exemple produite dans le Nord et au Parc des Princes. C'est seulement son ombre que l'on a aperçue.

On est conscient de tout cela à Bastia. Déjà au lendemain de la nette défaite de Valenciennes le président Paul Natali avait placé tous les joueurs face à leurs responsabilités. Le président bastiais leur a tenu à peu près le même langage après le lourd échec du Parc. Il est évident que l'on ne tolèrera plus des revers de ce genre à l'avenir.

Dans l'immédiat on fait confiance à Pierre Cahuzac pour remettre la machine sur la bonne voie. Les problèmes ne manquent pas à l'entraîneur bastiais. Ils sont de plusieurs ordres. Il devra dans un premier temps s'attacher à consolider, avec l'effectif qu'il a à sa disposition, une défense qui a presque concédé autant de buts que son attaque (18 contre 22). Il s'agit là de l'une des causes de l'instabilité bastiaise. Mais elle n'est pas la seule. L'entraîneur bastiais devra également inculquer des principes de rigueur à un milieu du terrain qui n'a plus le même rayonnement depuis le départ de J.-F. Larios mais il devra aussi essayer de donner un peu plus de mordant à une attaque qui a pris pour habitude de ne s'extérioriser qu'à Furiani.

Les individualités de talent ne manquent pourtant pas au sein de cette équipe.

Alors de quoi s'agit-il ?

Cahuzac affirme que le tout provient du non-respect des consignes données sur le terrain. L'entraîneur bastiais met aussi en avant les problèmes que lui pose sa défense centrale et l'absence d'un véritable numéro 6. Pourtant on doit prendre également en considération le jugement qu'il portait sur ses joueurs après l'échec du Parc des Princes :

« Ils se croient plus forts qu'ils ne le sont. »

Toujours est-il que Strasbourg compte déjà 7 longueurs d'avance et qu'on voit mal Bastia, en l'état actuel des choses, malgré des garçons comme Rep, Cazes, Lacuesta et compagnie remonter un tel handicap.

Les Bastiais n'ont qu'une chose à faire dans l'immédiat : serrer les coudes comme le préconise leur président.

MONTI.

BORDEAUX

GAGNER UN PUBLIC

BORDEAUX. — En douze années de professionnalisme, Didier Couécou a disputé bon nombre de Bordeaux-Nantes, tant sous le maillot bordelais que celui des Nantais. Tellement même qu'il est incapable de se souvenir du nombre exact. Toutefois, sont restés ancrés dans sa mémoire certains événements l'ayant profondément marqué.

« Comme, par exemple, ce ciseau retourné qui me permit un jour, à Bordeaux, de tromper Castel, le gardien nantais, et aussi d'inscrire l'unique but du match. Et aussi un cinglant 6 à 2 que nous infligeâmes à Nantes aux alentours de l'année 1967 », rappelle Didier Couécou.

Voilà pour les meilleurs souvenirs enregistrés sous le maillot bordelais. Mais il y a les autres, puisque, en général, Bordeaux n'a pas tellement posé de problèmes à Nantes. « Les chiffres sont là pour le prouver », ajoute-t-il.

C'est ainsi qu'un jour, au Parc des Princes, Bordeaux, mené par 2 à 0, se fit rejoindre puis éliminer 3-2 en trente-deuxièmes

(Suite page 12.)

A quand le vrai Papi, se demande Cahuzac.

Préparez tranquillement chez vous le C.A.P. D'INFORMATIQUE

(DIPLOME D'ETAT)

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C A P - F I) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, ec.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : Brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible.

L'informatique : une branche d'avenir

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

Contrôle de vos connaissances par l'ordinateur

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera vore réussite professionnelle.

Stages facultatifs gratuits

Nos cours par correspondance sont accompagnés de 2 stages d'une journée à Lyon, Marseille ou Paris. Dans une ambiance sympathique vous réviserez, avec un professeur de notre Institut, les points importants du programme ce qui vous mettra encore plus en confiance pour passer votre examen.

Notre Garantie « Etudes »

Celle-ci vous permet en cas de non réussite à votre C A P - F I de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'informatique.

Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue »

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

7, rue Heynen,
32270 Bois-Colombes, France

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation n° 3471 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C A P - F I).

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal)

.....

.....

.....

coup-franc

LARQUÉ : MENEUR DE JEU... ...OU MENEUR D'HOMMES ?

(Christian VELLA)

Jean-Michel Larqué est un bon joueur. C'est sûr. Il a même été un grand joueur. Ça, tout le monde le sait. En revanche, il reste encore tout à prouver à Larqué entraîneur.

Un grand entraîneur, c'est celui qui ne se trompe pas de route, c'est celui qui ne s'égare pas dans ses choix, c'est aussi celui qui fait parfois des miracles avec des petits riens.

Quand Larqué est arrivé à Paris, on a tous applaudi des deux mains. « C'est l'homme de la situation ! ». *Il est jeune, il est ambitieux, il a des idées saines. Enfin le P-S-G va avoir une grande équipe ! Car Larqué n'est pas venu seul. On a vu débarquer avec lui Carlos Bianchi, le meilleur canonnier du Championnat, Jean-Pierre Adams, un défenseur de haute lignée qui courait, hélas, derrière son passé, et quelques autres. Il avait tout, Larqué, pour faire du bon travail... Il s'est essayé un temps à vouloir tirer les ficelles sur et en dehors du terrain. Il s'est aperçu alors qu'il n'était pas de taille et il s'est installé sur le banc de touche. Et Paris n'est pas devenue une grande équipe...*

Un an et quelques semaines plus tard, Larqué se lamentait : « C'est une équipe sans âme, sans volonté, sans inspiration. » *A qui la faute ? Un terrible constat de faillite ! N'est-ce pas à l'entraîneur d'inculquer à son équipe ses principes de jeu ? Quels qu'ils soient, d'ailleurs ? Des bons ou des mauvais, des offensifs ou des défensifs, des bétonnants ou des pétillants. A Paris, rien de tout cela. C'était un peu n'importe quoi. Un football désincarné, étêté, désarticulé. Un football laissé à l'initiative de quelques joueurs fantasques ; mais un football qui, dans un bon jour, pouvait se permettre de s'imposer à n'importe qui. Et l'entraîneur n'y était sans doute pour pas pour grand-chose. Au bout du compte, Larqué présentait un bilan déficitaire. Bien plus mauvais en tout cas que ceux de ses prédécesseurs Fontaine ou Vasovic qui n'avaient jamais eu le même matériel humain...*

On pouvait encore invoquer des circonstances atténuantes : année de transition, erreurs de jeunesse, apprentissage.

L'entraîneur Larqué se devait de ne plus commettre de fautes, de ne pas « louper » son recrutement. Et, en début de saison, Paris a fait venir Bathenay, un héros de l'épopée stéphanoise, Baratelli, un des tout premiers gardiens du pays, et Armando Bianchi, et Douis, et Col... Probablement le recrutement le plus important du Championnat sur le plan quantitatif. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Outre Heredia qui fait partie de la précédente fournée et qu'on cherche à fourguer, on veut se séparer de Douis, de Col et de quelques jeunes du centre de formation, comme Moraly, à qui l'on n'a jamais vraiment donné leur chance. D'ailleurs, comment voulez-vous donner sa chance à un jeune homme du milieu quand Paris possède déjà une bonne demi-douzaine de joueurs pour trois postes (Bathenay, Adams, M'Pelé, F. Brisson, A. Bianchi, sans compter Laposte qui est prêt à rentrer). Pour ce qui est de la politique des jeunes, il y aurait beaucoup à dire. Larqué peut se vanter sans doute d'avoir imposé F. Brisson et Morin. Mais n'étaient-ils pas déjà connus bien avant son arrivée ? Déjà du temps de Fontaine, F. Brisson avait eu l'occasion de faire apprécier toute sa valeur. Bref, parmi cet effectif pléthorique, Paris n'a jamais pu se dénicher un véritable patron. Il a fallu que le joueur Larqué le devienne. Ce dont nous le savions capable. A moins que Larqué entraîneur (qui avait avec son employeur un contrat de joueur) ne se soit réservé une issue de secours ? C'est la question qui nous est venue à l'esprit après que l'entraîneur se soit effacé devant le joueur...

En tout cas Jean-Michel Larqué, qui est demeuré un merveilleux meneur de jeu, a pu se rendre compte qu'il ne suffisait pas de faire de Lokoli sa tête de Turc à l'entraînement pour devenir un grand meneur d'hommes...

(1) A noter aussi sur ce chapitre que du fait de la « promotion » d'Alonso à la tête de l'équipe première, le centre de formation paraît bien délaissé en ce moment. Les jeunes sont entraînés par l'un d'eux : Porquet (22 ans). Sans commentaires.

de la Coupe de France. Cette défaite survint pourtant à une époque où Bordeaux jouait les tout premiers rôles.

« Dans l'ensemble, les Bordeaux-Nantes disputés dans la période 1964-1966 furent, disons... assez musclés, en raison d'une vieille rivalité entre les deux clubs. Même à l'époque où les Bordelais se retrouvèrent au creux de la vague, la dualité resta toujours aussi vive », dit-il, se souvenant aussi d'une victoire nantaise obtenue par 3 à 0 avec, comme avant-centre, un certain Didier Couécou.

Mais la plus grande préoccupation de Didier Couécou reste le Bordeaux-Nantes de mardi.

« Si je devais donner le nom d'un favori, je citerais celui de Bordeaux. Ce n'est peut-être pas une bonne chose, mais il en est ainsi. Il est normal que je sois plus optimiste que les années précédentes », dit-il.

En attendant, cette rencontre semble bien partie pour être un gros succès populaire. La location marche très bien. « Sensiblement aussi bien que lors de la venue de Nancy au mois d'août », dit-on au siège du club.

Toujours en raison de cette vieille rivalité qui ne cessera que si par malheur, l'un ou l'autre venait à quitter la Première Division ?

« Peut-être, mais il viendra bien, le jour où le public bordelais viendra d'abord pour nous voir plutôt que pour l'adversaire. Il nous faut enfin gagner le cœur de la foule, attirer les supporters », dit Didier Couécou.

Nous ne savons si les footballeurs bordelais y sont définitivement parvenus. Mais il est certain qu'ils sont sur la bonne voie.

NOGUES

LAVAL

UNE ERE NOUVELLE ?

LAVAL. — La victoire sur Saint-Etienne va-t-elle ouvrir une ère nouvelle pour l'équipe de Laval? On le saura ce soir, puisqu'au stade Jean-Bouin, elle affrontera son plus proche voisin, le SCO d'Angers.

Pourquoi parler d'une ère nouvelle? Parce que le succès sur les Stéphanois a coïncidé avec le renouveau de Raymond Keruzoré. Le capitaine du Stade Lavallois, longtemps souffrant d'une tendinite, a une fois encore, grâce à sa ténacité, vaincu le mal. S'il confirme ce soir, il placera à coup sûr son équipe sur la bonne voie.

Tout comme une hirondelle ne fait pas le printemps, on admettra également que le Stade Lavallois n'est pas seulement son valeureux capitaine. Autour de lui gravite une multitude d'hommes aux réactions et aux caractères différents. Que ce soit ceux qui jouent actuellement, de Jacky Rose, le gardien volant, à Pierre Lechantre, l'ailier gauche complètement métamorphosé depuis le début de la saison, ou que ce soit enfin ceux qui ne jouent pas ou si peu.

Et ils sont légion ceux-là, depuis le malheureux Coumba qui a subi deux opérations chirurgicales en moins d'un an, à Ange Di Caro, qui piaffe d'impatience et se pose bien des questions sur son avenir. Il se trouve en quelque sorte assis entre deux chaises. Plus souvent remplaçant que titulaire depuis l'arrivée de Coste, lui qui fut le meilleur buteur de l'équipe l'an passé avec Martinez, estime qu'il vaut mieux que cela. Alors il a envisagé d'aller vivre sous un ciel plus accueillant. Sous celui de Paris, par exemple, mais les dirigeants du P-S-G offraient en échange de son acquisition deux défenseurs.

Cette solution n'eut pas l'agrément de leurs collègues lavallois qui, dans le transfert de leur ailier droit, voyaient surtout la possibilité de récupérer un salaire et les charges sociales l'accompagnant. Ainsi Di Caro répondit alors à une invitation du Stade de Reims.

Tout semblait devoir aboutir à une heureuse conclusion, quand, au dernier moment, la rupture survint entre les dirigeants. Une question de rachat de contrat. Il est donc resté à Laval et a juré de faire encore parler de lui. En bien, évidemment.

Un autre ronge son frein : c'est Laraignée, qui a bénéficié de la part de ses employeursd'un congé d'un mois pour, avec sa famille, se rendre dans son pays natal, l'Argentine, chercher du travail. Son retour est prévu pour les tous prochains jours. On saura dès lors quelle orientation ce garçon va prendre.

Quant à Giachetti, blessé le 28 juillet à Reims, il a repris l'entraînement cette semaine. Pourtant, on ne pense pas qu'il sera compétitif avant une quinzaine de jours.

Un autre ombre au tableau : les contractures qui affectent actuellement Bourebbou et Lechantre, mais ombre tout de même heureusement atténuée par les retours de Arribart, de Simondi et de Marette.

JOUNEAUX.

MARSEILLE

LA PEUR DU STADE VELODROME

MARSEILLE. — L'OM sera-t-il, ce soir mardi, de nouveau piégé sur son propre terrain du stade-vélodrome? La question brûlante et d'actualité est de nouveau posée d'autant plus que le club visiteur n'est autre que Monaco l'Européen.

Comme on a pu le constater, les performances en dents de scie de Marseille depuis le début de la saison n'ont guère été brillantes et plus particulièrement à « la maison » où les Olympiens opèrent d'une fâcheuse manière avec toujours la peur au ventre.

Cela est maintenant bien connu et il a été salutaire que la formation de Skoblar réagisse lors des rencontres de Furiani et tout dernièrement de Valenciennes.

Avec ces deux résultats on a jusqu'ici évité le pire et une situation de crise au sein même du club.

Pour affronter Monaco, on annonçait dès dimanche dernier la rentrée de Marius Trésor. Un atout non négligeable à la seule condition que l'international marseillais soit en pleine possession de ses moyens.

Quant à François Bracci, blessé, il a subi des soins énergiques et se déclare apte pour le service pour se mesurer aux attaquants de Lucien Leduc.

Avec ces deux éléments, la défense marseillaise saura peut-être se montrer à la hauteur de la situation et justifier sa bonne valeur.

Cette semaine est en définitive de grande importance pour la troupe de Markovic qui a bien besoin de redorer son blason. Alors pourquoi pas dès ce soir face à Monaco, puis vendredi prochain à Nancy?

ESPANA.

METZ

UN BILAN SATISFAISANT

METZ. — « Il est évident qu'avec les **efforts de recrutement que nous avons effectués, notre classement actuel n'a rien d'étonnant en vérité** », se contente de dire le président du FCM. A. Dumartin et de s'empresser d'ajouter : « **Nous ne serons certainement pas champions de France cette saison et cela n'est d'ailleurs pas notre but immédiat. Nous espérons simplement terminer dans les clubs de tête et augmenter surtout notre valeur sur le plan du spectaculaire... pour la plus grande joie d'un public avec lequel le FCM entend demeurer sur la même longueur d'onde.** »

Il n'y a pas la moindre fausse modestie dans ces propos du président messin mais au contraire beaucoup de lucidité, de réalisme, sans oublier une bonne dose de sagesse.

L'homme confiait d'ailleurs avec un sourire qu'il n'est pas un technicien du football, ce qui ne l'empêche pas toutefois d'avoir des idées bien précises et personnelles sur la gestion d'un club professionnel.

A l'instar de pas mal d'autres clubs de Division I, Metz lui aussi a fait son bilan. Avec douze points pour dix matches et un goal-average de 13-11, il possède cinq points d'avance sur la saison passée qui l'avait vu concéder par ailleurs dix buts de moins. Si l'on ajoute que la moyenne d'affluence à Saint-Symphorien pour les cinq premiers matches est de 18.526 spectateurs, force est d'admettre que la satisfaction de Metz est on ne peut plus légitime pour l'instant.

On conçoit donc que Rastoll puisse estimer que son équipe est à sa place. Et pourtant, tout est encore loin d'être parfait, tant dans le comportement que dans le rendement d'une équipe pratiquement renouvelée et pour laquelle il faut avant tout laisser-faire le temps comme le fait fort judicieusement remarquer le président Dumartin. L'efficacité offensive est évidemment le souci numéro un de Metz qui ébauche mieux qu'il ne finit, depuis le début de l'actuelle saison.

Il est vrai que c'était déjà le cas la saison passée et ce malgré Braun et Curioni. Une question d'état d'esprit avant tout aux yeux de l'entraîneur qui appelle à plus de prise de risques dans le tir, à plus de mobilité, à plus de souci collectif et de spontanéité dans la conclusion.

En bon Breton obstiné, comme le sont aussi les gens de l'Est, Rastoll insiste, persévère, met et remet constamment son ouvrage sur le métier. « **Il le faut**, dit-il, **car une quinzaine difficile nous attend avec Lille chez nous ce mardi, puis deux déplacements consécutifs à Nantes puis au Paris FC.** » Les quelques préoccupations connues avec Battiston (adducteurs), Rey (tendinite), Synaeghel (cheville) ont été insuffisantes pour altérer sa froide confiance : « **Il faut que les gars, en attaque surtout, prennent vraiment conscience de leurs possibilités, de leur valeur. C'est là le meilleur remède à notre mal actuel, qui ne nous empêche tout de même pas d'être troisième au classement. Mais en football, si l'on veut faire son chemin, il faut se remettre constamment en question. Telle est notre ligne de conduite.** » Metz a certes tourné ses yeux vers Emon, Soler, Sanchez mais en vain. Sahnoun ou Van Straelen ne serait pas pour lui déplaire évidemment.

Mais pour l'heure, le FCM se bat avec ses armes et elles sont réelles. Il est vrai qu'en attendant cet éventuel renfort « extérieur », Rastoll trouvera peut-être une solution au travers du centre de formation du club.

Témoin du festival messin samedi à Thionville en Championnat de Division III et sous la baguette de Souto et avec Hinschberger, il a trouvé (si besoin est), des raisons supplémentaires d'y croire.

LEMAY.

NICE

LE SALUT DANS L'ATTAQUE

NICE. — Il y a bien longtemps sur la Côte d'Azur qu'on avait pas été habitué à pareil honneur.

Aujourd'hui dans les milieux sportifs niçois, la passion du dernier carré de supporters a cédé le pas à la grogne.

Beaucoup ne comprennent pas comment ce club qui a si souvent flirté avec le paradis se trouve actuellement aux portes de l'enfer.

Les blessures ? Elles ont joué un rôle important mais elles font partie du jeu et l'OGCN n'est pas le seul club de France à disposer d'une infirmerie. Se réfugier derrière ce seul alibi manquerait de pudeur.

La situation actuelle de l'OGCN n'est que l'aboutissement logique d'une multitude d'erreurs.

La dernière en date étant d'avoir cru, en misant sur la carte jeunesse, effacer l'échec de la politique du vedettariat des saisons passées. En football on ne change pas le visage d'une équipe d'un seul coup de baguette magique. Surtout avec des jeunes.

(Suite page 14.)

Aleksic, le gentil défenseur

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Pas facile de discuter avec Rajko Aleksic. Le barrage de la langue, évidemment. Car, par ailleurs, le Yougoslave de Lyon n'est jamais en reste pour communiquer avec autrui, à sa façon. Par de francs et larges sourires, laissant supposer qu'après une période d'adaptation difficile, à cause du dépaysement essentiellement, Aleksic est maintenant parvenu là trouver ses marques à Lyon. D'ailleurs, afin de pouvoir mieux s'exprimer, il a entrepris d'apprendre le français avec un professeur, ce qui lui permettra de ne plus compter uniquement sur le compatriote installé à Lyon avant lui, lui ayant servi d'interprète jusque-là. Et Aleksic, le gentil garçon, adoré par tous ses coéquipiers lyonnais, pourra alors mieux profiter, avec eux, de la vie du club, et de celle de la ville où il a atterri au début de la saison dernière, alors que le Championnat était déjà commencé.

A l'époque, les Lyonnais n'avaient pas très bien compris pourquoi les dirigeants avaient lâché Domenech, pour aller chercher Aleksic en Yougoslavie, immédiatement après. Moyennant quoi, une fois que le Yougoslave eut fait ses preuves, les supporters de l'OL s'habituèrent très bien à la démarche décidée d'Aleksic, à ses tacles toujours corrects, à ses relances énergiques, à ses ruades dans le couloir droit, où il paraît marteler le sol pour progresser plus vite.

Car Rajko, solide, presque noueux, s'est donc installé une bonne fois pour toutes au poste d'arrière droit, une place qu'il occupa souvent lorsqu'il jouait à Vojvodina, son club de toujours en Yougoslavie, où il lui arrivait aussi de remplir les fonctions d'arrière central.

C'est en tout cas la preuve des vertus défensives détenues par Aleksic, qui s'honore d'ailleurs de cinq sélections avec l'équipe nationale yougoslave, et de dix autres avec la sélection B, au temps où Dzajic, Acimovic et Holcern, entre autres, portaient le maillot de l'équipe nationale.

« De toute façon, finit-il par expliquer, je n'ai pas de préférence. Je me plais à jouer arrière droit, ou bien arrière central. » Ce qui confirme l'avis qu'Aimé Jacquet peut porter sur ce joueur de vingt-neuf ans et demi, qui n'a pas raté un seul match depuis le début de la saison : « Avec Rajko, note donc son entraîneur, il n'y a jamais de problèmes, parce que lui-même fait toujours en sorte de ne pas en avoir. C'est un professionnel parfait, un excellent camarade. Sans compter que c'est un élément de classe, très sûr, auquel je ne fais guère qu'un reproche : il n'est peut-être pas assez dur comme défenseur, ce qui fait qu'en fin de compte, je dirais qu'Aleksic est à l'image de l'équipe. Presque trop gentil, ce qui tendrait à expliquer nos déconvenues, à l'extérieur notamment. »

Lui ne changera pas, de toute façon. Il n'empêche que Lyon a eu le nez fin en recrutant, pour trois ans, cet ancien coéquipier du Sochalien Ivezic, dont il est surpris qu'il soit actuellement en tête du classement des buteurs en Championnat : « Il ne marquait pas beaucoup de buts en Yougoslavie. Mais à côté de cela, c'est un joueur extraordinaire, très fin et très actif, un des meilleurs Yougoslaves en milieu de terrain. L'autre excellent joueur de mon pays operant actuellement en France, et qui m'a toujours impressionné, c'est Vukotic, venu à Bordeaux en début de saison : une fois qu'il sera bien adapté, il va beaucoup apporter à son équipe. »

Bref, Aleksic n'oublie pas que si l'adaptation aux méthodes françaises d'entraînement n'est pas vraiment un problème, il est en revanche nécessaire d'être patient pour parvenir à se fondre un peu parmi les habitants d'un pays tout nouveau. Même lorsqu'on a le sourire facile.

Tige en veau très souple, entièrement doublée agneau

Première cuir, soutien de voûte plantaire.

Semelle en Rilsan spécial.

Confort exceptionnel.

Prix public : F 230

WORLD CUP

RIVAT Chaussures de sport

Zone industrielle 26100 ROMANS Tél. (75) 02-25-31

PROFESSIONS COMPTABLES

Examen Probatoire du D.E.C.S.

1re année de préparation à l'expertise comptable

Cet examen est la 1re étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un 1er pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable.

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide nº P 119 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide nº 119 . Pour le B.P., guide nº 119 B.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

C'est un travail de longue haleine et de patience qui demande des paliers... non une révolution !

Autant de sujets de conversation qui rendent le ciel niçois très chargé en cette fin de septembre. Dans un tel contexte comment ne point imaginer l'importance que revêt le match de ce soir face aux leaders strasbourgeois.

Une rencontre qui alors que nous n'en sommes qu'au quart du Championnat risque d'être lourde de conséquences pour l'avenir du club.

Pour l'OGCN aujourd'hui un impératif : ne plus perdre de points à domicile. Peu importe la manière... un programme de renflouement avec pour problème numéro un : la perméabilité du réseau défensif. Avec trois buts de moyenne à son passif le club rouge et noir présente actuellement l'équipe la plus vulnérable de France !

Pour pallier cette lacune il ne serait pas impossible que Guillou occupe au côté de Zambelli le poste de libero. Un glissement occasionné par la rentrée de Bousdira maintenant rétabli de sa blessure à la cheville. Avec Bocchi et Muller en demis défensifs la formation azuréenne présenterait plus de rigueur dans le marquage.

L'attaque, elle, sera vraisemblablement la même qu'il y a une douzaine de jours en Principauté à savoir Sanchez, Bjekovic, Buscher.

Une division offensive qui sur le papier, a fort belle allure et qui pourrait (pour peu que le reste de l'équipe trouve son assise) être la planche de salut de l'OGCN dans les semaines à venir.

CANONNE.

Roger Jouve sur son terrain

STRASBOURG. — Seule recrue strasbourgeoise pour la saison 1978-1979, Roger Jouve n'avait quitté qu'avec un regret compréhensible le seul club auquel il avait prêté son concours de footballeur professionnel : l'OGC Nice :

« Pourtant, il faut savoir parfois tirer un trait sur le passé, avait-il confié. Bien sûr, j'étais le chouchou d'un public qui m'avait pratiquement vu naître ; mais une trop longue fidélité aux mêmes couleurs engendre finalement une certaine monotonie. J'ai voulu repartir sur des bases nouvelles. Et dans cette optique, pourquoi ne pas répondre à l'offre strasbourgeoise ? »

La fatalité intervint alors dès le début « européen » du Racing : Jouve, victime d'une contracture au mollet, était contraint de renoncer au déplacement en Suède. Il fit cruellement défaut à sa formation, au même titre que Raymond Domenech, l'ex-Lyonnais, purgeant, lui, un match de suspension européenne.

Ce ne fut qu'hier, lundi, que Roger Jouve reprenait l'entraînement sous la férule de Gilbert Gress, soit peu avant le voyage à destination de la métropole azuréenne. Par ailleurs, n'est-ce pas à Nice que Strasbourg remporta, en fin de saison dernière, la victoire inaugurale d'une longue série d'invincibilité à l'extérieur ! Quatre succès et deux nuls arrachés sur terrains adverses, constituèrent alors le point d'orgue de la chevauchée alsacienne, Vergnes inscrivant sur la pelouse du Ray, le but décisif (bien qu'éminemment chanceuse) de son équipe. Signalons à ce propos que la situation de l'avant-centre strasbourgeois, qui continue à s'entraîner avec les stagiaires, n'a aucunement évoluée. Il est particulièrement navrant de voir un tel potentiel footballistique se dilapider aussi vainement.

Diamétralement opposée est la raison de l'incorporation d'Yves Ehrlacher dans les rangs des stagiaires dimanche dernier à Blénod ; il ne s'agit là que d'un affutage pour le Haut-Rhinois, pour qu'il retrouve la plénitude de sa forme avant le match de Nice, bien que le « milieu », Jouve, ait vraisemblablement Duguépéroux et Piasecki à ses côtés, pour tenter de récolter un nouveau gain de points. « Méfions-nous, toutefois, de ces jeunes méridionaux, remarquait Jouve ; l'OGCN a abandonné sa politique de vedettes pour faire confiance à la relève. Hélas ! l'absence simultanée de Katalinski et de Bjekovic, leurs meneurs, ont perturbé ses projets. Il faudra néanmoins que nous nous serrions les coudes pour ne pas faire les frais d'une soif de réhabilitation et d'une avidité de points qui doivent forcément habiter les Aiglons. »

Roger Jouve a l'intention de ne pas fustiger, dans ses propos, ses camarades de l'attaque, quoiqu'il coule de source que les artilleurs, Wagner, Tanter et autres Gemmrich, devront démontrer une autre force de frappe qu'à Boras pour prendre en défaut la défense niçoise, même si celle-ci a été jusqu'alors d'une affligeante perméabilité.

Freddy KOENIG

SAINT-ETIENNE

RUDE SEMAINE !

SAINT-ETIENNE. — Une rude semaine pour les joueurs stéphanois, puisque après avoir reçu l'équipe de Reims, ce mardi soir au stade Geoffroy-Guichard, ils devront jouer trois jours plus tard à Strasbourg.

On se doute de l'importance qu'attachent les anciens champions de France à ce déplacement en Alsace, chez le leader, invaincu en ce début de Championnat. La preuve c'est que samedi matin, dans le vestiaire, à l'issue de la séance d'entraînement, le président Rocher déclarait à Christian Sarramagna, qui ne marche encore qu'avec l'aide d'une béquille : « Tu viens avec nous à Strasbourg. Je tiens à ce que tu assistes à notre première victoire sur terrain adverse cette saison. »

Cet optimisme, le président stéphanois le justifiait en disant à ses joueurs : « Cette fois, les rôles seront renversés. Jadis, c'était vous qui étiez inquiets, et redoutiez la blessure en jouant en Championnat cinq jours avant une rencontre de Coupe d'Europe ; vendredi, ce sont les Strasbourgeois qui vous affronteront dans cet état d'esprit. »

Cet optimisme de leur président dopera-t-il les joueurs stéphanois ? C'est probable ; pourtant, rien ne les mettrait plus en confiance qu'en obtenant, mardi soir, une nouvelle victoire devant leurs fidèles supporters, qui savent si bien les encourager.

Robert Herbin, qui prépare tous les matches avec beaucoup de sérieux, n'a pas l'habitude de considérer un adversaire plus faible qu'un autre.

« Très souvent, dit-il, une équipe mal classée a des sursauts imprévisibles, même chez l'adversaire. Il faut toujours s'en méfier, et ne jamais croire que la victoire sera facile. »

Ce sera probablement la mise en garde qu'il fera à ses joueurs avant le match. Même s'il n'est pas sûr de pouvoir aligner sa meilleure équipe. Car Piazza n'était pas encore certain, dimanche, de pouvoir tenir sa place, à cause d'une déchirure à un muscle abdominal encore douloureuse. Quant à Larios, victime d'une fêlure à une côte depuis le match de Laval, il avait du mal à se faire à l'idée qu'il puisse participer au match de ce soir contre Reims. A son grand regret, évidemment, quand on sait sa forme actuelle, et l'influence qu'il peut avoir sur le jeu stéphanois.

LEGALERY

SOCHAUX

CONTINUER SUR LA LANCEE

MONTBELIARD. — Les chiffres sont là, qui plaident largement en faveur de l'équipe francomtoise : Sochaux, qui occupe la troisième place du classement, vient d'obtenir 7 points en quatre matches, ce qui en dit long sur sa forme du moment. C'est grâce à de solides qualités offensives (deuxième attaque pour l'instant), que l'équipe a pu en arriver là, et il est bien évident que le bon comportement du Yougoslave Ivezic, son efficacité surtout, se trouvent directement à l'origine de la bonne performance de Sochaux, qui s'apprête à recevoir le Paris-S.-G.

Normalement, donc, le club cher à Pajot devrait pouvoir renforcer sa position, encore que la venue de l'équipe parisienne ne soit pas dépourvue de traquenards. De tous temps, en effet, le club de la capitale a posé des problèmes à son rival francomtois ; mais ne disait-on pas cela de Valenciennes ? Or, le FC Sochaux s'est imposé sans discussion devant l'adversaire nordiste, au point de lui infliger un sévère 3-0. Il est vrai que le potentiel des deux équipes ne peut être comparé. Sur le papier, en effet, Paris-S.-G. ne laisse pas d'impressionner ; d'ailleurs, le retour de Larqué sur le terrain ne peut manquer de relancer la machine.

A Sochaux, on le sait, et on s'en méfie particulièrement ; mais écoutons plutôt l'entraîneur Fauvergue :

« Je m'attends à ce que l'équipe parisienne nous pose de sérieux problèmes tactiques, un peu comme l'avait fait Monaco, il y a quelques semaines. Nous sommes donc prévenus, et essaierons de tirer d'utiles enseignements de notre défaite, face au club de la Principauté. Je sais aussi que Paris a glané pas mal de points à l'extérieur, et que la rentrée de Larqué a eu des conséquences heureuses sur le rendement de cette formation. Raison de plus pour que nous jouions un match sérieux ; de la rigueur derrière, de l'ingéniosité, de la mobilité, du réalisme dans les lignes, et ça devrait coller. »

On a souvent dit de Sochaux qu'il ne manquait pas de répondant, et encore moins de classe pure. Malheureusement, cette équipe a souvent raté des rendez-vous importants par manque de continuité et de conscience. C'est pourquoi joueurs et dirigeants souhaiteraient avoir désormais un comportement plus régulier, moins soumis à des fluctuations. Et maintenant qu'ils ont, semble-t-il, trouvé la bonne équipe, ils essaieront de s'y maintenir, malgré les problèmes défensifs qui préoccupent actuellement l'entraîneur.

C'est vrai que la blessure de Seles (fracture de l'os malaire) risque de nuire au bon comportement de la défense, actuellement en grande forme. Seles, malgré ses 35 ans, venait de museler tour à tour le Valenciennois Milla, puis le Nancéien Pintenat. Il a fallu alors qu'une blessure malencontreuse vienne interrompre cette période faste. Or, ne remplace pas Seles qui veut, et Fauvergue n'est pas disposé à rappeler Djaadaoui en défense (il est bien trop précieux dans l'interjeu). L'entraîneur est donc à la recherche d'une autre formule.

Dufour, qui a bénéficié du sursis, pourrait alors jouer stoppeur. Il l'a déjà fait, et malgré sa taille moyenne, s'en est souvent fort bien tiré. On peut alors penser que l'entraîneur sochalien retiendra sa formule, et qu'il rappellera, pour occuper sa place d'arrière latéral, le capitaine des amateurs J.-P. Darteville, qui joue vraiment pour le plaisir (il est chirurgien-dentiste de son état), et qui n'a jamais déçu chaque fois qu'il a dû assurer un intérim.

Si cela était, J. Fauvergue pourrait alors conserver en bloc son milieu de terrain, ainsi que son attaque, où le jeune Stopyra est mieux qu'un ailier gauche occasionnel.

Toujours est-il que les Sochaliens n'ont pas respecté la trêve dominicale. Samedi, ils se sont entraînés deux fois ; dimanche matin, ils se sont retrouvés au stade, avant de mettre, hier matin, un terme à leur préparation. C'est la preuve que le match contre Paris est pris ici très au sérieux : chacun connaît, en effet, toute la portée que pourrait avoir un succès des Francomtois, lesquels finalement occupent déjà une place privilégiée dans la foulée des deux premiers, avant de viser plus haut, peut-être...

RIGOULOT.

VALENCIENNES

REVOILA MAILLARD !

VALENCIENNES. — Si l'hémorragie qui est en train de vider un VA un moment resplendissant de santé, s'arrête subitement aux dépens de Nancy, Destrumelle pourra se rendre en pèlerinage à La Louvière. C'est en effet sur le terrain du club belge qu'il a procédé, vendredi, à une répétition générale de la nouvelle formule applicable dès ce mardi contre Nancy. Formule qui tient en deux points, très simples :

« La défense prend trop de buts, aménageons-la » et « Milla est trop connu maintenant, et il est surveillé étroitement, ce qui diminue son efficacité. Il importe donc de lui trouver un substitut, de l'utiliser ailleurs. » Bref, à La Louvière, Fugaldi revint (pour le plus grand bénéfice de Laitem, arrière latéral) dans l'axe central, où il se sent plus à l'aise, projetant de la sorte Chevalier à une place de demi défensif, dans une zone où Valenciennes était devenu friable ces derniers temps. Devant, Milla s'est adapté à une mission d'ailier, qu'il remplissait déjà, d'ailleurs, dans son pays. Il a la latitude de naviguer sur tout le front, et ses services sont appréciés.

Ainsi, à La Louvière, il marqua deux des trois buts valenciennois (3-1), le second sur penalty. L'autre buteur ? Michel Maillard que l'on avait fini par oublier. Dès son arrivée à Valenciennes, il y a deux ans, l'ex-Lyonnais avait connu un début en fanfare, détrônant Zaremba. Il s'était ensuite dilué, et Zaremba, rappelé, s'était solidement accroché, reléguant Maillard en Division d'Honneur, où opèrent les réserves pros.

Cette année, la qualification de Milla interdit à Maillard de remonter sur la scène principale, malgré une efficacité spectaculaire en Division III. Son retour à un meilleur niveau a mis la puce à l'oreille à Destrumelle qui, désirant placer tous les atouts dans son jeu, a voulu associer les deux buteurs.

L'initiative sera suivie avec intérêt. Car si Maillard ne se fait aucune illusion et sait qu'il est destiné à aller au charbon à la place du Camerounais, il n'ignore pas non plus qu'il a une bonne carte à jouer.

A La Louvière (et les défenses belges ne sont pas réputées comme comprenant des créatures doucereuses), il fit plus que tirer son épingle du jeu. Il aurait pu fort bien ajouter deux buts à son tableau de chasse.

Ce changement de fusil d'épaule par Destrumelle, laisse obligatoirement des éléments sur le tapis : Milla ailier rejette Jacques, et Chevalier relayeur écarte Piette. Tous deux, il est vrai, sont sur la brèche depuis le début de saison. Piette, notamment, est apparu très éprouvé et, de toute façon, son entraîneur avait l'intention de le laisser se reposer.

LESCAUT.

Dimensions : 8,5 × 10 cm, livrés sous cellophane avec ventouses de fixation pour voitures, etc.

DIRIGEANTS

Faites réaliser
des Mini-Fanions
aux couleurs de votre club.

Ils vous permettront de :

— RECOMPENSER les joueurs lors d'une compétition, d'un tournoi, etc ;

— d'OFFRIR un souvenir agréable personnalisant votre club lors d'une rencontre amicale ;

— de RENFLOUER LA CAISSE DE VOTRE CLUB par sa vente aux supporters.

Documentation gratuite sur demande.
R. DECARRE, 2, avenue des Carrés - 74000 ANNECY-LE-VIEUX
Tél. : (50) 23-31-48.

STRASBOURG : NICE AVANT LES VERTS

Division I - onzième journée
Mardi 19 septembre (20 h 30)

NICE-STRASBOURG

Stade du Ray
La saison dernière :
Strasbourg b. *Nice, 1-0

NICE (19) se débat dans le fond du tableau. Le rajeunissement trop brusque, ajouté à des blessures malencontreuses, ont perturbé son équilibre. Une défense catastrophique (31 buts encaissés).

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nice, 4-0 ; *Nice b. Laval, 2-1 ; *Monaco b. Nice, 6-1.
- **Meilleur buteur :** Sanchez, 5 buts.

STRASBOURG (1) n'est pas un leader de pacotille et reste le seul invaincu du lot. Réaliste avant tout, la formation alsacienne, appuyée sur une défense sans faille, tourne vraiment dans l'huile.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Nîmes, 0-0 ; Strasbourg b. *Paris FC, 1-0 ; *Strasbourg b. Angers, 6-0.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 6 buts.
- **Pronostic :** match nul.

Rappel :
Bordeaux-
Nantes

BORDEAUX-NANTES

Parc des Sports
La saison dernière :
Bordeaux b. Nantes, 1-0

BORDEAUX (2) grâce à sa défense de fer se maintient à l'extérieur et ne perd presque pas de points à domicile. Son tandem du milieu Giresse-Vukotic fait très souvent la décision.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Bordeaux, 3-1 ; *Bordeaux b. Lyon, 4-1 ; *Reims et Bordeaux, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Vukotic, 5 buts.

NANTES (9) est un peu plus efficace que l'an passé, surtout depuis l'arrivée de Trossero, mais moins bon en défense. Jusqu'ici, les hommes de Vincent ont souffert à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Angers, 5-0 ; *Marseille et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Paris FC, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Trossero, 6 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX-PARIS-S.-G.

Stade Bonal
La saison dernière
***Sochaux b. Paris-S-G, 2-1**

SOCHAUX (3) est, avec Strasbourg, l'équipe la plus en forme du moment, invaincue depuis un mois. Formation complète et équilibrée, jouant un bon football, ses faux pas sont rares.

- **Trois derniers matches :** *Marseille et Sochaux, 2-2 ; *Sochaux b. Valenciennes, 3-0 ; Sochaux b. *Nancy, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Ivezic, 11 buts.

PARIS-S.-G. (9) semble avoir rétabli la situation après sa belle victoire sur Bastia. La rentrée de Larqué a stabilisé une équipe pour laquelle une nouvelle victoire, dans un bon jour, n'est pas impossible.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. et Saint-Etienne, 1-1 ; *Angers et Paris-S.-G., 2-2 ; *Paris-S.-G. b. Bastia, 4-0.
- **Meilleur buteur :** C. Bianchi, 5 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

BASTIA-LYON

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia b. Lyon, 2-1**

BASTIA (9) souvent irrésistible à Furiani semble trop fragile et perméable à l'extérieur pour accrocher une des premières places. Mais 19 de ses 22 buts (meilleure attaque) ont été réussis à Bastia.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Nancy, 5-1 ; *Paris-S.-G. b. Bastia 4-0.
- **Meilleur buteur :** Rep, 5 buts.

LYON (3) est un peu dans le même cas (14 buts sur 18 à Gerland), avec cette nuance que ses ambitions étaient beaucoup plus modestes au départ. Une équipe encore tendre pour bien voyager.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nice, 4-0 ; *Bordeaux b. Lyon, 4-1 ; *Lyon b. Lille, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Maroc, 4 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

SAINT-ETIENNE-REIMS

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière
***St-Etienne b. Reims, 2-0**

ST-ETIENNE (3) a retrouvé une attaque percutante, mais sa défense est moins stable et l'ensemble encore trop vulnérable à l'extérieur. Mais dans leur antre, les Verts font toujours peur.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S-G et St-Etienne, 1-1 ; *St-Etienne b. Monaco, 4-1 ; *Laval b. St-Etienne, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 7 buts.

REIMS (18) n'a gagné qu'un match, le premier jour contre Paris-S-G. La situation s'est peu à peu dégradée pour une équipe beaucoup trop insuffisante en attaque (6 buts marqués).

- **Trois derniers matches :** *Reims et Lille, 0-0 ; *Metz b. Reims, 4-1 ; *Reims et Bordeaux, 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Santamaria et Perignon, 2 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

METZ-LILLE

Stade St-Symphorien
La saison dernière :
Lille en Division II

METZ (3) a laissé partir Strasbourg mais se maintient dans le peloton de tête. Du sérieux, de la qualité dans toutes les lignes, mais un léger manque d'efficacité en attaque.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Metz, 1-1 ; *Metz b. Reims, 4-1 ; *Nîmes b. Metz, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 4 buts.

LILLE (9) marque nettement le pas après un départ remarquable. Il s'agit d'un essoufflement, non d'un écroulement. Surtout dans le domaine de l'attaque (2 buts dans les cinq derniers matches).

- **Trois derniers matches :** *Reims et Lille, 0-0 ; *Lille et Nîmes, 1-1 ; Lyon b. Lille, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Pleimelding, 6 buts.
- **Pronostic :** Metz.

MARSEILLE-MONACO

Stade-Vélodrome
La saison dernière :
***Marseille et Monaco, 2-2**

MARSEILLE (13) s'est dégagé de la zone rouge, mais sa poussée n'est pas pour autant irrésistible. La victoire à Valenciennes a cependant effacé les deux nuls précédents à domicile.

- **Trois derniers matches :** *Marseille et Sochaux, 2-2 ; *Marseille et Nantes, 1-1 ; Marseille b. *Valenciennes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Flores, 4 buts.

MONACO (7) remonte lentement mais sûrement vers le haut du tableau au fur et à mesure qu'il retrouve son équilibre. Son problème est de bien digérer les matches de Coupe d'Europe.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Paris FC, 2-1 ; *St-Etienne b. Monaco, 4-1 ; *Monaco b. Nice, 6-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 7 buts.
- **Pronostic :** match nul.

PARIS-FC-NIMES

Parc des Princes
La saison dernière :
Paris FC en Division II

PARIS FC (20). Malgré son courage et son bon football collectif, ne parvient pas à décoller. L'ensemble est fragile, il manque deux joueurs d'expérience, l'un en attaque et l'autre en défense centrale.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Paris FC, 2-1 ; Strasbourg b. *Paris FC, 1-0 ; *Nantes b. Paris FC, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Lech, 4 buts.

NIMES (7). Est l'une des équipes les plus étonnantes de l'heure. Son classement honorable est d'autant plus inattendu que le départ avait été laborieux. Une équipe pleine de tempérament.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Nîmes, 0-0 ; *Lille et Nîmes, 1-1 ; *Nîmes b. Metz, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 5 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

VALENCIENNES-NANCY

Stade Nungesser
La saison dernière :
Nancy b. *Valenciennes, 1-0.

VALENCIENNES (13). Après un bon départ, n'a pu maintenir son rythme. Son style généreux débouchera toujours sur des sautes de forme. Mais les Nordistes ont le secret pour toujours réagir.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Bastia, 3-0 ; Marseille b. *Valenciennes, 2-0 ; Sochaux b. Valenciennes, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Milla, 5 buts.

NANCY (15). N'a pas gagné depuis un mois et vient de perdre à domicile contre Sochaux. Les blessures ont décimé une équipe qui ne pourra réaliser le programme prévu au début de la saison.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Metz, 1-1 ; *Bastia b. Nancy, 5-1 ; Sochaux b. Nancy, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Zénier, 6 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

ANGERS-LAVAL

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Angers en Division II

ANGERS. (15). N'a pas confirmé son coup d'éclat à Marseille et reste sur une déroute à Strasbourg. Malgré la venue de Félix son attaque n'est pas assez efficace et la défense plie souvent à l'extérieur. Un manque évident de réalisme.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Angers, 5-0 ; *Angers et Paris S.-G., 2-2 ; *Strasbourg b. Angers, 6-0.
- **Meilleur buteur :** Félix, 3 buts.

LAVAL (15). Récupérant peu à peu ses blessés du début de saison, semble sur une courbe ascendante. L'équipe paraît stabilisée à domicile, il lui reste à grapiller quelques points en déplacement.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Bordeaux, 3-1 ; *Nice b. Laval, 2-1 ; *Laval b. Saint-Etienne, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Lechantre, 5 buts.
- **Pronostic :** Laval.

VENDREDI
22 SEPTEMBRE
A 20 H 30

STRASBOURG-
SAINT-ETIENNE
NIMES-BORDEAUX
NANTES-METZ
LYON-ANGERS
LAVAL-SOCHAUX
MONACO-BASTIA
LILLE-PARIS FC
PARIS S.-G.-
VALENCIENNES
NANCY-MARSEILLE
REIMS-NICE

CHAUSSEZ LE SUCCES !

AVEC DUARIG

CLUBS !
personnalisez votre club
en choisissant dans les 64 pages couleur
du catalogue DUARIG
les articles de qualité
qui composeront
votre tenue

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES,
BALLONS, CHAUSSURES, SACS
ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS

PUBLI CROIZET CONSEIL SA CLERMONT-FD

DUARIG : B.P. N° 1 - 42510 BALBIGNY FRANCE - TEL. (77) 28.13.22 et 28.14.29 - TÉLEX 300.621

BON POUR UN CATALOGUE DE 64 PAGES EN COULEUR, UN TARIF ET LA LISTE DES GROSSISTES. A retourner à : DUARIG B.P. 1 - 42510 BALBIGNY

CLUB - SOCIÉTÉ - COLLECTIVITÉ : _____
ADRESSE : _____
CODE POSTAL : _____ VILLE : _____
NOM DU RESPONSABLE : _____
TÉL : _____ HEURE D'APPEL : _____

Ci-joint un règlement de 16 frs à l'ordre de Duarig remboursable à la première commande d'un minimum de 500 frs. (valable pour la France seulement)

ONFIDENTIEL

QUI PERD QUOI ?

Alves perd la tête momentanément, mais c'est Nantes qui a perdu la face au cours du match aller de Coupe U.E.F.A. face à Benfica.

● La Coupe d'Europe semble rassembler, à Nantes, les adversaires politique puisque M. Chenard, actuel maire de la ville, et son prédécesseur et adversaire lors des élections, M. Meurice, voisinaient dans la tribune du stade Marcel-Saupin.

● Nantes a vécu à l'heure portugaise pendant vingt-quatre heures. Dans son édition de mercredi, le journal « Presse Océan » avait fait traduire en portugais tous ses articles concernant la rencontre.

● Les Portugais de Nantes furent également à la fête. En lever de rideau, ils affrontèrent une équipe cadette du FC Nantes dont l'avant-centre était le fils de Philippe Gondet. Une équipe beaucoup trop forte pour les Portugais qui s'inclinèrent 18-0.

● Bordeaux était bien représenté au match Nantes-Benfica puisque Luis Carniglia et Didier Couécou assistaient à la rencontre pour espionner leur adversaire de ce soir.

● Michel Hidalgo était également venu assister à la rencontre entre Nantes et Benfica. Il avait été invité par les dirigeants nantais qui, dans la journée, avaient officiellement inauguré le nouveau centre de formation de la Jonelière, où les professionnels s'entraîneront désormais.

● Le délégué de l'UEFA à Nantes était le très britannique M. Wragg qui n'est autre que le président du club anglais de Sheffield United.

● « Je n'ai rien à dire sur ce match. » Telle fut la seule déclaration de Henri Michel dans les vestiaires une fois la défaite nantaise consommée.

● Deux défenseurs strasbourgeois face à cinq adversaires, cela en Coupe d'Europe, sur la pelouse d'Elfborg, une situation abracadabrante qui n'en finit pas d'abasourdir Gilbert Gress, l'apôtre du football total.

● Léonard Specht est un stoppeur dont tout le monde s'accorde à reconnaître la sportivité. Pourtant, il a provoqué la saison dernière le seul penalty sifflé contre Strasbourg... et il a récidivé à Boraas. A sa décharge : une séance télévisée qui tend plutôt à l'innocenter.

● Contrairement à son grand rival et néanmoins ami, André Rey, l'international messin dont on ne voulait pas perturber la concentration. Dominique Dropsy, le gardien strasbourgeois a appris la naissance de sa fille une heure avant le coup d'envoi contre Elfborg. Or, l'un ignorant, l'autre sachant la grande nouvelle, ont été tous deux absolument transcendants dans leur cage. Vérité où est-tu ?

● Les Nancéiens ont déposé une réclamation à Copenhague pour éclairage insuffisant, 140 lux au centre du terrain. A Nancy, les « lux », on sait ce que cela représente puisque l'éclairage du stade Marcel-Picot va être porté à 800 lux, même plus en cas de retransmission TV couleur. Le club lorrain a fait appel a une nouvelle technique qui sera utilisée à Moscou pour les Jeux Olympiques.

● Lars Larsen qui ne voyage jamais par avion, ralliera Nancy pour le match retour du 27, avec le train. Il sera accompagné de Rosander — que l'OM appelle le « hippie » et de Andersen.

● Nancy étrennera son nouvel éclairage vendredi 22 septembre à l'occasion de la venue de l'OM.

● Sans refuser l'interview, Michel Platini dit souvent aux journalistes qui le sollicite : « Faites plutôt parler les autres gars. Ce sont eux qui jouent. Et moi, d'ailleurs, je suis un mauvais juge quand je suis un match de la touche. Pour le bien « voir », il faut que je sois sur le terrain, dans le jeu. »

● Roger Piantoni, après les matches de Coupe aller des Coupes européennes, eut ce jugement sévère : « Je crains qu'après la Coupe du monde en partie ratée, nous connaissions encore de nombreuses désillusions avec notre football. »

● Venu mardi dernier à Sochaux pour procéder à son déménagement, le néo-Rouennais Gutierrez s'est vu remettre un cadeau de la part des joueurs du FC Sochaux.

● C'est parce que la compagnie qui les a transportés à Göteborg n'a pas de contrat avec l'aéroport de Strasbourg que les Alsaciens ont décollé de Colmar.

● C'est une Française, fixée à Boraas depuis sept ans, qui a servi d'interprète aux Strasbourgeois.

● Raymond Domenech, suspendu pour un match de Coupe d'Europe, a fait d'excellents débuts de commentateur à la radio.

● Après l'entraînement auquel il participe très activement, Gilbert Gress entraîne spécialement Dropsy. « Notez que c'est lui qui travaille, pas moi » tient-il à préciser.

● Pour les aider à digérer la sévère addition de Strasbourg, les dirigeants angevins, qui accompagnaient leur équipe, ont reçu un gentil cadeau de leurs collègues alsaciens.

● Après Chastin, un autre Angevin, J.-M. Fouché, ira sans doute à Beaune.

● Les nouvelles installations d'éclairage du stade Marcel-Picot, à Nancy, sont terminées. L'éclairement mesuré au cours de plusieurs séances d'essais, est de 800 lux. Certains réglages restent à faire, car on a constaté que quelques projecteurs éblouissent les spectateurs, et même les gardiens de but.

● L'arrière nancéien Merchadier sera libéré demain du plâtre qui immobilise une de ses chevilles depuis plusieurs semaines.

OLIO PAYE LE PRIX FORT

Olio paye cher le tacle ayant entraîné une fracture d'une cheville pour le Lillois Gianquinto. Alors que l'arbitre, M. Vautrot, avait bien précisé, le soir du match Lyon-Lille, qu'il n'avait donné un avertissement au Lyonnais que parce qu'il y avait blessure grave, la surprise ne fut que plus désagréable au moment de la sanction prononcée par la commission de discipline.

« C'est un scandale ! », ont d'ailleurs commenté les dirigeants et l'entraîneur de L'OL ; ce qui les fait regretter de n'être pas allés plaider la cause de Alain Olio, à Paris, compte tenu du fait que le jeune Lyonnais ne s'est effectivement pas lancé dans les jambes de Gianquinto de façon dangereuse, en dépit du résultat. La preuve en est que le Lillois n'a pas tardé à exprimer, indirectement, son sentiment à Olio : « Je ne lui en veux pas », a-t-il chargé un cousin lyonnais de dire au joueur de l'OL.

Pour le bien de Frem

Il ne semble pas qu'il y ait eu beaucoup d'atomes crochus entre les dirigeants de Nancy et ceux de Copenhague.

Ceux de Nancy se sont plaints de ne pas avoir été guidés du tout par leurs collègues danois pour le choix de leur résidence, découverte grâce à l'obligeance d'un chauffeur de taxi qui parlait parfaitement le français ; ils se sont plaints aussi de ne les avoir qu'entr'aperçus lors de leur arrivée à l'aéroport de Kastrup et de plus les avoir revus jusqu'au coup d'envoi. Autres motifs d'insatisfaction encore : M. Granger, le secrétaire général du club lorrain, avait dit qu'il lui serait agréable de recevoir cinquante invitations, il n'en reçut que vingt-huit ; par ailleurs, le fourrier de Frem qui s'est rendu à Nancy pour choisir la retraite de ses joueurs à l'occasion du match retour n'a signalé ni son passage à Nancy ni le nom de l'hôtel qu'il avait choisi. L'AS Nancy-Lorraine connut le nom de l'hôtel uniquement parce que son directeur le fit savoir au club nancéien.

Les dirigeants lorrains qui avaient appris que l'éclairage du stade de Valby était très faible avaient amené des appareils de mesure. Ils constatèrent que l'éclairement au sol s'élevait à un peu plus de 200 lux, mais qu'il ne dépassait pas 140 au milieu du terrain, alors qu'un article du règlement des compétitions européennes fixe le minimum à 400. C'est pourquoi ils déposèrent une réclamation. Comme M. Sven Andersen s'en étonnait, M. Granger lui répondit : « Je crois savoir que le club n'est pas responsable des installations. Cette réclamation ne peut qu'inciter le propriétaire à vous faire installer un éclairage puissant. Vous serez gagnant. C'est donc pour votre bien que nous avons déposé cette réclamation. » — J. C.

● Maufroy à Strasbourg, c'est fini. André Bord, le président du RCS, avoue : « Nous cherchons toujours aux quatre coins de l'Europe un attaquant capable de s'adapter à notre style de jeu sans semer la zizanie. » Pourquoi pas Tommmy Svensson, le Suédois d'Elfsborg, qui a donné tant de mal aux défenseurs strasbourgeois.

● Il n'est plus temps de tailler des « costards » aux joueurs strasbourgeois. Ils seront très bientôt habillés par Guy Laroche qui leur a confectionné un costume trois pièces en prince-de-Galles gris et bleu.

● Pierre Schwinte, l'ancien arbitre international, en bon Alsacien qu'il est, accompagna la délégation alsacienne à Boraas. Mais il n'était pas là pour supporter son équipe préférée. Il représentait le corps arbitral français.

● L'UEFA a été boudée à Boraas, où jouait Strasbourg. S'il y avait bien le drapeau tricolore au milieu des bannières de la Suède et du club d'Elfsborg, il n'y avait aucune trace au stade de l'étendard de l'Union européenne.

● Relevant d'une opération d'un ménisque (suite à une blessure sur une piste de danse), René Mecchler, le responsable des relations avec la presse du RC Strasbourg, a tenu à faire le déplacement de Boraas... mais sur des béquilles.

● Une cinquantaine de supporters alsaciens ont bravé le froid et la pluie pour venir encourager l'équipe de Strasbourg contre Elfsborg. Parmi eux, Hubert Hausser, le frère de Gérard, ancienne vedette du RCS.

● Quelques heures avant le coup d'envoi du match de Boraas, les Strasbourgeois ont reçu un télégramme d'encouragement de la part de M. Sadoul, au nom du Groupement.

● Suspendu pour un match par l'UEFA, Raymond Domenech a pu suivre le match de Boraas depuis la tribune de presse d'où il donna ses commentaires sur les ondes d'Europe 1. « Je fais en sorte de ne pas être trop méchant avec les camarades. Et pourtant c'était difficile car le match a été franchement mauvais. »

● Kempes : C'est le nom d'un musée de Boraas où logeait l'équipe strasbourgeoise avant son match contre Elfsborg.

● Commentaire d'un supporter alsacien après la défaite de Strasbourg à Boraas : « C'était voulu ; comme ça on a préservé la recette à la Meinau. On fera le plein dans quinze jours... »

● Robert Herbin qui avait donné repos jeudi à ses joueurs les fit venir vendredi le matin et l'après-midi à l'entraînement, voilà pourquoi seul Piazza, blessé, put aller à Roanne (70 km) assister au jubilé Bereta.

HIDALGO ET LA MÉDECINE NATURELLE

« J'entends beaucoup parler de ce centre dans les milieux du football et comme je suis curieux, je m'informe. Ça fait partie de ma fonction. »

Profitant d'un déplacement dans le Sud-Est pour superviser un match des Niçois, Michel Hidalgo a récemment rendu visite au centre de revitalisation de Cannes. Depuis avril, cet établissement s'est notamment spécialisé dans le traitement médical des sportifs. Les champions de France monégasques furent les premiers à s'y rendre. Depuis, l'équipe rémoise, les Cannois, les Sochaliens Benoit et Maier, le Stéphanois Piazza ont eu recours aux soins prodigués par cet institut.

« M. Leduc m'en a paré et avant le Mundial, Bathenay et Trésor ont suivi les traitements du centre. Or Trésor est le seul à avoir joué les trois matches de la Coupe du monde. A travers tout cela j'ai jugé utile de venir me rendre compte moi-même, car pour tous les clubs les problèmes se multiplient avec les exigences de la compétition. Il faut songer à la prévention et à la récupération. Il semble qu'ici il y ai des gens disponibles. C'est important et ça intéresse tous les sportifs. »

UNE DOUBLE THERAPEUTIE

Le sélectionneur national visita ensuite le centre et put assister au traitement de joueurs cannois blessés ; la plupart victimes d'entorses ou de contractures musculaires et tendineuses diverses. L'originalité de cet établissement est d'utiliser une double thérapeutique : la médecine naturelle et la médecine chinoise. Leur réunion par effet de synergie permet d'améliorer et d'accélérer leurs propres résultats. La cure de revitalisation suit un processus utilisant la phytothérapie (soins par les plantes à usage interne en tisanes et externes en crèmes et huiles de massage) et l'hydrothérapie (massages en bains composé de substances et d'huiles essentielles appropriées à la blessure). Cette médecine naturelle traite la partie biologique de l'individu. Le stade suivant concerne l'aspect énergétique de l'organisme et procède de la médecine chinoise. Les muscles tendons ou nerfs touchés sont traités par la neuro-bio-acupuncture électrique. Celle-ci permet le déboclage des nœuds empêchant la bonne circulation de l'énergie.

Michel Hidalgo devant un appareil d'acupuncture électrique.

(Photo TRAVERSO.)

Ultimes étapes de la cure, la relaxation en atmosphère ionisée afin de faciliter l'élimination de l'acide accumulé durant l'effort, et l'immunothérapie pour renforcer les organes plus faibles.

ÉVENTUELLE COLLABORATION

« Je ne savais pas qu'on pouvait traiter les sportifs de cette manière. Je ne suis pas un spécialiste médical, mais j'ai vu Storaï qui est arrivé sans pouvoir marcher... Il avait l'air satisfait à l'issue de traitement. Bien sûr toute la difficulté est de comparer la thérapeutie que nous utilisons habituellement et celle qui est pratiquée ici. Seuls les spécialistes peuvent envisager une éventuelle collaboration avec la Fédération. C'est pourquoi je vais demander à la commission médicale des équipes nationales de contacter les médecins du centre. Je vais suivre ça de près. Mais n'allons pas trop vite. Je n'ai pas le pouvoir de déplacer toute une équipe nationale... »

Il semble donc que le docteur Vrillac et ses adjoints viendront sous peu à Cannes. Précéderont-ils nos équipes nationales ?

J.-F. TEALDI.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Vincent rassuré

En sortant de son bureau, l'autre jour, l'entraîneur nantais Jean Vincent a failli être victime d'un grave accident, dont les conséquences auraient pu être catastrophiques. En mettant le pied dans le couloir, il glissa en effet sur une peau de banane et il ne se rétablit qu'au prix d'un effort surhumain.

Mécontent, Jean Vincent fit appeler le concierge et lui demanda des explications.

« Pourquoi cette peau de banane dans le couloir ?

— C'est M. Budzinski qui m'a demandé de la placer là, dit le concierge. Il a dit que l'hiver allait bientôt arriver et que vous deviez vous habituez à l'entraînement sur terrain gras et glissant.

— Ah ! bon, dit alors Jean Vincent, cela part d'un bon sentiment. Il ne faut effectivement rien négliger et, à cet égard, « Bud » est un garçon prévoyant. Et puis la banane a la couleur du FC Nantes. Ça ne fait rien : à partir d'aujourd'hui, je vais regarder où je mets les pieds. »

Depuis la défaite de Nantes devant Benfica en Coupe d'Europe, les langues se sont déliées et d'aucuns laissent entendre que l'entente entre Vincent et Budzinski aurait pris un tour plutôt volcanique.

« Ce sont des calomnies, dit Jean Vincent. Je vous jure que je ne cherche pas du tout à prendre la place de Robert Budzinski. D'ailleurs nos rôles sont parfaitement complémentaires. Lui, il parle et moi j'agis. Vous avez remarqué comme « Bud » aime les micros. Il faut reconnaître qu'il manie merveilleusement l'imparfait du subjonctif. Mais j'eusse préféré qu'il restât dans son domaine, à servir la réservation des couchettes et l'arrosage de la pelouse. »

De son côté, Robert Budzinski proteste quand on laisse entendre que tout ne va pas pour le mieux entre lui et Jean Vincent.

« Certes, explique-t-il, j'aurais dû lui dire que l'hiver s'annonçait précoce et qu'il n'était pas inutile de s'habituer aux terrains gras. J'aurais donc dû le prévenir que je faisais placer des peaux de banane dans les couloirs. C'est un simple oubli de ma part. Jean est un bon copain et nos rôles se complètent parfaitement. Moi, je pense et lui il exécute.

— Tout de même, il y a des ratés actuellement !

— C'est vrai, mais c'est parce que Jean avait perdu mon numéro de téléphone et qu'il n'a pu me consulter. Mais tout va rentrer dans l'ordre et le meilleur ailier ne jouera plus arrière, les avants-centre ne se marcheront plus sur les pieds et le milieu de terrain va retrouver son souffle. Nous allons démontrer que les Canaris ne sont pas toujours des serins. »

Pierre COURTOIS.

● Les relations étaient tendues, depuis de longues années, entre l'Olympique Lyonnais et Saint-Priest, club de la banlieue lyonnaise opérant en Troisième Division. La réconciliation a eu lieu la semaine dernière, balle au pied, les professionnels en profitant pour confirmer leurs arguments offensif, puisque l'OL l'emporta 5-0 sur le terrain de ses voisins.

● Une attention dont pourrait s'inspirer maints clubs français. A La Louvière (où Valenciennes jouait vendredi), les journalistes sont gâtés : tandis que les installations téléphoniques à leur disposition sont remarquables, la composition des équipes se trouve sur les pupitres à leur arrivée.

● Desbouillons a dû s'entraîner durant toute la semaine dernière avec un énorme bandage à une cuisse. Blessure ? Non, c'est tout simplement parce que le masseur de l'OL a enduit un jour la cuisse du défenseur lyonnais d'une pommade qui l'a, en fait, sérieusement brûlé.

● L'autre jour, Guy Genet s'est cru revenu deux ans en arrière, au temps où il était pensionnaire de l'INF Vichy. Car Jacquet, lui, a effectivement demandé, ainsi qu'à Desbouillon, d'effectuer un exercice destiné à augmenter la vivacité de jambes et fondé en gros sur des trépignements. Or c'est l'un des exercices préférés de Pierre Pibarot, responsable de l'INF Vichy.

● Lacombe, Larios, Janvion, Rocheteau et Modeste ont suivi le match de l'équipe de Division III au stade Geoffroy Guichard. Bel encouragement pour les jeunes de l'école de formation qui ont battu Tavaux par 2-1.

● Le puissant chien du président Rocher n'a jamais voulu accéder de la tribune d'honneur à la tribune de presse dimanche. Non qu'il n'aime pas les journalistes, mais parce qu'il vit deux CRS en uniforme. Il en profita même pour échapper à son maître qui entama une poursuite spectaculaire au stade Geoffroy Guichard.

L'AMERTUME DE DE ROCCO

Plus ou moins convaincu, en début de saison, que sa place de titulaire ne serait pas mise en danger par le retour à Lyon de Chauveau, Gilles De Rocco est assurément tombé de haut lorsqu'il lui a fallu se résigner à être la doublure de son ancien.

Il prend donc plutôt mal la situation actuelle, souffrant beaucoup, par ailleurs de n'avoir plus beaucoup de contacts avec les professionnels. Le club, et lui-même, ont donc envisagé son possible départ, même si les contacts que le jeune gardien lyonnais avait pu avoir en fin de saison dernière sont évidemment impossibles à reprendre.

Du coup, il est maintenant question d'une formule de prêt à un club de Division II. Dunkerque serait peut-être intéressé, ce qui permettrait à De Rocco de faire ses preuves. Car il est évident que souffrant déjà d'un logique manque d'expérience dû à son âge (21 ans). Il a surtout besoin de jouer pour s'aguerrir et confirmer les qualités qui avaient fait de lui, à plusieurs reprises, le gardien de l'équipe de France Espoirs.

● Le Sochalien Léon Maier n'est toujours pas en mesure de reprendre du service. Tout comme Benoît, il se ressent en effet de son claquage, et il ne faudrait pas précipiter les choses sous peine d'une nouvelle rechute.

● La force de l'habitude : Patrick Revelli venu jouer le jubilé Bereta à Roanne s'est arrêté à Saint-Etienne et a rendu visite à ses camarades. En entrant au vestiaire il s'est assis à la place qu'il occupait jadis et qui maintenant est celle de Lacombe.

SILENCE DANS LES RANGS !

Elève Onnis taisez-vous ! Elève Soler restez à votre place ! Les Monégasques n'étaient pas intimidés en ce jour de rentrée de Coupe d'Europe, car ils avaient eu l'occasion de faire une pré-rentrée contre Bucarest. Face à une telle turbulence, l'instituteur du jour, l'Allemand de l'Est Prokop, dut faire preuve d'autorité.

● On se souvient que Salif Keita expédier du Mali par un supporter stéphanois avait atterri à Orly sans un sou en poche, d'adroits compatriotes l'ayant délesté à son départ de son portefeuille. Il a réussi à convaincre le chauffeur de taxi qu'il serait payé en arrivant à Saint-Etienne. Vendredi c'est aussi en taxi-avion qu'il gagna Roanne pour le jubilé Bereta, mais cette fois en grand seigneur, il paya lui-même la note.

● P. Revelli a pris (enfin) possession de sa maison située dans la banlieue montbéliardaise. Pendant plus de deux mois, l'ex-Stéphanois et sa famille avaient pris pension chez le père de Santini, hôtelier-restaurateur à Fesches-le-Chatel.

● Valadier n'a pas de chance depuis qu'il est à Lyon. Il a déjà été blessé deux fois, et il a embouti sa voiture, par surcroit.

DÉRO

● Participant à un match amical en Suisse, l'entraîneur sochalien Fauvergue a provoqué bien involontairement l'élimination de son équipe pour la finale. Chargé, en effet, de tirer le penalty qui assurait aux vétérans sochaliens leur qualification pour le match suprême, Fauvergue s'est fait un claquage au moment de frapper dans le ballon et celui-ci, mal dirigé, manqua la cible.

● Il est de plus en plus question que le comité directeur de Valenciennes supprime la prime destinée au treizième homme. Décision qui ferait grincer des dents et aurait des répercussions fâcheuses sur le rendement de l'ensemble.

● La première démarche effectuée par Milla après avoir touché le solde de la somme due par Va pour son transfert fut de rechercher un appartement plus vaste que son studio actuel.

● P. Parizon veut bien pouvoir bénéficier des avantages qu'offre aux joueurs de Sochaux la grande firme Peugeot (voiture à prix réduit), mais, auparavant, il aimerait trouver un acquéreur pour sa belle Mercedes. Avis aux amateurs !

● Le Sochalien Dufour, qui s'était vu infliger un match de suspension, vient de bénéficier du sursis. Pour la cause de leur joueur, les dirigeants ont fait valoir que celui-ci n'avait plus reçu le moindre avertissement depuis 1975 et encore s'agissait-il d'un match de Troisième Division.

DIVISION II

GROUPE A 6e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
CANNES 2 (2) Moya (12e) Louba (15e)	**Cannes.** — LARRIEU** — FUCHS** puis MUZI*** (46e), DESPLANCHES***, ARRIBAS****, FEUILLERAT**** — ROSIER***, GIUGE**, LOUBET**** — BERNARDET***, FLEISCH****, MOYA***, — Entr. : DOMERGUE. — Total : 34.
AUXERRE 3 (2) Delancray (23e) Schaer (32e) Mesones (55e)	**Auxerre.** — SZEJA**** — DENIS****, GUYON***, ROQUE***, NOEL**** — CUPERLY****, BROT****, MESONES**** — DELANCRAY****, SCHAER****, SCHAER*****, TRUFFAUT. — Entr. : ROUX. — Total : 42. Arbitrage de M. Rancelli. — 15.003 F. — 1.256 spectateurs.
TROYES 5 (1) Raulin (44e et 88e pen.) Fuchs (66e) Polo (75e) Maranelli (90e)	**Troyes.** — ARBLAY**** — PELTIER***, PHILIPPE****, GREGOIRE****, DEFFERDING*** — LOPEZ***, RAULIN****, PARANELLI*** — POLO*****, FUCHS***, GARNIER***, — Entr. JURILLI. — Total : 39.
AJACCIO 2 (1) Alessandri (11e) Tall (65e) Serpoix (2e)	**Ajaccio.** — GOBERT*** — REDER***, GRAZIANI***, MORETTI***, ROSSINI*** — CACCHIONI***, SENECHAL****, FERRE-PISANI*** — ALESSANDRI**** puis GENTILLI (55e) et Casils (70e), TALL****, VIGNEAU***, — Entr. : BERTHOMMIER. — Total : 36. Arbitrage de M. Wurtz. — 6.900 F. — 3.924 spectateurs.
EPINAL 1 (1)	**Epinal.** — DELAHAYE***** — MARIANI***, MANCHON***, CHARRON****, WASSMER**** — BEHAGUE***, SERPOIX***, RECEVEUR*** — HLEVNIAK***, CHERE*****, MOITY***, — Entr. : DAVID. — Total : 39.
TOULON 0	**Toulon.** — DUVAL*** — BERENGUIER****, BALTIMORE****, ALFANO****, MERCURIO*** — FERNANDEZ***, PEDINI****, IDDIR**** — SANTI***, N'GOM***, LUBIN****, — Entr. : OLIVIER. — Total : 39. Arbitrage de M. KONRATH. — 3.600 F. — 2.611 spectateurs.
TOULOUSE 1 (1) Robinson (44e)	**Toulouse.** — F. FERNANDEZ*** — BALY****, D. FERNANDEZ***, GARCIA****, BUFFAT*** — BRISSON***, RACHED****, ROBINSON**** — VEKIC***, BLAQUART***, LOUIS***, — Entr. : FONTAINE. — Total : 37.
CHAUMONT 1 (0) Denoyelle (83e)	**Chaumont.** — BIENNE**** — PARTY***, DILELLO***, BARELLAS****, TAPIN*** — ABRAHAM**** puis PETIT, CHENEVOTOT****, JACQUINOT*** — SKORNIK***, MUGNIER***, DENOYELLE****, — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 38. Arbitrage de M. Jourdain. — 75.765 F. — 4.478 spectateurs.
BEZIERS 3 (1) Maya (20e et 51e) Komano (70e)	**Béziers.** — TRAVOLTI*** — BENACLOCH****, BORGONI***, PELLETIER****, AHACHE*** — MARTINEZ***, TOKOTO*****, SANNIER*** — KOMANO****, MAYA****, KERN****, — Entr. : MELIC. — Total : 40.
SAINT-DIE 0	**Saint-Dié.** — BATTMANN*** — DACHAUD***, SCHRAMM***, PRECHEUR***, LOMBARDO**** — KERNEC***, DERMINEUR***, PFERZEL**** — IBANEZ****, BASSI***, ORZES***, — Entr. : BATTMANN. — Total : 36. Arbitrage de M. Kitabdjian. — 50.320. — 2.501 spectateurs.
MONTPELLIER 2 (1) Edwige (32e) Ducuing (54e pen.)	**Montpellier.** — MALABAVE*** — HOPQUIN****, BALDASSARA***, PERRUCHINI***, OUATTARA*** — GRANIER***, TUR*** puis ANDRE*** (46e), EDWIGE***** — CURIONI*****, DUCUING****, AGOSTINI***, — Entr. : NOUZARET. — Total : 39.
ARLES 0	**Arles.** — CERRATO**** — DAINOTTI***, LABAUME***, POUSSARDIN****, JEANNOT*** — CISSE***, DUFOURD***, DIAZ*** — BUSSI**, DELL'OSTE**, EXBRAYAT***, — Entr. : DESSONS. — Total : 33. Arbitrage de M. Mouchotte. — 55.601 F. — 3.139 spectateurs.
MARTIGUES 2 (2) Rouquette (25e) Audibert (41e)	**Martigues.** — RICARD**** — PEREZ***, PIATTI****, CAPPODANNO****, YACOUBIAN*** — PLINIO****, HERBET****, ROUQUETTE***** puis GREEN (78e) — DHO***, AUDIBERT**** puis ESPOSITO (85e), KOVACIC****, — Entr. : SUCRE. — Total : 42.
BESANÇON 1 (1) Bedouet (20e)	**Besançon.** — VIZCAINO**** — CAZZOLA***, GUILAINE***, BRUDER****, RAYMOND*** — MASSON****, TRAORE****, BERNAD**** — MARTINEZ*** puis SANCHEZ (64e), BIALAS****, BEDOUET****, — Entr. : COINÇON. — Total : 40.
AVIGNON 2 (1) Dellamore (30e*) Martinez (57e pen.)	**Avignon.** — GALLINA**** — BOUZE***, COMINI***, PERLES****, JEAN**** — CONTESTI*** puis LANTHIER (55e), RAZIC***, LAFFONT**** — MARTINEZ****, ROPERO***, DELLAMORE*** puis NARDELLI (55e). — Entr. : BONNET. — Total : 38.
GUEUGNON 3 (3) Duch (36e) Trivini (33e et 44e)	**Gueugnon.** — BLIN**** — BAREK***, M. BERTHOMMIER***, GODOT****, CHAUSSIN**** — MAMMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER****, STROPOLI*** — TRIVINO****, ALBERT****, DUCH***** — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41 Arbitrage de M. Dailly. — 81.357 F. — 3.855 spectateurs.
ALES 2 (2) Giudicelli (8e) Carrio (15e)	**Alès.** — GILI*** — CARRIO*****, MITH****, GILLES****, CHAMP*** puis CANETTI**** — ARPINON***, DUBOIS***, CHAZARETTA*** — ALIMESSAOUD***, GIUDICELLI****, PELLECUER***, — Entr. : ROUSSEL. — Total : 38.
MONTLUÇON 3 (3) Bon (6e et 38e) Trenoras (20e pen.)	**Montluçon.** — CHARTIER*** BARATELLI***, STASSIEVITCH***, BUFFELARD****, TRENORAS*** — MOMBAERTS***, PICHON***, DELEDICQ***** — COUTARD****, BON****, OUALI**** — Entr. : GARDIEN. — Total : 40. Arbitrage de Vigliani. — 26.374 F. — 1.606 spectateurs.

GROUPE « B » 33e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
LENS 2 (2) Françoise (2e) Heaulmé (9e)	**Lens.** — HEDOIRE**** — JOLY****, FLAK****, PELTIER****, DOUILLET*** — KRAWCZIK***, LALLEMAND****, LECLERCQ**** — DJEBALI****, FRANÇOISE***, HEAULME***, — Entr. : LEMERRE. — Total : 40.
GUINGAMP 0	**Guingamp.** — LE BLEVEC**** — G. LE GOFF****, GUYADER***, SCHMITT****, CUGNEN*** — GOURCUFF****, H. LE GOFF****, P. LE GOFF*** — STEPHAN****, THIBOULT***, GILL***, — Entr. : CEDOLIN. Total : 39. Arbitrage de M. Biguet. — 175.513 F. — 11.685 spectateurs.
ROUEN 1 (1) Barberat (21e)	**Rouen.** — GODEFROY**** — DRIEU****, AMOURET****, SANLAVILLE***, BOCQ*** — TROUSSIER***, GUTTIEREZ***, JACOBCZAK***, BULA**** — BANSAYE***, BARBERAT***, — Entr. : DRUDA. — Total : 37.
TOURS 1 (1) Tuybens (14e)	**Tours.** — DUSE**** — KAHAM***, COUDRAY****, LE BLAYO****, MORINIERE**** — LAPERSONNE*** puis LAURENT (69e), BELOUIN***, SEWERYN*** — ROSSO***, TUYBENS****, FERRIGNO***, — Entr. : PHELIPON. — Total : 38. Arbitrage de M. Sculfort. — 170.971 F. — 9.629 spectateurs.
BLOIS 1 (1) Brender (28e)	**Blois.** — BARINA**** — RICHAUD****, CRECHE***, LORENZO***, DEWILDER*** — PERNOM***, BRENDER***, DEVIN**** — QUESNEY***, MENOURY***, VENTURA****, — Entr. : DEWILDER. — Total : 37.
MULHOUSE 1 (0) Krug (80e)	**Mulhouse.** — PALU*** — REIFF***, DUVAL***, KRUG****, DANELON**** — PAUVERT***, JACOBOZZI*** puis CRON***, DAHMANE**** — SUBIAT*** puis PARRADO***, BOURGEOIS***, FUENTES***, — Entr. : MERSCHEL. — Total : 36. Arbitrage de M. Bancourt. — 41.447 F. — 2.567 spectateurs.
RENNES 0	**Rennes.** — KLIMEK*** — MARCHAND****, KEJEAN****, IZQUIERDO****, BERLIN**** — RABIER***, KERVEILLANT***, LOBOS*** — BERNARD***, SPRECO****, BORNE****, — Entr. : JUBERT. — Total : 39.
DUNKERQUE 0	**Dunkerque.** — CANTREL**** — DERNIS***, OLIVIER***, BOZON****, GORCE*** — TORIS****, ZONNEKYNDT****, MALLET**** — TERRIER***, MAYET***, CARLIER***, — Entr. : FRUCHART. — Total : 38. Arbitrage de M. Leloup. — 121.230 F. — 7.810 spectateurs.
CHATEAUROUX 1 Biernacki (70e sur pen.)	**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — VIROT****, BESSET***, BIERNACKI*****, TALBI*** — ZAJAKOWSKI****, BRECHETEAU***, MERIGOT**** — AMALFITANO***, LANG****, VERRIER****, — Entr. : TROUPEL. — Total : 41. Arbitrage de M. Di Bernardo. — 31.982 F. — 2.249 spectateurs.
QUIMPER 0	**Quimper.** — LACHIVERT**** — MORVAN***, LE COEUR***, BIDEAU****, BONNAT**** — BOURICOT***, THOMAS****, JOUSSEAUME**** — CASTELLAN***, GUERMEUR****, BOUFFANDEAU***, — Entr. : BRELIVET. — Total : 39.
BREST 3 (2) Martet (2e, 25e, 53e)	**Brest.** — BERNARD*** — BOUTIER****, DE MARTIGNY****, LEROUX****, ROUAUD*** — GUENNAL****, LENOIR****, DREVILLON**** — FLOCH*****, MARTET*****, LETEMAHULU***, — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 43.
ANGOULEME 0	**Angoulême.** — DOBRAJE**** — CHEDORGE***, BERTHAUD***, FONS***, ROMBY*** — GOURSAT****, KOVACIC***, BAIOLA**** — RAVAIL****, DESMENEZ**** puis DEMAS (53e), ONESTAZ*** puis FARET (60e). — Entr. : P. LEVIN. — Total : 38. Arbitrage de M. Builis. — 108.391 F. — 5.368 spectateurs.
LIMOGES 2 (1) Liotard (25e sur pen., 77e)	**Limoges.** — CHARPENTIER**** — WOJCIK****, FERMIGIER****, BARRAT****, CELERIER**** — HENNI****, CHATEAUVIEUX****, PAULINE**** — SALLAT****, HAMERSHMIT****, LIOTARD*****, — Entr. : SKIBA. — Total : 45.
AMIENS 1 (1) Beaugrand (22e)	**Amiens.** — BEAUJOUAN**** — MADANI****, OBJOIS***, MACCIO***, POUILLART**** — MANKOWSKI***, DELECROIX***, FONTAINE*** — SAURFELD***, CRAPOULET****, BEAUGRAND***, — Entr. : BUCHOT. — Total : 37. Arbitrage de M. Bouffandeau. — 69.435 F. — 4.007 spectateurs.
LUCE 1 (0) Kostic (88e)	**Lucé.** — BERNHARD**** — BOUDEBZA***, GOUEFFIC**** puis BEN MUSTAPHA (70e), KOSTIC*****, PLISSONNEAU*** — MASSOT***, GISBERT****, BOURRELIER**** — DUFOIX***, RAMIREZ***, PONS***, — Entr. : GRILLON. — Total : 39.
ORLEANS 0	**Orléans.** — P. VIOT***** — P. DROUET***, MALNOUE****, LEMEE***, FROISSART*** — GERMAIN****, ALBALADEJO****, J. VIOT****, HELBERT***, OUATTARA***, LOUKAKA***, — Entr. : J. DROUET et LEMEE. — Total : 39. Arbitrage de M. Lambert. — 67.985 F. — 3.557 spectateurs.
BOULOGNE 2 (1) Martin (16e c.s.c.) Dupont (48e)	**Boulogne.** — MANGARD*** — BAREK***, GIUNTINI***, BODJI***, DELPIERRE*** — BRICHE***, LE GOUGEC****, BARDO*** — DUPONT****, TOMASZEWSKI***, HRASKO***, — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 35.
MELUN 2 (0) Berthier (75e, 88e)	**Melun.** — DELPOUVE**** — RIBAUD***, DUBOIS***, MARTIN***, RIVE*** — SERT*** puis BERTHIER****, MAILLARD****, MANIC*** — GONZALES****, LENARTOWIC***, LAMBERT***, — Entr. :DLACHASSE. — Total : 36. Arbitrage de M. Delmer. — 13.671 F. — 975 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DELAHAYE (Epinal, 5 ét.)

CARRIO (Alès, 5 ét.) — PIATTI (Martigues, 4 ét.) — BARELLAS (Chaumont, 4 ét.) — BUFFELARD (Montluçon, 4 ét.)

CUPERLY (Auxerre, 4 ét.) — EDWIGE (Montpellier, 5 ét.) — DUCH (Gueugnon, 5 ét.)

POLO (Troyes, 5 ét.) — SCHAER (Auxerre, 5 ét.) — KERN (Béziers, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : TOKOTO (Béziers), ROUQUETTE (Martigues), DELEDICQ (Montluçon), CURIONI (Montpellier), CHERE (Epinal).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

P. VIOT (Orléans, 5 ét.)

VEROT (Châteauroux, 4 ét.) — FLAK (Lens, 4 ét.) — KOSTIC (Lucé, 5 ét.) — MORINIERE (Tours, 4 ét.)

HENNI (Limoges, 4 ét.) — LALLEMAND (Lens, 4 ét.) — BULA (Rouen, 4 ét.)

FLOCH (Brest, 5 ét.) — MARTET (Brest, 5 ét.) — LIOTARD (Limoges, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : BIERNACKI (Châteauroux).

BÉZIERS ET MONTPELLIER : HÉROS DE L'HÉRAULT

(Didier Braun)

ROUEN. — « Viens ici, toi ! », semble dire Amouret à Tuybens, qu'il tire par le maillot au moment du shot. Drieu (à gauche) est prêt à intervenir, et Laurent à se révolter.

(Photo Claude FAJON.)

Six journées de Championnat, un peu plus d'un mois de compétition, et il ne reste qu'une équipe invaincue. Lens, ce qui n'est pas une surprise.

Car Avignon est tombé, ce qui n'est pas une surprise non plus, face à la meute des poursuivants ambitieux et impitoyables. Que l'« événement » se soit passé à Avignon même, face à une équipe comme Gueugnon, n'est pas non plus un fait très étonnant. Avignon a pas mal souffert ces temps derniers, pour prendre les deux points de la victoire qui lui furent offerts, chaque fois, par Martinez. Gueugnon, dont la solidité et le sérieux sont reconnus depuis des années, sait se faire très imperméable hors de chez lui, et parfaitement utiliser les armes de la contre-attaque. A Avignon, les Gueugnonnais ont réussi le K.O. parfait en huit minutes. Ensuite, il leur a fallu tenir et cela, ils savent très bien le faire.

Gueugnon et Auxerre, coutumiers du fait, sont les représentants des amateurs parmi des pros très compétitifs. C'est la preuve de la constance du travail effectué dans ces deux clubs.

Avignon est donc rejoint, et dépassé à la différence des buts, par Béziers qui n'a pas été à pareille fête depuis bien des années. Sous la conduite d'un Tokoto rayonnant — comment s'en étonner lorsqu'on connaît la classe du bonhomme — l'équipe de Melic est très en verve et Saint-Dié n'a pas pesé lourd. Les feux de la rampe sont d'ailleurs dirigés totalement sur le département de l'Hérault. Montpellier n'étant jamais qu'à un point. Les leaders viennent donc du pays d'Oc dans ce groupe A.

Troyes continue de tenir le coup. Les jeunes joueurs de Paul Jurilli ont frappé lourdement contre Ajaccio. Ils sont donc bien dans la course, avec Gueugnon, Auxerre, donc, et Toulouse qui clôt le peloton de tête et a laissé passer une belle occasion de se rapprocher plus encore du sommet, en étant tenus en échec par Chaumont.

Parmi les favoris, seul ne fait pas partie de ces échappés Besançon, qui a peut-être pris des coups à Martigues mais pas de points. Quant à Cannes, Alès et Toulon, dont on attendait beaucoup — peut-être trop — cela va toujours aussi mal pour eux. Les Toulonnais ont fait bonne figure à Epinal, mais restent toujours avec leur malheureux point. Cannes et Alès se sont inclinés chez eux. Le handicap devient très lourd pour eux.

Dans le groupe B, Lens, encore... Guingamp est allé à Bollaert avec son esprit de toujours. « En avant »... Résultat. Lens mena 2-0 au bout de dix minutes, profitant de l'aubaine qui ne se renouvellera pas tous les jours. Cela lui suffit. Il y a pour le moins une meute de six équipes qui attendent que tombent les Lensois. Pour le moment, le favori tient bon et ce sont les autres qui manquent de choir. Samedi, ce furent Rouennais et Rennais qui ne purent s'imposer chez eux et devant une foule pleine d'espoir. Tours et Dunkerque, qui font toujours partie des bonnes équipes du groupe, malgré leur classement actuel, prouvèrent ainsi qu'ils ne devaient pas être considérés comme quantité négligeable.

Du coup, Châteauroux et Brest réapparaissent au premier plan, à un tout petit point des Lensois. Les Brestois en sont à leur quatrième victoire d'affilée, et n'ont pas encaissé un but depuis leur — seul — faux pas du 19 août, contre Mulhouse. Un Mulhouse qui est encore allé prendre un point à Blois, ce qui le met en bonne place, avec un Limoges solide au poste également.

Dans un groupe où personne n'a pu s'imposer au dehors mais où, mis à part la nette défaite d'une équipe d'Angoulême inquiétante à Brest, tous les scores ont été serrés, Amiens et Boulogne doivent grandement serrer les dents pour tenir la barre fermement. Car le peloton semble déjà fuir, les laissant là comme à la dérive. Un très pauvre capital points, une différence de buts très déficitaire... Les temps sont durs pour ces deux équipes du Nord. Le soleil y brille moins joyeusement que sur les coteaux de l'Hérault.

GROUPE A

Avignon (1) - Gueugnon (6)	2-3
Béziers (2) - Saint-Dié (10)	3-0
Montpellier (3) - Arles (17)	2-0
Toulouse (4) - Chaumont (9)	1-1
Troyes (5) - Ajaccio (12)	5-2
Cannes (14) - Auxerre (7)	2-3
Martigues (15) - Besançon (8)	2-1
Epinal (11) - Toulon (18)	1-0
Alès (16) - Montluçon (13)	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	10	6	5	0	1	14	3
2. Avignon	10	6	5	0	1	10	4
3. Montpellier	9	6	4	1	1	12	5
4. Troyes	9	6	4	1	1	11	6
5. Gueugnon	9	6	4	1	1	9	7
6. Auxerre	8	6	4	0	2	9	5
7. Toulouse	8	6	3	2	1	9	7
8. Chaumont	6	6	2	2	2	8	5
9. Epinal	6	6	2	2	2	5	4
10. Besançon	6	6	3	0	3	8	8
11. Montluçon	6	6	2	2	2	5	6
12. Saint-Dié	5	6	2	1	3	5	8
13. Martigues	4	6	2	0	4	7	10
14. Ajaccio	4	6	2	0	4	7	12
15. Cannes	3	6	0	3	3	4	7
16. Alès	2	6	1	0	5	6	14
17. Arles	2	6	0	2	4	3	13
18. Toulon	1	6	0	1	5	4	12

GROUPE B

Rouen (2) - Tours (9)	1-1
Blois (11) - Mulhouse (3)	1-1
Châteauroux (5) - Quimper (10)	1-0
Rennes (4) - Dunkerque (13)	0-0
Brest (6) - Angoulême (15)	3-0
Limoges (7) - Amiens (17)	2-1
Lucé (8) - Orléans (14)	2-1
Boulogne (18) - Melun (16)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	10	6	4	2	0	9	0
2. Châteauroux	9	6	4	1	1	8	3
Brest	9	6	4	1	1	8	3
4. Rouen	8	6	3	2	1	11	6
5. Mulhouse	8	6	3	2	1	7	2
6. Rennes	8	6	3	2	1	8	4
7. Limoges	8	6	3	2	1	5	3
8. Lucé	7	6	2	3	1	7	4
9. Tours	6	6	1	4	1	8	7
10. Blois	6	6	2	2	2	5	6
11. Quimper	5	6	1	3	2	4	5
12. Dunkerque	5	6	1	3	2	6	8
13. Guingamp	4	6	1	2	3	5	8
14. Melun	4	6	1	2	3	4	7
15. Orléans	4	6	2	0	4	7	11
16. Angoulême	4	6	1	2	3	2	8
17. Amiens	2	6	0	2	4	5	12
18. Boulogne	1	6	0	1	5	2	14

LES FAITS SAILLANTS DE LA SIXIÈME JOURNÉE

● **Plus de onze mille de moyenne.** — Lens possède toujours un des meilleurs publics de France. En trois matches joués à Bollaert, il a attiré plus de 35.000 spectateurs, soit une moyenne de 11.766 par rencontre. Avec 11.685 pour la venue de Guingamp, il est toujours en tête de la journée, devant Rouen (9.629), Rennes (7.810), Brest (5.368), Toulouse (4.478), Limoges (4.007).

Seul Boulogne-Melun attira moins de mille spectateurs payants : 975 exactement.

● **Trois victoires à l'extérieur.** — Cinq équipes sont allées faire match nul à l'extérieur (Tours, Mulhouse, Dunkerque, Melun et Chaumont). Trois ont fait mieux, elles y ont gagné sur le même score : 3-2. Ce sont Gueugnon chez le leader Avignon, Auxerre à Cannes, et Montluçon à Alès.

● **Quarante et un buts marqués.** — C'est, à un près, le même total que lors de la précédente journée. Il y a eu un gros déséquilibre entre les deux groupes. Dans le A, 33 buts ont été inscrits, et seulement 19 dans le B.

● **Lens, le dernier des invaincus.** — Avignon ayant été battu par Gueugnon, Lens reste le seul à ne pas avoir été vaincu cette saison. Cependant, ce sont Avignon et Béziers qui ont remporté le plus de victoires : cinq.

● **Les buteurs de l'Hérault.** — Béziers et Montpellier forment de redoutables attaques : 14 pour le premier, 12 pour le second. Les autres meilleures attaques sont : Troyes et Rouen 11.

● **Imbattable Hédoire.** — Le gardien de but lensois vient de passer 540 minutes consécutives dans son but sans en encaisser. Il lui faut encore tenir 48 minutes, samedi prochain, à Angoulême, pour battre le record de la saison détenu en Division I par Delachet. Derrière Lens, les meilleurs défenses sont celles de Mulhouse, 2 buts, Châteauroux, Brest, Limoges et Béziers, 3 buts.

Les plus faibles attaques sont celles de Boulogne et d'Angoulême (2 buts), les plus faibles défenses celles de Boulogne et d'Alès (14 buts).

● **Du côté des buteurs.** — Le néo-Brestois Martet a été le buteur numéro un de la journée. Il a marqué les trois buts de son équipe contre Angoulême. Plusieurs doublés ont été réussis par : Raulin (Troyes), Maya (Béziers), Trivino (Gueugnon), Bon (Montluçon), Liotard (Limoges), Berthier (Melun).

8 buts : Martinez (Avignon) ; 7 buts : Martet (Brest) ; 6 buts : Bernard (Rennes) ; 5 buts : Rached (Toulouse), Ducuing (Montpellier) ; 4 buts : Castellan (Quimper), Ramirez (Lucé), Maya (Béziers), Mesones (Auxerre), Mesones (Auxerre), Raulin (Troyes), Trivino (Gueugnon).

A ● LES LEADERS CREUSENT L'ECART

CLASSEMENTS

28 étoiles : Tokoto (Béziers) ; Deledicq (Montluçon).

25 étoiles : Martinez (Avignon) ; Travolti (Béziers) ; Bienne (Chaumont) ; Denoyelle (Chaumont) ; Receveur (Epinal) ; Plinio (Martigues).

24 étoiles : Tall (Ajaccio) ; Delahaye (Epinal) ; J.-C. Berthommier (Gueugnon) ; Trivino (Gueugnon) ; Rouquette (Martigues) ; Précheur (Saint-Dié) ; Ibanez (Saint-Dié) ; Lubin (Toulon).

B ● GUERMEUR (QUIMPER) FAIT LE BREAK

CLASSEMENTS

27 étoiles : Fuentes (Mulhouse) ; Kerjean (Rennes).

24 étoiles : Barina (Blois) ; Devin (Blois) ; Olejnik (Chateauroux) ; Mallet (Dunkerque) ; Le Blevec (Guingamp) ; Gourcuff (Guingamp) ; Flak (Lens) ; Charpentier (Limoges) ; Albaladejo (Orléans) ; Berlin (Rennes) ; Amouret (Rouen) ; Bansaye (Rouen) ; Ferrigno (Tours).

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

GROUPE A

Toulon - Martigues
Gueugnon - Béziers
Besançon - Avignon
Arles - Alès
Montluçon - Montpellier
Ajaccio - Epinal
Saint-Dié - Toulouse
Auxerre - Troyes
Chaumont - Cannes

GROUPE B

Dunkerque - Rouen
Orléans - Boulogne
Tours - Lucé
Mulhouse - Châteauroux
Quimper - Blois
Guingamp - Rennes
Melun - Limoges
Angoulême - Lens
Amiens - Brest

GROUPE A

GUEUGNON AVEC INTELLIGENCE

AVIGNON. — Gueugnon a infligé aux leaders avignonnais sa première défaite. Qu'elle ait été acquise sur le terrain vauclusien n'est qu'une demi-surprise. Il devient en effet plus difficile de jouer à domicile qu'à l'extérieur, surtout quand l'adversaire s'appelle Gueugnon. Les Bourguignons n'ont pas usurpé leur succès, empressons-nous de le souligner. Ils ont fait preuve de beaucoup d'intelligence, acceptant la domination adverse sans sacrifier leurs possibilités offensives. Plus vifs que les joueurs locaux, plus présents, ils surent également utiliser les circonstances après que les Avignonnais eurent ouvert le score grâce à Dellamore lancé par l'inévitable Martinez. Ils égalisèrent et prirent l'avantage en deux minutes par Duch et Trivino, exploitant l'affolement d'un adversaire qui avait, mais en vain, réclamé un penalty puis contesté l'annulation d'un but de Martinez.

Avant la pause, Gueugnon prouva l'étendue de son registre, Trivino, lancé loin en avant par l'excellent Duch, battait pour la troisième fois Gallina.

Avignon croyait vivre un cauchemar. Un penalty, cette fois généreux, le remit en selle mais ce fut tout, les Vauclusiens ne parvenant pas à résoudre les problèmes posés par une formation qui tenait le jeu loin de ses bases et manqua de peu, par Stropoli, l'occasion de s'envoler.

La soirée avignonnaise fut finalement illustrée par ce tir de Gérard Lanthier que chacun voyait au fond des filets et qui vint s'écraser sur la barre à la dernière minute. Le leader avait perdu pour n'avoir jamais su imposer son jeu. Gueugnon, qui mérita son succès, lui a donné une leçon dont il se souviendra.

Raoul DEVAUX.

ALES DECHANTE

ALES. — Quand à l'orée de la présente saison les responsables de l'O.A.C. présentèrent leur nouvelle équipe, ce fut un enthousiasme général. Pensez donc, avec six éléments ayant l'expérience de la Première Division, on allait voir ce qu'on allait voir. Or, au fil des rencontres, il fallut déchanter.

La formation alésienne pèche par sa charnière centrale où Chazaretta, au demeurant en petite forme, reste par trop esseulé pour assurer la liaison comme il le faisait dans le passé.

Il ne s'agit pas bien sûr de crier avec la foule haro sur le baudet, mais plutôt d'insister sur ce manque de coordination dont souffre actuellement le club cévenole.

Il suffirait sans doute de trouver un pendant à Chazaretta pour que tout change dans l'équipe. Oui... Mais !

Devant Montluçon fraîchement promu en Deuxième Division, Alès, c'est certain, ne méritait pas de perdre. Il marqua cette fois deux très jolis buts (Giudicelli et Carrio) et domina tant que faire se peut tout au long de la deuxième mi-temps. Tant et si bien que vingt joueurs (Mith restant seul en couverture de Gili) se dépensèrent sans compter dans le camp visiteur quarante-cinq minutes durant, les uns pour conserver l'avantage acquis, les autres pour forcer le destin. Et à ce jeu, Montluçon l'emporta.

C'est au cours de la première période qu'il forgea son succès, sa tâche fut facilitée par les erreurs de la défense alésienne, par celle en particulier de Gili qui, fort malchanceux, concéda trois buts (Bon, 6e et 38e; Tremoras, 20e) qu'en d'autres circonstances il aurait facilement évités.

Quoi qu'il en soit, le résultat est là dans toute sa sécheresse et l'avenir devient bien sombre pour Alès.

Michel LAURENT.

LE BATEAU CANNOIS SOMBRE

CANNES. — Lorsque Delancray réduisit la marque dans le but vide, on sut que les Cannois perdraient le match. En effet, pour une équipe qui doute de ses possibilités parce qu'elle n'a pas encore remporté une seule victoire et que les blessés succèdent aux blessés, rien n'est plus déprimant que d'avoir le match en main et d'encaisser le but stupide qui remet tout en question. C'est ce qui est arrivé aux Cannois devant Auxerre. Pourtant tout avait bien commencé puisque, après quinze minutes de jeu, les hommes de Domergue possédaient deux buts à leur actif, acquis de fort belle manière. Les combinaisons suscitaient les applaudissements du dernier carré de fidèles et on pensait que la victoire était au bout de ces quatre-vingt-dix minutes.

Puis, brusquement, la belle mécanique se dérégla. On découvrit alors Auxerre. Une équipe venue sans complexe pour gagner et affichant les arguments nécessaires. Une défense solide, un entre-jeu complémentaire avec un Mesones en grande forme, une attaque avec deux hommes capables à eux seuls de faire la différence : Schaer et Delancray. C'était trop pour les Cannois qui ne possèdent pas la même gamme.

Bien sûr, l'avant-centre, véritable Arlésienne, est toujours attendu et rien ne semblait, samedi soir, que son arrivée résoudrait le problème. En effet, l'entre-jeu cannois, malgré toute la bonne volonté de Giuge, nous a paru manquer de consistance. Moya est à notre avis indispensable dans ce secteur. Le mois qui vient s'annonce difficile pour les Cannois que l'on ne peut accabler tant furent grands leurs efforts pour s'imposer.

Jean-François TEALDI.

MONTPELLIER : MENTION BIEN

MONTPELLIER. — Pas de commune mesure avec les matches précédents à domicile ! Le succès logique, mérité, aurait pu être beaucoup plus net. Tant furent nombreuses les occasions héraultaises.

Edwige et Curioni fournirent sans doute leur meilleure partie depuis le début de la saison, le premier marquant un but magnifique avec beaucoup de sang-froid, étant à l'origine du deuxième et abattant un travail considérable dans l'entre-jeu, le second par sa technique surtout, ses dribles courts, soulignant en de nombreuses occasions le bon jeu collectif de l'ensemble.

Ducuing fut égal à lui-même c'est-à-dire excellent, et Hopquin fut à nouveau le plus sûr élément d'une défense qui prit rapidement le pas sur ses adversaires.

Les Montpelliérains connurent, certes, quelques problèmes en première mi-temps mais dès qu'ils accélérèrent l'allure après le but d'Edwige il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain. Tout n'est pas encore parfait mais les progrès sont notables. Le public se retira satisfait. La manière qui avait fait tant défaut devant le Gazelec y fut. L'opposition n'était peut-être pas la même certes, mais les Montpelliérains surent passer la vitesse supérieure au bon moment.

On ne saurait parler de mention très bien mais de mention bien.

Claude RIGOUT.

LA NERVOSITE DE MARTIGUES

MARTIGUES. — Dans les vestiaires bisontins Coincon nous déclara :

« Que voulez-vous que je vous dise, il n'y a rien à dire sur ce match. Je regrette d'être venu. L'an dernier aussi nous avions été battus mais cette année cela a été plus dur encore. Je sais que Martigues avait besoin de points, ce n'est pas une raison pour jouer ainsi. »

Les joueurs faisaient d'ailleurs chorus avec leur entraîneur, parlant déjà de revanche au match retour. Laissons aux Francs-Comtois la responsabilité de leurs paroles, les Raymond, Gazzola et autres Guilaine n'ayant rien de tendres d'enfants de chœur et voyons les réactions du côté martegal. Sucre précisait :

« Nous avons souffert en deuxième mi-temps, la peur de perdre a rendu mes joueurs nerveux. Il fallait être plus calmes et moins virils. »

Les joueurs provençaux étaient, bien sûr, heureux de ce succès mais l'ample moisson de cartons jaunes laissait présager quelques suspensions et cela gâchait un peu la joie des coéquipiers d'Audibert.

Un joueur pourtant était pleinement heureux, il s'agissait du jeune Cappodanno qui effectuait ses débuts à Martigues. L'ex-Monégasque avait fourni un match remarquable au centre de la défense et une belle montée suivie d'un tir de 20 mètres que Vizcaino contrôlait difficilement avait montré que ce jeune ne manquait pas de qualités et n'était nullement impressionné pour ses débuts. Avec Ricard qui progresse à chaque match, Sucre tient là deux éléments d'avenir.

Un coup de chapeau enfin à Rouquette d'un côté et à Traore de l'autre, qui semblaient jouer une autre partition dans le concert d'une deuxième mi-temps ponctuée de coups francs, de maladresses, de gestes d'énervement sous la baguette souvent malhabile de M. Espugne Darses.

Gilbert DEL CORSO.

EPINAL S'EN SORT BIEN

EPINAL. — Courte victoire pour le SA spinalien face à Toulon mais David et ses hommes n'ont pas lieu de se montrer tellement mécontents car si la logique avait été respectée, un score nul aurait dû sanctionner ces débats. Disons tout de suite que Toulon mérite beaucoup mieux que les profondeurs du classement car il a laissé au stade de la Colombière une excellente impression.

Chez les Spinaliens, on retiendra surtout leur cavalier seul de la première mi-temps, devant une équipe toulonnaise littéralement balayée. Il est vrai que les Vosgiens avaient entamé cette partie sur un rythme époustouflant et qu'ils eurent la chance de marquer dès la deuxième minute par Serpoix, ce qui ne veut pas dire que ce fut un but heureux. Si Serpoix marqua, il faut tirer un grand coup de chapeau à l'ex-vitellois. Chéré, dont c'étaient samedi, les débuts en équipe première et qui s'imposa incontestablement à une place qui aurait dû être tenue par Infante, si ce dernier n'avait pas été à l'infirmerie. Chéré, fut certes, à la base d'excellents mouvements et aurait mérité un but (44e), ponctuant son slalom à travers la défense toulonnaise.

Malgré une très nette domination, Epinal n'avait donc pu atteindre le repos qu'avec un petit but d'avance et ce but, il allait chèrement le défendre jusqu'au coup de sifflet final, étant à son tour incapable d'organiser quelque chose de bon.

En maintenant un tel rythme en première mi-temps, les hommes de David s'étaient essoufflés et Toulon se montra à son tour sous son véritable visage, ses avants lançant des raids dangereux dans la défense spinalienne souvent mortifiée et sans la grande classe de Delahaye, on ne sait ce qu'il serait advenu du SAS malgré ce petit but de début de partie.

Claude WORMS

ROBINSON LE SAUVEUR

TOULOUSE. — En présence de quelque 4.500 spectateurs (le meilleure affluence de ce début de saison) les Toulousains ont quelque peu déçu.

En effet, après une première mi-temps assez quelconque, les joueurs locaux terminèrent avec un but d'avance, grâce à un très beau coup franc signé Robinson (relatif à une faute de Tapin sur Louis). Garcia et ses coéquipiers se créèrent maintes occasions d'augmenter leur capital. Mais, tour à tour Louis, Blaquart, Rached, Buffat et Vekic, pourtant en bonne position, ne surent profiter des circonstances. Notons qu'à deux reprises, le grand Bienne sauva son camp sur des tirs à bout portant. C'est sur l'un de ses longs dégagements, après une sortie téméraire que Jacquinot prolongea sur Denoyelle qui égalisa.

L'avant-centre chaumontois, trois minutes plus tard, eut le but de la victoire à sa portée. Mais sur le centre d'Abraham, sa tête échoua sur la transversale !

La barre suppléa D. Fernandez deux autres fois à la vingt-deuxième minute sur un tir de Skornik... et dès la huitième à la suite d'un lob de Muguier !

La prestation de son équipe n'a guère contenté Just Fontaine qui déclarait laconiquement : **« Tant que nous ne profiterons pas d'occasions aussi nettes, nous stagnerons à cette place du classement qui est peut-être la nôtre. A moins que les gars prennent conscience de leur besoin de travailler pour acquérir un meilleur rendement... »**

Fromholtz pour sa part se félicitait du renouveau de sa formation en regrettant que la réussite n'ait pas été de son côté. « Trois tirs sur les barres, dit-il, c'est vraiment la poisse ! »

Georges BONNEMAISON

L'INFLUENCE DE TOKOTO

BEZIERS. — C'est une sorte de crainte d'être taxé d'exagération ou de n'être pas cru qui retient de décerner à Tokoto à chaque match la mention très bien avec éloges du jury — le jury étant constitué par les spectateurs unanimes. Ce joueur par sa lucidité, sa distribution du jeu et ses exploits individuels, a métamorphosé une équipe qui, avec neuf éléments identiques se traînait la saison dernière à cause d'une stérilité affligente de ses avants, et maintenant arrive en tête du classement avec la meilleure attaque et la meilleure défense.

Son influence sur ses partenaires est évidente. Si l'on en veut une preuve concrète, il suffit de citer la progression de Maya. Au poste d'avant-centre, qui n'est pas celui qui lui convient le mieux, il vient encore de marquer les deux premiers buts de son équipe ; grâce à un sang-froid et une précision qui lui faisaient défaut naguère.

Le centre de Kern expédié de l'aile gauche semblait destiné à être cueilli par le gardien Battmann, du côté extérieur de son but : Maya le devança et contra la trajectoire, la balle partit dans le coin droit de l'infortuné gardien déodatien complétement pris à contre-pied.

Le troisième but, celui qui assurait la victoire biterroise, fut plus exclusivement l'œuvre de Maya : suivant le service de Tokoto, il bénéficia d'une mauvaise passe d'un arrière, lui subtilisa la balle et la poussa en but dans unangle très fermé.

2-0, ce n'était pas assez pour traduire la supériorité de l'ASB. Un troisième but d'une grande beauté — centre long de Kern, plongeon de Komano sur la balle qu'il frappa de la tête — on eut dit un coup droit de Borg — portèrent l'écart à un chiffre auquel les supporters biterrois commencent à s'habituer.

André MAURY.

LA COLERE DE JURILLI !

TROYES. — Une victoire par 5-2 sur Ajaccio est une victoire méritée ! et, pourtant, l'entraîneur troyen, P. Jurilli, faisait la grimace à l'issue de cette rencontre dont l'ampleur du score aurait dû pourtant lui apporter toute satisfaction.

Jurilli, en effet, n'aimait pas la manièr dont fut acquis ce score et ce qu'il reproche surtout à ses joueurs, c'est d'être tombés dans le piège ajaccien, en souscrivant par trop aux « Hurrah-football ».

« J'ai dû pousser un coup de g... à la mi-temps, pour que mes garçons se mettent à jouer vraiment au football », s'exclamait-il avec une colère qui semblait plus feinte que réelle, car après tout le TAF non seulement avait gagné, mais avait, de plus, donné satisfaction au public qui quitta, ravi, le stade de l'Aube. Ceci dit, il est vrai que Jurilli dut se fâcher, car en deuxième mi-temps les Troyens que l'on avait vu précédemment se comporter de façon plus ou moins désordonnée durant les dix premières minutes, opérèrent bien plus académiquement après le repos et posèrent ainsi un très sérieux problème aux Corses qui, après avoir ouvert le score et eu quelques buts au bout des pieds, durent subir une meilleure technique troyenne, mais encore concéder, dans le dernier quart d'heure, trois magnifiques buts venus de la tête ou des vigoureux coups de pied de Raulin et Maranelli.

Les Troyens, disons-le, ont surtout plu par leur enthousiasme et leur engagement et si, comme le souligna Jurilli, des progrès restent encore à accomplir, on constatera que ce n'est pas l'ambition qui leur fait défaut.

Pour avoir été battus, les Corses n'en exposèrent pas moins des qualités, ne serait-ce que la vigueur athlétique de leur défense et le talent d'un Sénéchal et d'un Tall. Dommage seulement qu'il n'y ait eu que 3 924 spectateurs pour suivre ce match dont la verve méritait une plus large audience.

Jacques MARGAINE.

GROUPE B

DEPART BENEFIQUE...

LENS. — Les Guingampais ne sont plus des novices puisqu'ils en sont à leur seconde saison en Division II, ayant réussi, au prix d'un effort terminal, à se maintenir. Et pourtant, ils ont encore à apprendre. A Lens, ils ont péché par inexpérience, se laissant bêtement piéger en début de match, au point d'accuser très vite un retard, impossible à remonter.

Certes, Guingamp n'est pas Melun, lequel sut arracher le partage des points à Bollaert en fermant complétement le jeu. Les Bretons ont de belles virtualités offensives qu'ils n'entendent pas sacrifier à un béton forcené. Cela, on le sait depuis longtemps et c'est tout à leur honneur. Mais s'ils veulent connaître un parcours relativement paisible et ne pas trop souffrir, au fil des semaines, pour sauver leur tête, ils devront tout de même faire preuve d'un peu plus de réalisme.

Les deux buts qu'ils ont encaissé face aux Lensois, alors que les hostilités venaient tout juste de commencer, pouvaient être évités avec un peu plus de vigilance défensive. Après quoi, l'orage étant passé, tous les espoirs leur eussent été permis.

On doit cependant un peu s'étonner que les hommes de Roger Lemerre n'aient pas mieux profité de leur avantage initial. Au second but marqué par Heaulmé, on vit le coach lensois se lever de son banc et manifester sa joie. Ce qui pouvait laisser croire, vu sa réserve habituelle, qu'il s'attendait à un festival de son équipe. Il lui arriva certes, par la suite, de se manifester mais plus pour rectifier une erreur et donner un ordre, que pour verser dans la béatitude.

A la lumière de ce match — et sans doute de quelques autres — les Lensois ont pris conscience que la saison qui doit être, logiquement, celle de la remontée, ne sera pas une balade de santé. Ils devront s'accrocher, éviter le moindre faux pas pour ne pas avoir à disputer des barrages toujours pleins d'aléas.

Ils possèdent néanmoins un effectif qui leur autorise tous les espoirs et surtout une solide expérience. Les jeunes que Lemerre a appelés sont bien encadrés par les anciens et l'amalgame se fait bien. Sans doute Hédoire finira forcément par encaisser un but, mais la défense lensoise est impressionnante. C'est peut-être du côté de l'attaque où, en l'absence de Marx, l'efficacité laisse parfois un peu à désirer et de ce point de vue, il faudra peut-être faire « quelque chose ».

L'entraîneur lensois était naturellement assez inquiet de la baisse de régime de ses joueurs en seconde mi-temps. Soyez sans crainte, supporters lensois,le coach va y remédier. Ce n'est pas parce que, en lever de rideau, Sedan (D. III) a été battu 0-3 par son homologue lensois, que Roger Lemerre va renier ses origines. On reste toujours marqué par l'école qu'on a fréquentée. Et celle des « ardents Ardennais » vous laisse des traces indélibiles. Krawczyck et ses copains ont mouiller le maillot.

Jacques ETIENNE.

TOURS A BIEN JOUE LE COUP

ROUEN. — Les combats de la Division II donnent si souvent lieu à des luttes confuses, entre des équipes jouant vaillamment mais à l'emporte-pièce, que les matches clairs comme le fut, surtout en première mi-temps, ce Rouen-Tours, sont d'agréables surprises. Et si les spectateurs rouennais en voulaient aux Tourangeaux de préserver le point du match nul, dans le dernier quart d'heure, par de nombreuses manœuvres de retardement, les responsables du FCR, eux, étaient les premiers à reconnaître que Tours « avait bien joué le coup », d'abord en neutralisant très bien le milieu de terrain rouennais, avant de s'en tenir, dans l'ultime quart d'heure, à laisser venir l'adversaire pour essayer de placer des contres qui furent, à plusieurs reprises, très dangereux. Pour avoir vu, ces dernières saisons, et notamment l'an dernier quand il jouait les premiers rôles, Tours rater complètement les matches importants et de prestige, il y a lá un évident progrès, d'autant plus que l'équipe de Phelipon n'a pas été épargnée par les blessures depuis le début du Championnat.

Donc Tours joua avec un milieu très fourni et très présent, qui recevait l'appui de Tuybens, travailleur comme jamais, pour tenir en respect une équipe de Rouen dont le secteur clé est également ce milieu de terrain. Comme les Rouges jouent actuellement sans réel avant-centre de pointe, poste que viennent occuper alternativement Jacobczak, Guttierez , Bula, il a semblé que les hommes du milieu normand ne parvenaient pas à une cohésion parfaite, d'autant plus qu'ils étaient très gênés par l'allant de leurs adversaires. Si bien que le match nul est apparu assez logique, en dépit de la domination territoriale très nette, mais sans grand résultat, de Rouen en deuxième mi-temps. Car il ne faut pas oublier que Ferrigno rata un penalty en première période, peu

après que Barberat eût égalisé — Tuybens ayant ouvert la marque au bout d'un quart d'heure —, que Ferrigno, toujours, et Rosso, menacèrent très sérieusement Godefroy.

Ce fut donc peut-être le meilleur match joué par Tours depuis le début de la saison, ce qui signifie peut-être qu'il digère mieux le passage au professionnalisme. Ce ne fut pas le meilleur match d'une équipe rouennaise qui n'en jouera pas moins les premiers rôles, mais qui n'est pas à l'abri d'autres mauvaises surprises si elle ne parvient pas à mieux dominer son sujet. Un résultat équitable donc.

François BRUANT.

BLOIS INEFFICACE

BLOIS. — Face à Mulhouse, ce n'est pas un point que Blois a gagné mais, au contraire, il en a perdu un, car il est certain qu'il pouvait et devait battre une formation visiteuse que nous sommes surpris de voir à un rang aussi élogieux car elle n'a pas fait une grosse impression.

Les footballeurs locaux, après avoir réalisé de très bonnes choses au cours de la première partie, semblèrent par la suite manquer de spontanéité, s'engageant beaucoup moins qu'avant la pause, paraissant vouloir plutôt conserver leur but d'avance que désireux d'en obtenir un second qui leur aurait sans doute donné le succès. Et si Ventura, à deux reprises, puis Brender qui, tira au-dessus après avoir dribblé le gardien, manquèrent de fort peu le but, Mulhouse ne connut pas de situation trop difficile, prenant d'ailleurs confiance en voyant son adversaire blésois baisser d'un ton. Et, sous l'impulsion de Dahmane, Mulhouse s'enhardit alors, parvenant à obtenir une égalisation que plus personne n'attendait, égalisation quelque peu heureuse mais qui confirmait son invincibilité à l'extérieur.

Cependant, il est certain que, dans ce match où les Alsaciens concédèrent douze corners contre quatre, le résultat est élogieux pour eux, alors qu'il l'est beaucoup moins pour les Blésois qui, certes, demeurent invaincus chez eux mais qui, en dehors de bonnes périodes, n'ont pas toujours été heureux dans leurs initiatives.

La blessure de Lorenzo fut peut-être un handicap pour eux, mais, hormis Richaud et Ventura, l'ensemble sembla manquer de cette fraîcheur physique qui l'avait caractérisé jusqu'alors et cela est quelque peu inquiétant.

Gabriel RENARD.

BREST : LA VIE EN ROSE

BREST. — Il y a très exactement quatre semaines, le Stade Brestois battu et décevant sur son terrain contre Mulhouse, avait été copieusement sifflé par les quelque cinq milles spectateurs présents. Certains joueurs n'avaient pas apprécié l'attitude du public le qualifiant de très sévère. Mais, c'est bien connu, il vaut mieux posséder un public sévère que... pas de public du tout. On le vérifia d'ailleurs, il y a quinze jours, avec la venue de Dunkerque et surtout samedi avec celle d'Angoulême.

Les amateurs de football de la région sont prêts à se déplacer en masse (cinq mille spectateurs de moyenne pour les trois premiers matches, malgré la qualité moyenne de l'affiche) à condition « d'en avoir pour leur argent ».

On s'en est aperçu une nouvelle fois, samedi : Brest reste l'une des places fortes du football breton, voire français. Dommage que le stade soit vétuste et l'aide de la municipalité pratiquement insignifiante, mais cela est une autre histoire. Michel Bannaire, le président brestois, qui est tout autant attaché à voir s'amasser les spectateurs sur les gradins que les points dans l'escarcelle de son club, avait en tout cas tout lieu d'être satisfait.

Plus de cinq mille spectateurs. Plus de dix millions anciens de recette. Le match était un match de gala. Cela laisse bien augurer des futures chambrées de l'Armoricaine lorsque Brest recevra Lens, Rennes, Rouen, Tours, etc. A condition, bien entendu, que d'ici là le « patro » armoricain continue de jouer les premiers rôles et prenne la bonne habitude, comme devant Angoulême, de marquer des buts.

Car, et c'est une lapalissade, un match est tout de même plus attrayant avec deux, trois ou même davantage de buts !

Michel LE NEEL.

DU TRAVAIL A BOULOGNE !

BOULOGNE. — C'est le douzième homme de Melun, Berthier, qui a assuré le nul de son équipe sur une formation boulonnaise qui menait nettement à un moment (2-0). Tout avait mal débuté pour les visiteurs. A l'issue du premier quart d'heure, Martin, pressé par Tomaszewski, avait marqué contre son camp et peu après le repos, Dupont, sur un coup arrêté, remarquablement bien placé, avait aggravé le score. Berthier, à qui on a fait appel à la place de Sert, se chargea bien vite de rétablir la situation. A deux reprises, il tira victorieusement dans des « boulevards » défensifs boulonnais, et Melun obtint le but qu'il recherchait : partager les points.

Nous n'ajoutons rien aux maux actuels de Boulogne. Certains étaient prévisibles. Il faut de toute urgence muscler une formation remodelée et au sein de laquelle trop de moins de 20 ans d'une valeur inégale ont fait leur apparition. On parle de la venue d'un joueur polonais. On dit que récemment, on envisage l'arrivée possible d'un autre joueur. Mais l'US Boulogne ne dispose guère de grands moyens financiers. Et pourtant ? Les départs qui se sont poursuivis en fin de saison, ont diminué la tenue d'une équipe qui a encaissé quatorze buts en Championnat, ne marquant qu'un seul but puisque le deuxième samedi soir fut l'œuvre d'un joueur de Dlachasse.

Résumons la situation : la défense boulonnaise qui fut pendant longtemps le point fort n'a plus rien d'impérial. Le Gouguec, seul, fait de son mieux en milieu de terrain. Reste l'attaque privée en ce moment de Dupuis, victime d'un ennui musculaire. Puisse Boulogne retrouver bien vite ses battants et prendre un nouveau départ !

Maurice REGNER.

PAS POUR LES PURISTES !

LUCE. — Un derby est toujours un derby. Pour leurs retrouvailles, Lucé et Orléans, les deux Beaucerons de Division II, n'ont pas failli à cette tradition. On ne sacrifia pas beaucoup au spectacle, car les deux équipes eurent énormément de mal à se décontracter tant elles voulaient éviter la défaite. Les défenses muselèrent d'ailleurs les attaques et un match nul sans but n'aurait pas été, au bout du compte, injuste !

La chance devait cependant sourire aux Lucéens, sur une ultime tête de Kostic. Cette réussite dont les Orléanais avaient bénéficié in extremis contre Tours s'était cette fois retournée contre eux. Mais il faut dire que les hommes de Grillon peinèrent pour se trouver, surtout dans l'entrejeu, où le repli massif des visiteurs attendant patiemment les offensifs adverses dans leurs vingt mètres posait aux locaux une énigme qu'ils ne purent jamais résoudre.

« Dans un tel match, il est toujours difficile de s'exprimer. Tout se joue souvent sur un coup de dés. Il nous fut favorable. C'est bon pour nous. »

L'entraîneur local voulait avant tout mettre l'accent sur la conquête des deux points, qui valaient à sa formation de rester pour la cinquième fois invaincue.

Pons et Ramirez n'avaient pu trouver l'ouverture, mais derrière, les sûrs Bernard, Goueffic et Kostic veillèrent constamment au grain, tout en prenant plus de risques qu'un Lemée, ne quittant pour ainsi dire jamais sa base défensive. Les Orléanais pourront sans doute regretter de ne pas avoir suffisamment appuyé leurs attaquants durant la seconde période, lorsque, sous l'impulsion de Jacky Viot, et Albaladejo, ils semblèrent s'assurer le contrôle du jeu. Mais on ne pourra passer sous silence les deux agressions de Germain et Albaladejo, sur lesquelles M. Lambert ne pouvait sortir que le carton jaune. Peut-être l'homme en noir eut-il plus à l'œil les visiteurs (sept cartons en deux matches !), mais Lemée faisait fausse route en contestant les sanctions dont les siens écopèrent. Pour Lucé, conscient de ne pas avoir réalisé un grand match, l'essentiel était de s'en être sorti sans laisser de plumes.

Christian LOUIS.

LA PATIENCE DE CHATEAUROUX

CHATEAUROUX. — S'il fut long à se dessiner, le succès castelroussin n'en fut pas moins logique. En effet, avant que Biernacki ne transforme, à la 70e minute, un penalty tout à fait justifié, Lang et ses camarades s'étaient créé d'innombrables occasions qui auraient mérité un meilleur sort.

Face au pressing des Berrichons, Quimper qui était venu avec des ambitons très limitées, n'a pris aucun risque et s'est efforcé de geler le ballon en milieu de terrain. Il est vrai que les joueurs d'expérience ne manquent pas dans cette équipe, à commencer par Bonnat, Lecœur, Guermeur, ou encore Castellan. Toujours privés de D'Hont et de Vacher qui a, de nouveau, fait défaut dans l'entre-jeu castelroussin, Verrier et Mérigot qui ont confirmé leur retour en forme, au même titre que Lang qui, samedi soir a accompli un énorme travail, se sont donc cassé les dents sur une équipe quimpéroise difficile à surprendre.

En seconde mi-temps, la pression locale se fit encore plus nette : Virot vit sa reprise de la tête frapper la transversale, alors que Mérigot, parti à la limite du hors-jeu, échoua sur Lachivert bien sorti. Quimper dans tout cela n'eut que de rares sursauts, ce qui n'empêcha pas Jousseaume de voir, lui aussi, son violent tir des 30 mètres frapper la transversale.

On désespérait dans le camp castelroussin, lorsque enfin, M. Dibernardo siffla un penalty pour faute sur Mérigot. Il annula une première fois le tir, tout en finesse, de Biernacki, qui allait quand même permettre aux supporters locaux de pousser un grand soupir de soulagement, et à la Berrichonne de mener logiquement à la marque.

Le seul regret dans l'affaire est qu'elle n'ait pas ouvert la marque plus tôt, car dès lors Quimper, obligé de sortir de sa tanière, prouva qu'il n'était pas dépourvu d'arguments.

Parfois bousculée, l'équipe locale plia, mais ne rompit point et faillit même marquer sur contre.

En résumé, Châteauroux poursuit, en dépit de plusieurs blessures, sa marche victorieuse. Une marche qui sera facilitée par la présence d'un finisseur... Mais c'est là un problème qui n'est pas nouveau.

Jean-Pierre DERINE

LIMOGES : SIGNE LIOTARD

LIMOGES. — Henri Skiba, l'entraîneur de Limoges, avait dans les vestiaires du Parc des Sports de Beaublanc le sourire de l'homme heureux. C'est moins la victoire sur Amiens qui le comblait que la manière et la verve qu'avaient affichées ses joueurs. « **Enfin un match**, commentait-il, **que nous prenons à notre compte de la première à la dernière minute et où nous ne cessons d'exercer notre pression sur l'adversaire. Peut-être allons-nous devenir aussi redoutables à domicile qu'à l'extérieur...** »

Il est bien certain que devant l'écrasante pression des Limougeauds, les Picards ardents et courageux s'en seraient tirés à bien moins bon compte si Hamershmit, en particulier, n'avait fait preuve d'un incroyable manque de réussite, dans une équipe qui tourna à un rythme supérieur (Pauline et Henni furent les poumons de la formation). Le jeune Jean-Luc Liotard joua un ton au-dessus de ses partenaires. Très technique, il ne commit pas la moindre fausse note et se montra extrêmement combatif et lucide. C'est justice qu'il est eu l'honneur de signer les deux buts de Limoges.

« **Il n'est ni grand ni costaud mais il sait tout faire. De plus il m'a étonné dans le domaine de la combativité** », disait de lui son entraîneur Henri Skiba. Jean-Luc Liotard, il est vrai, est originaire de Compiègne et il avait tenu à se surpasser devant les Amiénois. N'avait-il pas gagné avec la Picardie la Coupe nationale des cadets, le jour de l'inauguration du Parc des Princes ?

Jean-Pierre ALBAN.

EN ATTENDANT POKOU

RENNES. — Comme ce fut le cas il y a quinze jours devant Mulhouse, le Stade Rennais n'a pu encore marquer le moindre but face à Dunkerque. Si le public s'était montré compréhensif la première fois, vendredi soir, on a senti poindre des mouvements divers qui montrent bien que les supporters rennais viennent au stade d'abord pour assister à une victoire de leurs favoris.

Pourtant ceux-ci peuvent encore invoquer la malchance, puisque Bernard tira sur le poteau dès la première minute, et que Lobos l'imita à treize minutes de la fin. Sans oublier qu'à deux reprises Cantrel, le gardien nordiste, fut sauvé par ses partenaires.

Mais en plus de la malchance, il faut quand même retenir une part de maladresse, car les Rennais ont fait souvent preuve de précipitation dans leur désir de venir à bout de la résistance de Cantrel. Il est certain qu'avec la présence de Pokou, une brèche aurait été trouvée dans le système défensif nordiste.

C'est aujourd'hui à Nancy que son contrat doit être signé avec M. Dimier, vice-président du club rennais qui a fait spécialement le déplacement, ce qui veut dire que l'Ivoirien sera qualifié pour jouer l'autre samedi à Guingamp, au cours d'un derby qui fera sans doute courir les foules bretonnes. Et on espère à Rennes que cette fois, les avants stadistes sauront concrétiser toutes les occasions qu'ils se créent.

Pierre ROMER.

Pokou : tout Rennes attend le retour de l'Ivoirien, comme l'arrivée du messie...

PASSIONNÉS DE FOOTBALL
ne manquez surtout pas le
Carnet du Supporter 1978/79 !

C'est **LE SEUL OUVRAGE** qui vous permet, grâce à ses grilles, de noter les résultats et de tenir vous-même à jour les classements des compétitions nationales et internationales.
Cette année, avec 32 pages supplémentaires, il vous dit tout sur la saison écoulée et fait le point sur les 56 équipes de 1re et 2e division : photos, renseignements pratiques, effectifs, clubs de supporters, liste et prix des gadgets, etc...

Et il vous offre 100 prix à son GRAND CONCOURS DU "JOUEUR MYSTERE" !

FORMAT LIVRE DE POCHE / 224 PAGES / 20 F
RELIURE COUSUE INDECHIRABLE

UN OUTIL INDISPENSABLE A QUI AIME LE FOOTBALL !

Réclamez-le à votre marchand de journaux. Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS

NOM .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
.....
..... Code Postal .....

commande ..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 20 F l'un, soit ..... F dont règlement, ci-joint, exclusivement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C. C. P. 1739487 C PARIS).

CONFIDENTIEL

— Lemée était sur les charbons ardents dans les vestiaires. Pas besoin de question. L'entraîneur des joueurs orléanais n'était pas avare de commentaires. « Le but, je ne le discute pas. Mais l'arbitre n'a sifflé que d'un seul côté... On avait mis M. Lambert sur ses gardes car il ne laissait rien passer, à nos dépens surtout », s'empressait de répliquer Lemée.

— Le buteur lucéen Ramirez vient de se découvrir un redoutable concurrent son coéquipier yougoslave Kostic vient en effet d'inscrire son second but consécutif.

— André Grillon, l'entraîneur lucéen, pestait contre l'état du terrain. « Il est trop bosselé, le ballon ne roule plus. Il faudrait le rouler ». Puisse-t-il être entendu car à ce niveau de la compétition on ne peut admettre de telles choses.

— Marc Dugénie « le libero » de Limoges avait dû renoncer à jouer contre Amiens tant il souffrait de la tendinite au talon d'Achille, ce qui le handicape depuis trois ans et contre qui les anti-inflammatoires ne peuvent plus rien. Henri Skiba se demande combien durera l'indisponibilité de son défenseur.

— A la question « Allez-vous accorder à Henri Skiba le meneur de jeu qu'il souhaite ? ». Le président de Limoges, Jean Parent répond : « Notre budget est déjà de deux millions de francs... ».

— Une minute de silence fut observée avant le coup d'envoi du match Rouen-Tours, à la mémoire des deux glorieux anciens Rouennais récemment disparus : Jean Nicolas et Ernst Melchior.

— Il y avait du beau monde au stade Robert-Diochon, samedi soir, puisqu'étaient présents le président de la FFF, Sastre et plusieurs dirigeants fédéraux, venus à Rouen pour une remise de décorations. Ils ont pu constater que l'agglomération rouennaise contient un incontestable potentiel populaire, prêt à venir au stade.

— 9.629 spectateurs payants, plus de dix mille personnes au total, le FC Rouen a battu samedi son record de l'année 1978. Jamais, dans la deuxième partie de la saison de Division I, il n'avait fait aussi bien, même à l'occasion de la venue de Nantes.

— Deux anciens du Paris-S-G se sont retrouvés à Rouen : Dossevi et Barberat. Mais Dossevi ne jouait pas, car il souffre toujours du mauvais coup pris à Amiens.

— Les spectateurs rouennais ont pu assister à deux autres spectacles, en dehors de Rouen-Tours : un lever de rideau intéressant, avec le match de Division III Rouen-Chartres gagné par une valeureuse équipe chartraine, entraînée par Latron. Ensuite, l'éclipse de lune, remarquablement observée dans un ciel très pur.

— Le FC Rouen est à la recherche — comme beaucoup, c'est vrai — d'un attaquant de pointe, car à l'heure actuelle, il joue sans véritable avant-centre que pourrait être Bansaye. Le nouveau venu pourrait donc être un ailier. En ce qui concerne le gardien de but, l'affaire pourrait se conclure avec Lyon et De Rocco.

— Le FC Tours a difficilement digéré le match d'Orléans, il y a une semaine. Le Polonais Seweryn, lui-même, assure n'avoir jamais vu cela : « Chez moi, dit-il, quand un joueur est violent, cela ne tarde pas, l'arbitre expulse... »

— Dans le dernier numéro du bulletin « Allez Rouen », on pouvait lire une interview de Roman Jacobczak, et notamment ces deux lignes : « — Quel est votre contrat ? — J'ai signé un contrat de deux ans ». Au fait, le FC Rouen n'est-il pas promotionnel ?

— Il n'est pas impossible que le nouveau stade de Tours, récemment inauguré, accueille cette saison un match international d'une sélection française.

— Les nombreux amis biterrois du sympathique Troste ont appris avec une vive satisfaction qu'un spécialiste local, fidèle supporter du club, avait réussi à déceler le mal mystérieux qui empêchait le brave Georges de fournir des efforts soutenus. Celui-ci, qui commençait à broyer du noir, ne tarit pas d'éloges sur son « sauveur » qui lui a rendu sa « joie de vivre ». Il a repris l'entraînement et a même joué en réserve sans ressentir de douleurs. Donc à bientôt Georges !

— Les responsables de l'AS Béziers viennent de lancer une vaste souscription sous l'appellation « Club des mille » pour demander leur concours à tous les amis du ballon rond biterrois afin de les faire participer à l'opération « avant-centre » qu'ils espèrent mener à bien avant la date limite cette fois. Tous les dons de 20 à 100 francs sont reçus au siège du club 9, rue Berlioz, Béziers.

— On avait rarement vu Loulou Floch aussi combatif que samedi soir, à tel point que le Saint-Politain d'ordinaire si calme, ne refusa pas la confrontation musclée avec son adversaire direct, le rugueux Romby.

— Martet, au fil des matches, justifie sa réputation de buteur. Sept en six rencontres et pourtant il ne peut jouer en pleine possession de ses moyens puisqu'il souffre d'une sciatique et d'une contracture de la cuisse gauche. La meilleure solution serait, bien sûr, qu'il prenne quelques jours de repos et s'abstienne pendant une rencontre mais De Martigny n'entend pas se passer des services de son artilleur et on le comprend.

— L'ex-stadiste brestois, A. Pallier, était également présent au match. Il vient de terminer son service militaire et de trouver un travail à Quimper. Si les règlements du joueur professionnel le permettent, A. Pallier signera au FC Quimper (Quatrième Division).

— Si Coco David admettait que la situation n'avait pas été tellement défavorable pour son équipe, Célestin Oliver, par contre, se demandait si un sort n'avait pas été jeté sur son équipe et loin de critiquer ses hommes, il les encourageait à poursuivre dans la voie qu'ils s'étaient tracée, se montrant convaincu qu'un jour ou l'autre, ils seraient récompensés.

— Pour répondre à des « critiques » qui lui reprochaient de faire la quête, le président de l'ASB a dit : « Il est bien évident que certains de mes collègues bénéficiant dans une cité de 50.000 âmes, d'une subvention municipale de 30 millions d'anciens francs, n'ont pas à recourir à de tels procédés...

— Blessé devant Haguenau au mois de mars dernier, Galvez n'a jamais pu retrouver entièrement l'usage de son genou. Il a sagement décidé de se faire opérer à Saint-Etienne où il se rendra prochainement.

— La section rugby de l'ASB faisant usage de son droit de priorité occupera le terrain de Sauclières le samedi 30 septembre en nocturne. En conséquence le football se voit dans l'obligation d'avancer au vendredi 29 le match de Championnat Béziers-Toulon. Qu'on se le dise...

— L'US Toulouse recevra Paris-Saint-Germain le 6 octobre. Bonne occasion pour Fontaine de retrouver ses anciennes couleurs.

— L'international juniors de Toulouse, Denis Fernandez, était hier à Nancy où il effectue un essai.

— L'ex-Cannois, Christian Pignolet, assistait samedi soir au match Brest-Angoulême. Il est venu proposer ses services au Stade Brestois.

— Lors des premières rencontres, Verrier a fait, par contre, état d'un net retour en forme, au même titre que l'autre ailier berrichon, Mérigot.

— Le recrutement de la Berrichonne est-il terminé? On murmure, en tout cas, que des contacts auraient été établis avec un attaquant polonais.

— Lucien Troupel était, samedi soir, radieux. « Ses petits » avaient, une nouvelle fois, honoré sa confiance et permis à l'équipe de surmonter les absences de Boisdet, Vacher et D'Hont.

— Par contre, dans le camp quimpérois, Brélivet avait du mal à digérer la défaite car, même si Châteauroux avait, effectivement, eut plus d'occasions, le penalty était, à ses yeux, injustifié.

— Avec la confirmation de Chéré, grosse déception, hélas, avec la blessure de Hlevniak (63e), fracture de péroné qui obligera Epinal à se priver des services d'un homme de base, durant plus d'un mois.

— Quant à Infante, il souffre d'une élongation. Le Chilien n'a certes pas beaucoup joué avec son club depuis son arrivée et les supporters du chef-lieu se demandent bien pourquoi les dirigeants spinaliens se sont assurés les services d'un joueur qu'ils savaient fragile et maintenant, quand on parle des genoux ou des cuisses d'Infante, chacun sourit. Il est vrai qu'il y a eu, voici quelques saisons à Epinal, une autre affaire avec l'ex-Sedanais Rempant.

— Dimanche, l'ex-Strasbourgeois, Messer, a fait ses débuts en équipe première en amical à Charmes. Messer fera probablement ses débuts samedi prochain à Ajaccio et s'il n'a pas joué jusqu'à présent, c'est parce qu'il était sous le coup d'une suspension de six matches qui lui avait été infligée la saison dernière par la Ligue d'Alsace.

— Le président d'Epinal, M. Staub, faisait une nouvelle fois grise mine à la fin de la partie. S'il était satisfait du succès de ses poulains, la fréquentation du stade (2.600 spectateurs) le préoccupe beaucoup.

— Autre événement à Rouen : les caméras de TF 1 étaient présentes, à l'occasion de la reprise de l'émission « Télé-Foot 1 ».

— Yvan Le Quéré, l'ailier droit de Guigamp, est actuellement chez le docteur Lemaire, pour se faire opérer d'un genou. Nous souhaitons un prompt rétablissement à celui que l'on avait surnommé le « Magnusson breton ».

— Le Président de Guingamp, Noël Le Graet n'ayant pu accompagner son équipe à Lens, c'est l'ex-capitaine de la glorieuse équipe de la Coupe de France, Sylvestre Salvi qui avait effectué le déplacement à sa place.

— Les Guingampais ont eu quelques difficultés pour rallier le Nord. Ils n'ont pu s'envoler de Saint-Brieuc et sont partis de Rennes. De ce fait, ils ont déjeuné assez tardivement.

— Un journal breton avait dépêché un photographe à Lens, afin qu'il fixe sur la pellicule, le premier but encaissé par Hédoire. Comme tous ceux qui l'ont précédé, il est rentré bredouille au pays.

— On a vraiment l'esprit de famille à Lens. Quelques supporters et journalistes ont adressé une carte d'anniversaire à Farès Bousdira, maintenant à Nice.

— Au dernier moment, Guingamp a dû se passer des services de deux défenseurs : Guyader et Didier Salvi. Ils ont été remplacés par deux juniors, Cuguen et Cadran.

— René Cédolin, le coach de Guingamp, beau perdant a dit : « Je souhaite à Lens de monter. Nous ne sommes absolument pas en concurrence avec le club nordiste. »

— Ne voulant sans doute ne pas être en reste, Roger Lemerre a déclaré : « Si l'on considère les individualités, Guingamp a plus de possibilités techniques que nous. »

— Un phénomène qui explique (en partie) que les Guingampais aient joué contractés au début : le nombre des spectateurs présents au stade Félix-Bollaert était supérieur à la population de la petite ville bretonne.

— Le solide défenseur blésois Lorenzo avait eu la malchance de se fracturer deux fois le nez la saison dernière et cet accident s'est reproduit à la trentième minute du match contre Mulhouse, le Blésois terminant cependant courageusement la rencontre.

— Le public blésois aime le football. Très sollicité cette semaine avec les venues de Bastia et de Mulhouse, il est venu en grand nombre (plus de huit mille) pour suivre ces deux manifestations et le trésorier du club ne pouvait bien sûr que s'en féliciter.

LETEMAHULU : des Moluques à Brest

BREST. — Lors de son match d'essai à Quimper, en fin de saison passée, il fut si convaincant que tout de suite, le président Bannaire décida de l'embaucher. Ce soir-là, il se révéla-il est vrai, un véritable poison pour la défense cornouaillaise. Willem Letemahulu est donc devenu Breton pour un an environ.

D'origine molucoise, Willem âgé de 21 ans seulement joua au NEC (Division II hollandaise) avant d'émigrer l'an passé au JUC (équipe amateur néerlandaise). Il est encore loin, très loin, d'avoir atteint son top-niveau, précise A. De Martigny, puisqu'il n'a jamais suivi un entraînement sérieux. Par ailleurs, il lui faut s'adapter au jeu de ses partenaires. Il court par ailleurs toujours après son premier but. Pourtant à Guingamp, lors du troisième match, il montra quelques facettes de son talent, réussissant notamment quelques prouesses techniques. Seul petit défaut : une propension à garder trop le ballon. D'autre part, il n'utilise pas suffisamment sa bonne frappe de balle... mais l'entraîneur brestois lui garde toute sa confiance : « S'adapter à un autre pays, à une autre façon de vivre, à un autre entrainement, à une autre équipe, n'est pas chose aisée, mais j'ai bon espoir que Willem, un garçon charmant, toujours souriant, aux yeux pétillants de malice, retrouve la plénitude de ses qualités ».

Ce soir-là, l'attaque brestoise avec Martet le puncheur virevoltant comme aux plus beaux jours et Letemahulu, le dribbleur,fera mal.

Michel LENEEL.

● RED STAR PAS MORT !

Le Red Star ne pouvait pas complètement disparaître du monde du football. C'eût été nier tout ce qu'il a apporté au football français depuis le début du siècle et tourner le dos à ce qu'il est encore capable d'apporter aujourd'hui. Ayant attendu en vain une bouée de secours qui n'est jamais venue, le Red Star F.C. a coulé corps et biens à la fin de la saison dernière, et sans la volonté de quelques-uns, on n'en entendrait plus parler et ses efforts pour animer le football dans une région très peuplée mais désertique dans le sport numéro un eussent été vains.

Heureusement, le glorieux nom du Red Star continuera d'apparaître dans les communiqués des résultats. Oh ! à un niveau beaucoup plus modeste, mais l'important est qu'il soit là.

L'Association sportive du Red Star va donc reprendre le flambeau, en Division d'Honneur de la ligue de Paris. Jean-Claude Bras, l'ancien international devenu président, insiste aussi sur le fait que les cadets continueront de jouer en Championnat national car ce nouveau Red Star a un objectif à long terme :

« D'ici quatre à cinq ans, nous devrions nous retrouver en Division II, espère Bras. Dès l'an prochain, nous viserons cet objectif 82, avec une école de formation, et la concrétisation d'autres idées que nous avons et dont nous reparlerons en temps et en heure. Si nous parvenons à réaliser ce but, il n'est pas impossible que nous repensions au professionnalisme si les conditions économiques le permettent et si nous avons l'aide nécessaire, notre club étant autonome vis-à-vis de la municipalité.

En attendant, l'A.S. Red Star prépare son entrée, le Championnat approchant. Les vingt-deux équipes du club sont toujours là, de même que la plupart des dirigeants des équipes amateurs. L'equipe première sera dirigée par Carlos Monnin, avec un noyau de joueurs comme Laurent (nouveau secrétaire), Chazottes, Vaast, Terbèche, le tout jeune international scolaire Piniarski et, naturellement, Bras et Monnin eux-mêmes. Alors, bon vent à l'A.S. Red Star...

Didier BRAUN.

● LES DECOUVERTES DE KRAWCZYCK

Le croiriez-vous ? Richard Krawczyck — Zébulon pour les intimes — n'avait jamais connu, en seize ans de carrière s'il vous plait, les affres de la Division II. Nous pensions qu'il était le seul mais il nous a rappelé que son ami et coéquipier Daniel Leclercq se trouvait dans le même cas que lui...

Connaître la Division II, c'est finalement beaucoup dire car Krawczyck est resté quatre longs mois sans jouer. En vérité, il vient tout juste de reprendre la compétition et de disputer deux matches : **« J'avais contracté un gros rhume en février dernier**, nous a-t-il rappelé. **A la suite de quoi, j'ai été victime de grosses crises d'asthme. Ce fut très éprouvant. Enfin, ça va mieux. »**

Devant les Guingampais, il a été un peu « juste » :

« Effectivement, il m'a manqué vingt minutes, reconnaissait-il en toute objectivité. **Vous pensez, après une si longue interruption ! Mais techniquement, je n'ai rien perdu, mes passes arrivent bien. C'est tout de même l'essentiel. »**

Même s'il n'a que très peu joué, il a découvert un monde nouveau, un jeu plus viril, une ambiance différente et, ce qui l'a surpris le plus, c'est de ne connaître aucun de ses adversaires.

Ayant retrouvé la santé, il va maintenant s'accrocher pour que Lens retrouve sa place parmi l'élite : **« Je serais très déçu** dit-il, **si nous ne montions pas. »** Après quoi, le devoir accompli, il pourra préparer l'avenir puisque aussi bien, il sera en fin de contrat :

« J'aimerais jouer une saison supplémentaire, car je ne me sens pas vieux (il aura 32 ans). Je prépare également le diplôme d'entraîneur. Après, j'ouvrirai un bar-tabac. J'ai ce projet en tête depuis longtemps. »

Mais dans l'immédiat, tout pour le RC Lens : un club où il a débuté tout gamin, où il est revenu pour le pire et surtout le meilleur. — J.E.

NOS LECTEURS

MICHEL ET SIX

Didier Six n'est pas fantasque. Il a simplement tort de se montrer tel qu'il est, de dire ce qu'il pense. Il sait qu'il n'est pas un acteur, il ne veut jouer aucun rôle. Quant à Henri Michel, il n'est ni un joueur « moyen », ni un joueur « fatigué ». C'est un des meilleurs joueurs français depuis dix ans, qui aime le football, qui a un œil d'or (voir les balles qu'il distribue) et un tir parfait de 25 ou 30 mètres. Le seul reproche que l'on peut lui faire est d'être « collectif » et c'est aussi le meilleur compliment que l'on fasse à un joueur de football. Un joueur de football n'est ni un robot ni une machine. Personne n'a le droit de remplacer l'homme par le joueur et il est anormal que l'on qualifie de prétentieux un joueur qui refuse de mettre sa vie privée à la « Une » des journaux, ou de « mauvais joueur » un homme qu'on ne cesse de « descendre » parce qu'il est un difficile N° 8 dans une sélection qui ne gagne pas et se fait copieusement dominer.

Aujourd'hui on reconnaît mieux le talent de ces deux joueurs et bien que pour ma part je donne le préférence au capitaine nantais pour sa conception du jeu, sa pédagogie, sa modestie qui n'est ni feinte ni fausse, alors qu'il est un des plus grands. Je souhaite qu'ils aient encore tous de longues années devant eux et qu'ils nous inondent de ces gestes, de ces actions, de cette rage sur le terrain dont ils ont le secret.

Hervé MARS,
88210 SENONES.

CHAPEAU A CHEMIER

Depuis l'arrivée du Bordelais Philippe Bergeroo, à Lille, on parle davantage du talent de celui-ci et de ce qu'il va pouvoir apporter à son nouveau club que de l'avenir de Jean-Claude Chemier, qui, comme vous l'indiquez fort justement dans « France Football » du 5 septembre, se retrouve brutalement sur la touche après tant de services rendus au LOSC.

Voilà un sort que l'ex-Lyonnais ne méritait certainement pas !

Surtout qu'il avait déjà connu la même mésaventure à l'OL, lors de la saison 1975-1976, où après une fracture du poignet qui l'avait écarté des stades, il n'avait jamais pu revenir le gardien titulaire d'une formation qui avait préféré sa jeune et excelente doublure : Gilles de Rocco (gardien qui, aujourd'hui, se trouve également au « chômage ».)

La malchance le suivit jusqu'à Lille, puisque pour sa première saison dans le Nord, il connut la descente en Division II.

Mais tous les supporters du LOSC — dont je suis — n'oublient pas qu'il fut l'an dernier dans cette Division II, un des rouages essentiels du onze d'Arribas (rappelons simplement qu'il fut le seul joueur ayant disputé les 34 matches de Championnat, les 7 matches de Coupe et les deux matches de la finale de prestige contre le SCO d'Angers).

Le LOSC a maintenant retrouvé sa place parmi l'élite, un autre gardien talentueux est venu à Lille, mais il ne faut pas tourner la page trop vite. Il faut se souvenir des hommes qui ont permis au LOSC de redorer et de quelle manière, son blason.

Chemier est de ceux-là et on lui doit bien un grand coup de chapeau.

Daniel CLAUDON,
88250 LA BRESSE

LE CONTRE DE ROGER CHABAUD

Plus provincial que jamais

Ce vendredi 8 septembre, sous les chênes-lièges, j'écoutais la soirée de football marquée par des cartons verts, ceux qui expriment les dégelées, les giclées de buts. La Giscle, au demeurant si mal nommée, ne clapotait certes pas pour autant autour de Port-Grimaud.

Or, le récapitulateur de la soirée commenta tous les résultats, sauf celui qui m'interessait, à savoir Nîmes-Metz.

Celui-là était important. Et voici pourquoi.

Il y a un an Nîmes Olympique était en perdition. Tout s'acharnait sur lui. La pauvreté, les fautes inévitables, ce que Giraudoux appelle les hypothèques de Dieu, les blessures, et jusqu'au mauvais temps ! A la désespérée, et crucifiés, les dirigeants nîmois intronisèrent un jeune homme. Et peut-être parce qu'il s'appellait Noël, et qu'il est « aspargiligne », quoique non diplôme de l'institut. Noël fit une révolution. Il « impatronisa » Michel Mézy libero. Un pari fabuleux. On sait la suite. Nîmes s'est sauvé du bout des ongles. Grâce en particulier à un footballeur algérien. Gammouh, qui est un des plus brillants exécutants à avoir succédé à Ujlaki et Akesbi réunis, plus la vitesse.

Cette saison, l'impasse jouée par Noël est risquée. Il n'a plus de défenseur à droite. Et il sait que son club n'a pas le sou. Il faut s'en tirer par la farandole. Théoriquement Nîmes est donné dans le toboggan. Un club à 7.000 spectateurs est battu dans une épreuve à 14.000 sauf s'il y fait chaud, et si la mer est proche, et ce rivage de l'Espignette devenu un autre verger. Et voilà ! Monaco et Nantes battus, Reims pulvérisé, Strasbourg tenu en échec à la Meinau ! On attendait Metz, un des dauphins. Metz est époussetè. Il y a des causes. Dont l'une s'appelle Marguerite, un homme colossal qui tient lieu d'avant-centre à Nîmes. Voilà qui appelle un commentaire. En bien ! rien.

Ah si !

Assis ! me crie-t-on.

L'Europe ! L'Europe ! L'Europe !

N'étant pas des familiers de Nîmes Olympique, et plutôt mal en cour, bref en aucune manière de la tribu, mais près de la famille, confident des joueurs et même des joueuses, j'ai les mains libres pour applaudir, le fait marquant de ce début de Championnat, c'est la très bonne tenue d'une équipe plus nécessaire à sa cité que les arènes.

Eh bien ! de cela on ne dira rien.

Sur les ondes. Même si Saccomano a joué dans les juniors du club.

Il y a certains bons commentateurs dans la moulinette. Et de quoi proposer à maint étudiant du « engage un mémoire aguichant. Mais le système grossissant nous rendra fous. Qu'on y bafre de l'Amérique-négroïde à longueur de jour, qu'ailleurs on s'y goberge d'allemand raffiné ou d'italien bel canto, ne fait qu'accentuer la chose. Je ne suis pas le seul à en colérer. Bref dans le moment où l'on ne parle que du monde quand le monde aussi vient chez moi, sous les chênes-lièges et les mimosas des bords de Giscle, il me faut bien sentir, tout Viennois, Bavarois ou Vénitien que je me sache, de plus en plus provincial, et plus que jamais. Les médias nous entubent. Je vais plus loin. Il nous faut un secrétariat d'Etat au débourrage de crâne.

Dans mon domaine, je commencerais à dire que si l'actuel Nîmes continue dans son euphorie, c'est quand même que le football français n'est pas aussi bon que ce qu'on chante. S'en chagrine qui voudra.

Jean-Michel Larqué :

"Enfin un ballon de cuir qui n'a pas peur des coups !"

Michel Trichelieu: "Le championnat de France est commencé depuis plus de deux mois maintenant. Quelles sont vos premières impressions?"

Jean Michel Larqué: "Il est encore trop tôt pour faire des pronostics. D'ailleurs est-ce le plus intéressant? Non, je souhaite tout simplement que cette année le championnat soit aussi passionnant que l'an dernier où le suspense avait duré jusqu'à la fin. De ce point de vue, les meilleures conditions semblent être réunies, puisque les effectifs de la plupart des clubs sont remarquablement stables. Ce qui a prévalu cette année étant l'homogénéité des équipes, avec un apport de deux ou trois joueurs extérieurs seulement. D'autre part, certaines équipes seront moins perturbées que l'an dernier par la préparation de la coupe du Monde."

M.T.: "On parle beaucoup d'un projet de fusion des clubs parisiens. Vous êtes directement concerné. Qu'en pensez-vous?"

J.M. Larqué: "A court terme, c'est une bonne solution. Mais je pense qu'à long terme, il y a largement la place pour deux clubs à Paris. Paris offre tout de même un public potentiel énorme, bien suffisant pour faire vivre plusieurs clubs. Soyez sûr que s'il y a deux clubs qui "marchent" à Paris, il y aura un public motivé. Tout autant qu'en province."

M.T.: "Le football aujourd'hui, c'est aussi l'équipement, le matériel. Vous travaillez avec SEA depuis plusieurs mois déjà. Pourquoi?"

J.M. Larqué: "Les laboratoires SEA ont mis au point une nouvelle technique de fabrication des ballons de cuir. Je suis très intéressé par ce qui est nouveau, surtout dans le foot. La société SEA m'a demandé de collaborer avec elle, pour tester ses ballons. Sur le terrain. J'ai accepté, parce que ce sont de bons ballons. J'utilise des ballons Apollo à chaque séance d'entraînement. Et je transmets régulièrement critiques et observations à SEA."

M.T.: "Et quelles sont vos conclusions?"

J.M. Larqué: "Mes conclusions? Le nouveau ballon SEA: un ballon de cuir qui n'a pas peur des coups! Je me suis amusé par exemple à en pousser un jusqu'à la limite de ses possibilités. On s'est entraîné pendant 250 heures environ avec le même ballon. Y compris sur le bitume. Parce que vous savez, avec le temps qu'on a eu cette saison, on n'a pas toujours pu s'entraîner sur le terrain. Et bien, après 250 heures de jeu, notre ballon tenait toujours le coup. Il y a belle lurette qu'un ballon classique se serait décousu, aurait crevé ou éclaté."

M.T.: "C'est le ballon idéal pour les professionnels?"

J.M. Larqué: "Tout à fait. Il est imperméable, parfaitement rond, à l'état neuf comme à l'usage. Il a une très bonne tenue au gonflage et il est solide, la preuve!

Oui c'est un bon ballon, un très bon ballon. Et que l'on peut encore perfectionner. Sur le plan souplesse par exemple, il fallait faire mieux. J'ai fait des remarques en ce sens. C'est mon rôle. Ces remarques ont déjà été prises en considération. Les laboratoires SEA se sont mis au travail et les résultats ne se sont pas fait attendre!"

Sea

LA REVOLUTION FRANÇAISE DANS LE BALLON DE CUIR.

SEA / Ets SOTRAC / B.P. 240 / 63000 Clermont-Ferrand

RSC Auvergne

DIVISION III

CENTRE

Gueugnon* b. Viry 1-0
Montceau* b. Cuiseaux 5-1
Vichy b. Juvisy* 3-0
Auxerre* b. Lyon 2-0
Paris FC* b. Clermont 3-1
Fontainebleau* b. Beaune 3-0
Romilly b. Cournon* 2-1
Saint-Etienne* b. Tavaux 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Fontainebl.**	7	4	3	1	0	7	1
2. **Vichy**	7	4	3	1	0	8	3
3. St - Etienne.	6	4	2	2	0	7	4
4. Paris F.C.	6	4	2	2	0	6	2
5. **Romilly** ..	6	4	2	2	0	3	1
6. **Gueugnon** .	6	4	2	2	0	2	0
7. **Montceau** .	4	4	1	2	1	8	6
8. Lyon	4	4	2	0	2	6	6
9. **Clermont** ..	4	4	1	2	1	6	6
10. **Tavaux** ...	3	4	1	1	2	6	6
11. **Cournon** .	2	4	0	2	2	4	7
12. **Viry**	2	4	0	2	2	2	5
13. **Beaune** ...	2	4	1	0	3	4	8
14. **Auxerre** ..	2	4	1	0	3	3	7
15. **Cuiseaux** ..	2	4	1	0	3	3	8
16. **Juvisy**	1	4	0	1	3	2	7

AUXERRE b. LYON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 400. Buts : Pereira (44e sur pen. 71e)

AUXERRE : **Mathieu** — Leau, Geffroy, Borel, Lourdin — Charles, Hassaine — Bourdin (puis Antoinat 49e), ***Pereira,** Jauneau, Hallet. Entr. : Roland.

LYON : De Rocco — Bonnet, Borgna, Nazarro, **Bruno,** Martinez — Krawczyk (puis Mazurczak 71e), Gabriel — ***Ferrigno,** Monteilh, Solomenko. Entr. : Cappa'dini

SAINT-ETIENNE b. TAVAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chiab. Spectateurs : 201. Recette : 4.770 F. Buts : Zanun (21e), Bellus (84e) pour Saint-Etienne ; Bitaut (70e) pour Tavaux

SAINT-ETIENNE : **Castaneda** — Wolf, Camus, **Poinsignon, Lestage** — ***Rampillon,** Merulla, Colleu — Paganelli, Garand (puis Bellus 75e), Zanon. Entr. : Briet.

TAVAUX : Stepen — Guyot, ***Tapella M., Jacques,** Françoise — **Voltrager,** Chenu (puis Chandot 46e), **Louba** — Tilatti, **Bidaud.** Marie. Entr. : Jacques.

INF. VICHY b. JUVISY : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 521. Recette : 7.770 F. Buts : Rey (1re), Couriol (9e), Fiard (63e).

JUVISY : Gueguen — Debert, Durand (puis Menouda 23e), ***Grevat,** Caille — Robin, Ibrahimi — Tomasello (puis Antoine 44e), Delahaye, Lator, Crea. Entr. : Pellegrino.

VICHY : Deplagne — Dumand, Gallas, Loiseau, Roberiot (puis Raynaud 73e) — Lecomte, Bassot — Rey (puis Erbs 62e), ***Couriol,** Rivet, Friard. Entr. : Michelin.

MONTCEAU b. CUISEAUX : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zagni. Spectateurs : 968. Recette : 11.419 F. Buts : Masczyk (18e sur pen., 39e et 65e), Ecmegut (22e), Contassot (70e) pour Montceau ; Vuillemot (14e) pour Cuiseaux.

MONTCEAU : Lagrue — Czajkowski, Bellot, Hubert, Leclair — Fabro, ***Masczyk** — Campos, Contassot, Zotos, Echegut (puis Bouttrouma 70e). Entr. : Bacquet.

CUISEAUX : Gibert — Fabra, Lorenzati, Math (puis Nevoret 46e), Garzitto — Nadan (puis M'Pika 64e), ***Carreno** — Moureau, Bizot, Vuillemot, Fernandez.

ROMILLY : **Piffre — Zavoli, Keslick,** — Terrain : bon. Arbitre : M. Ben Alli. Spectateurs : 558. Recette : 7.011 F. Buts : Steyer (80e et 89e) pour Romilly ; Gautard (29e) pour Cournon.

COURNON : Planas — Tito, Mercati, Théophile, Malfrey — ***Laurent, Gautard** (puis Montagné 72e) — Lanarex, **Ollier Ph., Suza, Ollier A.**

ROMILLY : Piffre — Zavoli, Keslick, **Bouniol, Artelesa** — Fuentes (puis Guillemard 68e), Millet, Arnoult, ***Steyer,** Meunier, Fauconnet.

PARIS F.-C. b. CLERMONT : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 337. Recette : 4.468 F. Buts : Knockaert (47e, 58e, 70e) pour Paris ; Barbat (52e) pour Clermont.

PARIS F.-C. : Rousseau — Cenzato, **Lefebvre, *Drouilhat, Wilczynski — Guignedoux, Tomazewski** — Campaner (puis Perilhat 75e), **Knockaert, Prieur,** Barrientos (puis Kedadouche 68e). Entr. : Bollini.

CLERMONT : **Jouhannet** — Papon, **Sanchis, Berthout,** Plazenet, Royet, Lassalle, ***Bielicki** — Antignac, Donnat, Barbat (puis Pichot 71e). Entr. : Gironde.

GUEUGNON b. VIRY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Batard. Spectateurs : 350. Recette : 3.710 F. But : Ferrière (46e).

GUEUGNON : Conrath — **Buisson,** Duda, Perrin G., Boivin — Ambernard, ***Blanc** (puis G. Bernard 83e) — Mottey, Ferrière (puis Bernard S. 83e), **Valvo,** Tuffin B. Entr. : Bernard G.

VIRY : Remacha — Beaurain, Bravo, Pizzuro, Levilly — Saldini, *Bize — Maciba, **Vandendrieche,** Lassalle (puis Hamidi 83e), Haid (puis Grosnier 67e). Entr. : Coustillet.

FONTAINEBLEAU b. BEAUNE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boulet. Spectateurs : 1.110. Recette : 13.349 F. Buts : Gianetta (6e), Quéré (77e sur pen.), Grémeaux (84e).

FONTAINEBLEAU : **Delacroix** — Douart, Guilluy, Quéré, ***Arjoun** (puis Ingrao 85e) — Chipon, Radji — Sanchez, Gianetta, Gréneaux, Russail. Entr. : M. Ferrier.

BEAUNE : ***Loiseau** — Marion, Perrodin, Borra, Regaisse — Biroud, Fezza (Moret 40e), **Szliko,** Brelot, Brault, Chastin. Entr. : P. Orsatti.

CENTRE-OUEST

Montmorillon* b. Agen 3-2
Libourne* b. Poitiers 2-0
Saintes* b. Saint-Médard 1-0
Cholet b. Châtellerault* 2-1
Bourg-la-Roche* b. Saumur 4-1
Cerisay* b. F.C. Yonnais 2-1
Bordeaux* b. La Rochelle 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Libourne** ..	7	4	3	1	0	7	0
2. **Bourg - la - Roche**	7	4	3	1	0	12	5
3. **Montmoril - lon**	6	4	3	0	1	7	4
4. Bordeaux ..	6	4	3	0	1	6	3
5. **Poitiers** ..	5	4	2	1	1	7	5
6. **Saintes** ...	5	4	2	1	1	6	5
7. **Cholet**	5	4	2	1	1	7	9
8. **La Rochelle.**	4	4	2	0	2	9	6
9. Angers ...	4	3	2	0	1	3	2
10. **F.C. Yonnais**	4	4	1	2	1	4	4
11. **Cerisay** ...	4	4	2	0	2	4	7
12. **Agen**	2	4	0	2	2	4	7
13. **Châteller.** .	1	4	0	1	3	3	7
14. **Saumur** ...	1	4	0	1	3	4	9
15. **St.Médard** .	1	4	0	1	3	1	6
16. **St Pierre** .	0	3	0	0	3	2	7

(Le match Angers-St-Pierre-des-Corps se jouera mardi 19.)

CHOLET b. CHATELLERAULT : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 525. Recette : 8.166. Buts : Châtellerault : Dezmenez (56e). Cholet : Croizer (2e sur pén.), Cousseau (13e).

CHATELLERAULT : Medina — **Papini,** Brutus, Walker, Ianez — G. Princet, **Minier** (puis Audinet 75e) — ***Dezmenez,** T. Porcher, Goudeau, Gatard. Entr. : **Tordo.**

CHOLET : **Daviaud** — Banchereau (puis Pautte 63e), **S. Goislot** (puis Caiero 78e), Paciora, Radiqois — Y. Goislot, **Boisdron — Croizer,** Merand, Cousseau, Leullier. Entr. : **Guhel.**

MONTMORILLON b. AGEN 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lepinette. Spectateurs : 1.095. Recette : 13.270 F. Buts : Montmorillon : G. Fumeron (18e, 80e), Queyrel (53e) ; Agen : Lucerga (22e)

MONTMORILLON : Delhumeau — Savatier, Billac, Grégoire Nedaud — Guichard, ***Penauti** — Ribardière, Meriné, Queyrel, G. Fumeron. Entr. : **Devaux.**

AGEN : Rousseau — Maïoroff, Chaudron, Guionard (puis Guillem 28e), Cabedo — Ruiz, Pech — Jenrov, Lucerga (puis Pavageau 60e, expulsé 73e), Gonzalez, Gargat.

LIBOURNE b. POITIERS 2-0 (1-0). — Spectateurs : 1.141. Recette : 18.178 F. Terrain : bon. Arbitre : M. Balestraci. Buts : Egarius (40e), Toselli (71e).

LIBOURNE : **Granger — Ragon,** Vaubourgoin. **Redin, Schmalz** — Touret, Stéphan — **Sené. Le Magorou,** Petitbois (puis Toselli 67e). **Egarius.** Entr. : **Menaut.**

POITIERS : Daviet — **Bouard,** J.-L. Meunier, Bourquignon, Villeminey — ***Felden, Dafroullah** — A. Meunier. **Demay,** Chatry, Gatefait (puis J.-L. Joyeux 45e). Entr. : Grenouillat.

CERIZAY b. FC YONNAIS 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.082. Recette : 13.699 F. Buts : Cerizay : Guilbot (8e et 81e). FC Yonnais : Tignola (16e).

CERIZAY : **Carlos** — L.-M. Vion (puis Filion 72e) Rault, Lehureaux, **Texier,** Le Goff — Fradin, Menard — Pouzet, J. Vion. ***Guilbot.**

FC YONNAIS : Baudry — **Tignola,** Favroux, Gendronneau, Mazouin — ***Grellier,** Gautron — Founini, Pic (puis Crepeau 46e), Bouet, Degaud. Entr. : **Raingard.**

BORDEAUX b. LA ROCHELLE 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poitier. Spectateurs : 238. Recette : 3.040 F. Buts : Bordeaux : Ferratoe (70e), Sanz (83e). La Rochelle : Neau (75e).

BORDEAUX : Testas — Taillineau (puis Cherrier 66e), **Furlan,** Evquen, Meynieu — Boucher. **Barthou** — Chanceaulne ***Ferratoe, Teko,** Sanz. Entr. : **Micheléna.**

LA ROCHELLE : Darchicourt — **Dagret,** Kubler, **Belnard, Plessis** — Robert, Audiger (puis Daoust 68e), **Sichère, *Seck,** Martinovic (puis Corneville 76e), **Neau.** Entr. : **Olliveaux.**

SAINTES b. SAINT-MEDARD 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pellan. Spectateurs : 910. Recette : 10.887 Buts : Renaud (72e).

SAINTES : **Noël** — Maurice, Dufour, **Ansaldo, Moreno** — Guilloteau, **Menard** — Proust (puis Vignaud 65e), Bineau, Melan, ***Renaud.** Entr. **Dombeck.**

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — Delsol, Desmarets (puis Nunez 82e), Delcaid, **Timoreau — Texier, *Hamoussa** — Parreau, Rivera (puis P. Moreau 81e), Guillas, **Dupont.** Entr. : **Desvignes.**

BOURG-SUR-LA-ROCHE b. SAUMUR 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 815. Recette : 10.172 F. Buts : Bourg-sur-la-Roche : Dupont (16e), Vaugelin (20e), Petit (59e), Crosnier (73e sur penalty). Saumur : Lermite (81e c.s.c.).

BOURG-SUR-LA-ROCHE : Bodet — **Nivet,** Letard, Lermite, Vinet — **Poirier,** Crosnier — **Dupont, Petit,** Vaugelin (puis Drappier 81), Gouetcha (puis Bardin 76e). Entr. : **Hassen.**

SAUMUR : Battais — Mauboussin, Noir, Arribas, Bernier (puis Leroy 71e) — ***Fouche, Bresson — Bloudeau.** Lepeintre, Bruny, Deze (puis A. Guitton 46e). Entr. : **Stievenard.**

EST

Blénod et R.C. Styrasbourg ——— 1-1
Sochaux **b. Corbeil*** 1-0
Metz **b. Thionville*** 6-1
Vauban et Haguenau 2-2
Belfort b. Stade Colmar* 2-1
Nancy* b. Troyes 5-3
Dampierre* b. Police Paris 2-1
Chalons* b. Forbach 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. C. Strasbourg	7	3	3	1	0	11	3
2. Sochaux ..	7	4	3	1	0	6	1
3. Metz	6	4	2	2	0	9	2
4. **Corbeil** ...	6	4	3	0	1	8	4
5. **Belfort**	6	4	2	2	0	4	1
6. **Haguenau** .	5	4	1	3	0	7	4
7. **Stade Colmar**	4	4	2	0	2	8	7
8. Nancy	4	4	2	0	2	8	7
9. **Vauban** ...	4	4	1	2	1	4	5
10. **Dampierre** .	4	4	2	0	2	5	8
11. **Police**	3	4	1	1	2	4	5
12. **Blénod** ..	3	4	1	1	2	2	5
13. **Thionville** ..	3	4	0	3	1	2	7
14. **Chalons** ..	2	4	1	0	3	7	8
15. Troyes	0	4	0	0	4	3	11
16. **Forbach** ...	0	4	0	0	4	2	12

DAMPIERRE b. POLICE PARIS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zunsteg. Spectateurs : 882. Recette : 10.983 F. Buts : Dampierre : Roux (36e), Will (72e) ; Police : Guichardan (c.s.c. 43e).

DAMPIERRE : Guichardan — Larrière, Champion, B. Maillard, Billotet — Will, Bouveret — Bailly (puis P. Maillard), ***Perriot** (puis Bataille 84e), Forret, Roux.

POLICE PARIS : Peliccia — Humann, Berran (puis Luzet), Beaugendre, Devillers — ***Muscat,** Bilcke — Viera (puis Parolini), Chevron, Justek, Raymond.

BELFORT b. ST. COLMAR : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kieffer. Spectateurs : 712. Recette : 10.710 F. Buts : Belfort : M. Olei (11e), Jacquot (18e) ; Ste Colmar : Wiss (47e).

STE COLMAR : Fenn — **Kuenemann,** Beck, Esk, Fekete (puis Boiteux 70e) — Hejy, Jacob (puis Bruno 46e) — Ottaviani, Fuentes, Wiss, ***Oeck.**

BELFORT : Ehret — Merle, Gasser, **Pion,** Metzger — Szvio, **Jiordani** — *M. Olei, Jacquot, P. Olei (puis Bassi 65e), Putti. Entr. : Gester.

BLENOD et STRASBOURG : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gérard. Spectateurs : 355. Recette : 4.380 F. Buts : Blénod : Koutcheroff (7e) ; Strasbourg RC : Wiss (31e).

BLENOD : Dorget G. — Dorget A., Pietrzak, Klepacz, Berta (blessé) (puis Fiatte 11e, puis Helf 75e), ***Reverberi** — Wiliczkowski, Koutcheroff — Szymanski, Labarthe, Weber. Entr. : Hausknecht.

STRASBOURG RC : Ottmann — Dutt (puis Barthel 79e), Glassmann, Vogel, ***Erlacher** — Wenger, Gentes — Greiner, Vergnes, Jacky (puis Veras 79e), Wiss.

VAUBAN et HAGUENAU : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 837. Recette : 10.104 F. Buts : Haguenau : Kaiser (20e), Rick (69e) ; Vauban : Moureaux (54e), Schalber (66e).

VAUBAN : Friant — ***Schalk,** Litt, Lazarus, Badjika — Laureaux (Mebarki 71e), **Moureaux** — Venturini, **Schalber,** Goffette (puis Deladerrière 55e), Fath. Entr. : Barmeggiani.

HAGUENAU : Gemmrich — Conrath, Fugg, Devaux, Burklé — Tournois (puis Weiss 60e), Kistler — ***Zimmermann, Kaiser, Huber,** Rich. Entr. : Schwartz.

SOCHAUX b. CORBEIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fubred. Spectateurs : 1.161. Recette : 19.116 F. But : Bezaz (64e).

CORBEIL : Anfrui — Lecointe, Rude, Augias, *Vigeannel — Leduc (puis Bolny 80e), Mauvières — Vanet (puis Hcareau 68e), Dulak, Tardivon, Khonya.

SOCHAUX : ***Bats** — Labeyrie, Zandonna, Ruty, Bonnevay — Rémy, Dartevelle — Bezaz, Netala, Khirat, Meyer.

METZ b. THIONVILLE : 6-1 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gehant. Spectateurs : 1.900. Recette : 25.862 F. Buts : Metz : Hinsberger (22e, 28e) ; Souto (26e), Formica (39e), Zgonc (55e c.s.c.), Chodakowski (87e c.s.c.) ; Thionville : Giuliani (43e).

THIONVILLE : Barth — Zgonc, Libot, Jeitz, Fabiani — Rocen (puis Pierrisnard 64e), ***Wingler,** Guiliani, Chodakowski, Pyerdol, Fromberg (pus Bohn 64e).

METZ : Ettoré — Hocquaux, Colombo, Lafleur, Taruffi — Moretto, Zdun — Hinsberger, ***Souto,** Formica (puis Peksa 75e), Raspollini. Entr. : Husson.

NANCY b. TROYES : 5-3 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filipini. Spectateurs : 108. Recette : 1.267 F. Buts : Nancy Pelletier (15e), Schoose (59e et 77e, penalties), Amouyal (61e), Goram 81e) ; Troyes : Kebir (14e sur pen.), Vincent (87e), Harel (84e).

NANCY : Caullery — Maatar, Barret (blessé) (puis Pelletier 13e), Schoose, Martin — Genoudet, Finot — Collina, Clementi. Amouyal (puis Piller 68e), ***Goram.**

TROYES : Pourchaux — Vincent, P. Choiselat, Berkowski (puis Eullafroy 46e), D. Choiselat — Kebir, Bortolotti — ***Plessis,** Harel, Jacquard, Tardieu.

CHALONS b. FORBACH : 4-0 (2-0). — Buts : Châlons : Jacquesson (7e et 85e), D. Ramirez (45e), Boudin (48e).

CHALONS : **Drouot** — Bourelon, Camus, Rémond, Favaudon — **Christmann,** Ruin (puis Boudin 15e), Ramirez, ***Jacquesson,** Pierron, Hatat. Entr. : Jonquet.

FORBACH : ***Nikolai** — Bensallah, Isselé Hossmann (puis Hutel 65e), Forthoffer — Soroka, Portel'a — Giljemann (puis Schneider 65e), Toriello H., Toriello F., Karr. Entr. : Schneider.

NORD

Calais* b. Reims 3-0
Hazebrouck* b. Creil 3-0
Paris Saint-Germain b. Saint-Omer*. 3-0
Amiens* et Nœux 1-1
Malakoff* b. Douai 3-0
Lens* b. Sedan 4-0
Le Touquet* et Arras 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Calais**	8	4	4	0	0	9	0
2. Lens	7	4	3	1	0	10	1
3. **Nœux**	7	4	3	1	0	7	3
4. Paris-Saint-Germain ..	6	4	3	0	1	12	6
5. **Malakoff** ..	5	4	2	1	1	6	3
6. **Le Touquet.**	4	4	1	2	1	7	5
7. **Hazebrouck.**	4	4	1	2	1	4	2
8. **Douai**	3	4	1	1	2	9	7
9. Valenciennes	3	3	1	1	1	5	3
10. **Creil**	3	4	1	1	2	4	7
11. **Arras**	3	4	1	1	2	4	7
12. **Sedan**	3	4	1	1	2	3	7
13. **St-Quentin** .	2	3	1	0	2	4	6
14. **St-Omer** ..	2	4	0	2	1	2	7
15. Reims	1	4	0	1	3	2	13
16. **Amiens** ...	1	4	0	1	3	2	13

(Le match Valenciennes - Saint-Quentin se jouera le mardi 19.)

LE TOUQUET et ARRAS : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Meus. Spectateurs : 417. Recette : 6.095 F. Buts : Le Touquet, Combie (25e), Cuillier (87e). Arras, Fiquet (46e), Colain (70e).

LE TOUQUET : Bouchez — **Martel,** Feutry, Maison, Fandino — Lemaire, **Sagot — Cadart, *Cuvilier,** Quegnet (puis Ficheux, 72e), **Combie.** Entr. : Serafin.

ARRAS : ***Kalek** — Plet, Vacquer, Goyez, **Wojcik** — Schutz, Saalbach — Cauwet, **Gomis,** Colain, **Fiquet.** Entr. : Flak.

MALAKOFF b. DOUAI : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gutsdon. Spectateurs : 569. Recette : 6.985 F. Buts : Benouala (37e), Dougnon (66e et 71e).

MALAKOFF : Perez — Le Roux, Liewig, Daguillon, Fercoq (cap.) — Delbourg, Goupil (puis Ribaud) — Benouala, Dougnon, ***Collat,** Villemin. Entr. : Clos.

DOUAI : Widreck — Flinois, Jedrzsczak, Gumez (cap.), Poulain — Glinkowski, Gully, Sirecki, Korus (puis Padellec), ***Estienne,** Fortunato. Entr. : Ledru.

PARIS-S-G b. ST-OMER, 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 1.036. Recette : 11.800 F. Buts : Bureau (46e et 70e). Laposte (53e).

SAINT-OMER : **Maeght** — P. Lemaire, Boin, **Mansier,** Courtois — Bergues, **Largilière** — Mortier, Danty, Freys, Boulanger. Entr. : Sillou.

PARIS-S-G : Troche — Col, Jean, **Bajoc,** Lakière — Lemoult, **Bureau** — Moraly (puis Pinard, 82e), **Porquet,** Laposte (puis Tanazy, 76e), ***Nosibor.** Entr. : Alonzo.

AMIENS et NOEUX, 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Nalet. Spectateurs : 395. Recette 3.992 F. Buts : Amiens : Legrand (89e) ; Nœux : Gosset (87e)

AMIENS : **Pouchain** — Saint-Maxent, **Bocquet, D. Beaugrand, Béthouart** — Maître (puis F. Mankowski, 68e), **Fromholtz, *Dupuis — Godey** (puis Cuvillier, 67e), Legrand, Agricola. Entr. : Pruvost.

NOEUX : **Godard** — Owczarzack, Grenier, **R. Lefebvre, Lampin** — Dutrillaux, Cybulski, F. Lefebvre — ***Gosset,** Resola (puis Bigot, 60e), Herf. Entr. : Houlliez.

CALAIS b. REIMS, 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 2.228. Recette : 27.544 F. Buts : Fournier (36e), Fardoux (54e), Evrard (55e).

CALAIS : Dewet — Fardoux, Robbe, Bernard, Lefebvre — Vacle, ***Fournier** — Rosaia (puis Baron, 70e), **Evrard, Valeur, Verwaerde.** Entr. : Placzek.

REIMS : Velud — Matheu (puis Miel, 58e), Dubois, **Hochart,** Martinot — **Polaniok,** Vercruysse — Betta, ***Jaffres,** Bertolino, Schaller. Entr. : **Hehn.**

HAZEBROUCK b. CREIL, 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boulanger. Spectateurs : 447. Recette : 5.740 F. Buts : Verhille (50e), Bourcon (60e), Lionet (87e).

HAZEBROUCK : **Merveillie — Degryse,** Delcampe, **Bourdon,** Schoonhaere — Dumortier, Hollemare — Vermille, ***Sergmeraert, Thooriss,** Decroix (puis Lionet, 53e). Entr. : Dumont.

CREIL : **Fessier** — Hertout (puis Callebaut (m.t.), Pinguet, Lebègue, ***Knoll** — Degouwy, Objois — Rodsens, Gillion, Pagnier, Aranda. Entr. : Knoll.

LENS b. SEDAN : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Genere. Spectateurs : lever de rideau. Buts : Boury (56e 60e, 82e), Bourleton (86e).

LENS : Leclerc — Monchiet, **Micelli,** Senac, Mastroianni — Ratajak, Bade — Boury, ***Perz, Tournay, Bourleton.** Entr. : Grevin.

SEDAN : **Luczkow — Schneider,** Lefebvre, Trassart, J.-P. Zanelli — Raux, Provcaux — Curé, Compère, Zarelli, ***Zamperrett** (puis Dubois, 38e). Entr. : Perrin.

OUEST

Nantes* b. U.S. Normande 4-1
Chartres b. Rouen* 1-0
Le Havre b. Caen* 2-1
Le Mans* b. Poissy 1-0
Concarneau* et Lisieux 0-0
Stade Briochin* b. Stade Brestois .. 4-2
R.C. France b. Quimper* 2-0
Laval* b. Mantes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ...	8	4	4	0	0	15	4
2. **Stade Briochin**	8	4	4	0	0	12	5
3. **Le Mans** ..	7	4	3	1	0	7	2
4. **Le Havre** ..	6	4	3	0	1	5	3
5. Laval	6	3	3	0	1	5	6
6. **Concarneau**	5	4	2	2	0	4	2
7. **Chartres** ..	5	4	2	1	1	6	3
8. **RC France** .	4	4	2	0	2	4	3
9. **Poissy**	4	3	2	0	2	3	2
10. **Lisieux** ...	4	4	1	2	1	1	2
11. **Quimper** ..	3	4	1	1	2	4	5
12. **US Norman.**	2	3	1	0	3	5	10
13. **Rouen** ...	1	4	0	1	3	3	6
14. **Caen**	1	4	0	1	3	1	5
15. **Stade Brestois**	0	4	0	0	4	3	9
16. **Mantes** ...	0	4	0	0	4	1	10

RACING-CLUB DE FRANCE b. QUIMPER : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Le Joly. Spectateurs : 226. Recette : 3.322 F. Buts : Sfedj (90e), Lojemba (90).

STADE QUIMPERROIS : **Larzul** — Deudé, Gestin, **Reiller,** Lannuzel — ***Le Du,** Kervriden — Tanter, Goraguer, **Louarn,** Huitric. Entr. : Le Bris.

R.C. DE FRANCE : Calo — **Buzier,** Jerez, Fiino, Gando — **Magnier, Sfedj — *Lojemba,** Lopez, **Falhun,** Gasnier (puis Jacquet 71e). Entr. : Lawniczjak.

SAINT-BRIEUC b. STADE BRESTOIS : 4-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gicqueau. Spectateurs : 2.132. Recette : 28.753 F. Buts : Samson (50e, 66e), Simon M. (54e), Lescouarc'h (76e) pour Saint-Brieuc ; Goavec (43e), Le Rue (90e) pour le Stade Brestois.

ST-BRIEUC : **Rabet** — Michel, André J.-P., **Blin,** Mangaro — **David,** Bocquenet — **Lescouarc'h,** Morin, **Samson** (puis Simon P.-J. 81e), ***Simon M.** Entr. : Garcia.

STADE BRESTOIS : Thomin (puis Ali 54e) — Bergot, **Ali** (puis Coadour 54e), **Coat,** Rico — Pennec, **Moreau, *Goavec, Le Rue,** Marc, Gall. Entr. : De Martini.

CHARTRES b. ROUEN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : lever de rideau Rouen-Tours. But : Ben Mustapha (26e).

ROUEN : ***Tistot** — Bouvrée, Carruyer, Meunier, Canchy — Vanzo, Mougis (puis Souici 55e, puis Guetard 65e) — Bazizi, Renault, Chretier, Bouchelagen.

CHARTRES : Buthon A. — Guyonnet, Vallet, Buthon T., Zarotti — Neveu, Ben Mustapha — Gallon, Marguerite, Escudé (puis Bassière 68e), ***Hoko.** Entr. : Latron.

LE HAVRE b. CAEN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Grimont. Spectateurs : 1.288. Recette : 17.354 F. Buts : Gaye (32e), Wesoly (51e) pour Le Havre ; François (63e) pour Caen.

CAEN : Douville — Gautier, **Guemassa,** Carreau, Ilbert — Theauld (puis Bichard 63e), Tranchant (puis Pottier 46e) — ***François,** Jacobs, Lhoste, Eudeline. Entr. : Mouilleron.

LE HAVRE : **Groult** — Bourdon, **Greignou,** Brasse, ***Ba** — Carnetti, **Yvinec — Wesoly,** Broggini (puis Darche 83e), **Gaye,** Baray. Entr. Lavagne.

LAVAL b. MANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 307. Recette : 3.606 F. But : Sagna (18e).

LAVAL : Lamy — Leroy, Arribart, Bertin, Lhuissier — Miton, Marette — Riboux, ***Sagna,** Sorin (puis Camacho 75e), Chesnin. Entr. : Rouillé.

MANTES : Allione — ***Maignan,** Bailo, Demota, Vaugeois — Paquemard, Renaud — Quinterne (puis Tourdan 30e), Alfonso, Lecoime (expulsé 70e), Mondet.

LE MANS b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourdaret. Spectateurs : 2.286. Recette : 28.675 F. But : Barraud (sur pen. 58e).

LE MANS : **Jacotin — Parage,** Clair, Réolid, Bombeau — ***Barraud,** Laurier .. David, Dréano (puis Pasquier 65e), **Gougeon,** Troadec (puis Trottin 83e). Entr. : Laurier.

POISSY : ***Leplat** — Jean, Abreu M., Guillolet, Cornier — Barbier, **Abreu J.** — Dumot, Carrara, **Colney,** Chessebeuf (puis Gourmelon 73e). Entr. : Quenolle.

CONCARNEAU et LISIEUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Femenia. Spectateurs : 1.286. Recette : 15.480 F.

CONCARNEAU : **Furic — Léon** (puis Larvol 82e), **Pustoch, *Le Calloch,** Simon — Déru, Talec — Leray, Thollé (puis Iquel 76e), Lannuzel, Toulc'hoat. Entr. : Guilcu.

LISIEUX : ***Soenen** — Trouéré, Bergeret, Le Bourgeois G., Assire — **Mokolongbo,** Le Bourgeois M. — Bourne, Guezennec, Frontori, Dallet (puis Le Guirot 85e). Entr. : Wattelet.

NANTES b. U.S. NORMANDE : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lebrun. Spectateurs : 321. Recette : 3.216 F. Buts : Picot (15e), Sahnoun (34e), Aniol (45e), Muller (64e) pour Nantes ; Prenveille (86e) pour U.S. Normande.

NANTES : Tempet — **Bibard,** Femillat, ***Poullain, Ayache** — Steck, **Muller** — Van

QUI ARRÊTERA NANTES, CALAIS ET SAINT-BRIEUC ?

(François de MONTVALON)

La défense de Clermont surprise par un tir de Knockaert, qui inscrira trois buts. (Photo Remy Giron)

SUD

Saint-Priest* b. Muret 1-0
Monaco **b. Albi** 3-1
Cazères* b. Nimes 3-2
Pont-de-Cheruy b. Ajaccio* 3-1
Nice* **b. Grenoble** 2-0
Thonon* b. Aix 2-0
Bastia* **b. Sète** 2-0
Marseille* **et Orange** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco ...	7	4	3	1	0	11	1
2. Pont-de-Cheruy ...	6	4	2	2	0	8	4
3. Muret	6	4	3	0	1	7	3
4. Nice	6	4	3	0	1	5	2
5. Marseille ..	5	4	2	1	1	7	4
6. St-Priest ..	5	4	2	1	1	6	6
7. Grenoble ..	4	4	2	0	2	9	5
8. Sète	4	4	2	0	2	5	5
9. Thonon ..	4	4	2	0	2	7	8
10. Cazères ...	4	4	2	0	2	6	7
11. Orange ...	3	4	1	1	2	4	5
12. Bastia	3	4	1	1	2	4	5
13. Aix	3	4	0	3	1	2	4
14. Nimes	2	4	0	2	2	4	10
15. Albi	1	4	0	1	3	4	9
16. Ajaccio ...	1	4	0	1	3	4	15

MARSEILLE et ORANGE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs 800. Recette : 12.000 F.

MARSEILLE : ***Charrier** — Anigo, Lopez, Caminiti, Truqui — Castellani, Francini, Sikely — Chancellier (puis Grassi 46e), Lendo, De Bono. Entr. : Cossou.

ORANGE : Hopfmann — Palermini Iché, Bouchet, Sbaiz — Villaire, Sabignon — ***Riefa,** Gilles (puis Veileix 78e), Dubourdeaux (puis Sfachetti 75e), Rimbert. Entr. : Riefa.

SAINT-PRIEST b. MURET : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 583. Recette : 7.359 F. But : Hzond (44e).

SAINT-PRIEST : **Venditti** — Lamartini, **Abbato,** Isnard, Bema, **Valdinia,** Amoros, Carascosa, Attar, ***Haond, Lago.** Entr. : Cappon.

MURET : **Benne** — Komalski, Riquelme, Viguier, Melotto (puis Bourthommier 82e) — **Benzenet,** Gogo, **Rabier,** Ramos, Freboute, ***Bezin.** Entr. : J. Thomas.

THONON b. AIX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klopfenstein. Spectateurs : 958. Recette : 16.398 F. Buts : Lainé (83e) et Zuraszek (88e).

THONON : Bon — **Lacroix, Costa,** Alphose, Gomis — ***M. Champeau,** R. Champeau, **Guégain** — Esparell, Lainé, Zuraszek. Entr. : Carayon.

AIX : ***Gregori** — Gaspard, **Azarian, Bertrand,** Vecchioni — **Halloum, Marsiglia** — Tavolara, Mille (puis Venture 85e), Boresi, Caussemille (puis Lami 85e). Entr.: Vernier.

CAZERES b. NIMES : 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marian. Spectateurs : 450. Buts : Cazères : Barat (15e), Masip (32e), Ferratge (55e) ; Nimes : Noyer (5e), Bonnec (28e).

CAZERES : Garrigos — Cabartier, **Létang,** Lancien, **Gavard** — Maestrenno, Daunes — **Fabre, Ferratge,** Barat, Masip. Entr. : Moretto.

NIMES : Orlandini — **Boissier, *Kabile,** Roubeau, Folcher (puis Mansouri 70e) — Moretti, Gay — **Samuel, Benlloch,** Noyer, **Bonnec** (puis Duch 45e). Entr. : Darnaguet.

MONACO b. ALBI : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 600. Recette : 12.500 F. Buts : Monaco : Ricort (4e), Bijotat (49e), Mengual (61e) ; Albi : Vernet (70e).

ALBI : René — **Vernet,** Rossi, **Lorenzo,** Durant — Paiesco, ***Azema** — Pascalis, Sanchez, **Tanimbe,** Loubet (puis Baron 57e). Entr. Guillot.

MONACO : **Amitrano** — Culetto, Barral, Pufi, Nimot — Amoros, ***Mengual** — **Bijotat,** Gutimard, Luccioni, **Ricort.** Entr : Banire.

PONT-DE-CHERUY b. AJACCIO : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mieto. Spectateurs : 1.052. Recette : 12.650 F. Buts : Pont-de-Chéruy : G. Devaux (15e), A. Pergantis (28e), Bressan (65e) ; Ajaccio : Mazzoni (41e).

PONT-DE-CHERUY : **Giuntini** — R.M. Jakobowski, Y. Devaux, — **Radix,** Francescon — Sadin (puis Zuliani 75e), Meneghel (puis Vicat 60e), G. Devaux — Masselot, Bressan, ***A. Pergantis.** Entr. : Leborgne.

AJACCIO : Tognetti — Leandri (puis Matarozzo 85e) — Angeletti, Cau, Muraccioli — Armani, **Navarro, *Mazzoni** — Meloni, Chiaverini, Garcia (puis Muselli 70e). Entr. : Navarro.

BASTIA b. SETE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brouty. Spectateurs : 311. Recette : 6.090 F. Buts : Marzialis (67e), Borel (77e).

BASTIA : **Hiard** — Mattéi, Bertrand, Kmayer, Burkhard — Andrietti, Graziani (puis Tho 80e) — ***Marcialis,** Wamaï (puis Fontana 46e), **Borel,** De Zerbi. Entr. : Daniel.

SETE : Cerrato — Raffu, Maillard, **Calabuig,** Gueize — Fibilleau (puis Ballester 80e), **Miramond** — ***M'Botj,** Weiss, Ferrara (puis Ramos 67e) Egidio. Entr : Passy.

NICE b. GRENOBLE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cornillon. Spectateurs : 298. Recette : 4.430 F. Buts : Massa (5e), Cohen (15e).

NICE : ***Jallamion** — Pigal, Barelli, Bruzzichesi, Ponponi (puis Barral 45e), Bergamo (puis B. Sanchez 82e), Nicoud, Blanc — Cohen, **Graxi, Massa.** Entr. : Damiano.

GRENOBLE : Brunet — Drapier (puis Clerc 50e), Eyraud, Marmet, Lopez — Rayboud (puis Mercolino 60e), **Sainthon,** *Inago-Beugrf, A. Annic, **Copé,** Cornet. Entr. : Beloni.

Les faits marquants de cette quatrième journée : Calais, Nantes et le Stade Briochin sont les seules équipes à avoir réussi le score parfait : huit points en quatre matches Le meilleur score de la journée a été réalisé par Metz qui a gagné à Thionville (6-1) Muret et Corbeil on: perdu leur poste de leader Boury (Lens), Knockaert (Paris FC) et Maszczyk (Monteau) réalise le hat triek Samson (Stade Briochin) est en tête du classement des buteurs avec 6 buts Meilleur affluence à Calais (une nouvelle fois) 2.228 spectateurs.

CENTRE :

TOUJOURS FONTAINEBLEAU ET VICHY

Les deux leaders ont passé une journée tranquille, mais des deux, c'est Vichy qui a réalisé la meilleure affaire en allant gagner largement à Juvisy (3-0). Fontainebleau a battu confortablement un autre mal classé, Beaune (3-0). Chez les poursuivants de Fontainebleau et l'INF Vichy, Lyon et Clermont sont les seuls à avoir connu un mauvais sort durant le week-end. Lyon a perdu à Auxerre qui a enfin remporté sa première victoire (2-0), et Clermont est tombé face au Paris FC, fort logiquement (3-1). Le Paris FC ne devrait pas quitter les premières places du classement.

CENTRE-OUEST :

LIBOURNE S'INSTALLE

Comme on pouvait s'y attendre, le match des premiers entre Libourne et Poitiers a tourné à l'avantage de Libourne qui, sur son terrain, a gagné 2-0. Mais Bourg-la-Roche reste, lui aussi, au sommet grâce au large succès obtenu contre Saumur (4-1). La défaite de Poitiers à Libourne fait l'affaire de Montmorillon et Bordeaux qui restent à un point des leaders.

EST :

SOCHAUX DEJA LEADER

Sochaux, le champion en titre, devient le spécialiste de la chute des leaders. Après avoir fait tomber le Stade Colmar, les Sochaliens sont venus gagner à Corbeil : petite (1-0), mais précieuse victoire puisque voilà Sochaux déjà installé à la première place du classement. Et les clubs professionnels sont à l'honneur puisque le RC Strasbourg tient compagnie aux champions grâce à un match nul obtenu sur le terrain de Blenod (1-1). C'est encore un « pro » qui suit les premiers à un point : Metz, qui a fait parler la poudre à Thionville (6-1).. Thionville n'en demandait pas tant.

NORD :

CALAIS CONTINUE

Calais fait recette. Recette financière grâce aux affluences records réalisées chaque semaine, mais aussi recette de points. Quatrième match et quatrième victoire, contre Reims cette fois-ci, et l'équipe de Calais n'a toujours pas encaissé un but. Voici un beau leader, mais qui ne parvient pas à réussir une échappée sérieuse. En effet, ils sont deux dans son sillage à lui tenir tête : Lens qui a sévèrement battu Sedan (4-0) et Nœux qui a laissé échapper son premier point a Amiens dans les dernières minutes (1-1).

OUEST :

TOUJOURS LES MEMES !

Qui arrêtera les jeunes Nantais? La question est toujours d'actualité puisque l'US Normande est venue s'ajouter à leur tableau de chasse. Nantes a gagné largement 4-1.

Mais parlons aussi du Stade Briochin qui pour la quatrième fois a empoché deux points, cette fois-ci, aux dépens du Stade Brestois (4-2). Et c'est toujours Le Mans, l'équipe d'Alain Laurier, qui tente de garder le contact avec les premiers. Avec un certain bonheur, semble-t-il, comme le montre la victoire face à un Poissy, pas encore au mieux de sa forme. Caen continue à surprendre... par ses mauvais résultats. Le Havre en a profité en venant gagner sur le terrain des hommes de Mouilleron (2-1).

SUD :

MURET CHUTE A SAINT-PRIEST

Muret n'a pas réussi l'exploit de se maintenir en tête du classement. Le déplacement à Saint-Priest lui aura été fatal, mais sa défaite est honorable (0-1). La première équipe professionnelle du groupe à en profiter est celle de Monaco, qui a été gagné à Albi (3-1) et qui s'installe donc seule au commandement. L'autre bonne affaire de la journée a été réalisée par Pont-de-Cheruy, vainqueur à Ajaccio (3-1), qui en compagnie de Muret et de Nice, vainqueur de Grenoble (2-0), se place à un point de Monaco.

DEMAIN

NORD

NŒUX - MALAKOFF
PARIS-SAINT-GERMAIN - AMIENS
REIMS - HAZEBROUCK
ARRAS - CALAIS
CREIL - LENS
SEDAN - LE TOUQUET
DOUAI - VALENCIENNES
SAINT-QUENTIN - SAINT-OMER

OUEST

POISSY - CONCARNEAU
LE HAVRE - LE MANS
U.S. NORMANDE - ROUEN
MANTES - NANTES
CHARTRES - QUIMPER
LISIEUX - STADE BRIOCHIN
RACING - LAVAL
STADE BRESTOIS - CAEN

CENTRE

LYON - PARIS-F.-C.
VICHY - AUXERRE
VIRY - MONTCEAU
TAVAUX - GUEUGNON
CUISEAUX-LOUHANS - COURNON
ROMILLY - SAINT-ETIENNE
CLERMONT - FONTAINEBLEAU
BEAUNE - JUVISY

CENTRE-OUEST

SAINT-MEDARD - CHATELLERAULT
POITIERS - SAINTES
ST-PIERRE-DES-CORPS - MONTMORILLON
LA ROCHELLE - ANGERS
AGEN - CERIZAY
F.C. YONNAIS - BORDEAUX
CHOLET - BOURG-LA-REINE
SAUMUR - LIBOURNE

EST

HAGUENAU - STADE COLMAR
METZ - VAUBAN STRASBOURG
R.C. STRASBOURG - CORBEIL
FORBACH - BLENOD
SOCHAUX - DAMPIERRE
POLICE PARIS - CHALON-SUR-MARNE
BELFORT - NANCY
TROYES - THIONVILLE

SUD

PONT-DE-CHERUY - NICE
NIMES - AJACCIO
MURET - ALBI
ORANGE - SAINT-PRIEST
MONACO - BASTIA
SETE - MARSEILLE
GRENOBLE - THONON
AIX - CAZERES

FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2.228 (Calais), 2.132 (Ste-Briochin), 1.900 (Thionville), 1.288 (Caen), 1.286 (Concarneau), 1.161 (Corbeil), 1.141 (Libourne), 1.110 (Fontainebleau), 1.095 (Montmorillon), 1.082 (Cerizay), 1.052 (Pont-de-Chéruy), 1.045 (Chalons) 1.036 (St-Omer).

ONT MARQUE 3 BUTS

Boury (Lens), Knockaert (Paris FC), Maszczyk (Monteau).

ONT MARQUE 2 BUTS

Bureau (Paris-S-G), Samson (Ste-Briochin), G. Fumeron (Montmorillon), Guilbot (Cerizay), Hinsberger (Metz), Schoose (Nancy), Stenen (Romilly), Pereira (Auxerre).

ONT MARQUE 1 PENALTY

Croizer (Cholet), Crosnier (Bourg - La - Roche), Quéré (Fontainebleau), Barraud (Le Mans), Kebir (Troyes), Masczyk (Monceau), Pereira (Auxerre), Schoose (Nancy).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE NORD

3 étoiles : Kalek (Arras)
2 étoiles : Valeur (Calais), Pagnier et Knoll (Creil), Gosset (Nœux), Jaffres (Reims) Fall (St-Quentin).

GROUPE EST

2 étoiles :Jasquesson (Châlons-sur-Marne), Amouyal (Nancy), Justek (Police Paris), Boninevay (Sochaux), Pyrdol (Thionville), Plessis (Troyes)

GROUPE OUEST

3 étoiles : Assire (Lisieux).
2 étoiles : Blin (Ste-Briochin), Hoko (Chartres), Deru (Concarneau), Sagna (Laval) Ba (Le Havre), Barraud (Le Mans), Leplat (Poissy), Prieur (US Normande).

GROUPE CENTRE

3 étoiles : Bielicki (Clermont), Couriol (Vichy), Bize (Viry).
2 étoiles : Barthelet, Carreno (Cuiseaux-Louhans), Boivin (Guegnon), Crea (Gueisy) Steyer (Romilly), Stepien (Tavaux).

GROUPE CENTRE-OUEST

3 étoiles :Medina (Chatellerault), Daviaud (Cholet).
2 étoiles : Pavageau (Agen), Sanz (Bordeaux) Crosnier (Bourg - la - Roche), Grellier (FC Yonnais), Seck (La Rochelle), Granger (Libourne). Queyrel (Montmorillon), Gatefait (Poitiers), Renaud (Saintes), Hamoussa (St-Médard).

GROUPE SUD

3 étoiles : Azema (Albi) Kabile (Nimes), Pergantis (Pont-de-Chéruy).
2 étoiles : Mazzoni (Ajaccio), Garrigos (Cazères), Charrier, Lendo (Marseille), Gudimard, Mengual (Monaco), Rabier (Muret), Riefa (Orange).

BUTEURS

GROUPE NORD

3 buts : Valeur, Evrard (Calais), Fortunato (Douai), Boury (Lens), Gosset (Nœux), Bureau (Paris-St-Germain), Combie (Le Touquet).
2 buts : Tadellec (Douai), Locatelli (Lens), Dougnon (Malakoff), Resola (Nœux), Porquet, Laposte (Paris-St-Germain), Cuvillier (Le Touquet)

GROUPE EST

4 buts : Wiss (RC Strasbourg).
3 buts : Jacquesson (Châlons - sur - Marne), Ottaviani (St-Colmar), Dulak (Corbeil) Weiss (Haguenau), Schoose (Nancy), Justek (Police Paris).
2 buts : Ruin (Châlons-sur-Marne), Hegy, Wiss (St. Colmar), Kolyatchoya, Mauvières (Corbeil), W.II (Dampierre) Kaiser (Haguenau), Formica Souto, Hinsberger (Metz), Khirat, Meyer (Sochaux), Mosser, Vergnes (RC Strasbourg).

GROUPE OUEST

6 buts : Samson (Ste Briochin).
4 buts : Muller, Picot (Nantes).
3 buts : M. Simon (Ste Briochin), Sagna (Laval).
2 buts : Blin (Ste Briochin), Zarotti, Marguerite (Chartres) G. Deru (Concarneau), Reolia, Breano, Barraud (Le Mans) Shanoun ,Aniol (Nantes), Colney (Poissy), N'Djemba (RC (France), Bouchelaghem (Rouen), Prenveille (US Normande).

GROUPE CENTRE

3 buts : Pereira (Auxerre), Maszczyk (Montceau), Knockaert (Paris FC), Bidaut (Tavaux).
2 buts : Gautard (Cournon), Gianatta Grémeaux (Fontainebleau), Ferrgino (Lyon), Campos, Echegut (Montceau) Steyer (Romilly), Garande, Paganelli (St-Etienne), Rey, Bassot (Vichy).

GROUPE CENTRE-OUEST

4 buts : Néau (La Rochelle).
3 buts : Sanz (Bordeaux), Dupont, Crosnier (Bourg-la-Roche), Egarius (Libourne), Queyrel (Montmorillon), Bineau (Saintes).
2 buts : Augustin (Angers), Vaugelin (Bourg - la - Roche) Guilbot (Cerizay), Desmenez (Châtellerault), Croizer, Coussau (Cholet), Seck, Martinouic (La Rochelle), Séné (Libourne), Mérine, G. Fumeron (Montmorillon), Gatefait, A. Meunier, J.-C. Meunier (Poitiers), Renaud (Saintes), Lepeintre (Saumur).

GROUPE SUD

5 buts : A. Pergantis (Pont-de-Chéruy).
4 buts : Rzybaud (Grenoble).
3 buts : Ricort (Monaco), Bezin (Muret), Durliac (Sète), Laine (Thonon).
2 buts : Tomi (Ajaccio) Ferratge, Massip (Cazères) Annic, Dupraz (Grenoble), Boubacar, Grassi (Marseille), Gudimard, Recordier Mengual (Monaco), Davrie (Muret), Grax, Massa (Nice), Gilles (Orange), Lago, Haont (St-Priest), Juraszek, Esparell (Thonon)

AMIENS (Robert Cressent)

- Que Paul Pruvost, l'entraineur amiénois, ait été satisfait de ses joueurs en regagnant les vestiaires, on le comprend aisément. Laissant aux Nœuxois le soin de faire le spectacle, fort correctement dailleurs, en première mi-temps, ils s'appliquèrent tellement bien après la pause, sous l'impulsion de l'omniprésent Dominique Dupuis, bien épaulé par Fromholtz, Bocquet, Bethouart, et Dominique Beaugrand, que les mineurs paniquèrent devant Godart.
- Certes, le gardien picard Pouchain dut faire étalage de sa classe pour éviter le pire entre la 29e et la 40e minute, où il dut successivement plonger dans les pieds de Régis Lefebvre, Gosset et Resola, et détourner de sa lucarne un bolide de Cybalski. Mais Godart, de son côté, avait vu Godey rater la cible d'un cheveu (25e), et avoir la chance que Legrand ne gâche un ballon renvoyé par la barre sur tir de Dupuis.
- A l'avantage des Amiénois, la seconde mi-temps nous offrit moins d'émotions, hormis une percée du Nœuxois Herf et des actions brûlantes des locaux, Dupuis, encore lui, et Cuvillier, avant que Gosset, à l'affût, n'exploite un centre de F. Lefebvre, pour marquer dans l'angle gauche de Pouchain.
- Nœux avait la victoire en poche, mais c'était injuste. Alors, Depuis lança Agricola sur la droite. Le raid de l'ailier picard s'acheva par un centre que Godart ne put capter, et Legrand signa de la tête une égalisation méritée, avant que l'arbitre ne siffle la fin d'une rencontre plaisante et de bonne qualité.

CAEN (André Gosset)

- Le Havre a fait grosse impression à Caen et sa victoire est de celles qui ne se discutent pas. C'était pour les Havrais la troisième victoire consécutive en déplacement et ils peuvent certainement ambitionner les premiers rôles du groupe Ouest.
- Mais que se passe-t-il dans la formation caennaise qui projetait, en août, la remontée en Division II ? La plupart des joueurs opèrent nettement en dessous de leur valeur normale. Par quel mystère ? Jacques Mouilleron et le président Cornières n'y comprennent rien ! Pas une seule victoire en quatre journées : c'est désespérant !
- Dans le but de créer un choc psychologique, l'entraineur avait pourtant limoger Guy Lunel, le vieux et fidèle capitaine de toujours, ainsi que J.-P. Pottier. Et c'est François qui s'était vu confier la mission de meneur de jeu. L'ex-Monégasque a réussi un joli but. Le premier but caennais de la saison, inscrit à la 333e minute de Championnat. Mais il s'est dépensé en vain pour redonner une âme à son équipe et aussi le sens du football. Qui donc sortira le Stade Malherbe de cette fatale torpeur ?

CORBEIL (Louis Girard)

- Corbeil a battu son record de recette avec la venue de Sochaux. Parmi les spectateurs on a revu avec le plus grand plaisir Charley Rouillon, l'ex-pro de Saint-Etienne.

FONTAINEBLEAU (J.-F. Louhaut)

- Fontainebleau et Beaune s'étaient rencontrés en amical en début de saison. On s'était même quitté sur quelques propos aigres-doux. Cette fois et même si le match fut engagé, son déroulement resta des plus corrects prouvant que le bon sens avait repris le dessus. Paul Orsatti regrettait : « Je trouve le score trop lourd car mon équipe n'a pas démérité. Quant au penalty j'étais trop mal placé pour pouvoir juger de sa validité. »
- Devant les attaques incessantes des Bellifontains, Orsatti n'hésita pas à remplacer Fezza à la 47e minute par Moret. Beaune connut ensuite une assez bonne période sans parvenir toutefois à inquiéter dangereusement Delacroix.
- Un confrère bourguignon qui assistait à la rencontre devait avouer : « Trois buts c'est bien la marge qui sépare les équipes, mais cela a été long à se décider... »
- Les Bellifontains devaient déclarer unanimement : « Beaune est un adversaire coriace à manœuvrer. Heureusement nous nous sentions prêts à jouer encore longtemps tant nous avions du jus. » C'est bien la conditions physique qui fait la différence !

GUEUGNON (Gilbert Batut)

- Conrath le portier gueugnonnais n'a toujours pas encaissé le moindre but après les quatre premières rencontres.
- Gueugnon a fait entrer en jeu ses deux remplaçants en même temps et tous deux s'appellent Bernard. Georges l'entraineur, Serge l'attaquant ne possèdent d'ailleurs aucun lien de parenté.
- Sur le banc de Viry, on ne comptait pas moins de huit dirigeants et joueurs. Le prochain match de Championnat opposera Viry à un autre club bourguignon, à savoir l'Entente de Montceau. Les Parisiens espèrent bien remporter là leur première victoire de la saison.
- Au coup de sifflet final, les applaudissements s'adressaient aux deux équipes mais saluaient en même temps la victoire annoncée par le secrétaire du FC Gueugnon de l'équipe I en Avignon.
- Une excellente soirée d'ailleurs pour le club bourguignon, puisqu'en plus les victoires en Division II et Division III, en lever de rideau les juniors locaux opposés à ceux de l'Entente de Montceau l'emportaient 2-1 pour le compte de la Coupe Gambardella.

JUVISY (Jean Perran)

- Couriol, le meilleur joueur sur le terrain, fut l'auteur du second but vichyssois, à la suite d'un échange de passes avec Bassot (9e) mais il fut aussi à l'origine du premier inscrit dès la première minute de la rencontre, puisque c'est sur son centre qui trompa toute la défense de Juvisy que Rey put loger la balle au fond des filets de Gueguen.
- Roberiot se montra un défenseur intraitable. Mais il perdit en quelques occasions son sang-froid car Crea, l'ailier qu'il était chargé de surveiller est un véritable « poison ». Michelin, du bord de la touche, l'invita à plus de calme, pour ne pas encourir les foudres de l'arbitre !
- De Plagne, par ses sorties judicieuses, ses prises de balle pleines de sûreté, son autorité, s'avéra un gardien de talent. La baraka lui sourit en seconde période car deux tirs juvisiens s'écrasèrent sur la barre transversale.
- La domination de l'INF fut totale. Cette jeune formation pratiqua un jeu collectif de qualité, se montra inspirée et en condition physique parfaite. Dommage que Couriol et Bassot aient manqué deux occasions en or. Car ces deux buts supplémentaires auraient parfaitement justifié leur nette supériorité.

LAVAL (Michel Jouneaux)

- Sur le papier, Laval avait bien fière allure : en effet, Arribart qui reprenait du service après une déchirure musculaire, Leroy qui a purgé ses deux matches de suspension, Marette qui va de mieux en mieux et Sagna qui pourrait jouer ce soir, à Angers, avec l'équipe pro renforçaient l'équipe de Rouillé.
- Par contre, Mantes était privée des frères Delcourt retenus par un stage à Vichy. L'attaque des banlieusards est apparue bien faible et il n'est pas impossible que les dirigeants recrutent deux ou trois nouveaux joueurs. La défense, quant à elle, réalise un bon match. Maignan en particulier fut très apprécié. Très accrocheur, trop même parfois, d'une grande générosité dans l'effort, il mystifia complètement son adversaire direct Chesnin, étant à même en fin de match de mener une offensive.
- De la grande équipe de Mantes qui, il y a trois ou quatre ans venait jouer contre Laval dans le cadre du Championnat de Division II, il ne reste plus beaucoup de joueurs. En effet, Allione, Bajlo et Demota en sont les seuls rescapés.
- L'arbitre M. Jouanny ne fut pas très gentil avec les joueurs de Mantes. A la 55e minute, il donna un carton jaune à Paquemard pour un tacle sur Chesnin, puis il avertit encore Tourdan à la 60e minute, et il expulsa Lecoime qui avait eu la langue un peu trop longue.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Avoir l'occasion de faire la différence d'entrée et la rater, la retrouver après le repos et la gâcher de nouveau telle était l'opinion du directeur sportif de Poissy, M. Pons aussitôt après le match qui opposait ses joueurs au Mans. La rencontre avait débuté à toute allure et on pouvait alors se demander si les locaux n'allaient pas se laisser manœuvrer. Il n'en fut rien. Et pourtant, les visiteurs aussi prompts à la contre-attaque que rapides à se regrouper en défense les mirent souvent à l'ouvrage et éprouvèrent la défense locale.
- Pourtant, dès la deuxième minute le centre aérien de Chessebeuf échoua dans les pieds de J. Abron tout seul, et libre de ses mouvements devant Jacotin ; l'occasion aurait été belle pour ouvrir la marque ! Les Manceaux qui revenaient de loin reprirent le contrôle des opérations et il fallut l'ardeur de Leplat, l'un des meilleurs joueurs de Poissy pour détourner en corner un tir très sec de Gougeon.
- Le repos était atteint sur le score vierge de 0-0 et la reprise donnait une nouvelle occasion aux visiteurs alors que Carrara échappait à la vigilance de Bombeau puis à celle de Beolid mais son tir passa de loin à côté. La réussite n'était décidément pas du côté de Poissy.
- Les Manceaux n'en restaient pas moins sur une réserve et il fallut l'action litigieuse de Chessebeuf sur Parague fauché dans la surface de réparation pour permettre à Barraud de transformer le penalty justement accordé à son équipe. Les Manceaux étaient libérés tandis que leur vis-à-vis accusait le coup et la cause était entendue !
- Entre Saintes et Saint-Médard la conclusion n'intervint qu'à la vingtième minute de la fin sur un tir fulgurant de Renaud, que transforma l'excellent Mourgaud. Mais ils ne furent pas nombreux à voir le ballon pénétrer dans les filets car une bonne partie d'entre eux, à ce moment précis, admiraient l'éclipse de lune que l'on pouvait voir aisément dans la portion de ciel faisant face aux tribunes !
- Le toujours jeune Roland Guillas avait une autre mission. Installé au milieu du terrain, dans les espaces libres, il adressa constamment des longues balles précises à ses ailiers. Mais cette tactique fit fiasco car le gardien Noël faisait bonne garde. Les premières seules occasions, il ne put se dégager qu'en contrant au pied une échappée de Dupont, le meilleur des attaquants adverses.
- Bineau, le buteur saintais, étroitement surveillé par deux gardes du corps, n'eut pas sa réussite habituelle, mais c'est pourtant lui qui donna la balle de match à son compère Renaud. Un beau tandem auquel l'ex-Girondin, P. Mélan, vint souvent prêter main-forte. Il frôla même la transversale en reprenant de la tête un beau centre de Guilleteau.
- La défense saintaise qui avait connu quelques ratés retentissantes à Cholet, a bien résisté aux rares mais appuyes contre-attaques girondines. Il est vrai que Noël, le gardien et Moreno l'arrière offensif, tous deux titulaires et absents en Maine-et-Loire, étaient présents cette fois-ci.

LIBOURNE (Georges Maury)

- Libourne se souvenait de l'humiliation subie le 22 octobre 1977 du fait du 4-0 que lui avait infligé l'équipe chère à Grenouillat. Cette dernière craignant manifestement le « retour de bâton » des Girondins qui n'étaient manifestement pas arrivés à la position de leader par le simple fait du hasard. Ce qui explique sans doute la longue demi-heure d'observation ponctuée d'innombrables coups de sifflet de M. Balestraci, ce dernier entendant faire respecter l'esprit du jeu et usant de sanctions, la plupart du temps préventives.
- L'attaque poitevine fut privée, dès la première minute de son leader, et capitaine, Gattefait. Celui-ci, à la suite d'un tacle d'apparence anodine du capitaine libournais, Touret, resta à terre, souffrant visiblement d'une blessure au pied gauche qui l'obligea à se faire soigner pendant dix minutes sur la touche avant qu'il ne se retire définitivement à la mi-temps.
- L'ailier libournais, Egarius, est l'homme de la 40e minute. Il y a quinze jours, devant Cholet, c'est lui qui avait ouvert la marque à ce moment du match. Devant Poitiers, il récidiva dans le même temps avec la complicité de son avant-centre, Le Magorou.
- Depuis le début de la saison, A. Menaut, l'entraineur de Libourne n'avait pas eu l'occasion d'utiliser ses nouvelles recrues, ses deux meilleurs avant-centres étant blessés, l'un d'eux, Toselli, fit son entrée à la 67e minute et, quatre minutes plus tard, il signalait son arrivée par un but remarquable tiré plein champ, au milieu d'une attaque qu'il avait littéralement mystifiée.
- Avant ce match, Libourne et Poitiers, figurant côte à côte à la première place, l'affiche était à ce point alléchante que le Parc des Sports a battu deux records absolus : celui du nombre de spectateurs payants : 1.141 et, par voie de conséquence, celui de la recette : 18.178 F.

MALAKOFF (Pierre Marvaud)

- L'entraineur de Douai, Ledru, après le carton que son équipe avait obtenu devant Amiens ne s'expliquait pas la carence de ses attaquants.

- Ledru estimait que Malakoff avait mérité la victoire surtout pour leur seconde période, mais à son avis le but inscrit par Benouala était très chanceux.
- Widreck, le portier douaisien, aurait dû quant à lui bloquer le tir de Collat qui n'avait pas une puissance exceptionnelle.
- C'est Estienne, milieu de terrain très actif, qui tenta de bien orienter le jeu, qui donna le plus de satisfaction à son entraineur.
- Pour plus de commodité, l'arrière de Douai : Jedrzesczak, au nom plutôt compliqué, est appelé Marrech par les siens.

NICE (Tony Bessy)

- Grenoble présente un visage nettement plus attrayant qu'au cours de la saison passée. Malgré sa défaite au stade du Ray, la formation grenobloise fit grosse impression et est apparue comme un des outsiders des plus sérieux au titre. Un joueur particulièrement remarqué : l'attaquant de couleur Beugré-Inago. Athlétique et doté d'une excellente technique il a soulevé à maintes reprises les applaudissemnts. Ils ne nous étonnerait pas que certains clubs s'intéressent à cet élément de valeur.
- Absence de dernière minute à Nice, celle de Bernard Castellani. Opéré à l'intersaison d'un genou, l'ailier azuréen a ressenti la veille de la rencontre une légère douleur au niveau de l'articulation blessée.

  Fort heureusement, rien de grave ni plus ni moins qu'une pointe de tendinite en raison de l'entraînement intensif qu'il s'est imposé et par sagesse Castellani a préféré s'abstenir. A vingt-trois ans, il est fort décidé à rattraper le chemin perdu et laisser éclater les qualités qu'il avait laissées entrevoir lorsqu'il était titulaire dans l'équipe entraînée par Jean Snella... Il avait alors seize ans et demi.

PARIS (Marc Hauguet)

- Les Clermontois avaient pris la précaution de quitter leur lointaine Auvergne la veille, et ils avaient couché à Corbeil avant de s'aligner sur le terrain de la Porte-de-Montreuil. Sage précaution par ce week-end (encore) de rentrée. Mais ils n'en furent pas plus « saignants » pour ça. On peut dire que pendant les quatre-cinquièmes du match ils subirent la domination d'un Paris F.C. très supérieur.
- Leur but, heureux, de la 52e minute, fut inscrit sur hésitation des arrières parisiens alors que Bielicki s'était acharné à poursuivre une balle qui allait sortir, à redresser sa course et à la glisser sur le pied du petit ailter gauche Barbat qui avait eu le mérite de bien suivre l'action.
- Mais ce n'était qu'une égalisation car les Parisiens avaient ouvert le score peu auparavant (47e) sur une belle action personnelle de leur avant-centre Knockaert... qui avait enfin réussi à marquer après maintes et maintes occasions offertes que ni lui ni ses camarades ne surent exploiter. Par maladresse et aussi par manque d'application.
- Les deux autres buts, victorieux donc, vinrent tout normalement et logiquement aux 68e et 70e minutes par le même Knockaert (auteur d'un hat-trick donc). Mais les Parisiens eussent pu très bien doubler la mise !
- Bon match satisfaisant à Clermont de Jouhannet très à l'ouvrage et un peu chanceux, des arrières du centre, et de Bielicki le nouveau venu de Messeix, mais l'ensemble a paru assez faiblard. Peut-être par comparaison avec un Paris F.C. très (trop !) facile.

SAINT-OMER (Roger HUMBERT)

- Un coup du sort survenu dès la reprise, à la 46e minute : à ce moment, une descente rapide de l'ailier Nossibor et de l'excellent Bureau, laissait Menght sans réaction. Puis, à la 53e minute, le jeune Courtois se laissa prendre la balle par Laposte et Menght, était battu pour la seconde fois. Pour sa rentrée, le vétéran Menght ne fut pas gâté car il arrêta et détourna plusieurs shoots de Porquet, Nossibor, Laposte, mais s'inclina pour la troisième fois à la 70e minute sur la même action qu'à la 46e, et Bureau marquait le second but.
- L'entraîneur parisien avait du beau monde dans ses rangs mais il nous confia : « Saint-Omer ne méritait pas un score si lourd. Vous avez vu comment ils ont réagi après les buts et Troch ne nous démentira pas car il fut à l'avantage. »
- Des retrouvailles en lever de rideau, les Cadets de Saint-Omer et Arques firent nul : 0-0. Aujourd'hui, Albert Dubreucq entraîne Arques. Il passa quatre ans à Saint-Omer. L'arbitre de la rencontre n'était autre que le fils du président Warembourg de Saint-Omer, le délégué était l'ancien arbitre M. Flamant de Guignes.

Dominique BLIN : un kinési descendu de haut !

Nous avions fait sa connaissance à Niort il y a deux ans, lors d'un match de Coupe de France Rennes-Limoges remporté de justesse par un Stade Rennais qui donnait déjà de la bande.

Nous venons de le retrouver à Colombes, physiquement inchangé — on ne change pas à son âge (vingt-six ans) ! — mais avec un peu plus de maturité et surtout avec une optique différente de la vie, car l'étudiant vient d'obtenir son diplôme d'Etat de masseur-kinésithérapeute, métier qu'il exerce, pour débuter, chez un médecin de Saint-Brieuc avant de s'installer à son compte dès qu'il en aura la possibilité. Et parallèlement, bien sûr, de la Division I puis de la D II (toujours avec Rennes), il est passé à la D III avec Saint-Brieuc.

Toujours aussi grand, 1,86 m pour 78 kg, ce qui, à notre connaissance, en fait un de nos plus « longs » footballeurs, mince, avec une légère voussure comme celle propre aux coureurs cyclistes (de par son métier, sans doute, qui oblige à se pencher vers le patient), les cheveux blond-roux, la moustache conquérante et toujours la même expression volontiers ironique de l'étudiant en quête d'un bon coup...

Malgré cette courte incursion parmi les pros de D I, la carrière de Dominique Blin est tout simple.

Premiers pas aux Cadets de Bretagne, un petit club de la capitale bretonne, où il est né, avant de passer, junior, au grand Stade Rennais, où il est demeuré huit saisons. Mais par contre une longue carrière internationale, étalée sur quatre ans, avec l'équipe de France universitaire, et qui l'a conduit, entre autres, en Uruguay, à Montevideo, il y a deux ans, pour les Championnats mondiaux universitaires. Et aussi à jouer contre Pelé lors d'un tournoi universitaire au Liban, en 1974, alors que la Perle noire avait apporté son concours à une équipe de là-bas. « C'était le bon temps », admet-il. Mais oui, le temps des copains, le temps des Courroy (entraîneur du P.U.C.), Grémaux et Ch. Fabre (Fontainebleau), Delahaye (Epinal), Dellamontagne (Avignon), M. Simon (Saint-Brieuc aussi), qui ont suivi chacun leur voie. Le temps de l'entraîneur Jean Dufour aussi, dont il garde le meilleur souvenir, comme de Cédolin d'ailleurs, l'entraîneur qui « le premier le fit débuter en D I ».

Dominique Blin vit seul à Saint-Brieuc, distant seulement d'une centaine de kilomètres de Rennes. Pour le moment... car une volleyeuse rennaise semble occuper ses pensées au moins autant, si ce n'est plus, désormais, que ses bouquins de médecine !

Cet arrière (libéro ou stoppeur) est — pour le moment — l'un des buteurs du onze briochin. Et cela ne nous étonne pas après l'avoir vu à Colombes, non seulement se poster devant le but du Racing à chaque corner (nous avions noté : première minute, premier corner pour les Bretons, tête de Blin !), mais aussi se lancer à tout bout de champ vers le but adverse. D'ailleurs, il voue une grande admiration à Laurent Pokou (qui vient justement de redevenir rennais) qui fut son équipier.

Pierre Garcia, son entraîneur actuel, n'est pas le dernier à se féliciter de l'efficacité de son bon géant : « C'est, vous le pensez bien, une recrue de choix pour le Stade Briochin. D'excellent esprit, il s'est parfaitement intégré à notre groupe. Sur le terrain, je ne lui vois que des qualités, et, puisqu'il vient de D I, s'il a des défauts, ils ne sont pas encore perceptibles à notre niveau... En plus, avec trois buts, c'est déjà un de nos meilleurs buteurs... Que demander de plus ? »

En effet !

Mais peut-être pourrait-on souhaiter par exemple que Dominique Blin conduise son nouveau club en D II. Saint-Brieuc est premier pour le moment !

Marc HAUGUET

SAINT-PRIEST (Marino FACCIOLI)

- Malgré l'étroitesse du score le leader Muret a passé un après-midi difficile à Saint-Priest. En effet, l'équipe de Cappon s'est créé un nombre impressionnant d'occasions mais ce n'est qu'à la faveur d'un coup franc admirablement converti par Haond que les banlieusards lyonnais ont décroché leur premier succès à domicile. Lago ajoutant à la maladresse ou infortune des locaux en tirant un penalty sur le gardien Ben.
- Ce dernier retarda longtemps l'échéance pour l'équipe de la Haute-Garonne qui apparut solidement armée sur le plan physique, mais assez empruntée dans le domaine technique. Dans le compartiment défensif surtout car l'on vit souvent l'arrière-garde de Muret éloigner le danger difficilement (dégagement en touche et renvoi approximatif).
- Marc Haond, fils de l'ancien Stéphanois et récente recrue de Saint-Priest a été rapidement adopté par le public. Il faut dire que l'ex-joueur de La Talaudière (PH) fut le principal artisan du succès en réussissant le seul but mais aussi en dévoilant des qualités techniques que ses possibilités athlétiques avaient masquées jusqu'alors.

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT

LE GRAND LIVRE DE LA COUPE DU MONDE

LE PLUS BEAU LIVRE JAMAIS PUBLIÉ SUR LE FOOTBALL

UN ALBUM SOMPTUEUX

« Le Grand Livre de la Coupe du monde » paraît dans la même collection que « Le Grand Livre des Jeux Olympiques Montréal 76 ». 300 pages format 23×30 cm, 300 photos couleur. Un document de collection, le premier d'une série à paraître après chaque Coupe du monde de football.

DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLES

Pour toute commande du « Grand Livre de la Coupe du monde » que vous nous enverrez AVANT LE 30 SEPTEMBRE, vous recevrez EN PLUS un LIVRE GRATUIT : « Football total » de Stephan Kovacs.

BON A RETOURNER AU CLUB DU LIVRE DE SPORT
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09.

Veuillez m'expédier « LE GRAND LIVRE DE LA COUPE DU MONDE » + « Football total ». Ci-joint 181 F (175 F + 6 F de port) en

☐ chèque ☐ mandat ☐ virement au C.C.P. 5390-08 Paris.
à l'ordre du Club du Livre de Sport

NOM ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

CHAMPIONNAT DE FRANCE CADETS

Le coup d'envoi

Organisé par la Fédération française de football, sous le patronage d'Adidas et de Coca-Cola, le Championnat de France cadets a débuté le week-end dernier. La Coupe Paul-Nicolas sera attribuée pour la seconde fois cette année au vainqueur de l'épreuve et nul doute que ce Championnat connaîtra un succès au moins aussi important que l'an dernier. Le nombre des participants pour l'édition 1978-1979 l'indique en tout cas : quatre-vingt-douze clubs se sont retrouvés sur la ligne de départ contre quatre-vingt-un la saison dernière.

Les quatre-vingt-douze équipes sont réparties en huit groupes : douze équipes dans chaque groupe sauf le groupe corse qui ne comprend que huit clubs. Quatre poules de quatre clubs seront ensuite formées avec les deux premières formations de chaque groupe. Les vainqueurs accéderont aux demi-finales (élimination directe), puis la finale.

Qui succédera à Lens, vainqueur de Monaco, l'an dernier, en finale. La course est lancée et nous vous informerons des résultats chaque semaine dans « France Football ».

LENS ET NIMES TOUJOURS AMBITIEUX

CANNES. - Cannes accueillait déja le gratin du football mondial durant son festival des juniors. La cité azuréenne recevra désormais en septembre les meilleures formations cadettes du football hexagonal. En effet, l'Union Sportive de Cannes-Bocca Olympique, un club amateur de la banlieue, organisait le week-end dernier son premier Tournoi réservé à cette catégorie. Six clubs disputant le Championnat national se sont affrontés, fourbissant leurs armes en vue de la compétition officielle. Les matches furent d'un très bon niveau, et d'utiles enseignements ont déjà pu être tirés par les entraîneurs et observateurs. On peut d'ores et déjà prévoir sans grand risque que Lens et Nîmes joueront un rôle important dans leur groupe respectif.

NÎMES PARMI LES FAVORIS

L'Olympique Nîmois s'est imposé dans ce Tournoi alors que l'on attendait plutôt les Lensois. Les Gardois, demi-finalistes du Championnat national l'an dernier, présenteront cette saison une équipe encore plus forte, ne laissant apparaître aucune faille et possédant un solide fond technique. Trois éléments semblent au-dessus du lot : le gardien Sibut qui vient de Grenoble, l'international scolaire Perez (absent à Cannes) et surtout un stoppeur dénommé Sekinger. On peut dire qu'il fut le principal artisan du succès à Cannes car il musela complètement l'avant-centre lensois Colbert Marlot.

Le blond leader d'attaque nordiste a fait une très grosse impression sur les spectateurs cannois. Il y a bien longtemps que nous n'avions vu à ce niveau un joueur doté d'autant de qualités : démarrages, sens tactique, frappes et jeux de tête. Rien ne manque. Colbert Marlot et son équipier de l'entre-jeu, Blanc, ne devrait pas tarder à apparaître dans l'effectif professionnel du club nordiste. Il

MARSEILLE ET MONACO DECEVANTS

Pa contre, il serait bien surprenant que Monaco renouvelle sa place de finaliste 1978. Les Monégasques, ainsi d'ailleurs que les Marseillais ne devraient pas jouer les premiers rôles dans leur poule.

De même pour les Niçois, dont trois éléments évolueront en juniors. Cannes, cependant, avec son international minime Bertucci, semble mieux armé que l'an passé mais ne devrait pas avoir d'autre ambition que le maintien. Dans cette poule sud, les Lyonnais devraient passer le cap.

J.-F. TEALDI

Le R.C. Lens, vainqueur l'an dernier.

GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
Lions Alfortville	Auxerre	Cannes	Agen
Amiens	Blois	Chambéry	Avignon
Calais	Bourges	Ferney	Bordeaux
Chantilly	Cournon	Feurs	Gugnaux
Creil	Cuiseaux	Lyon	Nimes
Dunkerque	Dijon	Marseille	Perpignan
Fives	Melun	Martigues	Saint-Martory
Lens	Moulins	Monaco	Saint-Seurin
Lille	Orléans	Montferrand	Sète
Sedan	Paris FC	Nice	Toulouse AC
Red Star	Racing	Saint-Etienne	JE Toulouse
Saint-Quentin	Viry	Villeurbanne	US Toulouse
GROUPE E	**GROUPE F**	**GROUPE G**	**GROUPE H**
Angers	Besançon	CS Alençon	AC Ajaccio
Bourg-la-Roche	Chaumont	Caen	Gazelec Ajaccio
Châtellerault	Danjoutin	Guingamp	OL Ajaccio
Cholet	Dole	Le Havre	AJ Bastia
Le Mans	Godbrange	Lorient	CA Bastia
Limoges	ASPTT Metz	US Normande	EF Bastia
Nantes	Reims	Paris-S.-G.	SEC Bastia
Poitiers	Sochaux	Poissy	US Corte
La Rochelle	Strasbourg	Quimper	
Saintes	Vauban Strasbourg	CPB Rennes	
Saint-Nazaire	Thionville	Stade Rennais	
Tours	Troyes	Rouen	

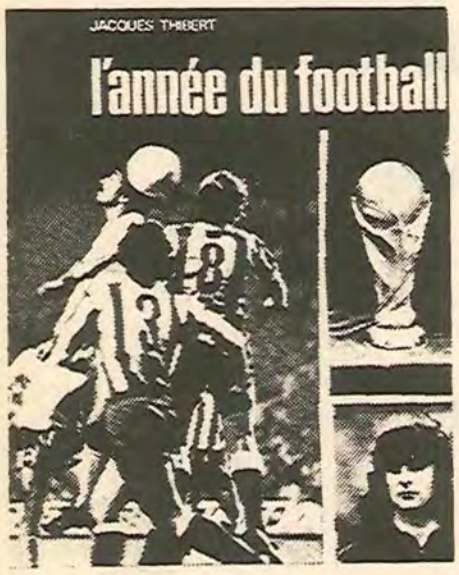
CLUB DU LIVRE DE SPORT

OFFRE EXCEPTIONNELLE

UN LIVRE GRATUIT

en commandant dès aujourd'hui

L'ANNÉE DU FOOTBALL 1978



par Jacques THIBERT
rédacteur en chef
de « France Football »

- LA CHRONIQUE VIVANTE ET PRECISE DE LA SAISON
- L'OUVRAGE LE PLUS COMPLET
- LES PLUS BELLES PHOTOS

Parution le 15 octobre

6e édition
260 pages. 22 × 28 cm
120 photos couleur
60 photos noir et blanc
95 F + 6 F de port : 101 F
CHEZ VOUS
ET 1 LIVRE GRATUIT EN PLUS
par exemplaire commandé

Bon pour 1 LIVRE GRATUIT en retournant le bulletin ci-dessous au CLUB DU LIVRE DE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09 AVANT le 30 septembre.

Veuillez m'adresser « L'Année du Football 1978 » et « Corse au football de feu ». Ci-joint règlement de 101 F par exemplaire à l'ordre du Club du Livre de Sport par chèque ☐ mandat ☐ virement ☐ au C.C.P. 5390-08 Paris

NOM ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le KRITER D'HONNEUR a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

- **NEUDORF**, leader en Division Honneur d'Alsace.
- **Le S.B.U.C.**, leader en Division Honneur du Sud-Ouest.
- **LUZENAC** leader du Groupe G de Division IV.

*

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MONDE FOOTBALL

AUSTRALIE :

Le grand exode

SYDNEY. — Depuis de nombreuses années, l'Australie attire les joueurs étrangers en fin de carrière, désireux d'arrondir leur compte en banque.

A l'heure actuelle toutefois, on assiste à un renversement de cette tendance et de plus en plus nombreux sont les jeunes footballeurs australiens qui vont chercher fortune et gloire à l'étranger.

Cette tendance n'est pas d'ailleurs sans préoccuper les responsables locaux qui tentent d'asseoir la réputation du football « du bout du monde ».

Le dernier en date à avoir pris le chemin de l'Europe est Gary Byrne, un milieu de terrain de vingt-quatre ans, qui compte dix sélections dans l'équipe nationale d'Australie. Gary Byrne a quitté Marconi, un des meilleurs clubs de Sydney, au milieu de la saison pour l'Eintracht Francfort, une des équipes les plus cotées d'Allemagne de l'Ouest. Les dirigeants de Marconi, de leur côté, estiment que le départ de Byrne est une grosse perte pour eux, d'autant que le transfert ne leur a rapporté que 15.000 dollars australiens (quelque 80.000 francs).

Deux autres joueurs de Marconi, Peter Sharne, vingt et un ans, et Mark Jankovics sont en Europe pour trouver un club, tandis que l'arrière de Brisbane City, Steve Perry, et le gardien de but de West Adelaïde, Martyn Crook, vont renouveler leurs contrats dans des clubs anglais.

Le premier international australien à s'être expatrié ces dernières années est Adrian Alston. Sans doute le meilleur avant des « Socceroos » au cours de la phase finale de la Coupe du monde 1974 — qui vit pour la première fois de son histoire l'Australie atteindre le stade de cette compétition — Alston signa cette année-là pour le club anglais de Luton Town. Il a ensuite porté les couleurs de Cardiff City et joue maintenant aux Etats-Unis pour les Tampa Bay Rowdies de Floride.

Trois juniors ont réussi en 1977 dans leur entreprise de réussir sur la scène européenne avant même d'obtenir la consécration suprême en Australie. Ainsi Craig Johnston, de Newcastle (Nouvelle-Galles du Sud), a joué à plusieurs reprises dans l'équipe première de Middlesborough à l'âge de dix-sept ans ; René Colusso, de Sydney, joue en Suisse.

Ajoutons que le buteur d'Adelaïde John Kosmina porte maintenant les couleurs d'Arsenal, le club londonien, et l'on comprend ainsi que les officiels australiens manifestent quelque préoccupation devant cette hémorragie de jeunes talents.

La situation du football en Australie est saine. Il y a 37.000 licenciés parmi les seniors auxquels il faut ajouter quelque 200.000 licenciés des poussins aux juniors.

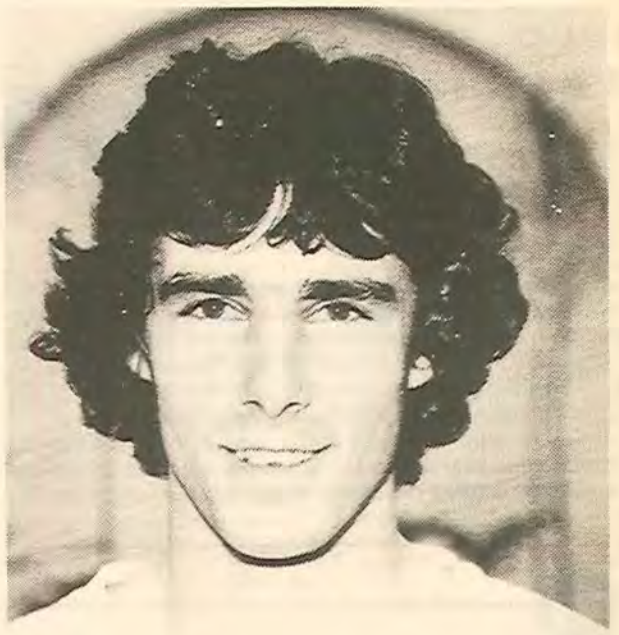
La Philips' Soccer League, compétition créée l'an dernier afin d'organiser pour la première fois un Championnat à l'échelon national, s'est révélée un succès. Alors que l'on atteint maintenant la moitié de la deuxième saison, on constate une augmentation de 50 % sur le chiffre des spectateurs par rapport à la première saison. Au début de la saison, on a enregistré 17.000 spectateurs dans un match disputé à Melbourne, malgré la concurrence du football australien (« australian rules »), du rugby et du jeu à XIII. Chaque semaine la télévision diffuse en différé la retransmission des principaux matches.

La plupart des clubs de la Philips' Soccer League ont fait venir des internationaux étrangers, à la fois pour améliorer leurs recettes et la qualité technique du jeu. Les internationaux anglais Ray Clemence, Charlie George et Malcolm McDonald, et les internationaux écossais Peter Marinello et Dixie Deans sont parmi ceux qui sont venus en Australie disputer des rencontres sur invitation. D'autres, comme l'Italien Roberto Vieri ou l'Anglais Ralph Coates ont choisi de s'installer en Australie, où le climat plus agréable et le rythme moins intense de la compétition leur permettent de distiller leur talent à moindres frais qu'en Europe.

Ces attraits, avec des primes de présence de l'ordre de 1.200 francs par match, devraient attirer plus de joueurs à s'installer définitivement en Australie. Car, à compter du 1er mai 1979, la Fédération australienne de football interdira aux clubs d' « importer » des joueurs sur la base de quelques rencontres en invités. A partir de cette date, les joueurs n'ayant pas la nationalité australienne devront signer un contrat pour la saison et être disposés à s'installer en Australie.

Cette décision, dont le but est d'encourager l'utilisation des joueurs locaux, ne devrait néanmoins avoir que peu d'effets sur l'émigration des jeunes joueurs vers l'Europe. Ces jeunes veulent en effet améliorer leur technique au contact des meilleurs footballeurs mondiaux et également monnayer au plus haut prix leur valeur dans les systèmes de football professionnel en usage à l'étranger. En Australie, le football n'est en effet qu'un sport semi-professionnel et, tant qu'il en sera ainsi, il y a peu de chances pour ralentir l'exode.

Barrie BRETLAND.



Cary Byrne représentera l'Australie au sein de la Bundesliga.

John Kosmina, l'une des vedettes australiennes, est sur les listes de recrutement d'Arsenal.

MEXIQUE :

Canedo voit (trop) grand

MEXICO. — Après la catastrophique performance des Mexicains à la dernière Coupe du monde, le football est complètement tombé dans ce pays vraiment passionné pour le sport roi. On avait tellement vanté la valeur de sa dernière sélection, avec la certitude qu'elle passerait sans difficultés le cap du premier tour que la chute a été plus grande encore.

Depuis, on a joué une Coupe appelée « Jeunes Valeurs » et pour la disputer, les clubs s'engageaient à aligner au moins cinq joueurs de moins de vingt ans. Certaines équipes, dont Cruz Azul, ont eu le courage de jouer tout le tournoi avec uniquement des jeunes, d'autres ont respecté les cinq joueurs constamment sur le terrain, d'autres ont joué avec des remplaçants chevronnés qui, en cours de match, prenaient la place des espoirs.

Disons tout de suite que la Coupe des Jeunes Valeurs n'a intéressé presque personne et on a pu voir des stades énormes, comme ceux de Monterrey, Guadalajara, Olympique, Aztèque et autres, avec à peine un millier de spectateurs perdus dans leurs installations. Le titre a été gagné par Universidad de Guadalajara, disposant en finale de Cruz Azul.

La saison officielle qui va s'ouvrir incessamment se présente de manière inquiétante pour les clubs qui ont, pour la plupart, les caisses vides. Les internationaux mexicains ont demandé « les perles de la Vierge » et exigé — on se demande quelles seraient leurs prétentions s'ils s'étaient imposés en Argentine...— des sommes énormes pour renouveler leurs contrats (le double de leur traitement de la saison dernière).

Le club le plus riche est indiscutablement América qui est épaulé par son riche président Guillermo Canedo et surtout par la plus que puissante **Televisa**, propriétaire de quatre chaînes dans la capitale et de plus de soixante dans le reste du pays. Ses disponibilités sont énormes et l'image d'América est répercutée toutes les semaines sur le petit écran en vision nationale, et même internationale, puisque l'image de la chaîne 2 couvre aussi une grande partie du sud des USA où résident quelques millions de Mexicains. C'est dire, en même temps, la force de la publicité qui « rentre » aux USA avec des marques internationales.

América a acquis les services du grand joueur Gamboa et de Cardenas, en plus du plateau dont il dispose, et certains de ses dirigeants se trouvent en Amérique du Sud pour acquérir Dirceu, Nunes et on parle aussi d'un grand crack de couleur qui se trouve en Afrique du Sud, à Johannesburg.

Canedo, homme d'action et de possibilités énormes, aurait des idées bien précises sur l'avenir du football mexicain. Il veut faire d'América un grand club à n'importe quel prix, pour intéresser le public local d'abord et devenir ensuite un Real Madrid ou un Cosmos, et prendre rang dans le football mondial. Il croit que ses efforts seront, à la longue, récompensés et pense pouvoir un jour demander pour « son » América les sommes exigées par « Cosmos » qui sont de l'ordre de 45.000 dollars pour deux rencontres, 55.000 pour une. Canedo veut aussi monter un club aux USA pour participer au Championnat yankee qui devient chaque année plus disputé et d'un niveau plus relevé, grâce aux joueurs importés.

On ne prête qu'aux riches, c'est le cas de le dire. Canedo serait derrière l'idée — toujours avec l'appui inconditionnel de **Televisa** — d'organiser la « Coupe d'Or du monde » avec six équipes championnes du monde — Brésil, Italie, Uruguay, Allemagne, Angleterre et Argentine — en août 1979. On pensait inclure la Hollande, deux fois finaliste, et le Mexique, mais finalement cette idée a été abandonnée. Les prix seraient de l'ordre de 1.000.000 de dollars!... à distribuer selon le classement final de chacune des équipes. Naturellement, les entrées au Stade Aztèque seraient assurées au maximum si cette Coupe se réalisait. Mais la base principale serait la publicité assurée par Televisa, pour la retransmission des matches.

Armand MAUNIER.

SPECIAL EUROPE

LIVERPOOL, BRUGES, JUVE au bord du précipice

Huit victoires à l'extérieur sur soixante-trois rencontres, tel est le bilan des matches aller du premier tour des Coupes européennes. Maigre bilan pour les « voyageurs » si l'on considère que toutes les « petites » équipes sont encore là et que la valeur des concurrents est donc plus fortement contrastée.

Il serait cependant étonnant que le 27 septembre, à l'issue des matches retour, on ne retrouve pas quatre ou cinq scalps de haute volée sur le tapis. Car ce premier mercredi européen a quand même apporté son lot traditionnel de surprises.

Ainsi en C 1, les trois demi-finalistes de l'an dernier (le quatrième, Moenchengladbach, n'est pas qualifié) se trouvent dans une situation plutôt inconfortable. A Nottíngham, le tenant, Liverpool, a encaissé deux buts sans en rendre un seul : c'est la première fois que les enfants chéris du Kop ont à déplorer pareil déficit au match aller depuis plus de dix ans. Il est vrai que Liverpool fait peur à tout le monde en Europe, sauf sans doute à Nottingham, qui l'a devancé en Championnat et battu en finale de la Coupe de la League l'an dernier. En attendant, la qualification des « Super-Reds » reste très aléatoire.

Tout comme celles de la Juventus et du FC Bruges, qui n'ont obtenu qu'un petit but d'avance à domicile. Les Italiens contre Glasgow Rangers, un adversaire qui rappellera de bons souvenirs aux Verts, mais qui reste toujours difficile à mater dans son antre gigantesque de Hampden Park. Les Belges, face à Wilsa Cracovie, qui représente pour la première fois la Pologne en C 1, et qui s'est même permis de marquer un but à l'extérieur.

La situation de la Juve et de Bruges, vieux routiers des joutes européennes rompus à toutes les ficelles et habitués à limiter les dégâts à l'extérieur, est sans doute loin d'être désespérée. Mais ils ne passeront qu'à la cravache.

Deux autres résultats attirent plus particulièrement l'attention :

— La victoire de l'inconnu albanais Vlaznia Shkodar sur Austria de Vienne, récent finaliste de la Coupe des Coupes et fort d'une demi-douzaine d'internationaux autrichiens. Les Albanais n'avaient pas participé à la Coupe d'Europe depuis 1971-1972 (éliminé par CSKA Sofia, 0-3, 0-1). Ils n'ont jamais pu franchir le premier tour, mais même en déplacement, ils n'ont jamais non plus perdu par plus de trois buts.

— Le carton réussi par l'AEK Athènes aux dépens du FC Porto (6-1), qui permet au nouvel entraîneur du champion de Grèce, l'ex-major galopant Ferenc Puskas, de réussir un retour tonitruant. Il souligne l'excellent résultat d'ensemble des clubs grecs, dont le standing reste toujours très supérieur à celui d'une sélection nationale qui joue les comparses, et qui a récemment pris trois buts à Helsinki en CEN.

En C 2, on compte déjà deux qualifiés : Anderlecht, le tenant, qui était exempt, et Bodo Glimt, le concurrent norvégien, qui a déjà joué ses deux matches contre Union Luxembourg (4-1, 0-1). Glimt est .e super-Nordiste des compétitions européennes puisque la ville de Bodo, un des principaux ports norvégiens, est située à une cinquantaine de kilomètres au nord du cercle polaire arctique. Curieux déplacement à effectuer à la fin du mois d'octobre !

Les deux résultats les plus marquants sont, en C 2, les victoires d'Innsbruck à Sonowiec (Pologne) et du Banik Ostrava à Lisbonne, contre le Sporting du Portugal, une des victimes de Bastia l'an passé.

En C 3, on ne reviendra sur la défaite de Nantes devant Benfica que pour signaler que les Canaris pourraient retrouver du beau monde dans la charrette des éliminés le 27 septembre. Sont en effet en ballottage plus ou moins défavorable : Etoile Rouge (2-5 à Berlin-Est contre Dynamo), Ajax (0-2 à Bilbao), Torino (0-3 à Gijon), Milan AC (1-0 seulement à San Siro contre les Tchèques de Kosice), Hertha Berlin (0-0 au stade olympique face aux Bulgares de Plovdiv).

Quant au classement par nations, la RFA arrive en tête devant l'Angleterre et l'Espagne, ce qui n'est pas une surprise. On notera la bonne place de la Grèce et du Danemark (seule nation à n'avoir perdu aucun match avec l'Allemagne), et le recul de l'Italie, de la RDA, de la Pologne... et de la France bien entendu. — J.-J. V.

C1

Malmoe (Suède)	0	**Monaco** (Fr.)	0
Fenerbahce (Turquie)	2	PSV Eindhoven (Holl.)	1
Brno (Tch.)	1	Ujpest (Hongrie)	1
Vl. Skhodar (Alb.)	2	Austria (Autr.)	1
Linfield (Irl. N.)	0	Lillestroem (Norv.)	0
Haka Valkea (Finl.)	0	Dynamo Kiev (URSS)	1
FC Bruges (Belg.)	2	Wisla Cracovie (Pol.)	1
Part. Belgrade (Youg.)	2	Dyn. Dresde (RDA)	0
AEK Athènes (Grèce)	6	FC Porto (Port.)	1
Juventus (It.)	1	Glasgow Rangers (Ec.)	0
Nottingham F.(G.-B.)	2	Liverpool (G.-B.)	0
BK Odense (Dan.)	2	Lok. Sofia (Bulg.)	2
Real Madrid (Esp.)	5	Progrès Niedercorn (Lux.)	0
Grasshoppers (Suisse)	8	FC La Valette (Malte)	0
FC Cologne (RFA)	4	IF Akranes (Isl.)	1
Omon. Nicosie (Chypre)	2	Bohemians (Eire)	1

C2

Frem Copenhague (Dan.)	2	**Nancy** (Fr.)	0
Un. Luxembourg (Lux.)	1	Bodo Glint (Norv.)	0*
Beveren (Belg.)	3	Ballymena (Irl. N.)	0
Ferencvaros (Hongrie)	2	Kalmar FF (Suède)	0
Un. Craiova (Roum.)	3	Dusseldorf (RFA)	4
AZ'67 (Holl.)	0	Ipswich (G.-B.)	0
PAOK Salonique (Gr.)	2	Servette Genève (Suisse)	0
FC Floriana (Malte)	1	Inter Milan (It.)	3
Shamrock Rov. (Eire)	2	Apoel Nicosie (Chypre)	0
TG Marek (Bulg.)	3	Aberdeen (Ec.)	2
Sosn. Zaglebie (Pol.)	2	SSW Innsbruck (Autr.)	3
FC Barcelone (Esp.)	3	Chak. Donetz (URSS)	0
Rijeka (Youg.)	3	Wrexham (Galles)	0
Valur FC (Isl.)	1	FC Magdebourg (RDA)	1
Sport. Lisbonne (Port.)	0	Banik Ostrava (Tch.)	1

Exempt : Anderlecht (Belg.).

* Match retour : Bodo Glint, vainqueur à l'aller (4-1), qualifié.

C3

FC Nantes (Fr.)	0	SC Benfica (Port.)	2
Elfsborg B. (Suède)	2	**RC Strasbourg** (Fr.)	0
Everton (G.-B.)	5	Finn Harps (Eire)	0
Standard Liège (Belg.)	1	Dundee Utd (Ec.)	0
Pol. Timisoara (Roum.)	2	MTK Budapest (Hongrie)	0
Arges Pitesti (Roum.)	3	Panathinaikos (Gr.)	0
K. Palloseura (Finl.)	2	BK 1903 (Dan.)	1
Dyn. Tbilissi (URSS)	2	Naples SS (It.)	0
Dyn. Berlin (RDA)	5	Etoile Rouge (Youg.)	2
CZ Iéna (RDA)	1	Lierse SK (Belg.)	0
S. Kristiansand (Norv.)	0	Ejsberg (Dan.)	0
Torp. Moscou (URSS)	4	Molde (Norv.)	0
CSKA Sofia (Bulg.)	2	FC Valence (Esp.)	1
Jeunesse Esch (Lux.)	0	Lausanne Sp. (Suisse)	0
Atl. Bilbao (Esp.)	2	Ajax Amsterdam (Holl.)	0
FC Twente (Holl.)	1	Manchester C. (G.-B.)	1
Hajduk Split (Youg.)	2	Rapid Vienne (Autr.)	0
Galatasaray (Turquie)	1	W. Bromwich (G.-B.)	3
SC Gijon (Esp.)	3	Torino (It.)	0
Arsenal (G.-B.)	3	Lok. Leipzig (RDA)	0
FC Bâle (Suisse)	2	VFB Stuttgart (RFA)	3
Hibernians (Ec.)	3	Norkoepping (Suède)	2
Milan AC (It.)	1	Lok. Kosice (Tch.)	0
Hertha Berlin (RFA)	0	Trakia Plovdiv (Bulg.)	0
M'Gladbach (RFA)	5	Sturm Graz (Autr.)	1
Dukla Prague (Tch.)	1	Lan. Vicenza (It.)	0
MSV Duisbourg (RFA)	5	Lech Poznan (Pol.)	0
SC Braga (Port.)	5	Hib. La Valette (Malte)	0
Glentoran (Irl. N.)	1	IBV Vestman. (Isl.)	1*
Olympiakos (Gr.)	2	Levski Sofia (Bulg.)	1
Honved (Hongrie)	6	Adanaspor (Turquie)	0
Pez. Laranca (Chypre)		SLASK Wroclaw (Pol.)	

* Match retour : IBV qualifié (0-0 à l'aller).

Les matches retour des trois coupes européennes auront lieu le 27 septembre.

VLAZNIA SHKODAR : le retour en fanfare de l'Albanie

Depuis longtemps le football albanais est absent de la scène internationale. Cette saison, la tradition est rompue sur le plan de la Coupe des champions. Une équipe anonyme, d'une ville anonyme a fait une rentrée fracassante dans le grand bal européen.

Vlaznia Shkodar a battu au premier tour de la Coupe des champions Austria de Vienne (2-0). Qui est Austria ? Comment joue cette équipe ? Quels sont les meilleurs footballeurs de cette formation ? Tout cela est bien connu.

Mais, qui est Vlaznia ?

Pour le moment, Vlaznia est un grand point d'interrogation pour l'Europe. Dans l'avenir, peut-être sera-t-elle connue ?

On sait que cette formation est un bon mélange de la routine et de la jeunesse ou de la vieille et de la nouvelle vague. Zega, Bizi et Hafizi dirigent le jeu et Borsi, Adzani, Gruda et Vukatana travaillent pendant tout le match avec un rôle de porteurs d'eau.

Les deux entraîneurs Dzevdet Saciri et son assistant Ramazan Ragami ont réussi un exploit en formant une équipe championne hors de la capitale Tirana. Parce que toutes les grandes formations jusqu'à présent proviennent de Tirana : Partizani a participé quatre fois à la Coupe des champions (une victoire, deux matches nuls et cinq défaites avec un goal-average de 3-12) et « 17 Nentori » a joué trois fois la même Coupe des champions (trois matches nuls et trois défaites avec un goal-average de 3-9).

Sur le papier, Austria était le granf favori, mais il faut attendre le deuxième match à Vienne pour avoir la situation nette. Austria sur le plan technique sera supérieur, cette équipe a une expérience internatonale, mais Vlaznia a montré une combativité qui peut décider de la victoire finale.

Il ne faut pas oublier un détail : Vlaznia s'est livré à une préparation spéciale à Razmi, un centre touristique avec des conditions idéales.

Un jour, l'équipe nationale albanaise a fait match nul (0-0) contre l'Allemagne fédérale, alors vice-championne du monde. C'était en 1967.

Peut-être 1978 apportera la deuxième surprise du football albanais — la qualification de Vlaznia au deuxième tour de la Coupe des champions.

Mais pour Vlaznia, ce ne serait pas une surprise...

Jovan VELICHKOVIC.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

LES BOMBES SUÉDOISES DÉSAMORCÉES

RESUMER le bilan du premier match Malmoe-Monaco à des dégagements de gardien de but pourrait paraitre curieux et dérisoire, si l'on ne précisait pas tout de suite qu'à travers les renvois de balle de Moeller, son gardien, c'est sa conception même du jeu que l'équipe de Malmoe a étalée.

PARLONS d'abord de l'entraineur Bob Houghton, un jeune Anglais de 31 ans qui tient en mains les rènes de l'équipe depuis quatre ans. Passé tout jeune du terrain au banc de touche, ancien joueur de Fulham et d'Ipswich formé à l'école anglaise, il a donné à son équipe un style de jeu très engagé et très britannique, avec une utilisation quasi permanente des longues et fortes balles aériennes susceptibles de troubler la défense adverse et de lui poser constamment des problèmes.

Cela ne va pas, dit-on, sans poser quelques problèmes et provoquer des dissensions entre Houghton et ses joueurs, en particulier avec le « vieux » Bo Larsson, ancien coéquipier de Gilbert Gress à Stuttgart, vétéran de toutes les campagnes « Mundial » des Suédois depuis 1970, et qui, avec ses 70 sélections et ses 34 ans, pourrait être lui-même le responsable technique de l'équipe.

Bo Larsson est un adepte du jeu court. Devant Monaco, il s'installa en seconde mi-temps à la pointe de l'attaque pour tenter d'y mettre un peu d'ordre (à ras de terre) dans le jeu suédois. Mais il dut souvent lever la tête et sauter haut sur les centres et dégagements de ses partenaires qui continuaient obstinément leur pilonnage.

JUSQU'AU gardien Hanne Moeller, disions-nous, qui participa à cette entreprise de démolition. Il s'agit, c'est vrai, d'un véritable géant de 1 m 94, dont la force est colossale et le coup de savate meurtrier.

Ses dégagements de soixante mètres entrent donc parfaitement dans le jeu de ce Malmoe très anglo-saxon. On vit ses partenaires de la défense ou du milieu se retourner délibérément pour lui adresser le ballon alors que la relance directe était possible, l'incitant du même coup à porter lui-même rapidement le danger dans le camp monégasque.

L'utilisation systématique de ces frappes lourdes et de ces dégagements profonds attiira rapidement l'attention des Monégasques qui tenteront bientôt de venir contrarier et gêner Moeller-la-Bombarde, en venant se planter devant lui, sans sauter ni faire action de jeu, bien sûr, comme l'exige le règlement.

LE résultat et l'efficacité de cette méthode un peu simpliste ne furent cependant guère payants, puisque Malmoe ne parvint jamais à prendre en défaut le système défensif monégasque ; ni sur les coups de pied de Moeller ni d'ailleurs sur les tentatives des autres Suédois.

Il est vrai que la tâche des attaquants placés dos au but adverse et talonnés, épaulés ou gardés de près par un ou deux rivaux installés, eux, dans une position plus confortable (face au jeu), n'est guère facile ou amusante.

L'affaire est moins délicate lorsqu'un joueur de haute taille et de fort jeu de tête peut recueillir ces balles. Ainsi Liverpool tira-t-il souvent parti de l'association Clemence-Toshack, les puissants dégagements du premier trouvant fréquemment la tête du second. St-Etienne le sait bien, qui eut à enrayer ce danger particulier en Coupe d'Europe...

MAIS il ne s'agit là que de manœuvres exceptionnelles dont la répétition, la systématisation ne peuvent être bénéfiques.

Les « bombes » de Moeller n'ont pas fait exploser le fortin monégasque. Pas plus que le jeu trop confus et primaire des champions suédois n'a pu troubler la belle assurance collective d'un champion de France qui fit honneur à sa réputation en Suède et qui stupéfia les Scandinaves par ses échanges de passes courtes et précises.

Il est vrai que derrière le gardien azuréen, Ettori donna lui-même le ton et l'exemple en s'efforçant toujours de relancer le jeu de son équipe à la main.

Il y a belle lurette que les coups de pied à la lune devraient être bannis du jeu officiel du gardien. Mais en ce domaine, bien curieusement, de gros progrès restent à accomplir.

La dernière de Brian Clough

Brian Clough, le sorcier de Nottingham, a regagné d'un seul coup la popularité perdue depuis le début de la saison, et même au-delà, Glough, qui comme Leduc à Monaco, a amené son équipe au titre national alors qu'elle venait de Division II, avait vendu il y a un mois son avant-centre barbu Peter Withe à Newcastle. Et depuis, l'attaque de Forest piétinait en Championnat, devant des supporters de plus en plus bougons.

Pour le match phare de la Coupe d'Europe contre Liverpool, Brian a sorti de sa manche un os inattendu en la personne de Gary Birtles, 21 ans, acheté pour 2 000 livres (18 000 F !) à Long Eaton et qui n'avait guère joué que deux matches en première en deux ans. Birtles a marqué le premier but sur centre de Woodcock, puis il a amené le second aprés un admirable débordement sur la gauche et un centre pour Woodcock qui rabattit la balle de la tête sur le pied de l'arrière Barrett.

« Je l'avais pris à part cet été, a dit Clough, et je lui avais dit que cette année, ce serait sa dernière chance. Il était chez nous depuis deux ans sans avoir jamais rien réussi de probant.

Je ne pensais pas qu'il serait capable de jouer aussi bien qu'il l'a fait contre des défenseurs aussi expérimentés que Hugues et Thompson.

Maintenant il n'a plus qu'à continuer. Il sait que nous sommes à la recherche d'un attaquant de pointe et il a l'occasion de devenir célèbre en nous faisant faire des économies. A lui de jouer ! »

Clough n'a pas été étonné de la victoire de son équipe :

« Nous en avions ras le bol d'entendre dire que Liverpool était le meilleur, le plus fort, l'invinsible et tout et tout. Nous avions notre plan qui était de neutraliser le milieu de terrain de Liverpool en marquant de près Kennedy et Souness.

Après tout, nous aussi nous pouvons être fiers de ce que nous avons fait l'an dernier. Nous sommes champions d'Angleterre et nous avons gagné la Coupe de la League. Personne ne peut croire qu'il va venir à Nottingham pour faire du tourisme.

D'ailleurs, s'il y a onze types qui en étaient persuadés, ce sont les joueurs de Liverpool, car ce sont des « pros » comme nous. Peut-être qu'ils nous battront à Anfield Road et même qu'ils nous élimineront, mais ils savent bien que ce sera la bataille la plus dure qu'ils auront jamais eu à livrer ! »

C1

A MALMOE

MALMOE et MONACO : 0-0

Temps pluvieux et frais. Terrain de plus en plus glissant au fil du match. Arbitrage de M. Prokof (RDA). 5.743 spectateurs.

MALMOE : Moeller — M. Andersson, Roy Andersson, Kristensson, Erlandsson — Tapper, Ljunberg, Bo Larsson — Cervin, Hansson (Prutz, 61e), Kinvall.

MONACO : Ettori — Zorzetto, Gardon, Courbis, Vitalis — Moizan, Chaussin, Noguès — Dalger, Onnis (Gudimard, 62e), Soler.

A COLOGNE

FC COLOGNE b. IF AKRANES : 4-1 (3-1)

Temps frais. Terrain souple. 9.000 spectateurs. Arbitrage de M. Sorensen (Danemark). Buts : Littbarski (13e), Neumann (26e et 38e), Konopka (73e) pour Cologne ; Halgrimsson (29e) pour Akranes.

COLOGNE : Schumacher — Konopka (Glowacz, 77e), Gerber, Strack, Hein — Cullmann, Neumann, Zimmermann — Van Gool, Littbarski, Willmer.

AKRANES : Thorbjonsson — G. Thordarson (Gunnlaugsson, 76e), Halldorson (Olafsson, 86e), Gudjonsson, Sweinsson — Hakoharson, K. Thordason, Alfredsson — Petursson; Bjoersson, Halgrimsson.

A NOTTINGHAM

NOTTINGHAM FOREST b. LIVERPPOL : 2-0 (1-0)

Temps frais. Bon terrain. 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Linemayr (Autriche). Buts : Birtles (27e), Barret (90e).

NOTTINGHAM : Shilton — Anderson, McGovern, Lloyd, Barret — Burns, Gemmill, Woodcock — Bowyer, Birtles, Robertson.

LIVERPOOL : Clemence — Neal, Thompson, Hughes, A. Kennedy — Case, R. Kennedy, McDermott — Dalglish, Heighway, Souness.

A TURIN

JUVENTUS b. GLASG. RANG. : 1-0 (1-0)

M. Rainea (Roumanie). 61.425 spectateurs. Soirée douce. Bon terrain. Arbitrage de But : Virdis (9e).

JUVENTUS : Zoff — Cuccureddu, Morini, Scirea, Cabrini — Furino, Tardelli, Benetti (Fanna, 78e) — Causio, Virdis, Bettega.

GLASGOW : McCloy — Jardine, T. Forsyth, Jackson, A. Forsyth — McDonald, Russell, Smith — Miller, Parlanne, Watson.

VLAZNIA SHKODAR b. AUSTRIA : 2-0 (1-0)

15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Anderco (Roumanie). Buts : Zhega (8e), Baldjini (56e).

ODENSE BK et LOKOMOTIVE SOFIA : 2-2 (2-0)

7.250 spectateurs. Arbitrage de M. Farrell (Eire). Buts : M. Jensen (32e et 45e) pour Odense ; Kolev (59e) et Velitchkov (67e) pour Sofia.

ZBROJOVKA BRNO et UJPEST : 2-2 (0-1)

13.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kuston (Pologne). Buts : Fekete (44e), Torocsik (66e) pour Ujpest, Kroupa (72e), Janecka (77e) pour Brno.

PARTIZAN BELG. b. DYNAMO DRESDE : 2-0 (1-0)

50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Ok (Turquie). Buts : Prekazic (5e), Djurkovic (47e).

DYNAMO KIEV b. HAKA VALK. :1-0 (0-0)

4.000 spectateurs. Arbitrage de M. Nyhus (Norvège). But : Boltatsha (74e).

FC BRUGES b. WISLA CRAC. : 2-1 (2-0)

20 000 spectat. Arbitr. de M. Wright (Irlande du Nord). Buts : Ceulemans (22e), Cools (27e) pour Bruges ; Kapka (79e) pour Wisla.

AEK ATHENES b. FC PORTO : 6-1 (4-0)

30.000 spectat. Arbitrage de M. Azimzade (URSS). Buts : Bajevic (4e et 29e), Ardizoglou (17e), Tassos (39e), Nicolaou (59e), Mavros (60e) pour AEK ; Oliveira (57e) pour Porto.

OMONIA NICOSIE b. BOHEMIANS : 2-1 (1-1)

16.000 spectateurs. Arbitrage de M. Doudine (Bulgarie). Buts : O'Connor (9e) pour Bohemians ; Kanaris (21e), Phillippos (51e) pour Omonia.

REAL MADRID b. PROG. NIEDERCORN : 5-0 (3-0)

70.000 spectateurs. Arbitrage de M. Da Silva (Portugal). Buts : Jensen (12e), Juanito (30e, 72e), Bel Bosque (40e), Wolff (83e).

FENERBAHCE b. PSV EINDHOVEN : 2-1 (2-1)

45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Manolowki (Yougoslavie). Buts : Rasit (17e), Emin (43e) pour Fenerbahce ; Brandts (23e) pour PSV.

LINF. BELFAST et LILLESTROEM : 0-0

3.500 spectateurs. Arbitrage de M. Van Ettekoven (Hollande).

GRASSHOPPER b. FC LA VALETTE : 8-0 (3-0)

3.500 spectateurs. Arbitrage de M. Herrmann (Luxembourg). Buts : Ponte (32e, 35e), Sulser (39e, 46e, 58e, 62e, 64e), Wehrli (67e).

UNION LUXEMBOURG b. BODO GLINT : 1-0 (1-0). — 2.000 spectateurs. Arbitrage de M. Geurds (Hollande). But : Teitgen (12e).

HONVED b. ADANASPOR : 6-0 (1-0). — 7.000 spectateurs. Arbitrage de M. Myshku (Albanie). Buts : Lukacs (14e), Weimper (65e, 72e), Bimesi (67e), Bodony (78e), Nagy (89e).

OLYMPIAKOS b. LEVSKI SPARTAK : 2-1 (0-1). — 19.000 spectateurs. Arbitrage de M. Daina (Suisse). Buts : Karsov (43e) pour Levski ; Ritikopolos (51e), Altsas (76e) pour Olympiakos.

GLENTORAN et VESTANEYAR : 1-1 (1-0). — 2.500 spectateurs. Arbitrage de M. Van Ettekewen (Hollande). But : Caskey (45e) pour Glentoran ; Oskarsson (89e) pour I.B.V.

C2

A COPENHAGUE

FREM COPENHAGUE b. NANCY : 2-0 (1-0).

Temps froid et pluvieux. Terrain glissant. 1.136 spectateurs. Arbitrage de M. Moffatt (Irlande). Buts : Jacobsen (21e), H. Hansen (82e).

FREM : Wind — Ahlberg, M. Nielsen, Thomsen, Christianssen — Andersen, Larsen, Rossander (H. Hansen, 77e) — Jacobsen (B. Nielsen, 70e), Moerch, Faber.

NANCY : Moutier — Raczinski, Neubert, Curbelo, Cloet (Delpierre, 85e) — Perdriau, Rubio, Kenler — Rouyer, Pintenat, Umpierrez (Jeannol, 67e).

POUR VOS ARCHIVES

A AKMAAR

AZ 67 et IPSICH : 0-0

Temps froid. Terrain en bon état. 18.000 spectateurs. Arbitrage de M. Redelis (RFA).

AK 67 : Meskovic — Arntz, Metgod, Van Rijnsoever (Tol, 84e), Spelbos — Peters, Van Haneghem, Nygaard (Hovenkamp, 46e) — Ressel, Kist, De Graef.

IPSWICH. — Cooper — Burley, Beattie, Osman, Tibbott — Talbot, Mills, Whymark (Geddes, 85e) — Wark, Mariner, Woods.

A CRAIOVA

DUSSELDORF b. UNIVERSITATEA CRAIOVA : 4-3 (2-1).

Temps pluvieux. Terrain très gras. 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Dilek (Turquie). Buts : Camataru (13e, 58), Cisan (81e) pour Craiova ; Zimmermann (24e), Fanz (36e, 86e), K. Allofs (50e) pour Dusseldorf.

CRAIOVA : Lung (Bolducci, 46e) — Ungureanu, Stefanescu, Purima, Tilihoi — Donese (Negrica, 75e), Balaci, Saldeanu — Crisan, Camataru, Marcu.

DUSSELDORF : Woyke — Brei, Zewe, Zimmermann, Baltes — Fanz, Weikl, K. Allofs (Bommer, 65e) — Lund, Gunther (Zimmes, 77e), Seel.

A SALONIQUE

P.A.O.K. SALONIQUE b. SERVETTE : 2-0 (0-0).

Temps froid et pluvieux. Terrain inégal. Arbitrage de M. Barbulescu (Roumanie). 20.000 spectateurs. Buts : Kermanidis (76e), Sarafis (86e).

A LA VALETTE

INTER b. FLORIANA : 3-1 (1-0).

Chaleur étouffante. Terrain en terre battue très poussiereux. Fort vent du nord. 5.000 spectateurs. Arbitrage de M. Reeves (Angleterre). Buts : Altobelli (13e, 81e sur penalty, 90e) pour l'Inter ; Xuereb (47e sur penalty) pour Floriana.

SSW INNSBRUCK b. SOSNOWIECZ : 3-2 (1-2). — 8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bjorek (Suède). Buts : Zarycht (10e), Starinsky (56e) pour Zagleble ; P. Koncilia (20e), Oberacher (38e), Braschler (86e) pour Innsbruck.

SHAMROCK ROVERS b. APOEL N : 2-0 (1-0). — 8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Verbeke (France). Buts : Giles (44e), Lynex (67e).

RIJEKA b. WREXHAM : 3-0 (2-0). — 12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bergamo (Italie). Buts : Tomic (35e), Durkalic (43e), Curkov (72e).

T.G. MAREK b. ABERDEEN : 3-2 (0-1). — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Melkebeke (Belgique). Buts : Jarvey (6e), Harper (76e) pour Abe deen ; V. Petrov (67e), I. Petrov (70e, 89e) pour Marek.

FERENCVAROS b. KALMAR F.F. : 2-0 (2-0). — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Lagoyannis (Grèce). Buts : Nylasi (16e), Major (43e).

BEVEREN b. BALLYMENA : 3-0 (2-0). — 17.000 spectateurs. Arbitrage de M. Correia (Portugal). Buts : Albert (7e), Stevens (29e), Schoenberger (60e).

BANIK OSTRAVA b. SPORTING : 1-0 (1-0). — 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Barbaresco (Italie). But : Antolik (30e).

BARCELONE b. CHAKTER DONETZ : 3-0 (3-0). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Reynolds (Galles). Buts : Krankl (1re), Migueli (6e), Sanchez (24e).

VALUR F.C. et BAGDEBOURG : 1-1 (0-0). — 5.800 spectateurs. Arbitrage de M. Mulhall (Eire). Buts : Steinbach (58e) pour Magdebourg ; Albertsson (70e sur pen.) pour Valur.

C3

A BORAAS

ELFSBORG b. STRASBOURG : 2-0 (2-0)

Temps pluvieux. Terrain gras. 4.000 spectateurs. Arbitrage de M. Arundsen (Danemark). Buts : Svensson (17e), Magnusson (44e sur penalty).

ELFSBORG : Stenbacken — Gustavsson, G. Ahlstroem, Malberg, B. Andersen (Berggren, 81e) — K. Andersen, Quist, Johansson — T. Ahlstroem, T. Svensson, Magnusson (Klaisirom, 77e).

STRASBOURG : Dropsy — Marx, Specht, Novi, Dugueperoux — Deutschmann (Mosser, 81e), Ehrlacher, Piasecki — Wagner, Tanter (Vogel, 84e), Gemmrich.

A NANTES

BENFICA LISBONNE b. NANTES : 2-0 (2-0)

Temps splendide. Terrain en bon état. Arbitrage de M. Ponnet (Belgique). 12.128 spectateurs. Buts : Chalana (37e), Nene (42e). Expulsion de Chalana (81e).

NANTES : Bertrand-Demanes — Lacombe, Bargas, Rio, Bossis — Michel, Tusseau — Baronchelli, Pecout, Trossero, Amisse.

BENFICA : Bento — Pietra (Bastos Lopez, 80e), Alhinho, Eurico, Alberto — Humberto, Toni, Alves — Nene (Pereirinha, 87e), Sheu, Chalana.

A GIJON

GIJON b. TORINO : 3-0 (2-0)

Temps doux. Bon terrain. Arbitrage de M. Woehrer (Autriche). 30.000 spectateurs. Buts : Ferrero (3e), Moran (14e et 66e).

GIJON : Castro — Redondo, Cirlaco, Rezza, Cundi — Joaquin, Uria, David — Moran, Quini, Ferrero.

TORINO : Terraneo — Danova, Mozzini, Onofri, Santin — Salvadori, Pecci, Vullo — P. Sala, Graziani, Pulici.

A IZMIR

WEST BROMWICH b. GALATASARAY : 3-1 (1-0)

Temps chaud et sec. Terrain sec. 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kolossi (Roumanie). Buts : Robson (7e), Cunningham (62e et 66e) pour W.B.A. Fatih (88e sur penalty) pour Galatasaray.

A LONDRES

ARSENAL b. LOKOMOTIV LEIPZIG : 3-0 (0-0)

Temps frais. Terrain souple. 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Thime (Norvège). Buts : Stapleton (69e et 70e), Sunderland (83e).

A TBILISSI

DYNAMO TBILISSI b. NAPLES : 2-0 (1-0)

Temps frais. Bon terrain. 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bucek (Autriche). Buts : Kipiani (39e), Shengelia (48e).

A MILAN

MILAN A.C. b. LOKOMOTIVE KOSICE : 1-0 (1-0)

Temps doux. Bon terrain. 55.000 spectateurs. Arbitrage de M. Soerri (Malte). But : Novellino (34e).

A PRAGUE

DUKLA PRAGUE b. VICENZA : 1-0 (1-0)

Beau temps frais. Bon terrain. 12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Beck (Hollande). But : Nehoda (6e)

A BERLIN-OUEST

HERTHA BERLIN et TRAKIA PLOVDIV : 0-0

Pluie continuelle. Terrain lourd. Arbitrage de M. Hunting (Angleterre). 4.000 spectateurs.

A DUISBURG

MSV DUISBURG b. LECH POZNAN : 5-0 (4-0)

Beau temps. Excellente pelouse. 8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Homewood (Angleterre). Buts : Jara (21e), Worm (23e, 37e), Alhaus (32e), Bussers (88e).

A MOENCHENGLADBACH

MOENCHENGLADBACH p. STURM GRAZ : 5-1 (1-1)

Beau temps. Bon terrain. 8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Galler (Suisse). Buts : Bruns (4e, 90e), Gores (48e), Nielsen (67e), Simonsen (89e), pour M'Gladbach ; Jurtin (11e) pour Graz.

A BALE

VFB STUTTGART b. FC BALE : 3-2 (1-1)

Temps frais. Très bon terrain. 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. McGinlax (Ecosse). Buts : Stohler (30e), Tanner (78e) pour Bâle ; D. Hoeness (44e), Ohlicher (54e, 70e) pour Stuttgart.

DYNAMO BERLIN b. ETOILE ROUGE : 5-2 (3-2)

26.000 spectateurs. Arbitrage de M. Menegali (Italie). Buts : Riedinger (17e, 26e, 70e), Netz (29e), Brillat (89e) pour Dynamo ; Sestic (35e), Savic (36e) pour Etoile Rouge.

C.S.K.A. SOFIA b. VALENCE : 2-1 (1-0)

40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Thomas (Galles). Buts : Djevizov (7e), Christov (54e) pour C.S.K.A. ; Solsona (71e) pour Valence.

A.C. BILBAO b. AJAX AMSTERDAM : 2-0 (1-0)

40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Horstmann (R.F.A.). Buts : Churruca (9e), Vidal (58e).

HADJUK SPLIT b. RAPID : 2-0 (1-0)

25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bonnett (Malte). Buts : Cop (30e), Luketin (90e).

JEUNESSE ESCH et LAUSANNE : 0-0

2.200 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot (France).

TWENTE et MANCHESTER CITY : 1-1 (0-1)

12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Martinez (Espagne). Buts : Watson (24e) pour City ; Thoresen (50e) pour Twente.

HIBERNIANS b. NORKOEPPING : 3-2 (-0)

20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Mansson (Danemark). Buts : Higgins (20e, 89e), Temperley (48e) pour Hibernians ; Olsson (54e), Andersson (55e) pour Norkoepping.

TORPEDO MOSCOU b. MOLDE : 4-0 (2-0)

30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Tokat (Turquie). Buts : Vassiliev (5e), Mironov (35e), Grichine (78e), Suchiline (86e).

C.Z. IENA b. LIERSE S.K. : 1-0 (1-0)

12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Lamocastillo (Espagne). But : Toepfer (25e).

CHAMPIONNATS ETRANGERS

EUROPE

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LIVERPOOL A BIEN RÉAGI

LONDRES. — La défaite de Liverpool par Nottingham Forest (2-0) au cours de la première manche du premier round de la Coupe des champions fut sans histoire, à vrai dire. Du moins le fut-elle après le match, quand les beotiens se rappelèrent soudainement que dans leurs quatre rencontres antérieures, Liverpool n'avait réussi qu'un seul but contre Forest. Or, maintenant, on se souvient aussi que la dernière fois que Forest a perdu avec un écart de trois buts, ce fut en septembre 1976, alors qu'il était en Seconde Division et son adversaire en première.

Or, les probabilités sont assez mauvaises pour Liverpool... La semaine dernière, dans ces colonnes, on a fait remarquer que souvent Liverpool commence un match d'une façon un peu incertaine. Ainsi contre Forest, qui se lança à l'attaque dès les premières minutes, Liverpool, au lieu d'imposer son style, commit l'erreur d'essayer de jouer à la même vitesse vertigineuse que Forest... et paya son erreur.

Le premier but fut marqué par Gary Birtles, ce jeune qui avait joué seulement un match en deuxième équipe et un dans les seniors avant d'être lancé en Coupe d'Europe contre le champion.

Contre une équipe continentale, Liverpool aurait probablement « fermé » le jeu et se serait contenté d'aller à Anfield avec un seul but de retard. Mais, en Angleterre, il se croyait capable d'égaliser... et faillit le faire à deux ou trois reprises. Puis, quand il ne resta que trois minutes à jouer, l'inexperimenté Birtles centra de la gauche : Woodcock — la vedette de la soirée — fit une tête à Barrett, **arrière gauche** de Forest qui se trouvait à six mètres du but de Liverpool, d'où il réussit une volée retentissante.

La tâche de Liverpool, la semaine prochaine dans la deuxième manche est énorme, même pour un club de sa classe. Malheureusement si Liverpool est éliminé par un autre club anglais après ce tirage ridicule et impardonnable, Forest est moins bien armé pour une campagne européenne que Liverpool. Pourtant Brian Clough, entraineur de Forest, constata après la victoire de son équipe : « Deux buts ce n'est pas une avance suffisante pour aller à Liverpool. C'est une équipe sans pareille extraordinaire.

Ce week-end, un vent féroce qui faillit déplacer les îles Britanniques gâcha beaucoup de matches. Liverpool, le moral blessé, arriva à se relever contre Conventry, deuxième au classement avant le match, par une victoire qui fut beaucoup plus convaincante que ne l'indique le score (1-0). Souness inscrivit son sixième but pour Liverpool après un bon travail de Delglish. Seley, gardien de la reserve de Conventry, fit des prodiges contre un Liverpool redevenu lui-même.

En semaine, Arsenal se trouva en difficulté contre Lokomotiv Leipzig en Coupe UEFA. Le marquage individuel de Lokomotiv étouffa Arsenal pendant plus d'une heure. Puis Stapleton marqua deux fois en moins de soixante secondes (70e).

Sunderland ajouta un autre but quand Stotzner, gardien de Lokomotiv, ne put bloquer un coup de tête solide de Stapleton. Et samedi, ce fut ce même Stapleton qui marqua le but de la victoire quatre minutes avant la fin du match (1-0) sur Bolton qui n'acheva même pas l'ambition modeste de faire match nul, sans but.

Ron Futcher, avant-centre de Manchester City, a réussi un hat-trick au cours de la victoire de City (4-1) à Chelsea, qui fut lamentable en défense. Mike Channon fut le premier à marquer après une course de lévrier chassé par des chiens à trois pattes.

Nottingham Forest maintint son standing contre Manchester United et prit une avance d'un but, réussi par Bowyer sur un centre de Robertson qui dribbla facilement Buchan. En deuxième mi-temps, Grimes remplaça McCreery, et il imposa un peu d'ordre dans le milieu de terrain de Nottingham.

A la 65e minute, Coppell s'échappa sur la droite et centra ; Jimmy Greenhoff égalisa et Shilton, le gardien de Forest, critiqua vivement ses collègues de la défense.

Tottenham, qui avait arraché une victoire un peu chanceuse contre Bristol City la semaine dernière, en remporta une méritée à Leeds. Malgré son potentiel et son nouvel entraineur celèbre Jock Stein, anciennement au Celtic, Leeds fut battu 2-1. Peter Taylor marqua un but individuel bien exécuté (8e), mais Graham égalisa pour Leeds une minute après le repos.

Pour Tottenham, l'Irlandais Armstrong remplaça l'Argentin Villa, dont le compatriote Ardiles, un joueur de vraie classe mondiale, lâcha un tir des vingt-cinq mètres que Harvey gardien de Leeds ne put bloquer. Lee accepta le cadeau et marqua sans difficulté.

Tottenham ne tire pas le meilleur de Villa, qui joue en pointe au lieu d'être au milieu du terrain aux côtés d'Ardiles.

En semaine West Bromwich Albion a gagné 3-1 à Galatasaray (Turquie) en Coupe UEFA. A Derby, ce week-end Albion ne fut pas battu : il se suicida. Des mauvaises passes de ses défenseurs, Wile et Statham respectivement, offrirent de bonnes occasions de but à Duncan et à Daly, qui les réussirent avec gratitude. Duncan transféré de Tottenham en semaine faisait ses débuts pour Derby qui avait transféré Colin Todd, son arrière central international à Everton pour 300 000 livres, également en semaine.

Duncan fit le travail préparatoire pour Powell, qui marqua le troisième but de Derby. Albion assiégea le but de Derby en deuxième mi-temps. Pourtant, les buts de ses deux attaquants noirs Regis et Cunningham ne furent pas suffisants pour prendre le point qu'Albion méritait.

Queen's Park Rangers réussit sa première victoire de la saison, par 2-0 chez Middlesborough Harkouk, par un tir qui fit le tunnel au gardien malheureux (8e) et Eastroe, sur un corner de Bowles, juste avant la fin, furent les buteurs.

(6e journée)

Arsenal Bolton	1-0
Aston Villa - Everton	1-1
Bristol City - Southampton	3-1
Chelsea - Manchester City	1-4
Derby WBA	3-2
Leeds - Tottenham	1-2
Liverpool - Coventry	1-0
Manchester UTD Nottingham First	1-1
Middlesbor. - QPR	0-2
Norwich Birmingham	4-0
Wolves Ipswich	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	12	6	6	0	0	20	2
2. Everton	10	6	4	2	0	8	3
3. Coventry	9	6	4	1	1	11	5
4. WBA	8	6	3	2	1	11	6
— Aston Villa	8	6	3	2	1	0	4
6. Norwich	7	6	2	3	1	12	9
— *Man. City	7	6	2	3	1	11	8
— *Bristol City	7	6	3	1	2	7	6
— *Nottingham First	7	6	1	5	0	4	3
— *Man. UTD	7	6	2	3	1	7	8
11. Arsenal	6	6	2	2	2	10	7
— *Southampton	6	6	2	2	2	10	12
— *Tottenham	6	6	2	2	2	7	15
14. Leeds	5	6	2	1	3	11	10
— Ipswich	5	6	2	1	3	7	8
16. Derby	4	6	1	2	3	7	10
— QPR	4	6	1	2	3	5	9
— Bolton	4	6	1	2	3	7	12
19. Middlesbor.	3	6	1	1	4	5	9
— Chelsea	3	6	1	1	4	6	13
21. Wolves	2	6	1	0	5	5	11
-- Birmingham	2	6	0	2	4	4	14

Buteurs : Souness (Liverpool), 6e ; Dalglish (Liverpool), 6 ; Chivers (Norwich), 4.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Joachim Jurgen VOGTS)

BAYERN ET HAMBOURG AU GRAND GALOP

Cette fois, Ronnie Hellstroem a pu passer un après-midi à peu près tranquille. Kaiserslautern recevait le promu Nuremberg et le domina également, sans pour autant justifier sa place de leader (3-0). Le match fut très heurté, du moins au début, et l'arbitre dut sortir son carton jaune. Pirrung marqua en première mi-temps, mais il fallut attendre les dix dernières minutes pour que Toppmoeller et Wendt assurent définitivement la victoire du FCK.

Celui-ci est désormais détaché, puisque Dortmund et Schalke ont lâché prise. L'equipe de Gelsenkirchen a quand même pris un point à Bochum (2-2) grâce à un exploit personnel de l'ailier international Abramczik à dix minutes de la fin. Bochum domina copieusement, se fit prendre en contre par le Suédois Larsson (35e) et l'affaire faillit même tourner au vinaigre pour les locaux lorsque Schalke obtint un penalty. Mais Klaus Fischer, pour la seconde fois cette saison, manqua son tir (poteau) Bochum, ressuscité, prit alors le dessus en deux minutes par Eggeling et Eggert. Abramczik devait sauver son équipe quelques minutes après.

Dortmund s'en est beaucoup moins bien tiré à Berlin, où Hertha, enfin retrouvé, ne lui a laissé aucune chance (4-0). Erich Beer, le petit meneur de jeu berlinois, marqua deux buts, les deux autres étant réussis par Gersdorff et Weiner. Le tout jeune gardien de Borussia, Immel (dix-sept ans) n'était pas tel'ement dans son assiette, mais lorsque son entraineur, Ruhl, le remplaça par le chevronné Bertram, il était trop tard, Hertha avait déjà marqué trois fois.

Dortmund rentre donc dans le rang tandis que Schalke se maintient au sein d'un peloton de cinq equipes regroupées à la deuxième place, à une petite longueur de Kaiserslautern.

On trouve là le Bayern, qui a atomisé Brunswick (6-1). Paul Breitner, déchaîné, a marqué deux buts à ses anciens coéquipiers, mais le roi du terrain fut le jeune marié Karl-Heinz Rummenigge, auteur également de deux buts, et qui en offrit deux autres à Niedermayer et Breitner. Quant au sixième, c'est le vieux « bomber » Gerd Muller qui l'a réussi, ce qui lui vaut de prendre la tête d'un classement des buteurs aussi disputé que le classement général puisqu'ils sont six à égalité avec cinq buts marqués.

On trouve aussi Hambourg, autre ressuscité, qui a obtenu le résultat le plus brillant de la journée en gagnant (3-1) à Cologne sur le terrain du champion. Kevin Keegan a réussi un match de premier ordre, le grand Hrubesch a marqué son premer but et le puissant arrière mulâtre Hartwig également, avant d'être blessé. C'est un autre défenseur, Hidien, qui a complété le tableau. Dieter Muller obtenant le but de Cologne, qui se retrouve enlisé en milieu de tableau.

Les deux autres vainqueurs à l'extérieur de la journée complètent ce peloton : Francfort, vainqueur à Brême (2-0) grâce à deux buts de Werner Lorant et Holzenbein dans les cinq dernières minutes ; et Dusseldorf, qui a écrasé le malheureux Darmstadt (6-1), qui ne paraît pas apte aux luttes de la Bundesliga. Belle semaine pour les Rhénans, qui avaient gagné mercredi à Craiova en Coupe des Coupes (4-3). Leur meilleur joueur fut le blond gaucher Klaus Allofs, auteur de deux buts, qui avait pourtant quitté trois jours avant le terrain de Craiova sur une civière. Les défenseurs de Darmstadt marquèrent deux buts à leur propre gardien Rudolf (Weiss et Berchtold), les autres marqueurs de Fortuna étant Finz et Seel.

Les deux derniers vainqueurs de ce samedi sont deux autres « européens », Stuttgart et Moenchengladbach, qui améliorent une situation guère reluisante jusqu'ici et prennent place au milieu du tableau. Stuttgart a dominé Duisburg, en perdition (2-0), grâce à un excellent Hansi Muller, qui offrit le premier but au vétéran Volkert et marqua lui-même le deuxième sur coup franc.

Moenchengladbach a-t-il retrouvé sa force de frappe ? En tout cas il a marqué neuf buts cette semaine, cinq aux Autrichiens de Graz mercredi et quatre à Bielefeld (4-1) samedi. Lienen obtint les deux premiers et les deux Danois Nielsen et Simonsen les deux autres. Pour Bielefeld, comme pour ses camarades de promotion, le maintien sera dur. Ils ont concédé 13 buts à eux trois samedi et seul Brême peut permettre à l'un d'eux de se maintenir, car le M.S..V Duisburg, actuel avant-dernier, semble capable de réagir, comme l'a prouvé son succès en Coupe d'Europe contre Poznan mercredi (5-0). La Bundesliga serait-elle plus dure que la Coupe d'Europe ? En ce qui concerne le premier tour en tout cas, c'est très probable.

Samedi et dimanche prochains, pas de Championnat pour cause de Coupe (troisième tour). La Bundesliga reprendra le 30 avec un Dusseldorf-Kaiserslautern qui pourrait marquer l'avènement d'un nouveau leader, avec aussi Bayern-Moenchengladbach, Dortmund-Cologne et Schalke-Stuttgart.

(6e journée)

FC Cologne - Hambourg	1-3
Stuttgart - Duisbourg	2-0
Bochum - Schalke 04	2-2
Werde Brême - Francfort	0-2
Moenchengladbach - Bielefeld	4-1
Bayern Brunswick	6-1
Kaiserslautern - Nuremberg	3-0
Darmstadt - Dusseldorf	1-6
Hertha Dortmund	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	9	6	3	3	0	14	4
2. Bayern	8	6	4	0	2	18	7
— *Hambourg	8	6	3	2	1	12	5
— *Dusseldorf	8	6	3	2	1	15	9
— *Schalke 04	8	6	3	2	1	12	7
— *Francfort	8	6	4	0	2	9	8
7. Bochum	7	6	2	3	1	11	7
— *Dortmund	7	6	3	2	1	9	13
99. Moenchengladb.	6	6	2	2	2	9	8
— *Stuttgart	6	6	3	0	3	11	11
— *Cologne	6	6	2	2	2	7	7
— Brunswick	6	6	2	2	2	9	12
13. Hertha	5	6	2	1	3	10	10
14. Bielefeld	4	6	1	2	3	7	12
— *Nuremberg	4	6	2	0	4	5	14
16. Brême	3	6	1	1	4	6	11
— Duisbourg	3	6	1	1	4	6	15
18. Darmstadt	2	6	0	2	4	7	17

Buteurs : Allofs (Dusseldorf), 5 ; Beer (Hertha), 5 ; Muller (Bayern), 5.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LA SQUADRA EN PISTE

MILAN. — L'équipe d'Italie, après son aventure de Coupe du monde en Argentine, reprend cette semaine sa route en rencontrant mercredi, à Turin, la Bulgarie, et peut-être samedi, à Florence, la Turquie. En attendant, se termine le cinquième tour éliminatoire de la Coupe d'Italie, et les seize equipes professionnelles se préparent au départ en Championnat le 1er octobre.

A cause de ce départ retardé, les équipes italiennes ont fait piètre figure dans les premières rencontres des Coupes européennes. On tâche dans le Calcio d'expliquer cette mésaventure et de la justifier en disant que les clubs italiens ne sont pas encore aussi rodés que les grands compétitons sur le tableau européen. Ainsi, au moins trois des six équipes risquent l'élimination dès ce premier tour (Torino, Milan, Naples).

Une tâche difficile attend aussi l'équipe de Vicenze, celle de la révélation mondiale, Paolo Rossi. Pour le match retour contre Dukla Prague, l'équipe italienne sera en effet privée de sa vedette : Rossi, après son retour (et sa consécration) d'Argentine, a toujours été visé avec un terrible acharnement par tous les défenseurs. Il a déjà essuyé plusieurs blessures. On tâche de le gêner à tout prix et de l'empêcher de jouer et de marquer. La blessure la plus grave est celle de Prague, où Rossi fut atteint au genou droit, genou qui a dû être plâtré à Rome, au retour de Tchecoslovaquie, à cause des ligaments qui ont craqué. Rossi ne pourra pas jouer les deux rencontres de l'équipe d'Italie cette semaine, et

v. a...

pionnat, le 1er octobre.

Le sélectionneur de la Squadra, Bearzot, a des problèmes pour remplacer Rossi, car Graziani est lui aussi blessé. Il n'a pas pu jouer avec Torino le match de Coupe d'Italie, dimanche sur le terrain de Vérone. Mais le sélectionneur espère l'avoir pour demain, sans cela il devra appeler au dernier moment l'avant-centre de Rome, Pruzzo. Pour le reste, Bearzot a fait entière confiance à l'équipe qui conquit la quatrième place en Argentine, c'est-à-dire Zoff, Cuccureddu, Bellugi, Scirea, Cabrini, Tardelli, Benetti, Gentile, Causio, Graziani ou Pruzzo, Bettega.

Cette rencontre veut être avant tout un hommage aux joueurs de la Juventus et de Torino, qui formèrent la presque totalité de la Squadra Azzura à la Coupe du monde. On attend demain la grande foule des supporters de l'équipe championne et de Torino. En tout cas, il s'agit d'une rencontre tout à fait amicale, qui devrait se transformer selon le vœu du selectionneur en une grande fête pour les Azzuri.

Au dernier moment, la fédération italienne a appris que le match contre la Turquie pourrait ne pas être joué, car la Fédération turque n'a pas prévu, selo les déclaratoins du ministre des Sports, cette rencontre amicale dans son programme. Ce ne serait pas un grand malheur ni pour Bearzot ni pour les joueurs internationaux, car ils ne seront pas obligés de jouer samedi un match amical inutile, quatre jours seulement avant les matches retour très importants et très redoutés de Coupes européennes.

HOLLANDE

(A. HOS)

LE TRIO POURSUIT SA ROUTE

AMSTERDAM. — Pas un club hollandais n'a gagné son premier match de Coupe d'Europe. PSV, le champion, a perdu deux buts à un, à Istanbul contre Fenerbahce.

AZ 67, le tenant due la Coupe hollandaise n'a pas fait mieux qu'un match nul : 0-0 à Alkmaar contre Ipswich-Town.

Des deux participants hollandais dans la Coupe UEFA, Ajax perdit le match à l'extérieur, face à Atletico Biloao, 2-0, le premier but étant marqué par l'Ajaxien, Dord, qui mit la balle dans son propre but, et le deuxième but fut une grosse faute de l'arbitre, car la balle alla à côté, et il accorda le point à Atletico.

Twente avait, au repos, à Enschede, un retard de 1-0 contre Manchester City, mais heureusement il put égaliser en seconde mi-temps.

Pas de changement en tête du classement du Championnat, car les trois premiers : Ajax Roda et PSV ont tous gagné leur match de la sixième journée. Ajax rendait visite à Utrecht qu'il a battu par 4-1. Utrecht ouvrit le score, mais Ajax répondit en marquant 4 buts dont deux penalties de Clarke.

Roda de son côté continue de plaire et de gagner. Son 3-1 contre AZ 67 est indiscutable. Dans ce duel, le gardien de Roda, Jongbloed fut, pour la première fois de cette saison battu. Le buteur était Kist.

PSV a surclassé à Venlo le VVV par 5-0. Le quatrième but de PSV fut marqué par le demi Smits qui, six minutes avant était rentré dans l'equipe après une absence d'un an à cause d'une blessure au genou.

La jeune équipe de Feyenoord affola la défense de Haarlem qu'elle a trompe cinq fois. Le score aurait pu être 6-0, mais le défenseur de Feyenoord, Stafleu tira un penalty à côté.

En première mi-temps, Twente avait eu une bonne chance de prendre l'avantage contre Sparta avec un penalty, mais le gardien, Doesburg, parvint à repousser le ballon.

Après le repos, Van Vall ouvrit le score pour Twente mais contre toute attente, Sparta égalisait par un but de Drost contre son camp. A trois minutes de la fin, Overweg arracha quand même la victoire pour les locaux.

NEC qui visitait samedi soir NAC a, pour la cinquième fois consécutive, fait match nul. Non par 0-0 mais par 2-2.

Les deux débutants de Première Division, PEC et MVV s'affrontaient samedi soir à Zwolle Le visiteur MVV l'emporta par 2-0. Une victoire méritée.

Mercredi prochain l'équipe nationale jouera son premier match de qualification pour la Coupe d'Europe, mais l'entraineur, Zwartkruis a de grands problèmes car trois de ses hommes de base, Geels, Nanninga et Rene Van de Kerkhof, sont blessés.

(6e journée)

Utrecht Ajax	1-4
PEC - MVV	0 2
NAC - NEC	2-2
Twente - Sparta	2-1
Volendam - FC La Haye	1-1
Roda 27 - AZ 67	3-1
Feyenoord Haarlem	5 0
Vitesse - Go Ahead	0-3
VVV - PSV	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	12	6	6	0	0	23	6
2. Roda	11	6	5	1	0	14	1
3. PSV	9	6	4	1	1	15	4
4. Twente	8	6	2	4	0	7	3
5. Feyenoord	7	6	2	3	1	10	4
NEC	7	6	1	5	0	6	3
7. NAC	6	6	1	4	1	9	14
8. AZ 67	5	6	2	1	3	16	14
Go Ahead	5	6	1	3	2	7	7
Vitesse		6	1	3	2	8	9
Sparta	5	6	2	1	3	7	9
FC Utrecht	5	6	1	3	2	7	10
13. FC La Haye	4	6	1	2	3	4	8
Volendam	4	6	1	2	3	4	9
MVV	4	6	1	2	3	3	9
Haarlem	4	6	1	2	3	5	14
VVV	4	6	2	0	4	3	17
18. PEC	3	6	0	3	3	5	12

Buteurs : Clarke (Ajax), 7 ; Van Der Kuylen (PSV), 6.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points : à Ipswich pour son nul à Alkmaar (0-0) et sa victoire à Wolves (3-1), à Manchester City pour son nul à Twente en Coupe de l'U.E.F.A. (0-0) et sa victoire méritée à Chelsea (4-1), et à Nottingham Forest pour son extraordinaire succès face aux Champions d'Europe et son match nul à United (1-1), enfin 1 point à Tottenham pour sa victoire à Leeds (2-1) surprenante.

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points : à Dusseldorf pour ses deux victoires à l'extérieur, Craïova (4-3) en Coupe des Coupes, et Darmstadt (6-1). Un point : à Stuttgart pour sa victoire à Bâle (3-2) en Coupe de l'U.E.F.A., à Hambourg qui l'emporte nettement à Cologne (3-1), et au Bayern qui dynamite Brunswick (6-1), à Moenchengladbach qui bat Sturm Graz (5-1) en Coupe de l'U.E.F.A., puis Bielefeld (4-1).

BELGIQUE. — Aucun point cette semaine.

ECOSSE. — Deux points à Hibernian qui l'emporte sur le Celtic (1-0), leader et invaincu jusqu'alors. Un point à Aberdeen pour son match nul face aux Rangers (1-1).

ESPAGNE. — Deux points : à Gijon qui écrase Torino (3-0) en Coupe de l'U.E.F.A. et qui bat Saragosse (1-0). Un point à Barcelone qui bat Donetz (3-0), et Salamanque sur le même score, au Real qui bat Niedercorn (5-0) en Coupe d'Europe et Hercules (2-1), à l'Atletico Bilbao pour ses victoires contre Ajax (2-0) et Santander (4-1) et enfin à Las Palmas qui bat Valence (2-0) et devient seul leader.

FRANCE. — Aucun point cette semaine.

HOLLANDE. — Un point : à Ajax qui l'emporte à Utrecht (4-1) et à P.S.V. pour sa victoire à Venlo (5-0).

ITALIE. — Aucun point cette semaine.

PORTUGAL. — Deux points à Benfica pour ses deux victoires : à Nantes (2-0) et face à Braga (2-0), le leader, et un point à Guimaraes pour sa victoire sur Setubal (5-0).

SUISSE. — Deux points à St Gall qui étrille le leader invaincu Young Boys (6-0).

CLASSEMENT

1. Strasbourg	6 pts	— Hambourg + 1	3 pts
— Liverpool	6 pts	— Manchester City + 2	3 pts
3 Ajax + 1	5 pts	— Servette	3 pts
4. Bayern + 1	4 pts	— Zurich	3 pts
— Celtic	4 pts	— St Gall + 2	3 pts
6. Gijon + 2	3 pts	— Valenciennes	3 pts
Kaiserslautern	3 pts	— Paris-S.-G.	3 pts
		— Monaco	3 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

(Y compris les buteurs de pays pratiquant le Championnat printemps-automne).

YARTZEV (Sp. Moscou) + 1	23	15
OHLSEN (Norrkkoeping) ..	19	12
CHENGUELIA (Tbilissi) + 2	23	12
BLOKHINE (Kiev) + 1	23	11
IVEZIC (Sochaux)	10	11
AHLSTROEM (Elfsborg)	19	9
ERLANDSSON (Kalmar)	19	9
GEELS (Anderlecht)	5	9
BELENKOV (CSKA Moscou)	23	8
THORDARSSON (Oester)	19	8
KOLESSOV (Dyn. Moscou) ..	23	8
LATICH (Chakhter)	23	8
FEDOROV (Pakhtakov) + 1	23	7
KHVABROSTINE (Torp.) + 1	23	7
ROCHETEAU (St-Etienne) ..	10	7
NETZ (Dyn. Berlin)	5	7
ONNIS (Monaco)	10	7
CLARKE (Ajax) + 2	6	7
PLEIMELDING (Lille)	10	6
MILLA (V.A.)	10	6
GEMMRICH (Strasbourg) ..	10	6
DALGLISH (Liverpool)	6	6
SAVIC (Etoile Rouge)	7	6
TROSSERO (Nantes)	10	6
NOGUES (Monaco)	10	6
ZENIER (Nancy)	10	6
HARPER (Aberdeen)	5	6
SOUNESS (Liverpool) + 1 ..	6	6
V. DER KUYLEN (PSV) + 1	6	6
PINTENAT (Nancy)	10	5
FISCHER (Schalke)	6	5
SZARMACH (Stal)	7	5
SANTRAC (Partizan)	7	5
REP (Bastia)	10	5
WAGNER (Strasbourg)	10	5
BIANCHI (Paris-S.-G.)	10	5
VUKOTIC (Bordeaux)	10	5
SALZGERBER (Chiasso)	7	5
RISI (Zurich)	8	5
LECHANTRE (Laval)	10	5
MARGUERITE (Nimes)	10	5
SANCHEZ (Nice)	10	5
NICKEL (Brunswick) + 1	6	5
TOPPMOELLER (Kaiser.) + 1	6	5
G. MULLER (Bayern) + 1 ..	6	5
BEER (Hertha) + 2	6	5
ALLOFS (Dusseldorf) + 2 ..	6	5
MARINER (Ipswich) + 1 ..	6	5
ZWAHLEN (Y. Boys) + 1 ..	7	5
GOTCHEV (Bourgas) + 2 ..	6	5

LETTRE D'ESPAGNE (Andres Merce Varela)

PLUS DE PYRENEES POUR LE FOOTBALL ESPAGNOL

BARCELONE. — Les cinq équipes espagnoles, qui ont commencé, mercredi dernier, l'aventure des tournois européens, s'en sont tirées avec un bilan prometteur. Quatorze buts marqués et seulement deux (ceux du CSKA Sofia-FC Valence) encaissés ont redonné, au football espagnol, son prestige d'antan. L'horizon des matches retour du 27 septembre est chargé d'espoirs.

On ne peut tenir compte du 5-0 du Real Madrid au stade Bernabeu, face aux amateurs luxembourgeois du Progrès Niedercorn. La différence de classe, d'ambition et de standing technique entre les champions espagnols et ceux du Grand-Duché est trop évidente pour pouvoir établir des comparaisons.

La rencontre la plus difficile était, en Coupe UEFA, Athletico de Bilbao-Ajax Amsterdam. Les Basques ont gagné par 2-0 sans qu'aucun de ses avants ne réussisse à marquer un seul but au gardien international batave Schrijvers. Le premier but d'Athletico était un « autobut » de l'arrière hollandais Van Dorf. Quant au second but, peut-être déficit, il n'a existé que dans l'imagination de l'arbitre allemand Horstmann, car le tir de Vidal, qui rebondit sur la barre, ne franchit en aucun cas la ligne de but. Le lendemain, la presse de Bilbao était unanime pour « remercier » l'arbitre allemand, car personne — et pour cause — n'a vu le moindre but dans cette action. Tout de même, la solidité de la défense basque a une nouvelle fois fait merveille. Iribar est d'ailleurs le seul gardien espagnol, avec celui de l'Espanol de Barcelone, Urruticoechea (encore un gardien basque), à n'avoir pas encore encaissé un seul but en Championnat ibérique. Le match retour à Amsterdam s'annonce tendu.

La surprise a été le match de Gijon, où le Sporting des Asturies n'a laissé aucun espoir au Torino. Ce qui constitue un excellent début de l'équipe espagnole dans les compétitions européennes. Le 3-0 sera une tâche presque insurmontable pour les Piémontais, pourtant désireux de poursuivre leur chemin en Coupe UEFA.

Le FC Valence de Kempes et Bonhof a perdu à Sofia par 2-1, face au CSKA. Les Bulgares ont dominé la première mi-temps et réussi deux buts, Kempes ratant même un penalty. Dans la seconde période, le Catalan Solsona est entré dans la formation ibérique et le jeu de Valence a été plus coordonné et collectif. Le même Solsona a marqué le but qui permet de croire que, au match retour, la qualification du FC Valence sera une simple formalité.

En Coupe des vainqueurs de Coupe, le FC Barcelone a fait un sérieux pas en avant face aux Soviétiques du Chakther de Donetz. Le score, 3-0 pour les Catalans, est certes important, mais il faut signaler que la domination de l'équipe de Lucien Muller aurait pu permettre deux buts supplémentaires. Le centre avant autrichien, Krankl, soulier d'or France-Football 1978, a joué sa meilleure rencontre depuis qu'il est dans l'équipe catalane et ses deux buts ont été spectaculaires, acrobatiques et d'une technicité extraordinaire.

La formation soviétique s'est montrée lente, tout en disposant de joueurs individuellement rapides, ce qui n'est qu'une apparente contradiction. Il n'y a donc pas de nuages non plus sur la qualification des Catalans pour le prochain tour, bien qu'ils aient, pour les prochains jours, pas mal de pain sur la planche. Dimanche prochain 24, au stade Bernabeu, les Barcelonnais vivront le premier grand choc de la saison, face au Real et, trois jours après, avec quatre mille kilomètres sur les épaules, ils joueront le match retour contre Chakther Donetz.

Entre-temps, le sélectionneur espagnol, Laszlo Kubala, donnait sa première liste de joueurs en vue de la Coupe d'Europe des Nations. La Yougoslavie, rival traditionnel des Espagnols dans les compétitions entre sélections nationales (Coupe du monde et Coupe d'Europe des Nations) sera son prochain adversaire. L'autre sera la Roumanie, avec laquelle les Espagnols ont un âpre différend, dû aux déclarations du sélectionneur roumain, Stefan Kovacs, lors de l'éliminatoire pour la dernière Coupe du monde. Il avait affirmé que l'Espagne serait qualifiée, car ceci était l'intérêt de la FIFA et des Sud-Américains. Sa présence, à la tête du football roumain, sera un révulsif pour les Espagnols.

La grande surprise est l'absence du capitaine du Real Madrid, Pirri. Déjà, en Argentine, Pirri n'avait pas réussi à jouer un match complet. A présent, sa retraite de la sélection nationale est un fait acquis.

Pour le 4 octobre, date du match Yougoslavie-Espagne, à Zagreb, Kubala a fait appel à sept joueurs du FC Barcelone (Artola, Migueli, Olmo, Ramos, Asensi, Esteban et le jeune Sanchez), ce qui permet de supposer que la défense espagnole sera presque celle du FC Barcelone. Le Sporting de Gijon compte également sept joueurs dans cette présélection (Uria, Cundi, Maceda, Moran, Joaquin, David et Quini), le Real Madrid cinq (Miguel Angel, San Jose, Del Bosque, Juanito et Santillana) et l'Athletico de Bilbao, quatre (Churruca, Villar, Dani et Rojo), tout comme le FC Valence (Manzanedo, Carrete, Botubot et Arias).

Comme on peut le voir, pour le football espagnol, il n'y a plus de Pyrénées !

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE REAL ARRACHE DEUX POINTS

MADRID. — Nous apprenons que depuis vendredi dernier M. Raimundo Saporta est confirmé comme président du Mundial 82 en Espagne, et M. Anselmo Lopez comme vice-président.

Samedi, en nocturne, Rayo, en regain de forme, bien organisé en défense malgré un résultat nul (0-0), a pris un point à Huelva, coleader avec l'Espagnol. Huelva fut impuissant à percer ce béton.

Barcelone contre Salamanque : bon match des Catalans sûrs d'eux, dominant Salamanque qui, malgré les efforts d'un excellent d'Alessandro a vu ses filets violés à 3 reprises : par Krankl, à la 26e minute sur penalty (tiré à 3 reprises, selon la décision de l'arbitre), à la 30e minute par l'ailier gauche, Esteban, sur un service au cordeau de Krankl, et enfin à la 80e minute, par Nesskens clôturant la marque d'une tête sur passe de Martinez.

Match heurté : Rexach blessé a été remplacé par Fortes, Martines fut substitué à Asensi, le capitaine catalan. Salamanque, malgré sa bonne volonté, a été battu régulièrement.

Hercules contre Real Madrid : chaleur tropicale à Alicante. Miguel Angel, le gardien international du Real Madrid, souffrant, fut remplacé par Garcia-Remon. Match excessivement dur avec arrêt de jeu provoqué (il nous coûte de le dire) par la conduite de l'arbitre, M. Acebal Pezon, complexé, dépassé, sévissant à contre-temps et permettant des coups défendus, provoquant la colère d'un public surexcité. D'entrée Garcia-Remon arrête avec un panache un boulet de Saccardi. Le Real passe massivement à l'attaque, cependant bien contenue par une défense en ligne bien organisée d'Hercules. A la 44e minute, un tir violent de Pirri va aux nuages. A la 14e minute, Abad échappe au marquage de San Jose et inaugure la marque pour Hercules. Le Real, nerveux, commet de nombreuses fautes et de ce fait, les tirs de Juanito sur la transversale, de Stielike et de Wolf demeurent sans effet.

Le jeu incorrect continue et un incident entre Stielike et d'Alessandro met le feu aux poudres sans que l'arbitre démontre son autorité. A la 76e minute, Aguilar monte à l'attaque avec Santillana et Juanito, et égalise pour le Real. A la 83e minute, Stielike change complètement le panorama de la rencontre en provoquant par un deuxième but la défaite d'Hercules. Chapeau tout de même au Real Madrid.

Gijon a battu difficilement Saragosse, adversaire valeureux, qui doit progresser et plaire. Il a fallu attendre la 85e minute pour que Quini mrque l'unique but de la rencontre. Gijon nous est apparu fatigué, après son récent match en Coupe UEFA contre Torino.

Bilbao en forme, a sorti un modeste Santander par 4 buts à 1, marqués par le Basque Irureta à la 13e minute, à la 56e minute par Rojo, à la 71e minute par Churruca et à la 79e minute but par Dani et pour ceux de la montagne, Alarcon, à la 14e minute.

Résultat final : 4-1.

Burgos contre Seville, nul 2-2, et enfin Celta contre Real Sociedad, 1-0. Las Palmas contre Valence et Atletico de Madrid contre Espanol, se jouaient en nocturne.

(3e journée)

Gijon - Saragosse	1-0
Celta Vigo - Real Sociedad	1-0
Huelva - Rayo Vallecano	0-0
Burgos - Seville	2-2
Atletico Bilbao - Santander	4-1
Barcelone - Salamanque	3-0
Hercules - Real	1-2
Atletico - Espanol	1-0
Las Palmas - Valence	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	6	3	3	0	0	8	3
2. Atletico Bilbao	5	3	2	1	0	6	1
Real	5	3	2	1	0	5	3
Huelva	5	3	2	1	0	6	2
5. Espanol	4	3	2	0	1	2	1
Gijon	4	3	2	0	1	5	2
Atletico	4	3	2	0	1	5	4
Barcelone	4	3	2	0	1	5	2
9. Burgos	3	3	0	3	0	5	5
10. Valence	2	3	1	0	2	3	5
Saragosse	2	3	1	0	2	2	5
Hercules	2	3	1	0	2	2	5
Seville	2	3	1	0	2	2	5
Rayo Vallecano	2	3	0	2	1	2	4
Celta Vigo	2	3	1	0	2	2	3
16. Real Sociedad	1	3	0	1	2	3	5
Salamanque	1	3	0	1	2	1	5
18. Santander	0	3	0	0	3	3	9

Buteurs : Brindisi (Las Palmas), 3 ; Rivero (Huelva), 3 ; Quini (Gijon), 3.

SUISSE (Raymond PITTET)

LA SOIRÉE DES FESSÉES

LAUSANNE. — La soirée des fessées, telle était, dimanche matin, la manchette du journal « Tribune de Lausanne ». Et il y avait de quoi exprimer ainsi une déconfiture totale du leader du Championnat suisse, les Young Boys de Berne, étrillés par 6 à 0 à Saint Gall. Saint Gall, le plus vieux club de Suisse, fêtera cette année son centième anniversaire et il entend célébrer l'événement par un très bon résultat en Championnat. Ainsi motivés, ces joueurs paraissent déchaînés. Certes, les Young Boys demeurent premiers avec onze points mais Saint Gall, désormais, les talonne avec dix points et nul ne sait ce qui peut advenir désormais de la meute de Saint Gall, de l'entraîneur Sommer complètement revalorisé.

Labhart, en marquant à nouveau deux buts, s'est hissé en tête des buteurs.

La seconde fessée a été pour Neuchâtel. Neuchâtel a perdu par 5 à 2 à Bâle qui, dans la semaine, n'avait pas trop mal joué en Coupe d'Europe contre Stuttgart, perdant par 3 à 2 et à Bâle, malgré l'expulsion de l'un de ses joueurs. Le fait du jour a été précisément les quatre buts marqués par Schoenberger, un excellent joueur, très élégant. Ce succès de Bâle remet en place les valeurs du Championnat suisse actuel. En effet, Zurich, qui semblait parader, a dû concéder, à Sion, un match nul (2-2). Le match a été agréable et Sion en nette reprise, bien que dernier, aurait presque pu gagner. Un autre match nul par 2 à 2 a finalement été le verdict de la rencontre Chiasso-Nordstern.

Il s'agissait là d'une rencontre des deux néo-promus. Grasshopper, qui, pendant la semaine, avait fait un festival en Coupe d'Europe des Champions contre la très faible équipe maltaise de Lavalette (8-0 avec 5 buts de Sulser !) a dû se contenter d'un très modeste 1-0, et à Zurich encore, contre Chénois, c'est Sulser qui a sauvé le champion malmené, au cours d'une rencontre très dure.

En Suisse Romande, l'attention s'est portée évidemment sur le derby traditionnel entre Servette de Genève et Lausanne. Le match a attiré tout de même onze mille spectateurs. Servette a dominé de la tête et des épaules et, dès la troisième minute, menait par 1-0 sur un but de Barberis.

On s'attendait à un écroulement de Lausanne Sports qui, toutefois, dispose d'un gardien exceptionnel, Burgener, qui œuvre avec le même succès, du reste, en équipe nationale.

Burgener réalisa ses prodiges, désormais ordinaires, et, à neuf minutes de la fin, sur un renvoi de la tête de Trinchero, l'ex-Lausannois, Cornioley plaça, d'une vingtaine de mètres, une reprise de volée absolument splendide. Ainsi, le Championnat se trouve relancé puisque, désormais, si l'on excepte Nordstern et Sion, toutes les équipes entre cinq et onze points, peuvent encore aspirer à prendre place dans les six premières qui, au printemps, lors du troisième tour, seront appelées à disputer le titre.

(7e journée)

Servette - Lausanne	1-1
Saint-Gall - Young Boys	6 0
Bâle - Neuchâtel	5-2
Sion - Zurich	2-2
Chiasso - Nordstern	2-2
Grasshopper - Chenois	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	11	7	5	1	1	11	11
2. Saint Gall	10	7	5	0	2	18	12
3. Servette	9	7	3	3	1	15	7
Grasshopper	9	7	4	1	2	10	8
5. Zurich	8	7	3	2	3	14	9
6. Neuchâtel	7	7	2	3	2	17	11
Bâle	7	7	2	3	2	11	14
8. Chiasso	6	7	2	2	3	13	13
Lausanne	6	7	2	2	3	13	15
10. Chenois	5	7	2	1	4	10	9
11. Nordstern	4	7	0	4	3	9	14
12. Sion	2	7	0	2	5	4	22

Buteurs : Risi (Zurich), 6 ; Labhart (Saint-Gall), 6 ; Degen (Nordstern), 5.

ECOSSE

(5e journée)

Celtic - Hibernian	0-1
Hearts - Morton	1-1
Motherwell - Dundee UTD	0-1
Rangers - Aberdeen	1-1
Saint-Mirren - Partick	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	8	5	4	0	1	14	4
— Aberdeen	8	5	3	2	0	13	4
3. Hibernian	7	5	2	3	0	3	1
4. Saint-Mirren	6	5	3	0	2	5	3
— Partick	6	5	2	2	1	5	4
6. Dundee UTD	5	5	1	3	1	4	4
7. Rangers	3	5	0	3	2	2	5
— Morton	3	5	1	1	3	0	13
9. Hearts	2	5	0	2	3	5	13
— Motherwell	2	5	1	0	4	2	11

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

L'AVÈNEMENT DE VOORDECKERS

Le Championnat de football de division I était interrompu cette semaine pour permettre aux Diables blancs de préparer leur match de mercredi contre la Norvège. Un match qui constituera l'entrée en matière des Belges en Coupe d'Europe des Nations.

Comment se présente notre équipe à l'aube de cette nouvelle saison internationale ? En fait, le directeur technique, Guy Thys, se trouve toujours confronté avec le même problème, celui des attaquants. De plus en plus, les clubs belges font appel à des étrangers, de sorte que l'avant Belge devient une denrée extrêmement rare sur le marché.

Guy Thuys pensait pouvoir s'en tenir aux valeurs internationales, mais si les sélectionneurs proposent, les événements disposent. L'inamovible Raoul Lambert — d'ailleurs au bout du rouleau — étant indisponible, et Ceulemans n'ayant pas tenu à Bruges les promesses qu'il laisse entrevoir depuis bientôt trois ans, Thys a été contraint d'innover. Il a donc appelé un inédit, Eddy Voordeckers, dans son noyau international. C'est une très grand surprise, assurement. Eddy Voordeckers est âgé de 18 ans à peine, et il pratique dans un club de Seconde Division, le FC Diest. Il est l'une des plus grandes promesses du football belge. Il possède toutes les qualités de base pour faire une brillante carrière. Ce qui fait que Voordeckers ne tardera pas à effectuer sa trouée à l'échelon international le plus élevé, mais on ne s'imaginait pas que cette consécration surviendrait aussi vite.

Le jeune homme a accueilli sa sélection avec un calme imperturbable, il ignore le trac et il est moralement prêt à faire ses débuts en équipe nationale. Sauf incident de dernière minute, il semble partant certain pour le match contre la Norvège. Il occupera son poste habituel d'ailier au côté de Roger Van Gool, libéré par Cologne pour la circonstance.

Quel est l'état de forme actuel de Van Gool ? Difficile à déterminer avec précision. Il n'a plus la cote d'amour sur les bords du Rhin et il fait banquette plus souvent qu'à son tour. Gageons pourtant qu'il voudra se surpasser afin de démontrer aux dirigeants allemands qu'ils ont tort de se passer de ses services.

Autre surprise dans la sélection belge : l'éviction de Broos, inamovible titulaire en équipe nationale depuis des années. Thys lui a préféré Leekens pour ne pas dissocier le tandem brugeois qu'il forme dans l'axe central de la défense avec Meeuws.

Un autre Anderlechtois, G. Van Binst, n'a pas trouvé grâce aux yeux du selectionneur, mais cela n'est pas tellement surprenant. Cela dit, un club a accueilli l'interruption du championnat avec une satisfaction non dissimulée : il s'agit d'Anderlecht qui aurait eu à se passer du concours de son buteur hollandais, Geels. Ce dernier a été victime d'une légère elongation au cours d'un match amical disputé samedi dernier à Tel Aviv. Il lui a été prescrit une semaine de repos complet et il est contraint de renoncer à sa sélection pour la rencontre internationale Hollande-Islande.

Samedi prochain, il n'y paraîtra plus et Anderlecht pourra, à nouveau, disposer de cet oiseau rare qui a réussi jusqu'à présent l'extraordinaire moyenne de 2 buts par match de Championnat.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BRAGA TROP FAIBLE POUR BENFICA

LISBONNE. — Il y a chaque dimanche dans le Championnat portugais une surprise au moins. Dimanche dernier, par exemple, c'est Setubal qui s'est fait écraser à Guimaraes, ce même Setubal, qui, le dimanche d'avant, avait bel et bien battu Benfica chez lui. Peut-être cette victoire lui a-t-elle tourné un peu la tête, car au cours de cette quatrième journée les hommes du Sado (le fleuve qui baigne Setubal) ont été trop mauvais devant la formation de Guimaraes qui s'en est donné à cœur joie, non seulement en pratiquant un excellent football, mais en battant son adversaire par 5-0.

Le désastre des hommes de Setubal a commencé à se dessiner dès la 30e seconde du match. Jeremias ouvrait alors le score et ce but a, paraît-il, eu une influence capitale sur la défense adverse qui, par la suite, a commis tout un tas de fautes incroyables. A la 23 minute, Dinho marquait le deuxième but. 2-0, c'était le score à la mi-temps, mais c'était un score très flatteur pour les visiteurs, car les locaux auraient pu porter leur avantage à 3 ou 4 buts. Après la pose, ils allaient porter le score à 3-0, à la 48e minute par Romeu et, 2 minutes plus tard, c'était le tour de Vicente de marquer. Finalement, à 3 minutes de la fin, Mané portait l'estocade en inscrivant le 5e but !

Surprise pour Boavista dont le voyage à Famalicao n'a pas été tranquille. Les locaux se sont montrés assez combatifs et pendant toute la première mi-temps, ils commandèrent le jeu. A la 49e minute, Vitor ouvrait le score pour les locaux, et Boavista au lieu de chercher l'égalisation, se repliait en defense de peur de voir sa défaite s'aggraver. Cette tactique a peut-être empêché les locaux de gagner plus largement.

Victoire (la première) d'Academico de Visen devant son public. Il a battu Academico de Coimbra par 1-0. But de Joacim Rocha obtenu pendant la première mi-temps ; fait curieux, Rocha appartenait la saison dernière aux Etudiants de Coimbra.

Barreirense, vainqueur dimanche dernier, à Lisbonne, sur le terrain de Belenenses, a reçu dimanche Maritimo. Il a gagné sans difficulté, Maritimo s'étant montré plus faible que son adversaire. A la trente-quatrième minute, les locaux ouvrirent le score par Faria et, à la cinquante-quatrième minute, Indio portait la marque à 2-0. 2-0, ce qui devait être le score final.

Tout va très mal au Sporting, déjà battu, mercredi dernier, à Lisbonne, en Coupe des Coupes, par Bania Ostrava. Dimanche, il jouait à l'Estoril. Il comptait sur le retour de Jordao, longtemps blessé. L'Estoril a une modeste formation qui n'a pas de grands joueurs. M. Jose Torres est encore la vedette de l'équipe à quarante ans fêtés la semaine dernière ! Mais Estoril s'est quand même réglé devant le Sporting et, après une première mi-temps sans but, il ouvrait le score, à la cinquante-huitième minute, par Jose Antonio. Le Sporting a alors connu dimanche des difficultés pour parvenir à l'égalisation qu'il a réussie par Jordao à la dernière minute.

A Aveiro, match nul (2-2) entre Beira Mar et Varzim. Les locaux gagnaient à la mi-temps par 2-0, grâce à deux buts de Garces (30e et 41e). Mais il n'a pas su « garder l'oiseau dans sa cage » et Varzim a réussi à marquer à deux reprises par Horacio (62e) et par Jarbas, à une minute de la fin.

A Porto, le FC Porto a voulu fumer le calumet de la paix avec son public. Il avait été écrasé à Athènes mercredi dernier en Coupe d'Europe des champions par AEK (6-1). Il recevait, dimanche, Belenenses. C'était l'adversaire idéal pour permettre à Porto de sauver la face après le désastre grec. En débutant en trombe, Porto a ouvert le score à la dix-septième minute, par Gomes, mais toujours sur sa lancée, avant la mi-temps, le même Gomes et Costa portaient le score à 3-0.

La défense lisbonnaise ne pouvait rien faire, car même si, en seconde mi-temps, les locaux ont baissé le rythme, ils ont pu encore ajouter un quatrième but par Duda après vingt minutes de jeu.

Finalement à Lisbonne, au stade de la Luz, Benfica recevait le leader du Championnat, Braga. C'était la partie la plus importante de la journée, car non seulement Braga se trouvait en excellente condition, mais il a été, avec son rival, la seule équipe portugaise à avoir gagné son match mercredi dernier dans les competitions de l'UEFA.

Mais, à la première minute, Benfica ouvrait le score par Reinaldo d'un tir spectaculaire, et ce but lança Benfica dans une offensive que son adversaire n'a pas pu arrêter. A la quarantième minute, Nene marquait un second but. Le score de 2-0 reflétait bien la supériorité de Benfica.

Après la pause, les Lusitaniens ont continué de se montrer les meilleurs sur le terrain, à tous points de vue.

Benfica ne forçant pas son talent, et la chance du gardien adverse aidant, Braga a pu empêcher que le score s'aggrave.

(4e journée)

Guimaraes - Setubal	5-0
Estoril - Sporting	1-1
Famalicao - Boavista	1-0
Beira Mar - Varzim	2-2
Viseu - Academico	1-0
Barreirense - Maritimo	2-0
Porto - Belenenses	4-0
Benfica - Braga	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Braga	6	4	3	0	1	8	3
Varzim	6	4	2	2	0	9	6
Porto	6	4	3	0	1	7	3
4. Sporting	5	4	2	1	1	6	4
5. Belenenses	4	4	2	0	2	9	8
Academico	4	4	1	2	1	3	1
Maritimo	4	4	2	0	2	4	4
Boavista	4	4	2	0	2	4	4
Benfica	4	4	2	0	2	4	3
Barreirense	4	4	2	0	2	5	4
Guimaraes	4	4	2	0	2	8	5
Famalicao	4	4	1	2	1	2	3
13. Beira Mar	3	4	1	1	2	4	9
14. Setubal	2	4	1	0	3	3	9
Estoril	2	4	0	2	3	4	7
Viseu	2	4	1	0	3	2	9

Buteurs : Chico Gordo (Braga), 3 ; M. Fernandes (Sporting), 3 ; Amaral (Belenenses), 3.

EUROPE

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

L'IRLANDE A LA VEILLE DE "SON" MATCH

DUBLIN. — Le match du siècle pour les Irlandais aura lieu à Landsdowne Road, demain mercredi. Pour la première fois dans l'histoire des deux fédérations, la République d'Irlande et l'Irlande du Nord se rencontreront dans un match international.

Au cours des recentes années on a parlé d'une équipe unifiée mais — comble de l'ironie — les deux Irlande se trouvent ensemble dans le groupe I de la Coupe d'Europe des Nations avec l'Angleterre, le Danemark et la Bulgarie.

Tout le monde espère que les elements extrémistes ne provoqueront d'incidents violents ni à Dublin, ni à Belfast pour le match retour.

Le match de mercredi attirera beaucoup de monde, surtout des joueurs. En effet, on trouve six membres du fameux club anglais Arsenal — trois dans chaque équipe — qui disputeront la « bataille ». La République d'Irlande du Sud comptera sur les services de l'arrière central, O'Leary, le compétitif Brady au milieu du terrain et l'attaquant Stapleton. Le Nord sera bien armé en défense avec le gardien Jennings, Rice et Nelson.

En général l'Eire est donnée favorite. Son équipe reste presque la même que celle qui a trouble la France dans les éliminatoires de Coupe du monde. Le petit général Giles est douteux, en raison d'une blessure, mais Brady, épaulé par Daly (de Derby) seront bien capables de diriger le jeu.

Il est vrai que des combattants comme McIlroy (Manchester United) et O'Neill (Nottingham Forest) donneront beaucoup à l'Irlande du Nord, mais l'Eire apparaît plus menaçante en attaque où Heighway (Liverpool) et Stapleton — en très bonne forme à Arsenal — pourraient marquer plusieurs buts.

Rappelons que dans le seul match disputé en groupe I, l'Eire a partagé les points avec le Danemark (3-3) à Copenhague en mai dernier.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

OESTER GARDE SES DISTANCES

STOCKHOLM. — Cette première journée du Championnat suédois a, une fois de plus, vu la progression d'Oester. Mais l'équipe de Vaexjoe eut bien du mal à battre, en déplacement Aatvidaberg. Il fallut attendre la deuxième mi-temps et l'exclusion du terrain de l'attaquant d'Aatvidaberg, Goeran Karlsson, pour qu'Oester commence à prendre la situation en main. C'est Theitur Tordarsson, le phénoménal avant-centre islandais, qui ouvrit la marque sur une action rapide suivie, quelques minutes plus tard, par un nouveau but de Peter Svensson. Finalement, Aatvidaberg réduisit la marque par son demi Conny Jakobsson, mais c'était mal récompenser cette équipe ostroogoth qui aurait mérité un nul. Du côté d'Oester, le demi Mats Nordgren et l'avant-centre Thordarsson ont été les meilleurs joueurs.

Malmoe, de son côté, a obtenu un beau match nul à Kalmar. Un nul qui aurait dû devenir victoire, si les tirs déclenchés en orgie par Gervin et Bosse Larsson n'avaient été repoussés par les deux montants et la transversale de Kalmar. Malmoe a montré un nouveau visage, grâce à la rentrée du demi Staffan Tapper qui effectua un beau match en première mi-temps, mais il fut obligé de ralentir dans le courant de la seconde période, n'ayant pas encore retrouvé sa condition physique d'avant le départ pour l'Argentine. Beau match du stoppeur Roy Andersson, maintenant bien remis de son élongation à la cuisse. Une fois de plus, Bosse Larsson a été le meilleur homme de Malmoe. Grâce à ce nul, Malmoe a rejoint l'IFK Goeteborg à la troisième place du classement provisoire. Goeteborg a eu bien du mal à obtenir un nul à Stockholm contre Djurgaarden (1-1). Elfsborg, de son côté, est solidement installé à la cinquième place. Sa belle remontée n'est pas encore terminée et, après un beau 2-1 contre Landskrona, l'équipe de Boraas semble ambitionner de terminer parmi les trois premiers du Championat. Si Landskrona se marqua un but, le dixième est dû au tout jeune demi Stefan Larsson, un garçon qui continue de progresser à chaque match. On espère le voir dans l'équipe nationale, l'an prochain.

(18e journée)

AIK - Vasteras	2-0
Halmstad - Norkoepping	0-0
Kalmar - Malmoe	0-0
Landskrona - Elfsborg	1-2
Aatvidaberg - Oester	1-2
Oerebro - Hammarby	0-2
Djuurgarden - Goeteborg	1-1

(19e journée)

Djuurgarden - Landkrona	7-0
Goeteborg - Vasteras	1-0
Halmstad - AIK	1-2
Malmoe - Elfsborg	1-1
Norkoepping - Hammarby	0-2
Aatvidaberg - Oerebro	2-3
Oester - Kalmar	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oester	30	19	12	6	1	34	15
2. Malmoe	24	19	10	4	5	23	11
Kalmar	21	19	9	6	4	29	24
4. Goteborg	23	19	10	3	6	30	22
5. Elfsborg	21	19	7	7	5	31	27
AIK	21	19	8	5	6	24	20
7. Djuurgarden	20	9	6	8	5	32	23
8. Halmstad	19	19	7	5	7	22	24
9. Norkoepping	18	19	7	4	8	28	27
Hammarby	18	19	7	4	8	26	27
11. Landskrong	15	19	4	7	8	19	30
12. Aatvidaberg	11	19	5	1	13	22	35
Orebro	11	19	3	5	11	24	38
Vasteras	11	19	3	5	11	15	34

LETTRE DE SUEDE

MALMOE DÉSESPÈRE. ELFSBORG INESPÉRÉ !

STOCKHOLM. — Le match nul Malmoe FF-Monaco a surpris les spécialistes en Suède. En effet l'entraineur national « Aaby » Ericson avait averti la presse suédoise en affirmant : « Que le Malmoe FF allait certainement prendre une leçon de football par les Monégasques... » **On sait bien que Bob Houghton, l'entraineur du Malmoe FF ne se prive jamais de critiquer les « erreurs tactiques » de l'entraineur national. Ce dernier, il faut bien le dire, n'a pas hésité à prendre parti pour les Monégasques qui pourraient bien alimenter son moulin à arguments.**

Tord Grip, l'assistant d'Aaby a assisté à la rencontre et se contenta de commenter ce match : « Cette équipe de Monaco était à Malmoe nettement meilleure que l'équipe de France que nous avons dernièrement rencontrée à Paris. » **En effet les Monégasques ont eu droit à des éloges de la presse nationale suédoise comme le quotidien du soir « Expressen » qui décrit Monaco de cette manière** : « Une défense très sûre, un joueur de classe mondiale — son capitaine Christian Dalger —, de plus une attaque avec trois hommes extrêmement rapides et sans cesse en mouvement. Le Malmoe FF a eu dernièrement la malchance de ne pas marquer de but en Championnat national, mais aujourd'hui il a eu la chance de ne pas perdre. »

La presse quotidienne n'a d'ailleurs pas hésité à critiquer le déplacement de Bo Larsson comme attaquant. Même si ce dernier était, ou semblait d'accord avec Bob Houghton, les journalistes suédois ont été extrêmement sévère pour cette erreur tactique. Nos confrères ont conclu : « Les Monégasques ont tremblé devant le froid et le terrain lourd glissant, ils n'ont certainement pas apprécié de jouer dans de telles conditions, malgré tout ils ont effectué un très beau match et joué un très beau football. »

D'ailleurs peu de monde donne cher de la peau du Malmoe FF qui va bientôt descendre à Monaco. Quand on n'arrive pas à gagner chez soi, on a peu de chance de se qualifier au match retour.

Par contre la rencontre Elfsorb-Strasbourg n'a pas mobilisé l'attention nationale. Aucun grand reporter des grands quotidiens suédois ne s'est déplacé. Les correspondants locaux ont eu tout juste droit à quelques lignes de commentaires. Personne ne donnait une chance à l'équipe de Boraas. Cette victoire de 2-0 a surpris. Les commentaires sont élogieux concernant les trois remplaçants Dan Magnusson, Christer Kvist et Tommy Svensson, qui remplaçaient le trio habituel Stefan Larsson, Lennart Nilsson et Frank Klarstroem, que l'entraineur Rolf Svensson avait laissé sur la touche afin de les garder pour le prochain match contre Malmoe, bien plus important à ses yeux que le match de l'UEFA...

Voilà ce que dit « Expressen » en ce qui concerne cette surprenante victoire : « Ce succès est dû au fait que les espions strasbourgeois avaient vu à Boraas une équipe au football gai et imaginatif, mais commettant des fautes grossières en défense. Or, à la place d'une telle équipe, les Français ont rencontré un Elfsborg pour une fois discipliné, au marquage attentif, et très défensif. Le tout permit la réussite des contre-attaques. »

De son côté, le jeune Christer Kvist, le héros de la rencontre, avec un seul match de Division Nationale à son actif commenta cette victoire : « Il n'y a pas de quoi être impressionné par cette victoire. Les équipes étrangères ont l'habitude d'être plus humaines en déplacement. » **La rencontre Strasbourg-Elfsborg a maintenant mobilisé l'attention en Suède. L'entraineur Svensson et son équipe de jeunes sont les grands vainqueurs que l'on n'attendait absolument pas.** — C.-A. W.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LA VALSE DES SÉLECTIONNEURS

BELGRADE. — « Le matin indique de quoi le jour sera fait. » Si ce proverbe se vérifie cela ira mal pour l'équipe nationale. Après des mois et des mois de « crise des sélectionneurs », on a pourtant trouvé une solution : Lustica, ancien joueur, puis entraineur de Hajduk, était nommé sélectionneur. C'est lui qui dirigera l'équipe nationale lors de la prochaine Coupe des Nations.

Lustica a fait le nécessaire pour le prochain match du 4 octobre contre l'Espagne. Mais voici que, subitement, il est victime d'une furieuse hyper-tension qui le contraint au repos au moins un mois. Dans cette situation délicate la Fédération a nommé Mladinic, actuel entraineur de Partizan.

En ce qui concerne Partizan et Mladinic, le champion yougoslave a battu tout d'abord dans la Coupe des Champions les Allemands de l'Est de Dynamo Dresde par 2-0 et samedi en Championnat national, Borac par 3-0. Pour ce début cela n'est pas mal ! Deux joueurs de grand talent, Varga et Zivcovic, qui ont joué l'an passé au tournoi de Monaco avec l'équipe nationale des juniors, confirme leur jeune talent au sein de l'équipe.

L'entraineur de l'Etoile Rouge Stankovic a la réputation d'un homme qui pratique une discipline de fer. Avant le match Radnicki, le capitaine, et meilleur joueur de l'Etoile Rouge, était en désaccord avec l'entraineur qui l'a éliminé de l'équipe.

L'Etoile Rouge, alors privée de son capitaine, dans un match à niveau moyen, a cependant battu l'équipe de Mladinic par 2-1.

Les Cheminots se réveillent avec leur nouveau chef technique Csim, ancien Strasbourgeois. Dimanche, à l'extérieur, les Cheminots ont battu Napredak par 1-0.

Buducnost a créé une surprise en battant Zagreb, une des plus solides formations du moment par 3-2. Cette équipe de Zagreb peut envisager, d'après sa valeur, une très bonne position au classement.

Une surprise de plus : l'équipe classée dernière Olympia, qui n'avait jamais perdu un seul match sur son terrain, face à la fameuse formation d'Hajduk, a failli à la tradition puisqu'elle a été battue par 2-1.

Pour conclure, une triste nouvelle, Ramljak, 523 matches pour Dynamo, 12 fois international yougoslave, ancien joueur de Feyenoord et de AZ, est mort dans un accident de voiture sur l'autoroute Belgrade-Zagreb.

(7e journée)

Rijeka - OFK Belgrade	0-0
Sarajevo - Vojvodina	3-2
Zagreb - Velez	2-2
Sloboda - Osijek	2-0
Partizan - Borec	3-0
Etoile Rouge - Radnicki	2-1
Buducnost - Dinamo	3-2
Napredak - Zeljeznicar	0-1
Olimpija - Hajduk	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	11	7	5	1	1	14	7
2. Buducnost	10	7	4	2	1	11	8
3. Velez	9	7	3	3	1	10	6
Sarajevo	9	7	4	1	2	11	7
Hajduk	9	7	3	3	1	12	7
6. Vojvodina	8	7	3	2	2	13	6
Rijeka	8	7	2	4	1	5	4
Sloboda	8	7	3	2	2	12	7
Partizan	8	7	2	4	1	14	12
10. Dinamo	7	7	2	3	2	14	13
11. Osijek	6	7	2	2	3	4	12
Borac	6	7	2	2	3	8	13
OFK Belgrade	6	7	2	2	3	4	5
Zeljeznicar	6	7	2	2	3	9	13
15. Napredak	5	7	2	1	4	6	9
Radnicki	5	7	1	3	3	5	7
Zagreb	5	7	1	3	3	8	11
18. Olimpija	0	7	0	0	7	4	17

Buteurs : Savic (Et. Rouge), 7 ; Santrac (Partizan), 5 ; Brosic (Zagreb), 4.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

FENERBAHCE VALSE SEUL

ISTANBUL. — Fenerbahce, qui possède une des meilleures et des plus fortes formations, a fait une entrée énergique dans le présent Championnat. Largement vainqueur de Kirikkalespor (4-0), le nouveau venu en Championnat, de Bursaspor (2-0), il vient d'enlever sa troisième victoire aux dépens d'Adanaspor (2-1). Réalisateurs des buts, comme toujours, Cemil et Ali Kemal.

Galatasaray, qui a ouvert la saison sensiblement « appauvri » aux yeux de ses supporters, a prouvé le contraire et voit augmenter son bon moral après chacun de ses matches. Deux victoires sur Diyarbakir (3-0) et sur Zonguldakspor (1-0) et un match nul devant Altay, en déplacement à Izmid (0-0).

Besiktas et Paunovic ont bien ouvert la nouvelle saison. Le joueur yougoslave s'est même classé en tête des meilleurs marqueurs du Championnat. Mais à l'issue de la troisième journée, rien ne va plus du côté des Aigles. Défaite devant Adana Demirspor chez lui (1-3).

Trabzonspor, une des meilleures équipes de la saison dernière, suspendue par l'UEFA en Coupe des Coupes, et qui a laissé partir de bons joueurs, est bien partie quand même et se trouve en troisième position.

(3e journée)

Fenerbahce - Adanaspor	2-1
Galatasaray - Zonguldak	1-0
Goztepe - Orduspor	1-1
Adana Demirspor - Besiktas	3-1
Kirikkale - Bursasport	0-0
Diyarbakirspor - Altay	1-0
Samsunspor - Boluspor	1-1
Eskisehirspor - Trabzonspor	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	6	3	3	0	-	8	1
2. Galatasaray	5	3	2	1	0	4	0
3. Trabzonspor	4	3	1	2	0	3	0
Besiktas	4	3	2	0	1	6	4
Eskisehir	4	3	1	2	0	4	3
Goztepe	4	3	1	2	0	3	2
Diyarbakir	4	3	2	0	1	2	3
8. Adanaspor	3	3	1	1	1	4	4
Ordurspor	3	3	1	1	1	2	2
10. Samsunspor	2	3	0	2	1	2	3
Altay	2	3	0	2	1	1	2
Adana D. Spor	2	3	1	0	2	3	5
Boluspor	2	3	0	2	1	2	5
14. Zonguldakspor	1	3	0	1	2	1	3
*Bursaspor	1	3	0	1	2	1	4
*Kirikkalespor	1	3	0	1	2	0	5

GRECE (Jean-Marie MARCEAU)

UN MARATHON DE NEUF MOIS

ATHENES. — L'année dernière, les sportifs grecs avaient boudé le début du Championat de Grèce de football. Les vides des tribunes désolaient les trésoriers des clubs et posaient des problèmes aux joueurs. Cette année, c'est la ruée vers les stades et le Championat a débuté en fanfare avec des équipes qui paraissent devoir assurer un excellent niveau à ce marathon qui va durer neuf mois. Le seul match, Olympiakos du Pirée-Larissa attira plus de 35 000 spectateurs au stade du Phalère.

Il n'est pas question de tirer des conclusions sur une seule journée de Championnat mais la sagesse populaire veut que la première impression soit la bonne. Et celle des sportifs grecs est bonne en dépit de quelques déception : comme celle du Panathanaikos face à Panaxikki (Patras) qu'il a vaincu mais sans panache.

Par contre, l'AEK a fait grande impression. Toujours aussi jeune, le vétéran Bomazos se revèle le maître à jouer dont ce club avait besoin. Sur terrain adverse, l'AEK en battant Aigealec par 2-0 a fait preuve d'une réelle maîtrise. Il en est de même pour le PAOK qui à Thessalonique a battu Cavala par 4-1 mais a surtout montré que son équipe, solide et complète, pouvait jouer les premiers rôles. La très populaire équipe de l'Olympiakos s'est montrée moins à l'aise. Les « Enfants du Pirée » ont bien battu Larissa, nouveau venu en division nationale A, en leur marquant 4 buts mais ont tout de même encaissé trois buts. Ce qui ne plaide pas en faveur d'une défense qui devra se montrer plus rigoureuse.

Le second promu, Rhodes, sur son terrain, s'est incliné devant l'expérience d'Arys de Thessalonique qui ne voudrait pas jouer les seconds rôles dans ce Championnat. Mais d'une façon générale, ce début n'annonce pas l'apparition d'un nouvel astre au firmament du football grec. Les sportifs grecs, qui attendent toujours, comme Sœur Anne, un club dit secondaire qui bouleverserait la routine imposée par les quatre « Grands » (Panathanaikos, Olympiakos, AEK et PAOK) semblent condamnés, cette année encore, à un sévère duel entre les éternels abonnés au titre. Un démenti serait particulièrement bien accueilli par les sportifs grecs. Il est permis de rêver.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

LES MEILLEURS DEVANT

BERLIN-EST. — Après cinq matches, le Championnat de RDA semble être tout à fait en ordre. En tête du classement se trouvent les équipes les plus fortes : Dynamo Berlin, Dresde, Magdebourg, Iena. Il ne manque que Locomotiv Leipzig. A la place de celle-ci, c'est Erfurt qui apparaît. Cette équipe qui fut les années passées toujours plus modeste qu'audacieuse a gagné samedi contre Riesa, sur son propre terrain, le match pour la troisième place, par 2 à 1. Mais Riesa a livré une bataille acharnée et ne fut nullement inférieure sur le plan des possibilités techniques et tactiques.

Les autres équipes l'ont emporté avec plus ou moins d'aisance selon la valeur de leurs adversaires. La plus valeureuse fut celle d'Iena, qui l'a emporté contre Rostock par 2 à 0. Mais Magdebourg qui n'a laissé aucune chance à Swickau (5-0) n'a pas cédé le pas. Il est à noter que les attaquants redoutés de Magdebourg ont évidemment retrouvé leur force de frappe car Hoffmann et Streich ont contribué chacun avec deux buts à la victoire.

Dynamo Dresde, le tenant du titre, s'est débarrassé facilement de Union Berlin par 3 à 1, le but sauvant l'honneur des hôtes relevant seulement d'un penalty.

Autre leader, Dynamo Berlin a vaincu Locomotiv Leipzig par 2 à 1, mais non sans fournir de grons efforts. Dynamo était même mené à la 36e minute mais obtenait toutefois l'égalisation trois minutes après. La victoire était enfin assurée, devant une foule passionnée à la 76e minute par un but de Eigendorf qui ces jours-ci a fait son entrée en équipe nationale.

(5e journée)

Dyn. Berlin - Lok. Leipzig	2-1
Dresde - Union Berlin	3-1
Erfurt - Riesa	2-1
Magdebourg - Zwickau	5-0
Rostock - Iena	0-2
Boehlen - Wismut	2-0
K.M. Stadt - Halle	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	10	5	5	0	0	15	4
2. Dyn. Dresde	9	5	4	1	-	15	4
3. Erfurt	8	5	3	2	0	9	5
4. Magdebourg	7	5	3	1	1	14	4
Riesa	7	5	3	1	1	9	3
Iena	7	5	3	1	1	9	3
7. Halle	5	5	2	1	2	7	9
Boehlen	5	5	2	1	2	5	8
9. Lok. Leipzig	4	5	1	2	2	7	9
10. Union Berlin	3	5	1	1	3	5	13
11. Rostock	2	5	1	0	4	4	9
Zwickau	2	5	1	0	4	2	13
13. Wismut	1	5	0	1	4	6	12
14. Karl Marx Stadt	0	5	0	0	5	1	12

Buteurs : Netz (Dyn. Berlin), 7 ; Pommerenke (Magdebourg), 3 ; Riedeger (Dyn. Berlin), 3

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

QUI ARRÊTERA UNION ?

LUXEMBOURG. — Dix-huit buts pour les trois premiers matches de Championnat, sans en avoir encaissé un seul. Union semble faire le vide autour de lui en ce début de Championnat. Toutefois, les joueurs de la capitale ne sont pas les seuls à ne pas avoir encore connu la défaite au cours de cette compétition, puisque les 5 premières équipes du tableau sont classées en deux points, et restent invaincues. Toutefois on admirera avec quel brio les Unionistes ont pris ce Championnat à bras le corps. Ce qui n'est pas le cas pour leurs infortunés adversaires de samedi, les nouveaux promus de Diekirsch qui durent encaisser six buts et qui eux, n'ont pas encore connu le goût de la victoire.

Mais cette semaine sera marquée par les débuts de l'équipe nationale, sous la direction de Louis Pilot qui, préparant sa confrontation avec les Tricolores, se livrera demain soir, sur le terrain même d'Union, à une répétition générale devant la sélection de la Sarre.

Il sera toutefois bien difficile de tirer des enseignements de cette confrontation amicale puisque les professionnels luxembourgeois, opérant en Belgique, ne seront pas présents.

Quant au classement des buteurs de ce Championnat exceptionnel, il fait la part belle à deux joueurs d'Union, puisque Langers avec 5 buts en 3 matches et Teitgen avec 4 buts, mènent la danse.

Au train où vont les choses, on se demande qui arrêtera l'Union.

(3e journée)

Union - Diekirch	6-0
Ettelbruck Jeunesse Esch	2-0
Chiers Grevenmacher	1-3
Niedercorn - Red Boys	1-1
Beggen - Alliance	1-1
Rumelange - Aris	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	6	3	3	0	0	18	0
2. Niedercorn	4	3	1	2	0	9	3
— Beggen	4	3	1	2	0	3	2
— Red Boys	4	3	1	2	0	8	4
— Ettelbruck	4	3	1	2	0	6	4
6. Rumelange	3	3	1	1	1	3	2
— Grevenmacher	3	3	1	1	1	4	9
8. Chiers	2	3	1	0	2	2	7
— Aris	2	3	0	2	1	2	8
— Alliance	2	3	0	2	1	2	3
Jeunesse	2	3	1	0	2	4	9
12. Diekirch	0	3	0	0	3	3	13

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

BOULEVERSEMENTS INATTENDUS

Slavia (notre leader aux pieds d'argile de la semaine dernière) défait à domicile (0-2) par les cheminots de Plovdiv. Levski Spartak étrille (1-3) sur les bords de la mer Noire par Cernomore de Varna. Le champion et leader Locomotive Sofia « plume » à Plovdiv par Trakia (1-1) mais heureux quand même de passer le cap peu habituel de 25 matches sans défaite. Seul CSKA sort indemne de la bourrasque, en venant à bout par un penalty bien tiré par Kolev de la coriace formation de Pizine.

Dans ces conditions les bouleversements dans le classement ont été inévitables. On trouve en tête quatre équipes à égalité de points (8). Ce bataillon est emmené par l'étonnant Bourgas et comprend Akademik (grosse satisfaction de son entraîneur l'ancien international Ivan Kolev) et les deux « grands » de Sofia : Locomotive et CSKA.

Slavia (mauvais score de son entraîneur Mladenov, ancien responsable technique du onze national) et Levski Spartak privé de ses internationaux Tidanski, Jordanov et Spassov blessés, sont tombés dans l'anonymat ingrat.

A l'oppose du « bleu » Plevène qui se pavane en milieu de tableau.

(6e journée)

Slavia - Loc. Plovdiv	0-2
Akademik - Haskovo	2-0
Plevene - Beroe	3-1
Slivene - Botev	2-2
Cernomore - Levski Spartak	3-1
Bourgas - Marek	4-0
Trakia - Loc. Sofia	1-1
CSKA - Pirine	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourgas	8	6	3	2	1	14	8
Akademik	8	6	3	2	1	8	3
Loc. Sofia	8	6	2	4	0	7	3
CSKA	8	6	3	2	1	7	3
5. Slavia	7	6	3	1	2	9	7
Trakia	7	6	2	3	1	9	7
7. Plevène	6	6	2	2	2	7	4
Loc. Plovdiv	6	6	2	2	2	6	6
Levski Spartak	6	6	3	0	3	11	12
Pizine	6	6	2	2	2	5	5
Cernomore	6	6	2	2	2	7	9
12. Haskovo	5	6	2	1	3	6	10
Beroe	5	6	2	1	3	9	13
14. Marek	4	6	1	2	3	4	11
15. Botev	3	6	0	3	3	8	12
Slivène	3	6	0	3	3	5	9

Buteurs : Gotchev (Bourgas), 5 ; Panov (Levski Spartak), 3 ; Petrov (Marek), 3.

AUTRICHE

(5e journée)

Rapid - Innsbruck	2-0
Voest Linz - Graz AK	1-2
Admira - Vienna	3-3
Sturm Graz - Austria	0-3
Sportclub - Salzbourg	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	7	5	3	1	1	8	4
2. Sportclub	6	5	3	0	2	15	7
Voest Linz	6	5	3	0	2	6	4
Graz AK	6	5	2	2	1	8	7
Salzbourg	6	5	3	0	2	5	3
6. Austria	5	5	2	1	2	9	8
Vienna	5	5	1	3	1	9	9
8. Admira	4	5	1	2	2	7	9
9. Sturm Graz	3	5	1	1	3	3	8
10. Innsbruck	2	5	0	2	3	2	8

POLOGNE

(8e journée)

Legia - Lech	3-1
Stal - Polonia	0-0
Odra - Gwardia	5-1
Ruch - Arka	1-0
Szombierki - Zaglebie	3-1
Slask - Katowice	2-1
Widzew - LKS	1-0
Wisla - Pogan	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew	15	8	7	1	0	12	5
2. Legia	13	8	5	3	0	7	1
3. Ruch	11	8	5	1	2	12	8
4. Szombierki	10	8	3	4	1	17	11
5. Wisla	9	8	3	3	2	12	6
Stal	9	8	4	1	3	13	10
7. Odra	8	8	3	2	3	12	9
Slask	8	8	3	2	3	7	6
9. LKS	7	8	3	1	4	7	8
Arka	7	8	3	1	4	7	10
11. Zaglebie	6	8	2	2	4	5	9
Katowice	6	8	2	2	4	5	12
13. Lech	5	7	2	1	4	8	11
Gwardia	5	8	1	3	4	9	16
15. Pogon	4	7	1	2	4	7	10
16. Polonia	3	8	0	3	5	4	12

ROUMANIE

(5e journée)

Sportul - Din. Bucarest	1-1
Steaua - Asa Tg. Mures	4-1
Jassy - Timisoara	0-0
Pitesti - Craiova	2-2
Targoviste - Ut Arad	2-0
Oradea - Petrosani	5-0
Olimpia - Buzau	1-0
Cirvinul - Baia Mare	0-1
Valcea SC Bacau	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	10	5	5	0	0	16	5
2. Pitesti	9	5	4	1	0	10	5
3. Baia Mare	8	5	4	0	1	6	3
4. CS Targoviste	7	5	3	1	1	7	5
5. Craiova	6	5	2	2	1	7	7
6. Olympia	5	5	2	1	2	8	6
TG. Mures	5	5	2	1	2	8	9
Valcea	5	5	2	1	2	7	9
9. Sportul	4	5	1	1	2	7	6
Din. Bucarest	4	5	1	2	2	6	5
Bacau	4	5	2	0	3	3	3
U.T. Arad	4	5	1	2	2	4	5
Jassy	4	5	1	2	2	3	4
Corvinul	4	5	2	0	3	5	7
Timisoara	4	5	1	2	2	3	5
16. Oradea	3	5	1	1	3	8	9
17. Petrosani	2	5	1	0	4	5	10
Buzau	2	5	1	0	4	2	10

Buteurs : Raducanu (Steaua), 4 ; Jordanescu (Steaua), 4 ; Marcu (Craiova), 4.

U.R.S.S.

(22e journée)

Neftchi - Dynamo Tbilissi	3-3
Paktakor - Chakter	2-1
Dynamo Kiev - Dynamo Moscou	0-0
Torpedo Moscou - CSKA Moscou	1-0
Dniepre - Odessa	4-1
Spartak Moscou - Zaria	1-1
Kairat - Zenith	3-2
(Match en retard de la 2e journée)	
Chakhter Dynamo Moscou	1 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Tbilissi	34	23	14	6	3	33	17
2. Chakht. Don.	29	23	13	3	7	31	22
3. Dyn. Moscou	28	23	11	6	6	29	20
4. Odessa	27	22	10	7	5	33	19
Dyn. Kiev	27	23	10	7	6	29	18
Torpedo Mosc.	27	23	10	7	6	25	18
7. Spart. Moscou	24	23	10	4	9	31	26
CSKA Moscou	24	23	10	4	9	27	31
9. Zen. Lening.	20	22	6	8	8	24	31
9. Pakht. Tash.	20	23	7	6	10	33	35
1. Neftchi Bakov	19	22	6	7	9	20	25
12. Zaria Voroch.	18	22	6	6	10	28	33
Kairat Alma A.	18	22	6	6	10	20	29
14. Lok. Moscou	16	22	4	8	10	18	30
15. Ararat Erev.	15	22	6	3	13	14	30
16. Dniepre	14	22	6	2	14	17	48

Buteurs : Yarzev (Spartak), 15 ; Chenguelia (Dyn. Tbilissi), 12 ; Blokhine (Dyn. Kiev), 11.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrales des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION :
et expédition du courrier : 11,76 F.

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Deux joueurs polonais n° 4 et 8 cher. Club français Div. III ou IV. Téleph. le soir : 932-53-76.

Gardien de but, 32 a., ex-international étran. rech. club III, IV, DH ou HR. Ecrire n° 10.426 OPG PA, 25, aven. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Avant-centre étranger cherche un club de II, III, IV. Tel., M. Seck Tel. (35) 25-25-35.

Joueur n° 9, niveau IIe Div., possédant diplôme entraîneur, cherche club ambitieux non promotionnel. Ec. n° 10.427 OPG PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui trans.

Libero ou stopeur étranger de 26 ans cherche une équipe 2 3 ou 4 en Division. Tel M. Seck (35) 25-25-35.

Offres

Club parisien ch. 3 gardiens de classe pr équipe 1re veterans, juniors. Tel. 368-28-31.

Club [illegible] II cherche attaquan[illegible] niveau D. I. Situation et logement assurés. Ec. J. n° 10.482 OPG PA. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Urgent : club recherche avant-centre bon buteur, niveau Div. II. Dactylo rapide et sérieux. Ecrire avec réf. M. Beauperin, 3, rue des Chênes, 56660 Saint-Jean-Brevelay.

Urgent : Club D. III Paris rech. Gardien but ex-pro non mut. ou licence moniteur plus 30 ans. Logement - travail - Réf. et prétentions 1re lettre. Ecr. au journal n° 10.424, OPG PA, 25, av. Michelet 93400, St-Ouen, qui trans.

Situation

Club PH Ligue. CO offre travail et logt à buteur centre ou droit. Ecr. n° 10.430 OPG PA, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui trans.

Emplois

Club promot. Centre-Ouest offre à joueurs possibilités emplois : dessinat. bât.; métr., magasinier, chef d'éq., chauf. Ecr. n° 10.429 OPG PA 25, av. Michelet, St-Ouen, q. t.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

KOUBA ET D.N.C.A. EN FLÈCHE

ALGER. — Le début de Championnat que nous ont offert jusqu'à présent les quatorze équipes de l'élite est curieux. Certes, nous ne sommes qu'à la deuxième journée, mais toujours est-il que nous trouvons en tête du classement RS Kouba et DNC Alger.

Passe encore pour les Koubéens, bien pris en main cette année par l'entraîneur Ahmed Arab, et qui ont régulièrement figuré dans le lot de nos meilleures équipes.

Mais que dire de cette DNCA promue en division nationale en 77-78 et qui ne dut son maintien qu'au statu quo qui avait été décidé en cette première année de la réforme ? Et pourtant, ces mêmes coopérateurs réputés par leur inefficacité ont déjà obtenu en deux matches la bagatelle de cinq buts.

Seraient-ce les précieux résultats du patient travail qu'a effectué leur responsable technique Osaliken ? Quoi qu'il en soit, la DNCA goûta aux joies méritées de son avènement. Le 4-0 réussi hier en dit long sur leur disposition actuelle. Ce qui ne semble pas être le cas des habituels grands favoris.

Tizi-Ouzou, accaparé par son quart de finales de la Coupe d'Afrique des clubs champions, n'en a pas moins réussi, à l'extérieur, un méritoire nul face à un MP Alger, il est vrai privé de la totalité de ses internationaux. Ce qui d'ailleurs n'a pas manqué de surprendre, car l'on arrive à se demander le pourquoi de toutes ces absences répétées dont la seule qui soit justifiée est celle de Betrouni, en vacances (il effectuera d'ailleurs sa rentrée cette semaine).

Des premiers résultats, nous soulignerons celui qui a permis aux Pétroliers d'Oran de remporter leur traditionnel derby avec les chimistes de l'ASCO qui auraient pourtant réussi à conserver le partage des points s'il n'y avait eu la nouvelle recrue du MPO, Belloumi. Le MPO est plus rigoureux qu'il ne l'avait jamais été depuis plusieurs saisons, et nous ne serions pas étonnés de le voir s'intégrer rapidement dans le lot des candidats sérieux à la consécration.

(2e journée)

RSSK - USMH	4-0
MP Alger - Jet	1-1
USR Alger - AS El Asnam	1-3
DNC Alger - CM Constantine	3-0
EP Setif - CM Belcourt	2-2
MP Oran - ASC Oran	1-0
CM Batna - MHAD	rep.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSSK	6	2	2	0	0	6	0
DNCA	6	2	2	0	0	5	0
3. MP Alger	5	2	1	1	0	2	1
4. AS El Asnam	4	2	1	0	1	3	2
USMH	4	2	1	0	1	2	4
6. USK Alger	3	2	0	1	1	2	3
CM Constantine	3	2	0	1	1	1	3
ASC Oran	3	2	0	1	1	0	1
EP Setif	3	2	0	1	1	0	4
CM Belcourt	3	2	0	1	1	2	5
MP Oran	3	1	1	0	0	2	0
12. JET	2	1	0	1	0	1	1
CM Batna	2	1	0	1	0	0	0
14. MHAD	1	1	0	0	1	0	2

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS VAINQUEURS DE COUPE
(1/4 finale, match aller)

MHAD - IT Brazzaville	3-0

(1/4 finale, match retour)

IT Brazzaville - MHAD	1-2

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS
(1/4 finale, match aller)

JE Tizi-Ouzou - Vita de Kinshasa	3-2

(retour - 24 septembre)

LETTRE D'ALGERIE (Mokhtar Boudrar)

LA C.N.A.N. BRILLANTE EN COUPE D'AFRIQUE

ALGER. — C'est une belle performance que les navigateurs de la CNAN viennent de réussir en Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe.

En effet, après leur précédente qualification aux huitièmes de finale face aux Libyens, ils viennent cette fois-ci de franchir le cap malgré l'obstacle dressé par l'interclub de Brazzaville.

En fait, et comme cela est de tradition à un pareil niveau, c'est à Alger que les hommes d'Abdel-Kader croyaient avoir assuré leur coup en s'octroyant une substantielle marge de sécurité avant leur déplacement à Brazzaville.

Or, lors du match retour, et sur le terrain d'un interclub fermement décidé à remonter son lourd handicap des trois buts concédés au match aller, les Hussein-Deens, après avoir atteint la première mi-temps sur un score vierge, puis concéder, à la reprise, un but aux Congolais, surent remarquablement réagir.

En effet, au lieu de se cantonner en défense afin de préserver ce qui leur restait de leur acquis initial, ils préférèrent attaquer autant que possible.

Voici donc le Mahd-Knan parmi les quatre ultimes rescapés de cette compétition africaine, où il lui faudra affronter en demi-finale le représentant égyptien.

Une tâche bien ardue, mais certainement pas au-dessus des possibilités des coéquipiers de Kheddis, devenus plus ambitieux au fur et à mesure qu'ils franchissent les obstacles d'une épreuve qu'ils n'ont découvert que cette année, et à laquelle ils ont terriblement pris goût.

MAROC (Henry ZIMEL)

ON PREND LES MÊMES, ON RECOMMENCE

CASABLANCA. — Le Championnat du Maroc reprendra dimanche prochain et, selon la formule de la saison dernière, tout au moins pour la première division.

Après les nombreuses vagues qui avaient été faites ces dernières semaines autour du football marocain, après la proposition présentée par le ministre de la Jeunesse et des Sports, on avait laissé entendre qu'une formule de brassage pourrait être envisagée dès cette saison. On avait même assuré que tous les clubs de première et seconde division seraient regroupés et répartis en quatre poules géographiques. Cette proposition devait permettre un brassage, et, dans l'esprit de ceux qui avaient présenté cette suggestion, apporter un sang nouveau. Ils assuraient que le football marocain, ainsi rajeuni, ne pouvait qu'y gagner.

Les clubs de première division étaient évidemment contre cette formule puisqu'ils étaient lésés et risquaient surtout de perdre gros sur le plan financier, car les spectateurs ne s'intéressent certainement pas autant à un match entre un club de première et de seconde division qu'à une rencontre entre deux formations de la division supérieure. C'était le nivellement par la base. C'est pourquoi les représentants des clubs de première division s'étaient réunis, jeudi dernier, pour discuter du problème et prendre une décision commune. En se présentant devant l'assemblée générale qui se tenait à Rabat ce samedi 16 septembre, effectivement les délégués de première division ont rejeté toute forme de brassage. Le bureau fédéral dans sa majeure partie était de leur côté. Après maintes discussions, les représentants des club de division II se retiraient, quittant la salle des délibérations et envisageant de demander l'arbitrage du ministère de la Jeunesse et des Sports dans les prochains jours. En attendant, la Fédération a décidé de reprendre le Championnat première division comme les années précédentes avec 16 clubs, tous ceux qui étaient qualifiés à la fin de la saison dernière. La première journée est fixée à dimanche 24 septembre, cependant un petit changement est néanmoins intervenu comme une concession faite à ceux qui voulaient tout bouleverser. A la fin de la prochaine saison, c'est quatre clubs et non plus deux qui redescendront en deuxième division et qui seront remplacés évidemment par quatre clubs de la division inférieure.

TUNISIE (HAKIM)

LA CHUTE DU CLUB AFRICAIN

TUNIS. — Nous voilà à la deuxième journée du Championnat et déjà que d'espoirs, que de déceptions ! Le club africain n'en revient pas. Cette équipe présentée comme la grande favorite de l'épreuve 78-79 a étonné les milieux du football par la carence de ses attaquants et la fragilité de sa ligne défensive. Deux rencontres, deux défaites. C'est un verdict inattendu ! Après le COT qui a crée la surprise de la journée inaugurale, l'ASM a confirmé ce dimanche, la solidité de sa ligne et sa force de frappe en obtenant le but nécessaire pour l'emporter sur les clubistes.

Les problèmes ne vont pas manquer à une formation qui se trouve en l'espace de huit jours, en proie à la critique et aux doutes. Son voisin et compagnon de longue date, l'Espérance s'etrouve plongée à la suite de sa première défaite cette fois, face au Stade Tunisien, dans le marasme de l'incertitude. Pourtant les « sang et or » qui avaient commencé la compétition par une victoire sur le CSHL ont montré cette fois un visage attrayant pendant les quarante-cinq premières minutes pour se faire distancer sur un contre de Hergal, en fin de match.

Les promesses d'une bonne saison se confirment donc pour ces deux vainqueurs des explications de la capitale, ainsi que pour l'OK et l'Etoile du Sahel. Ces deux formations se sont signalées par leur deuxième victore et par des scores assez éloquents. Les Kéfois ont notamment battu le SSS par deux tirs de Tebourski, tandis que les Sahéliens se sont fort bien repris à Hamamlif pour refaire le chemin perdu après l'avantage donné aux locaux par Shili et pour s'envoler vers une large victoire signée Maaref et Gafsi.

Côté réhabilitation, trois clubs ont réagi après leur première sortie ratée : le SRS s'est assuré dès les premières minutes une avance confortable de deux buts pour contourner ensuite assez aisément les assauts désordonnés du COT.

(2e journée)

Stade Tunisien - Espérance	1-0
COT - SRS	1-2
AS Marsa - Club Africain	1-0
CSHL - Etoile du Sael	1-3
CA Bizerte - OCK	1-0
CS Sfax - JS Kerouan	1-0
O. Kef - SSS	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile du Sael	6	2	2	0	0	5	1
O. Kef	6	2	2	0	0	3	0
AS Marsa	6	2	2	0	0	3	0
Stade Tunisien	6	2	2	0	0	2	0
5. CA Bizerte	4	2	1	0	1	1	1
Espérance	4	2	1	0	1	1	1
COT	4	2	1	0	1	2	2
SRS	4	2	1	0	1	2	2
CS Sfax	4	2	1	0	1	1	2
10. JS Kerouan	3	2	0	1	1	0	1
OCK	3	2	0	1	1	0	1
12. Club Africain	2	2	0	0	2	0	2
CSHL	2	2	0	0	2	1	3
SSS	2	2	0	0	2	0	4

CONFIDENTIEL

■ Dusseldorf a gagné (4-3) à Craiova mais non sans mal. Le soigneur du club a du soigner 28 hématomes divers après la rencontre.

■ Heinz Flohe n'a toujours pas rejoué depuis sa blessure du Mundial. Son claquage à la cuisse le fait toujours beaucoup souffrir.

■ L'ex-ailier de l'équipe d'Allemagne Lothar EMMERICH (36 ans) vient d'être reclassé amateur au SV Neckargerach.

■ Altobelli, auteur des trois buts de l'Inter à La Valette, en avait déjà réussi cinq le dimanche précédent en match amical, contre les Chinois.

■ « Nous ne sommes pas mort, on s'en apercevra à Glasgow », a dit Trapattoni après la courte victoire de la Juve sur les Rangers (1-0).

■ Rivera estime que le joueur qui marquera le Calcio dans les dix années à venir n'est pas Antognoni mais bien Paolo Rossi.

■ Omar Sivori revient en Italie. Il sera très probablement le directeur technique d'Avellino, nouveau promu en série A.

■ Finalement Claudio Sala ne devra pas se faire opérer du ménisque. Mais il est quand même blessé et n'a pas joué contre Gijon (ça c'est senti).

■ La Super-Coupe d'Europe entre Liverpool et Anderlecht aura lieu les 4 et 19 décembre. Match aller au Parc Astrid, retour à Anfield Road.

■ Everton, le grand rival local de Liverpool, est prêt à engager le défenseur international de Derby Colin Todd.

LES MALHEURS DE PAOLINO

Ce n'est pas tellement la joie pour Paolo Rossi depuis son retour d'Argentine. Du moins sur le terrain, car pour ce qui est du reste, il est accueilli sur tous les stades d'Italie comme un demi-Dieu.

Mais « Paolino » sur la pelouse souffre mille morts. Il est marqué « à la culotte », brutalisé, bousculé, tiré par le maillot à longueur de match. En plus, ses vacances ayant été des plus courtes (15 jours), il est fatigué ; le médecin du Lanerossi, son club, a même affirmé qu'il était malade, ce qui lui a valu une verte réprimande du président Farina, dont le diagnostic personnel était différent.

Quoi qu'il en soit, Rossi va pouvoir se reposer. Suite au match disputé par Vicenza à Prague contre Dukla, il souffre d'une distension des ligaments du genou droit et devra rester plâtré plus de trois semaines.

■ Rudi Gores, l'ailier de M' Gladbach, s'attendait à des compliments de Lattek après son excellent match contre Graz. Il a eu droit à une amende pour s'être fait montrer le carton jaune.

■ C'est sans doute un record d'Europe. Contre La Valette, l'attaquant des Grasshoppers Claudio Sulser a réussi cinq buts en moins de 25 minutes.

■ L'arbitre écossais McGinaly a donné un avertissement en bonne et due forme à... l'entraîneur du FC Bâle, Helmut Benthaus qui criait trop fort à son goût le long de la touche.

■ Dietz et Bussers (Duisburg) sont des amis inséparables. C'est pour cela qu'ils ont manqué un but de plus contre Poznan. A force de se faire des politesses, ils ont fini par se faire souffler la balle par le gardien Mowlik.

■ Milan veut construire un nouveau stade dans la banlieue, plus grand et plus moderne que San Siro. But lointain : organiser les JO.

■ Mazzola est optimiste : « Nous avons rencontré les Chinois, les Brésiliens, nous sommes jumelés à Hertha et Paris FC. L'Inter redevient un club de dimension mondiale. »

■ Il y a onze ans que Nottingham Forest n'avait pas joué un match de compétition européenne. Une rentrée plutôt réussie.

■ Gary Birtles, la nouvelle coqueluche de Forest, a été surnommé « Robin des Bois ». Le légendaire Robin Hood était en effet originaire de Nottingham.

■ Facchetti, qui a monté une compagnie d'assurances qui marche fort, vient de décrocher un bon contrat : il assurera les jambes de Paolo Rossi pour 4 milliards et demi de lires.

■ Tottenham a vendu l'un de ses cinq avants-centre, l'Ecossais John Duncan, à Derby pour 150 000 livres.

■ Trapattoni a remplacé Benetti en cours de match contre les Rangers. « Pour lui éviter un carton jaune qui l'aurait éliminé du match retour », a-t-il précisé.

■ Miera l'entraîneur de Gijon est formel : « Notre qualification est acquise. Aucune équipe en Europe n'est capable de marquer trois buts, pas plus Torino qu'une autre. » C'est beau la confiance !

LES EMBARRAS D'IZMIR

West Bromwich a réussi une des meilleures performances du premier tour aller en C 3 en gagnant 3-1 contre Galatasaray à Izmir (le terrain d'Istanbul est suspendu).

Les joueurs de WBA conservèrent dans la tempête soulevée par 55.000 Turcs fanatisés un sang-froid d'autant plus méritoire que, par suite d'un incident peu banal, le coup d'envoi avait dû être retardé de 20 minutes.

Forts du spendide isolement que l'on sait, les Britanniques ignoraient tout des embarras de voitures à Izmir. Partis de leur hôtel, tout proche du stade, une heure trente avant le coup d'envoi, ils mirent très exactement une heure quarante à faire le trajet, long de 3 miles (4,9 km). D'où une arrivée en catastrophe au stade, un déshabillage éclair et un échauffement réduit au minimum.

Les Turcs ont déposé des réserves, mais on pense que l'UEFA sera d'autant plus clémente que son propre délégué au match, l'Italien Giorgio Adame, pris dans le même embouteillage, a dû descendre en catastrophe de son taxi et couvrir au pas de course les 600 derniers mètres qui le séparaient du stade.

TOUJOURS LA VIOLENCE

Soixante spectateurs et policemen ont été blessés au cours d'incidents qui ont marqué le match de Coupe anglo-écossaise Celtic Glasgow-Burney. La bagarre éclata dans les tribunes et les belligérants descendirent bientôt s'expliquer sur le terrain, ce qui obligea l'arbitre, M. Pat Partridge, à renvoyer les joueurs au vestiaire pour dix minutes.

A Turin, plusieurs incidents ont éclaté tout au long du match entre supporters de la Juve et des Glasgow Rangers. Les cars des Ecossais ont été lapidés à la sortie du stade. Heureusement il n'y a pas de blessés graves à déplorer.

Il n'empêche que la violence est toujours à l'ordre du jour, principalement lorsque les Britanniques sont concernés. Brian Clough, l'entraîneur de Nottingham a trouvé un truc : les fauteurs de troubles pris sur le fait verront leurs noms et adresses publiés dans le bulletin du club. On verra bien si ça marche.

■ Selon Bill Shankly, expatron de Liverpool, Archie Gemmill, l'écossais chauve de Forest, « a dominé le match de la tête et des épaules ».

■ Ian Callaghan a signé, comme on l'attendait à Swansea. Il y retrouvera quatre autres anciens de Liverpool : Toshack (manager-joueur), Tommy Smith (capitaine), Boersma et Waddle.

■ Contre Lokomotive Leipzig, l'attaquant d'Arsenal Stapleton a marqué deux buts identiques de la tête en moins d'une minute. Les télespectateurs ont cru qu'il s'agissait d'un « replay » !

■ Sigi Held, l'ex-ailier gauche de l'équipe d'Allemagne, âgé de 36 ans, est en balance à Dortmund avec un jeune attaquant de 17 ans, Rolf Augustin, qui pourrait être son fils.

■ Klaus Allofs (Dusseldorf) transporté hors du terrain sur une civière mercredi à Craiova (Roumanie) a marqué deux des six buts de Fortuna samedi à Darmstadt.

■ « Nous avons joué comme si c'était un match de championnat et non un match aller de Coupe d'Europe. » C'est ainsi que Bob Paisley a expliqué l'échec de Liverpool à Nottingham.

■ Selon leur manager John Greig, les Glasgow Rangers ont réussi à Turin leur meilleure performance depuis son arrivée au club. Il y a 18 ans qu'il est là.

■ Gerry Daly (Derby et Irlande) et Brian Talbot (Ipswich et Angleterre) intéressent beaucoup Coventry, qui veut jouer le titre cette année.

■ Nuremberg a fait faire un essai aux deux avants-centre laissés pour compte de la Bundeslija Kunkel (Bayern) et Keller (Hambourg).

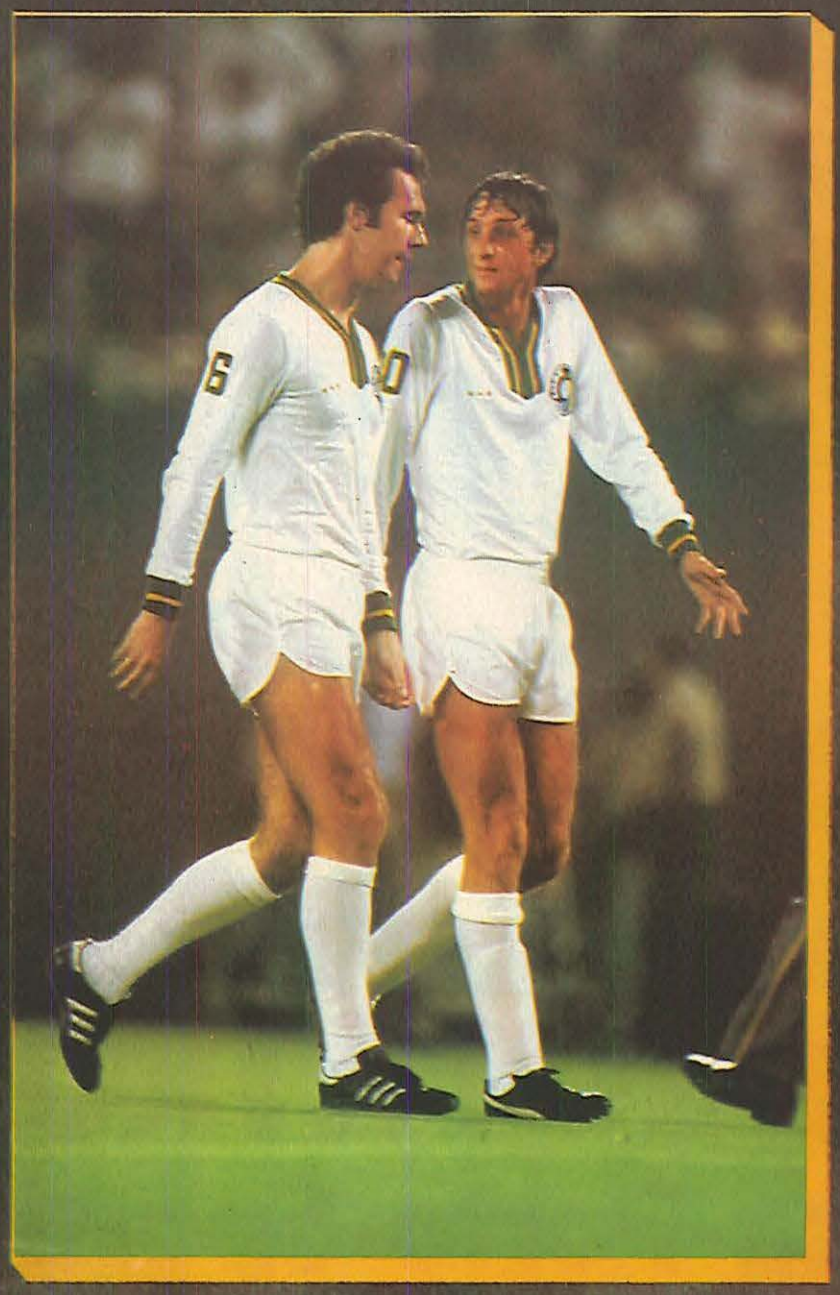
■ Mario Kempes a prêté serment, jeudi dernier devant les tribunaux de justice espagnols. Il est devenu ressortissant espagnol devant la loi.

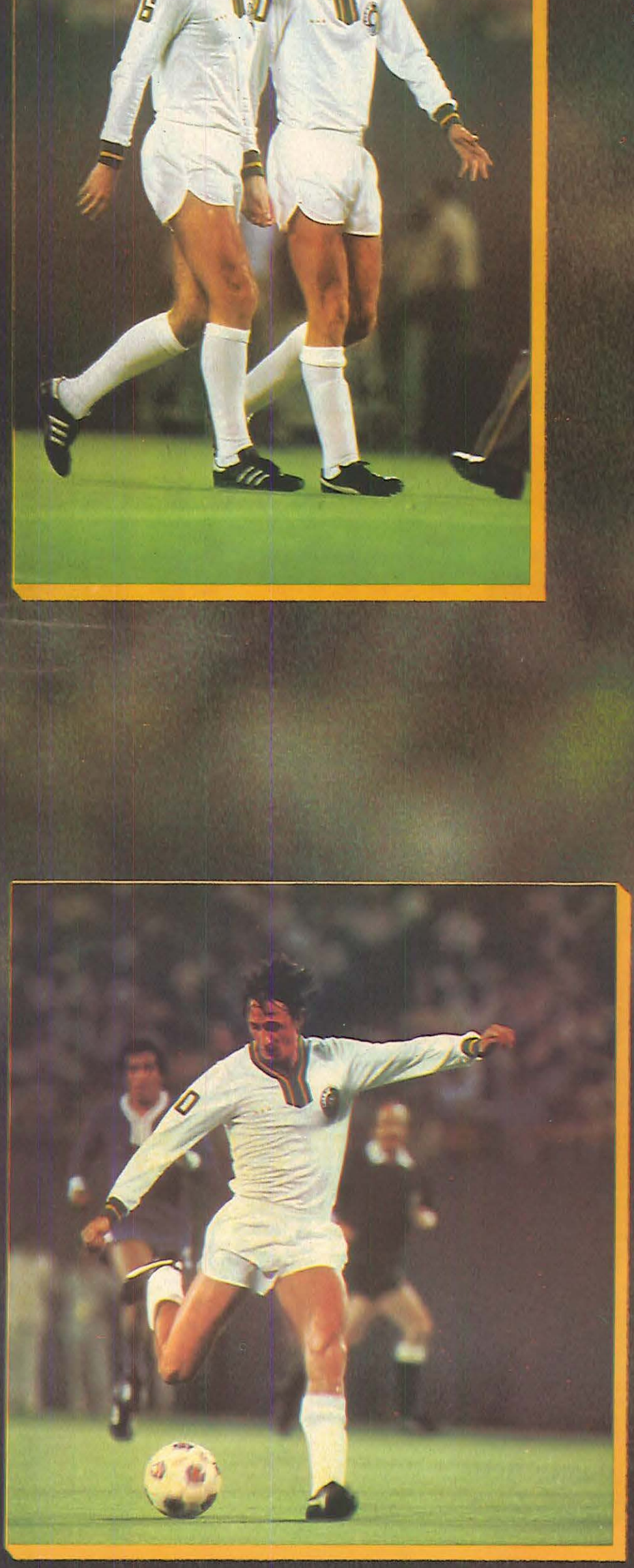
■ Gianni Rivera a démenti qu'il y ait la moindre tension entre lui-même et Novellino, son nouveau partenaire. Nos confrères milanais restent sceptiques.

un roi à new-york

Les deux meilleurs joueurs européens des dix dernières années sous le même maillot. Seul le richissime Cosmos pouvait s'offrir le luxe de réunir ainsi Franz Beckenbauer et Johann Cruyff. Ce fut un tel succès, sur le terrain et tout autour, que le club new-yorkais a décidé de revenir à la charge pour tenter de convaincre le Hollandais volant de rejoindre le « Kaiser » et de participer au Championnat U.S. 1979. Peut-être, dans trois ou quatre mois, Johann aura-t-il des démangeaisons au bout des crampons...

(Photos S A M)





France Football présente

LE CHAMPIONNAT DU PORTUGAL 1978-1979

(Couto e Santos)

Le FC Porto, et son numéro 10 Frasco, candidat à sa propre succession.

TOUJOURS LE MATCH A TROIS

Benfica-Porto-Sporting

LISBONNE. — Tout le monde est d'accord pour dire que ce Championnat portugais sera sans doute le plus disputé de ces dernières années. Et pourtant, la saison passée, FC Porto n'a devancé Benfica que grâce au « goal-average », car les deux formations sont arrivées au bout de la compétition avec le même nombre de points : 51. Et Benfica n'a pas été battu.

Pourquoi les gens sont-ils d'accord en ce qui concerne la difficulté du présent Championnat ? Peut-être parce que cette saison, malgré Benfica, FC Porto et le Sporting — qui sont toujours les plus grands favoris — il y a aussi le Sporting de Braga, qui s'est bien renforcé, Vitoria de Setubal qui lui aussi est allé chercher ailleurs les hommes qui lui manquaient et il y a Boavista, Guimaraes et Belenenses, toujours décidés à se faire une place au soleil, non pas seulement dans le football portugais mais dans les Coupes de l'UEFA.

Vitor Batista, l'avant-centre de Setubal, autre outsider, aux prises avec Bento et Alinho (Benfica).

Braga, Setubal et Boavista, outsiders ambitieux

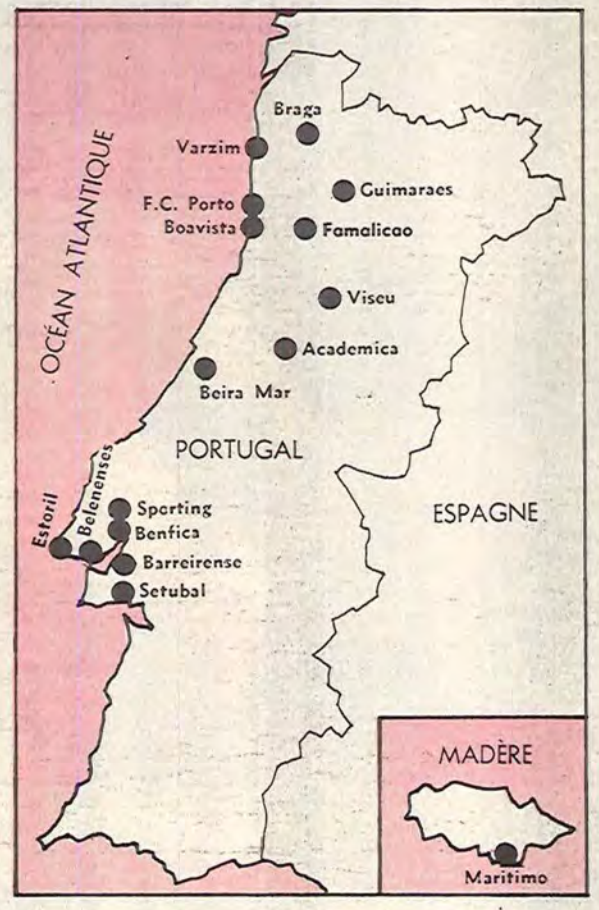
LES EFFORTS DE PORTO

Champion la saison dernière, après dix-neuf ans d'attente, FC Porto s'est préparé plus que jamais pour pouvoir renouveler son titre cette année. Il n'a laissé partir qu'Ademir au Celta de Vigo et Seninho au Cosmos de New York. Mais il a acquis le concours de l'arrière central de Varzim, Lima Pereira, des demis d'attaque Oscar (Estoril), Frasco (Leixoes), Costa (Academico de Coimbra), qui joue aussi inter et ailier gauche, et l'attaquant Marco Aurelio, un Brésilien qui avait déjà été au club et qui était parti à Varzim il y a deux saisons. Mais il a si bien joué en 1976 et 77 que Jose Pedroto, l'entraîneur de FC Porto, est allé le chercher de nouveau.

Porto conserve toujours son gardien Fonseca, l'un des meilleurs du pays, son arrière droit Gabriel, ses deux arrières centraux, Freitas et Simoes, ses demis offensifs Octavio (maintenant blessé), Rodolfo, ainsi que les attaquants Gomes, meilleur buteur portugais depuis deux saisons, Vital, Duda et son maître à jouer Oliveira. Il est donc bien armé pour essayer de conserver le titre de champion.

BENFICA, QUAND MÊME...

Malgré ses deux défaites (à Porto et à Setubal) au cours de la deuxième et de la troisième journées,



Braga, avec son attaquant Lito (à g.), a été le meilleur partant.

Benfica reste l'adversaire le plus dangereux pour les nouveaux champions. Mortimore, l'entraîneur anglais des Lusitaniens, a perdu en ce début de saison trop de temps avec l'expérience Humberto au poste de demi offensif. Il a mal misé, Mortimore, car Humberto ne possède pas les qualités requises pour se mettre en évidence au milieu du terrain.

Tout de même, si Benfica — qui n'a pas été battu en Championnat la saison dernière — a déjà connu le goût amer de la défaite deux fois cosécutives cette saison, il n'a pourtant pas perdu son calme et il espère revenir bientôt à la première place. C'est que le club au maillot rouge possède dans ses rangs des hommes expérimentés et jeunes, tels Alberto, Sheu, Eurico, Rui Lopes, Chalana, Bastos Lopes, Jose Luis, entourés par les chevronnés Humberto, Alhinho, Alves, Nene, Toni et Bento pouvant former une équipe pleine de stabilité. En plus, son avant-centre Reinaldo, trop pâle en ce début de Championnat, plutôt victime des hauts et bas de l'équipe que de son manque d'adaptation, est fort capable de bientôt devenir le plus dangereux buteur lusitanien.

Voilà pourquoi, malgré ces quelques accidents, qui ne sont que des accidents de route, il faut compter avec Benfica. Les Nantais viennent de l'apprendre à leurs dépens.

LE SPORTING ET LES AUTRES

Le nouveau visage du Sporting de Lisbonne c'est Pavic qui l'a modelé à sa façon. L'entraîneur yougoslave est arrivé sans rien promettre et il fut réaliste en disant : « Le Sporting n'a pas une grande équipe. Et ne joue pas le football que je veux le voir jouer. Nous allons travailler et peut-être dans quelques mois aurons-nous l'équipe tant souhaitée. »

Car le Sporting attend Jordao, pas encore remis de sa jambe cassée la saison dernière, Keita, qui revient en condition petit à petit et qui n'est plus l'homme de la grande décision, mais qui dans un jour faste peut faire le beau temps du Sporting. En défense, il y a aussi quelques problèmes, mais Pavic connaît le football et sait comment surmonter les obstacles.

Donc, ce sera encore autour de ces trois équipes que le titre va se décider. Mais on ne pourra pas oublier les outsiders Braga, Guimaraes, Setubal, Belenenses, Boavista et même Varzim. Non pas qu'ils soient capables de surprendre tout le monde et prendre la première place dans la course au titre, mais parce qu'ils sont suffisamment armés pour brouiller les cartes et compliquer la vie aux grands favoris.

C'est peut-être celle-ci la raison pour laquelle tout le monde est d'accord pour se dire que ce Championnat portugais va être le plus difficile et le plus disputé.

Nous avons, nous aussi, la même opinion.

LE CALENDRIER DE L'ÉQUIPE NATIONALE

Portugal-Etats-Unis	20 septembre	match amical
Portugal-Belgique	11 octobre	Champ. Europe
Autriche-Portugal	15 novembre	Champ. Europe
Portugal-Ecosse	29 novembre	Champ. Europe
Norvège-Portugal	10 mai	Champ. Europe

PRINCIPAUX TRANSFERTS

	ARRIVEES	DEPARTS
BENFICA	ALHINHO I (Racing White) ALVES (Salamanque) REINALDO (Famalicao)	VITOR BAPTISTA (Vitoria de Setubal)
FC PORTO	VIEIRA (Estoril) COSTA (Ac. Coimbra) OSCAR (Estoril) FRASCO (Leixoes) MARCO AURELIO (Varzim) LIMA PEREIRA (Varzim)	ADEMIR (Celta de Vigo) SENINHO (Cosmos N.Y.)
SPORTING	ZANDONAIDE (Vasco de Gama, Rio de Janeiro) BASTOS (Saragosse) ZEZINHO (Famalicao) MARINHO (Sp. Braga) VITOR MANUEL (Leiria)	MANACA (Guimaraes) VITOR GOMES (Maritimo)
BELENENSES	CEPEDA (Estoril)	NORTON DE MATOS (Standard de Liège)
SP. BRAGA	QUINITO (Santander)	MARINHO (Sporting de Lisbonne)
ACADEMICO DE COIMBRA		CAMEGIM (Beira Mar) VALA (Beila Mar)
VITORIA DE SEBUTAL	VAZ (Ac. Viseu)	VITOR BAPTISTA (Benfica) M. VENTURA (Guimaraes) PEDRINHO (Guimaraes)
VITORIA GUIMARAES	MANACA (Sporting) JEREMIAS (Espanol de Barcelona) MUNDINHO (Recife)	MARIA VENTURA (Setubal) PEDRINHO (Setubal) OSVALDINHO (Maritimo)
BOAVISTA	ELISEU (Varzim)	FRANCISCO MARIO (Varzim)
ESTORIL PRAIA	SANTINHO JOSE ANTONIO AMARAL(?) (Maritimo)	CEPEDA (Belenenses) OSCAR (F.C. Porto)
MARITIMO	ARNALDO (Portimonense) MARIANO (Santa Clara des Azores) OSVALDINHO (Guimaraes) MAOCYR (Recife) CHINA (Recife) VITOR GOMES (Sporting)	AMARAL (?) (Estoril)
BEIRA MAR	CAMEGIM (Ac. Coimbra) VALA (Ac. Coimbra) KEITA II (Ac. Viseu) GARCES (Riopele) NIROMAR (Venezuela) VELOSO (Sanjoanense) PERES (Sanjoanense) PADRAO (Riopele) SOARES (Portimonense) LEONEL (Estr. Portalegre)	
VARZIM	FRANCISCO MARIO (Boavista)	ELISEU (Boavista)
FAMALICAO	TIBI (Varzim) TITO (Guimaraes) CARRAÇA (Sacavenense) JOAO EDUARDO (Portimonense) RUFINO (Boavista)	REINALDO (Benfica) ZEZINHO (Sporting)
BARREIDRENSE	FREDERICO (CUF) ARAUJO (CUF) CARLOS MANUEL (CUF) INDIO (Recife) PRAIA (Montijo)	
ACADEMICO VISEU	VAZ (Setubal) NADO (Recife) FRED (Recife) J. ROCHA (Ac. Coimbra) J. FREIXO (Ac. Viseu) PAULISTA (Portalegre) BRANDAO (FC Porto) AMADEU (Famalicao) RACHAO (Setubal) CARDOSO (Ac. Coimbra)	KEITA II (Beira Mar)

LE CLASSEMENT FINAL 1977-1978

	Pts	J.	G.	N.	D.	P.	C.
1. FC Porto	51	30	22	7	1	81	21
2. Benfica	51	30	21	9		56	11
3. Sporting	42	30	19	4	7	63	30
4. Sporting Braga	38	30	16	6	8	42	27
5. Belenenses	36	30	14	8	8	25	21
6. Vitoria de Guimar.	31	30	12	7	11	33	28
7. Boavista	28	30	10	8	12	36	38
8. Academico Coimbra	26	30	11	4	15	41	49
9. Vitoria de Setubal	26	30	8	10	12	29	40
10. Varzim SC	25	30	9	7	14	26	38
11. Estoril Praia	25	30	8	9	13	25	36
12. Maritimo Funchal	23	30	8	7	15	22	45
13. Portimonense	23	30	8	7	15	29	39
14. Sporting Espinho	22	30	8	6	16	30	52
15. Desportivo Riopele	21	30	6	9	15	23	51
16. Desportivo Feir.	12	30	5	2	23	24	59

Sont descendus en Division II : Feirense, Riopele, Sp. Espinho et Portimonense. Sont montés en Division I : Famalicao, Academico de Viseu, Barreirense et Beira Mar.

LES PORTUGAIS EN COUPE D'EUROPE

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS
AEK Athènes - FC Porto (6-1)

COUPE DES COUPES
Sporting - Banik Ostrava (0-1)

COUPE UEFA
FC Nantes - Benfica (0-2)
SP Braga - Hibernians Malte (5-0)

LE PALMARES

1934-35 : FC Porto	1956-57 : Benfica
1935-36 : Benfica	1957-58 : Sporting
1936-37 : Benfica	1958-59 : FC Porto
1937-38 : Benfica	1959-60 : Benfica
1938-39 : FC Porto	1960-61 : Benfica
1939-40 : FC Porto	1961-62 : Sporting
1940-41 : Sporting	1962-63 : Benfica
1941-42 : Benfica	1963-64 : Benfica
1942-43 : Benfica	1964-65 : Benfica
1943-44 : Sporting	1965-66 : Sporting
1944-45 : Benfica	1966-67 : Benfica
1945-46 : Belen.	1967-68 : Benfica
1946-47 : Sporting	1968-69 : Benfica
1947-48 : Sporting	1969-70 : Sporting
1948-49 : Sporting	1970-71 : Benfica
1949-50 : Benfica	1971-72 : Benfica
1950-51 : Sporting	1972-73 : Benfica
1951-52 : Sporting	1973-74 : Sporting
1952-53 : Sporting	1974-75 : Benfica
1953-54 : Sporting	1975-76 : Benfica
1954-55 : Benfica	1976-77 : Benfica
1955-56 : FC Porto	1977-78 : FC Porto

EQUIPES TYPE

FC PORTO. — Fonseca : Gabriel, Simoes, Freitas, Vieira ; Frasco, Rodolfo (cap.), Costa ; Gomes, Duda, et Oliveira. — **Entraineur** : José Pedroto (Portugais).

SL BENFICA. — Bento ; Pietra, Alhinho, Eurico, Alberto ; Humberto (cap.), Alves, Sheu ; Nene, Reinaldo et Chalana. — **Entraineur : John Mortimore (Anglais).**

SPORTING CP. — Botelho ; Artur, Laranjeira (cap.), Meneses, Inacio ; Marinho, Ailton, Zandonaide ; Manuel Fernandes, Jordao et Manoel. — **Entraineur** : Milorad Pacic (Yougoslave).

SPORTING CLUB BRAGA. — Conhé ; Artur, Fernando (cap.), Ronaldo, Cardoso ; Paulo Rocha, José Artur, Rodrigo ; Quinito, Chico Gordo et Nélinho. — **Entraineur** : Fernando Caiado (Portugais).

CF BELENENSES. — Rui Paulino ; Esmoriz, Horta, Alhinho II, Carlos Pereira ; Vasques (cap.), Isidro, Hertz ; Amaral, Clesio et Cepeda. — **Entraineur** : Antonio Medeiros (Portugais).

ACADEMICO C. COIMBRA. — Helder ; Brasfemes, Rui Rodrigues Vitor Manuel, Martinho ; Gervasio (cap.), Gregorio, Rogério ; Aquiles, Cavaleiro et Freitas. — **Entraineur** : Juca Pereira (Portugal).

VITORIA FC SETUBAL. — Silvino ; Rebelo (cap.), Mendes, Martin, Quim ; Pedrinho, Narciso, Formosinho ; Vitor Madeira, Vitor Baptista et Mario Ventura. **Entraineur** : Carlos Cardoso (Portugais).

VITORIA SC GUIMARAES. — Melo ; Ramalho, Manaca, Soares, Alfredo ; Ferreira da Costa, Abreu, (cap.), Pedroto, ; Romeu, Jeremias et Dinho. — **Entraineur** : Mario Wilson (Portugais).

BOAVISTA FC. — Matos ; Vitor Pereira, Carolino, Amândio, Artur (cap.) ; Eliseu, Barbosa, Nogueira ; Albertino, Moinhos et Salvador — **Entraineur** : José Carlos (Portugais).

GD ESTORIL PRAIA. — Ruas ; Cardoso, Fernando, Amilcar, Peixoto ; Santinho, José Torres (cap.), José Antonio ; Martins, Marinho et Fonseca II. — **Entraineur** : José Torres (Portugais).

MARITIMO SC FUNCHAL. — Ferro ; Olavo (cap.), Noémio, Eduardo Luis, Osvaldinho ; Vitor Gomes, Valter, Eduardinho ; Arnaldo, China et Moacyr. — **Entraineur** : Fernando Vaz (Portugais).

SC BEIRA MAR. — Peres ; Manecas (cap.), Quaresma, Sabu, Soares ; Veloso, Sousa, Vala ; Camegim, Garces et Keita. — **Entraineur** : Fernando Cabrita (Portugais).

VARZIM SC. — Freitas ; Cacheira (cap.), Washington, Albino, Guedes ; Pinto, Joao, Francisco Mario ; Paris, Horacio et Jarbas. — **Entraineur** : Antonio Teixeira (Portugais).

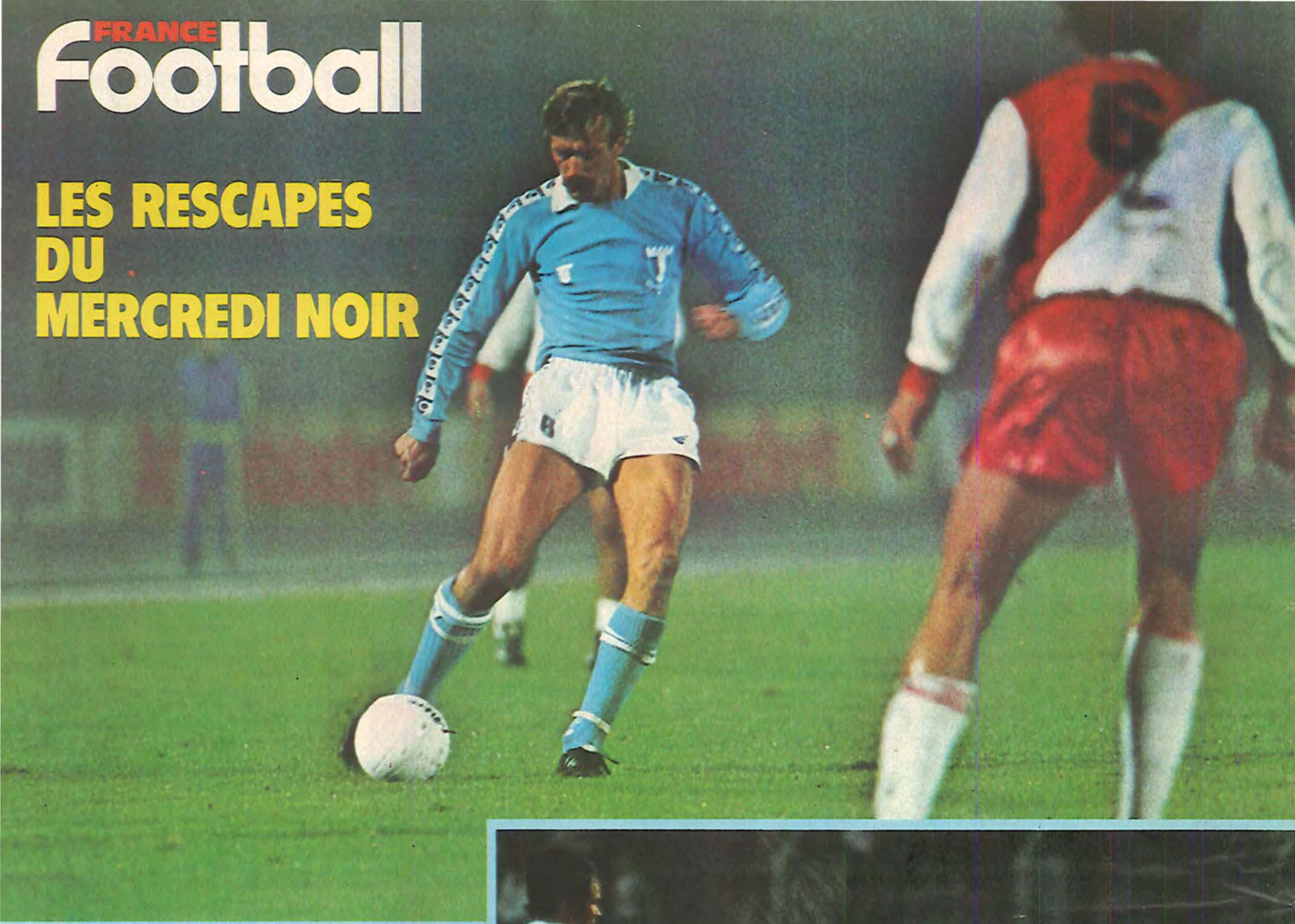
FC FAMALICAO. — Tibi ; Jose Eduardo, Virgilio, Albino, Jacinto ; Duarte, Branco, Acácio ; Tito, Jacques et Vitor (cap.). — **Entraineur** : Mario Imbelloni (Argentin).

FC BARREIRENSE. — Jorge (cap.) ; Trindade, Cansado, Frederico, Amaral ; Pavao, Carlos Manuel, Arnaldo ; Coentro Faria, Indio et Araujo. — **Entraineur** : Manuel Oliveira (Portugais).

C. ACADEMICO F. VISEU. — Vaz ; Brandao, Nado, Freixo, Francisco Santos ; Pendeado, Pedro Paulo, Rodrigo (cap.) ; Rachao, Joaquim Rocha et Paulista. — **Entraineur** : Mario Morais (Portugais).

FRANCE Football

LES RESCAPES DU MERCREDI NOIR



Nantes, Nancy, Strasbourg en perdition : seul le champion de France, l'AS Monaco, a rempli son contrat au cours d'un premier tour européen catastrophique pour les équipes françaises. Certes le 0-0 des monégasques à Malmoe n'émarge pas à la légende dorée de la Coupe d'Europe. Mais il a le mérite de placer les Azuréens dans une position favorable au moment d'aborder le match retour. Malgré les efforts de Tapper (en haut face à Moizan) et de Magnus Andersson (en bas devant Dalger), les Monégasques ont fait front jusqu'au bout. Parfois en employant les grands moyens (comme Courbis et Vitalis ci-dessous contre Cervin). Ce qui ne les empêcha pas de contre-attaquer avec culot, à l'image de leur benjamin Gudimard (ci-contre), très à l'aise dans le grand bain européen.

(photos Roger Krieger)